Le juge Pascal va être inculpé rence des p. ( secret professionnel de violation

LIBE PAGE 38

de la paix et les



1,30 F

Algárie, 1 DA; Maroc, 1,20 dár.; Tamisis, 100 m.; Allemagna, 1 DH; Amiriche, 3 sch.; Balgiaga, 11 fr.; Canada, 60 c., cts; Dansmark, 2,75 kr.; Espagna, 22 pas.; Grande-Bretagna, 16 p.; Gröck, 18 dr.; Iran, 45 rfs.; talie, 250 L; Liban, 125 p.; Luxenshoteg, 11 fr.; Marvign, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,30 ft.; Partugal, 11 esc.; Sadde, 2 kr.; Saites, 1 fr.; U.S. A., 65 cts: Yanyaskavie, 10 g. dis.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Toles Paris nº 650572 Tel.: 770-91-29

# there is dean ken onférence Nord-Sud M. GISCARD D'ESTAING A MOSCOU

### s principales difficultés paraissent Des divergences subsistent sur les prolongements surmontées

### Condamnés i réussir...

se l'on dit un peu partout dix délégations qui ont ncé, ce lundi, avenue ar, une nouvelle « réunion pratoire » au dialogue Nord-On disait la même chose en avant la première rencontre dix, ajoutant qu'aucun d'enux u'irait jusqu'à prendre la usabilité d'un échec. Cette on s'est pourtant terminée

m fiasco. jourd'hui, dit-on de nouveau La principale raison évoest qu'un second échec cette fois mortel pour l'idée s du «dialogue», à laquelle enx camps — pays indus-sés et pays en voie de dèvement - paraissent tenir. e une garantie suffisante? tes, la «réunion prepara-. est cette fois soignense-. préparée. Sur les questions édure, les Dix sont en spe dějà d'accord et n'auront gu'à entériner collectivete qu'ils ont admis indivi-ionimi au cours des précé-s contacts diplomatiques. Ce gasma a été considérablement Bio par Pérolution de la dion des Etime-Unis, qui, au non nes plan formel, se sont prochés des ficases sontenues le tiere monde. Sur le fond, n'est réglé; mais ce n'est à la réunion de l'avenue le décider à ce propos-cera fait à la rivare confé-

pera fait à la future conféministérielle qu'elle est monde at il tellement depuis avril qu'un dia-monde pays riches et pays es puisse aujeurd'hui paral-sing difficile qu'il y a six Par quel miracle les esprits penus auraient-ils été penus convertis? Du de fue économique, une wetivité industrielle et eroisie du monde occidental per moins incertaine, mais sque de dégénérer rapidemaine inflation encore plus mie celle du « cycle » pidon précédent.

Lie cadre de chaque nation la début des périodes de ent en position de force otéger leur pouvoir d'achat, ché du travail se tendant reau : à ce moment. les aements parlent des vertus colitique des revenus, et les se montrent mieux disà l'accepter. Un phénoanalogue n'est-il pus en le se produire sur le plan tional? La nouvelle co en provoquer une flambée z des matières premières, olente encora que celle des n international est toute

13 complexe que celui des 1 l'intérieur des frontières iles. Les pays riches sont ières premières. Les Etatsar exemple, occupent une dominante sur les marréaliers ; ils tienment ainsi ars mains le sort de plunations affamées. Acceptegion de la communauté in-puale ? Demanderont-ils, repartie, aux autres pays urs de « rentes » dans domaines d'en faire au-On pense, ici, évidemment ys pétroliers, mais ils ne us les seuls à disposer de antages grâce à la mature histoire.

à une socialisation interle de la rente, de toutes es, qu'il faudrait aboutir Yogue qui commence per-t-Il d'acheminer l'humars une telle révolution ?

Lisez E MONDE plomatique La deuxième phase de la réunion préparatoire de la conférence Nord-Sud s'est ouverte lundi main 13 octobre avenue Kléber, à Paris. Y participent les hauts fonctionnaires de dix pays ou groupes de pays : les Etats-Unis, le Japon et la C.E.R. pour le monde industrialisé; quaire producteurs de pétrole — Venezuela, Iran, Algérie, Arabie Saondite — et trois non producteurs — Brésil, Inde, Zaire — pour les pays en voie de développement.

The Carlotte of Barbar

en voie de développement.

En avril dernier, les pays en voie de développement entendaient lier les problèmes des matières premières et du développement à ceux de l'énergie, et M. de Guiringaud (France), qui assure la présidence « technique », s'est tolient dans son allocation présidence « technique », s'est félicité dans son allocution d'ouverture de la profonde évolution des esprits interven-

Alors que les Etats-Unis ne voulaient traiter que de l'éner-gie, maintenant les dix parti-cipants semblent d'accord sur

Quant à l'épineuse question de quant à reprieuse question de la représentation de Londres, on s'interroge sur le sens à donner à la présence dans la délégation de la C.E.E. de de ux hauts fonctionnaires ritanniques.

britanniques.

A son arrivée avenue Kléber, M. Davignon, président de l'A.E. (Agence internationale de l'énergie), qui représente l'O.C.D.K. avec le statuit d'observateur, a déclaré aux journalistes présents que, en ce qui le concerne, il était très optimiste sur le résultat de la réunion préparatoire; a Cette réunion u-t-il dit, na devrait pas durer plus de trois jours. En effet, il n'y a pas de divergences entre les participants, qui se sont déjà mis d'accord sur le document appelé consensus.

Les organisateurs de la réunior préparatoire devraient se féliciter du coup de tête de M. Callaghan. Sans le «suspense» que la Grande; Bretagne fait peser depuis une semaine, tout ne serait-il pas déjà joué, puisqu'on nous assure que les dix délégations cont déjà parvenues à un consensus? Qui alors s'injé-

Du côté français, il est vrai, or ne montre pas envers le demiére ruade du vioux lion britannique beaucoup plus d'humour que n'en témolgnaient nos partenaires en tevrier 1973 envers M. Jobert, coupable de jouer cavaller soul face é la proposition américaine de conférence énergétique. Les arguments sont les mêmes : l'obstination hier de Paris, aujourd'hul de Londres, va faire écleter la C.E.E.

PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la suite page 35.)

de la conférence d'Helsinki

mardi 14 octobre à 15 heures locales (13 heures à Paris) pour une visite officielle qui durera jusqu'au 18. Dans une déclaration remise à la « Pravda », il rappelle que « la coopération franco-soviétique est un élément fondamental de la politique extérieure française », « L'histoire des relations franco-soviétiques, poursuit-il, démontre que de tels contacts « su sommet » jouent un rôle déterminant dans le développement de motre cooperation. De son côté, la bureau politique du parti communiste français a publié un commu-

Moscou. — A vingt-quatre heu-res de l'arrivée de M. Giscard d'Estaing à Moscou, Français et Soviétiques ignorent encore exac-tement quels textes politiques signeront M. Brejnev et le présisignaront M. Brejnev et le president de la République. Les négociations, qui d'ure ut depuis plusieurs jours su ministère soviétique des affaires étrangères, se poursuivent encore ce lundi 13 octobre sous la direction, du côté français, de M. Andreant, le directeur d'Europe au Quai d'Orsay. On aurait tort d'en conciure que les relations françosviétiques traversent une passe délicate : il se trouve simplement que, étant déjà bonnes, il est difficile de les rendre meilleures, chaque partie cherebant bien nique selon lequel il ne saurait en eucun cas « considérer la coexistence pacifique comme le maintien du « statu quo » social et politique » ni « abandonner ou même affaiblir sa lutte pour substituer le plus tôt possible au pouvoir actuel de la grande bourgeoisie un gouvernement d'union

A Moscou, les experts ont quelque peine à mettre au point le document politique qui devrait être signé pendant la visite, les deux gouvernements n'appréciant pas de la même manière les suites à donner à la conférence d'Helsinki.

Elle fui naguère présentée à Georges Pompidou, qui l'écarta poliment; elle l'a été de nouveau à M. Giscard d'Estaing, mais sans grande conviction, dit-on du côté français. On se contenterait donc à Moscou d'une déclaration de principe, d'un pacte on d'un protocole par lequel les deux parties, après référence explicite à Helsinki, s'engageralent à coordonner encore plus leur action, notamment en ce qui concerns la sécurité en Europe. Les Soviétiques désireralent eursi que la France accepte de réviser certaines de ses vues en matière de

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 4.)

### De notre correspondant

entendu à les infléchir dans la sens de ses désirs.

M. Giscard d'Estaing est le premier chef d'Etat occidental à se rendre à Moscou depuis le a sommet » d'Helsinki. Les relations franco-soviétiques ayant souvent été qualifiées d'exemplaires, il est nounel qu'on songe, d'un côté comme de l'autre, à en améliorer encore la qualité. Malheureussement, les négociateurs n'ont pas les mêmes priorités.

L'idéal pour les dirigeants soviétiques serait, bien sûr, que la France acceptât de signer un traité d'amisié en bonne et due forme. L'idée n'est pas nouvelle.

### taines de ses vues en matière de sécurité militaire et de désarme-

# L'U.R.S.S. DE LA MATURITÉ

### 1. – Un soir à Samarcande

Bamarcande, — Magie d'un nom chargé de tous les parfums des Mille et Une Nuits, lointain écho des chevauchées de Gengis Khan et de Tamerian, mystère d'un Orient autre, musulman sans être Proche, rouge sans retrouver, un soir, à Samar-

Lénine ayant écrit que les cheminées d'usine sont les minarets du socialisme, tel pays socialiste de notre connaissance avait entre-pris sans trop le dire, aux beaux jours de Staline, d'épointer ses minarets pour les rendre dignes de figurer dans les édifiants chromos alors de rigueur. En Asie centrale soviétique, on n'est famais tombé dans cette aberration : toutes les pierres de

CINQUANTE CAMBODGIENS EN EXIL A PEKIN DÉCIDENT DE NE PAS REGAGNER LEUR PAYS

(Lire page 2.)

par ANDRE FONTAINE

Samarcande et de Bonkhara chantent la grandeur et la poésie de l'islam. Des tresors d'argent, de goût et de patience ont été engloutis pour rendre aux meder-sas, aux mausolées, aux mosquées, aux domes d'émerande leur splen-

An fronton d'une medersa, une mosalque aux conleurs vives attire l'attention : elle figure des fauves, alors que le Coran proscrit la représentation d'êtres vivants. Il faut y voir la marque de l'indépendance d'esprit d'un émir ouzbek du dix-septième siècle, digne continuateur d'Ulugh Beg, ce fils de Tamerian, monarque ouvert aux sciences dont Laplace a pu dire qu'il avait été « le plus grand observateur de Thistoie de l'astronomie ».

Les adeptes du matérialisme scientifique qui gouvernent aujourd'hui l'Ouzbékistan tirent grande fierté de ces ascendants voués au culto des lumières, à une époque où la Russie proprement dite s'enchantait, au fond de ses ténèbres, d'une autre lumière, celle dont la foi chrétlenne faisait respiendir ses icônes. Mais il va de soi qu'ils s'enorguellissent plus encore de l'osuvre accomplie depuis la révolution d'Octobre. Nulle part peut-

AU JOUR LE JOUR

LA BOITE

Le dernier exploit du jeune

Jean-Pierre va évidemment apporter de l'eau au moulin

des partisans d'une fustice

Même si l'on récuse la vin

dicte publique, il faut bien reconnaître que l'on dott

faire quelque chose des aso-ciaux irrécupérables. Et cela,

même si ce n'est pas leur

même si c'est la société qui est incapable de les récupérer.

La solution, comme le di-sait récemment un magistrat,

est de les enfermer dans une

botte. Mieux vaut évidem-ment que la botte soit une

cellule philot qu'un cercuell.

Cela dit, on notera que les

complices de Jean-Pierre sont

d'anciens compagnons de dé-tention. Et tout le monde

sera d'accord pour penset

qu'il est absurde d'enfermer

les délinquants, en fait de

boite, dans une couveuse à

ROBERT ESCARPIT.

être elle n'est plus spectaculaire que dans cette région vouée, il y a cinquante ans encore au sous-développement, aux épidé-

Un tour au marché de Samarcande, qui croule sous l'abondance des fruits de toutes couleurs, ou dans l'un de ces kolkhoses qui font de l'Ouzbékistan, à lui seul, grâce à la mécanisation, le second producteur de coton du monde, après les Etats-Unis, en convainc le

mies, à l'analphabétisme.

tistiques dont ou le régale.

(Lire to suite page 5.) (Lire la suite page 11.)

### L'élection de la Vienne et le «rééquilibrage»

M. Michel Ponlatowski ayant affirmé, jeudi 9 octobre, que les républicains indépendents constituent le « premie parti de la majorité -, et ayent clairement exprimé l'espoh que les prochaines élections législatives permettent un « équilibrage nouveau » de cette majorité, le riposte est venue dès le week-end sulvant. Devant le comité central de l'U.D.R., MM. Bord, Debré, Sanguinetti et Chirac ont proclamé à qui mieux mieux, samedi et dimanche, que leur parti est et demeure « le plus important et le mieux organisé de la majorité ».

La fameuse - émolation - que le ministre d'Etat evait jugée - normale - à maintes reprises, et notamment en tévrier 1975, continue donc d'aller bon train. On e cependant quelques reisons de douter qu'elle profite vreimant à la majorité considérée dens son ensemble, et il ne semble pas que celle-ci puisse se targuer de te « sérénité des forts « dont M. Chirec crédite la tormation

L'élection législative partielle qui e est déroulée dimanche 12 octobre dans la seconde circonscription de la Vienne (Châtellerault-Loudun) constitue, en effet, un avertissement pour M. Giscard d'Estaing et ceux qui le soutiennent. M. Abelin, ministre de la coopération, a, certes, failil retrouver son alège dès le pre-mier tour, mais il est bien loin de faire le plein des voix de la mejorité, ne requeillant que 49.41 % des suffrages exprimés, alors que lui-même et son adversalre U.D.R. en evaient totalise 61,18 %, le 4 mars 1973. La progression considérable des ebstentions, et l'accession aux umes de nombreux électeurs nouveaux incitent à beaucoup de prudence dans l'epprécietion des transferts de voix, mais la dépendition est assez nette pour que l'on puisse avancer une

R. B.

LES SOUVENIRS DE M. CHABAN-DELMAS

L'«ardeur» et ses limites

A maintes reprises, au coura de son septennet traglquement écourté, Georges Pompidou avait évoqué devent ses hôtes une matinée qui l'avait fortement marqué, celle du 29 mai 1968. Avant de disparative pendant plusieurs heures é destination de Colombey-les-Deux-Eglises, vie Baden-Baden, Charles de Gaulle avait eu, ce jour-ià, avec son premier ministre une lepidaire conversation téléphonique dont la tendre concluvivement surpris le destinataire. Dans l'Ardeur (1), premier livre de M. Jacques Chaban-Delmas, cet épisode de te V° République, qui n'est point essentiel, mais n'est pas négligeable, est releté de façon blen diftérente : - Georges Pompidou nous révéle ou evant demandé un entration au général de Gaulle sur ce sujet [l'opportunité de dissoudre l'Assem-blée nationale] Il avait eu beaucoup de peine à l'obtenir, et, reçu brièvement, n'était parvenu à aucune conclusion. Il aiouta que, su mom avait donné l'accolade en disant : - Je vous aime bien. » Cette attitu avait intrigué et troublé

Georges Pompidou. . Compte tenu du très grand dé-1968 avaient plongé tes esprite - et pas seulement au sein de la majorité — ou ne saurait faire grief a M. Chaban-Delmas d'avoir, sur ce point, une mémoire infidèle. Ce qui gâne, plus généralement, é lire ses souvenirs, c'est que cette mémoire solt à la fois insuffisamment et excesse soit limité à un seul livre pour y condenser péle-mêle ses souvenirs de résistant, de parlementaire, de maire de Bordeeux, de premier mi-

(1) L'Ardeur, par Jacques Chaban-Delmas, Editions Stock, Paris, 452 p., 45 F.

le présidence de le République. Dans le mesure où il est toujours difficile ometire, peut être chacune de ces expériences ett-elle mérité un vorisque était assumé de ne consacre qu'un seul ouvrage à trente années de vie publique, riches et divarses, on ne pouvait tout exiger de l'auteur On attendait cependant de lui un peu plus d'inédit.

Nous contant sa « longue histoire d'amour avec la France - et se mon-trant décidé é demeurer - cel homme en mission qui ne se retire pas du l'Ardeur nous émeut, assurément, dans plus d'un chapitre de son livre, mals II nous laisse trop souver l'impression qu'it ne s'explique pas vralment à fond et se présente sous des traits trop flatteurs. Lorsque, pa exemple, il évoque les onze années Bourbon, il ne manque jamais de se décrire comme un ardent défenoublier, en revanche, que lorsque refusé le convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire (alors que l'article 29 de la Constitution l'y contraignait), le \* non • du fondateur de la Vª République ni à l'interprétation très libre des textes sur laquelle il avait fondé sa fin de non-recevoir. On e'étonnera eussi que notre euteur se défende d'avoir inventé la théorie du - domaine réservé - du chef de l'Etat - < // est, écrit-il, des mythes qu'il faut tuer plusieurs fols. - alors qu'il avait bei et bien défendu cette thèse devant les premières et très houleuses assises de l'U.N.R.

RAYMOND BARRILLON. (Lire la sutte page &.)

### **PRIX NOBEL DE LA PAIX 1975**

# ANDREI D. SAKHAROV

La liberté intellectuelle en URSS et la coexistence

idées/gallimard

### Cambodge

DÉCUS PAR LE NOUVEAU RÉGIME DE PHNOM-PENH

### Quelque cinquante Khmers vivant à Pékin ont refusé de rentrer dans leur pays

Quelque cinquante Cambodgiens qui, depuis cinq ans, faisaient partie de la suite du prince Sibanouk, à Pékin, out refusé de regagner leur pays, rapporte l'AFP. Ils ont quitté Pékin pour la France, où ils ont reçu un permis de résidence permanente. Parmi eux figurent le major Buor Huol, ancien commissaire principal à Phnom-Penh, et ancien aide de camp du chef de l'Etat, le colonel Oum Mannorine, beau-frère du prince et ancien ministre de la sécurité, et la belle-fille du prince, la princesse Yuvaneath.

la princesse Yuvaneath.

Se réclamant du programme du Front national uni du Cambodge, ces personnalités écrivent, dans un document remis à l'AFP, qu'elles ne sout pas opposées au gouvernement, mais ve ul en t « voir son programme politique demeurer pour toujours la base essentielle de notre politique pour la reconstruction nationale ». Elles estiment que « la situation actuelle au Cambodge n'est absolument pas conforms » à la ligne du programme qui garantit les libertés démocratiques. Plusieurs collaborateurs du pri u ce Sihanouk avaient accompagné en septembre le chef de l'Etat à Phnompenh, mais ils sont tous revenus en Chine ensuite, à l'exception du premier ministre, M. Penn Nouth.

Il convient de signaler que les Cambodgiens faisant partie de l'aile révolutionnaire du Front uni et qui se trouvaient à Pékin sont rentrés au Cambodge, ou le représentent à l'extérieur (à l'ONU représentent à l'exterieur (à l'ONU en particulier). Le prince Sihanouk a, de son côté, choisi de se placer au service du nouveau régime. Les membres de sa suite qui unt choisi l'exil en France ue pouvaient, à l'évidence, s'adapter aux dures conditions du Cambodge révolutionnaire; le passé de certains d'entre eux est fort lourd, plusieurs de ces personna-lités ayant eu, avant 1970, la haute main sur les circuits de la cor-ruption.

### Tous les habitants auraient changé de nom

Certains Cambodgiens qui ont certains campograns qui directive sinanonk à Phnom-Penh ont, d'autre part, apporté quelques précisions sur les événements intervenus en avril dans la capitale et sur la situation actuelle dans le royaume.

Ils ont indiqué à l'A.F.P. que l général Lon Non, frère du maré-chal Lon Nol, a été lynché par la foule, tandis que MM. Long Boret, ancien premier ministre, et Sirik Natak, ministre de la défense— ce dernier un moment réfugié à l'ambassade de France— étalent passés par les armes en même temps que plusieurs généraux et officiers supérieurs.

Ces témoins de la situation Ces témoins de la situation à Phnom-Penh ont aussi rapporté que tous les Cambodgiens, à l'exception des hauts dirigeants, ont d'û abandonner leur identité pour adopter un nouveau nom choisi par les autorités. Cette mesure a même frappé l'un des fils du prince Sihanouk, le prince Sihanoni, qui a perdu son nom et s'est vu attribuer celui de Camarade Pom.

Cette décision serait principale-

Camarade Pom.

Cette décision serait principalement destinée à empêcher les opposants au régime d'établir des contacts entre eux. Un membre de l'entourage du prince, qui se trouvait encore récemment à Pèkin et a quitté la Chine pour Paris, a commenté ainsi ses réticences à retourner dans son pays : « Pourquoi rentrer au Cambodge? Je ne pourrait jamais retrouver Je ne pourrai jamais retrouver mes douze enjanis qui ne portent même plus mon nom.

même plus mon nom. s

Une auire mesure de sécurité
consiste à impianter dans les
zones frontalières des partisans
inconditionnels du nuveau
régime, les éléments aux positions
« douteuses », peu sûrs idéologiquement, devant s'établir dans les
régions centrales.

régions centrales.

Les Cambodgiens rentrés de Phnom-Penh à la fin de septembre ont déclaré ne pas avoir tembre ont déclaré ne pas avoir reconnu leur capitale qu'ils out qualifiée de « ville morte ». Sa population actuelle, estiment-lis, atteint tout au plus cinquante mille personnes. Elle est composée de membres des forces armées, dont chacun, ont-lis noté, doit arborer un insigne spécial pour pouvoir circuler.

Les membres de l'entourage de

Les membres de l'entourage de Norodom Sihanouk ont été sou-mis, eux aussi, à cette réglemen-

Le prince Sihanouk a re-gagné Pékin dimanche 12 octobre à la suite de son voyage à New-York et à Paris. Il se rend mardi

 Motion de réfugiés khmers.
 Le général Sosthène Fernandez, ancien ministre de la défense du régime « républicain » au Camrégime « républicain » au Cam-hodge, réfugié à Paris, a diffusé le texte d'une motion adoptée par un groupe de réfugiés khmers à Bangkok, qui accusent les Khmers rouges de « génocide » à l'encon-tre des partisans du maréchal Lon Noi et du chef de l'extrême droite, M. Son Ngoc Thanh, et de partisans du prince Sihanouk.

tation et n'ont pu se déplacer que dans les environs immédiats du palais royal, toujours en compa-gnie d'un « guide ». Tous les magasins sont fermés. Le nombre des bonzes à forte-ment diminué dans les pagodes de la capitale, celles qui restent cuvertes n'en comptant chacune que cinq ou six contre parfois trois cents auparavant.

Des usines dirigées par des fechniciens chinols Certaines usines qu'ils ont visi-tées dans les alentours de Phnomrees dans les alentours de l'hnom-Penh fonctionnaient grâce au concours de soldats cambodgiens et d'ingénieurs c h i n o i s. Les témoins ont signalé l'existence de certaines usines entièrement mon-tées par la Chine et dirigées par des techniciens chinois.

Ils ont aussi rapporté que la population est organisée en « co-mités » dont les dirigeants sont nommés par les autorités. Ces comités sont responsables de la distribution de la nourriture, qui, en l'absence de magasins et de toute circulation monétaire, est attribuée aux habitants en fonction de leurs a mérites ».

Des laissez-passer requis pour le déplacement à travers le pays

de chaque personne sont déli-vrés par ces comités. Au cours de son voyage

prince Sibanouk a visité des ri-zières à une dizaine de kilomètres de la capitale et une usine de tissage située à même distance. Il a fait une brève croisière sur Il a fait une breve croisière sur le Mékong, au cours de laqueile lui ont été montrés les dégâts causés par la guerre. Le prince n'a pas pu se rendre, comme îl en avait l'intention, au temple d'Angkor-Vat, dans le Nord du pays, pour y déposer les cendres de sa mère, la reine Sisowath Kossamak, décédée à Pékin en avril.

[En Afrique noire, plusieurs gou-vernements ont contraint les habitants à abandonner leurs prénoms chrétiens, et, dans certains penoms noms patronymiques, lo roq u'ils étaient d'origine étrangère. C'est pour lutter contre l'allénation eniturelle, et au nom du retour aux sources de l'africanité, que le gou-vernement du général Mobutu Sese Seko (anciennement Joseph-Désiré Mobutu), au Zeire, du défant pré-sident Ngarta (ex-François) Tombal-Gnassingbe (ex-Etienne) Eyadema du Togo ont demandé à leurs compatriotes d'imiter leur exemple, en choisissant des misson

Laos

Les fêtes du trentième anniversaire de l'indépendance de ont consacré la prise du pouvoir par les révolutionnaire

Vientiane. — Depuis le 12 octobre, un nouveau drapeau — trois
bandes horizontales, rouge, hieu,
rouge, avec au centre un rond
blanc — flotte sur le Laos. Il fut
pendant langtemps l'emblème du
Frout patrictique (le Pathet Lao).
L'ancien drapeau rouge frappé
de l'erawan blanc — éléphant
tricéphale surmonté d'un parasol
bouddhiste à sept étages — a pratiquement disparu de la capitale.
Dimanche, lors des fêtes organisées à l'occasion du trentième anniversaire de l'indépendance, il
flottait seulement sur la tribune
ufficielle. « Pour fuire plaisir au
roi ; l'autre. c'est le drapeau du
peuple », dit le président de l'Association des enseignants.
Le principal événement a été Vientiane. - Depuis le 12 octo-

sociation des enseignants.

Le principal événement a été le défilé organisé sur l'immense esplanade du That-Luang. Commencé le matin à 6 h. 30, alors que la pluie cessait à peine de tomber, il a réuni plus de cent mille personnes pataugeant dans la boue rougeâtre, chantant, brandissant le poing, criant des slogans. Des chars décorés représentaient les différentes administrations. L'atmosphère était calme, sérieuse, toute différente de celle da la soirée : une foule encore plus uombreuse est alors venue assister au feu d'artifice offert par les Chinois et à de nombreux spectacles.

Cette fête avait été répétée

Cette fête avait été répétée pendant longtemps dans toutes les administrations, dans tous les

De notre envoyé spéciai

quartiers. Mais plus importants ont été les séminaires préparant les Laotiens aux changements politiques qui seront accélérés au cours des derniers jours : annonce de nouvelles élections pour avril 1976, qui seraient suivies d'une révisiun de la Constitution, suppression de la police mixte, qui devient « police de protection de la préfecture de Vientiane », changement de drapeau, tandis que l'expression « royaume du Laos », est de plus en plus souvent remplacée par le not Laos, Enfin, tout au long des discours des communiqués, le caractère révolutionnaire du peuple laotien et de son principal responsable, M. Kaisone Phomvihane, ont été soulignés.

### Vives affaques contre la politique thailandaise

A Viengsay, près de Sam-Neun
— la « capitale » du Pathet-Lao,
— où se déroulaient les principales cérémonies, en présence des
dirigeants révolutionnaires et de
délégations de pays frères, on
notait la présence du vicepremier ministre cambodgien. M. Ieng Sary, premier dirigeant cambodgien à se rendre àu Laos depuis la victoire. Le prince Sou-phanouvong et M. Kaissone

Phomvihane out pris la paroi dernier a rappelé les tannées de lutte du peuple la sous la direction du mouve révolutionnaire issu du partit muniste ludochinuis. Il a in eur la solidarité des trois pe indochinois et estimé que la toire du peuple lanten est indochinois et estimé que la toire du peuple laotien est la victoire du Vietnam e Cambodge, ainsi que celle socialistes des cinq continer du monde épris de palx, remercié l'Uniou soviétique Chine, avant de lancer un à Washington: « Nous aura bonnes relations avec le genement américain s'il renement américain s'il re d'aider les réactionnoires o filtrer ches nous et à se de nos offoires intérieures »,

A Marie Control

Toute untre a été l'attitue dirigeants laotiens à l'égard Thallande volsine. A Vien dans son discours pronone vant le corps diplome M. Meune Somvichith, pré du comité d'insurrection du comité d'insurrection prisé du pouvoir de la préfet de la province de Vier parlant aussi au nom du révolutionnaire, a déclaré : qu'à présent. le gouvern thailandais n'o rien change sa politique. Il continue à tenir et aider les réaction laotiens par tous les meréant et provoquant des bles et l'insécurité à lo proceureçant des pressions éco ques et commerciales (...), C des actes de complicité avec périolisme oméricain (...). périalisme oméricain (...).
avons le droit sacré de nor
jendre pleinement. »
L'ambassadeur thaliandai
avait reçu son invitation la

déclaré.

seulement, n'avait pas content. Mais une délégation cialiste est vonue de Bang l'occasion des lêtes. Un c membres, député du Front Eiste uni, qui s'est battr. côtés des Laotiens couh côtés des Laotiens cours Français avant de vivre en Indochine et eu Chine, a affirmé que la révolutior tienne avait un certain i sur l'autre rive du Mékong, population écoute, seion lui, sympathie Radio-Vientiane.
La révolution graduelle e cifique qui se déroule au L atteint, le 12 octobre, un tou décisif. Cette date est impocar elle commêmore l'ind décisif. Cette date est impor car elle commémore l'ind dance proclamée en 1945 con Français par les Laotiens « l'indépendance octroyée par le 19 juillet 1949, qui était qu'à présent commémoré l'ancien régime. La prise di voir par les révolutionnair désormais enteronmée.

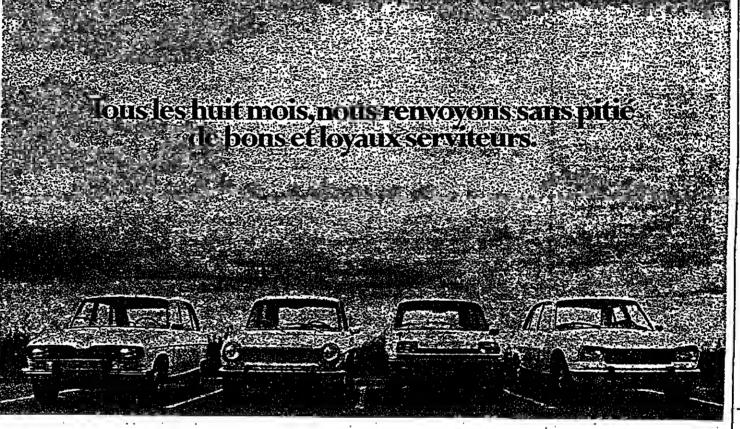
Corée du Sui

LE SORT DU POÈTE KIM CHI HA INSPIRE DE GRANDES INQUIÉTUR

L'inquiétude grandit au du sort réservé par le régin Séoul au grand poèté sud- Rim Chi Ha. L'écrivain à lique, qui est ne en 1941, été arrêté en 1964 pour dirigé une manifestation d'ingé une président Park); la les sera commuée en prison à v bénéficie d'une grâce en fé. 1975, est une fois encore en souné en mars pour six l'Théoriquement du moins, à se trouve toujours en prison la commission française de trouve toujours en prison La commission française de l'est par (71, rue Notre-Dame-Champe, Paris-6°) lance un d'alarme et publie une la adressée par kim Chi Ha à sociation nationale des propour la justice, dont font prouvelue trois cents prévas, six cent trente-neur que coi le clergé sud-coréen.

Le poète écrit : « Je suit secret, enjermé dins un car le poète écrit : « Je suit secret, enjermé dins un car consumiste. Mon opposi à l'oppression et à l'exploitai mes espoirs dans la récolution sont nullement dus au fait je serais un communiste. Ils i dus au fait que je suits un cai lique radical (\_\_). Vous, prét vous portez une grande respot bilité. Naturellement, c'est su une piste pleine de dangers de vouloir travailler à la rést ration de la démocratie et bien-être matériel du peuple de la seu auter. »

AMBASSADE À HAN! Samedi 11 octobre Le mê jour, Hanoi et Tokyo ont sis



Huit mois, c'est une carrière courte pour une voiture. Les premières défaillances sont encore loin.

Mais si nous attendions la première défaillance pour mettre nos voitures à la retraite, nous prendrions un risque considérable : celui qu'elle se produise avec vous.

Car dans ce cas, vous nous en voudrez beaucoup et vous irez chez notre concurrent à la première occasion.

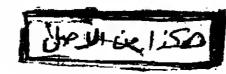
En disant beaucoup de mal de nous

Au contraire, en refusant de vous fournir autre chose qu'une belle voiture impeccable et en pleine jeunesse, nous sommes sûrs de notre petit effet : vous aurez un pincement de regret en venant nous la rendre.

Et la prochaine fois, c'est chez nous que vous reviendrez.

Finalement nous sommes des gens très intéressés. Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

Avis. Profitez de nous.



irid (A.F.P., U.P.I.). — Au-es militants de l'ETA on du détents actuellement dans isons espagnoles ne sera suivant la procédure sumai (expéditive), apprenaîtsamedi 11 octobre à Madrid
orce officielle. Cette procéne sera pas appliquée noent pour le Basque Pedro
io Perez Beotegui, arrêté à
lone, et pour Jose Ignacio
a Arregui, arrêté à Madrid.
nt, l'un ot l'autre, eccusés
r participé à l'attentat qui,
cembre 1973, a coûté la vie à
al Luis Carrero Bianco. Ils

passeront en jugement selon la procédure ordinaire des tribunaux militaires.

La procédure « expéditive », in-La procédure « expéditive », indique-t-un de même source, pournaît être retenue, par contre, en
cas de nouvelles arrestations : si
la police parvenait à retrouver les
auteurs des assassinats ou attentats qui, depuis le 27 septembre,
ont coûté la vic à cinq policiers à
Barcelone et à Madrid, et à trois
gardes civils à Cuate, au Pays
hasque.

D'autre part, onze membres de
l'ETA, arrêtés comme Perez Beotegui et Mugica Arregui, les 17 et

le septembre, ont été laissés en liberté provisoire en attendant d'être traduits devant des juridic-tions civiles, ce qui, selon les mitions civiles, ce qui, selon les mi-lieux judiciaires madriènes

molés.

L'Espagne a, par ailleurs, célébré, le dimanche 12 octobre, l'anniversaire de l'entrée en guerre en 1942, aux ôtés des forces de l'Axe sur le front de Russie, de la division Axel. La presse a rappelé l'événement, mais aucune cérémonie officielle n'a eu lieu.

### Maison Blanche redoute une intervention du Congrès dans les relations américano-espagnoles

igne sont eulvie de très près les milleux proches du départ d'Etat, qui craignant maintaque • la cycle de violence », - l'expression du président Ford, dese par remettre en question wel accord quinquennal négocié le gouvernement de Madrid au

fait, evec quelque retard, l'opicommence à résgir aux événts d'Espagne, comme en témoi-- nombre grandissant de lettres cteurs aux journaux, les uns ibles, les eutres - apparemune majorité - défavorables au isme. De même au Capitole, urs parlementaires ont pris pocomme le sénateur Stevenson. onseillent à M. Kissinger de ndre la négociation de l'accord - de ne pas compromettre le billté de s'entendre ultérieureavec la gouvernement qui suora é la dictature actuelle -.

ur le département d'Etat cepenl'utilisation des bases espas, considérées comme indispenios au système de défense occital, conserve la prierité, et ce nt de vue, dit-on, est partagé par autres dirigeants, de - l'alliance. les que soient leurs réactions nts et aux pressions de opinions publiques respectives.

(conventions interpouvemementales) échappant à le compétence du législatir. Mels, déjà à cette époque, certains membres du Congrès estimelent quo l'arrangement eur les relations de défense entre les deux geuverients étalt assez important pour être assimilé à un traité et comme tel, exiger l'approbation du Congrès. Dans ca contexte, on craint que

congrès démocrate, enclin à réaffirmer son rôle et ses responsabilités concernant les grandes options de la politique étrangère, à demander que le nouvel eccord quinquennai lui soit déféré sous une forme ou sous une autre. Pour prévenir l'initiative du Capitole, le nement envisageralt de présenter au Congrès l'accord -sous forme d'une résolution conjointe,

De notre correspondant

Mals les milieux officiels s'inquietent des réactions du Congrès el la situades reactions du Congrès et la situa-tien Intérieure e aggravait brutale-ment: Jusqu'à présent, en effet, le contrôle du Congrès ne e'est pas exercé eur les relations américanopagnoles. Le premier accord de 1953 aur les bases ainsi que celui de 1970 ne lui ont pas eté soumis pour ratification par la Maleon Blan-che, qui a toujours fait valoir qu'it e agissait d'. executive agreements >

de l'accord n'impliquent aucune obligation des Etats-Unis de défendre l'Espagne, contrairement à ce que soutienment les critiques du régime Madrid lui-même. D'autre part, il déplairait au gouvernement de Wash-ington d'avoir à faire état publique-ment d'étroites relations de coopération avec l'Espagne et à e affi-cher = ainsi zon appul à un régime décrié par la majorité de ces parte-

HENRI PIERRE,

● Le torero Manuel Benitez « El Cordobes » a été blessé aux jambes par une vachette le dimanjambes par une vachette le dimanche 12 octobre. Il s'entrainait en
prévision d'une corrida qu'il voulait offrir jeudi prochain, dans
les arènes de Madrid, au bénéfice
des familles des policiers tués
récemment par les extramistes
anti-franquistes. Ses médecins lui
ont ordonné de garder le lit pendant un mois. — (A.F.P.)

● L'Association des rescapés de Buchemould-Dora, réunie en congrès national à Dijon, a voté une motion de « solidarité au peuple espagnol », dans laquelle elle demande au président de la République et au gouvernement « de rompre toutes relations avec deni l'adeption. à ce stade, ne « de rompre toutes relatsemble pas faire de doute. Il l'Espagne de Franco ».

### · Portugal

### Les «commissions» populaires rassemblent désormais l'essentiel de l'opposition d'extrême gauche

Alors que manifestations d'extrême gauche et contre-manifestations so multiplient à travers le pays, le gouvernement poringais paraît de plus en plus incapable de rétablir l' « ordre » et la « discipline », que souhaite l'amiral Pinheiro de Azevedo dans une interview à « Time ». Dans une communication au pays, le premier ministre de-vait aunoncer ce hundi soir des « mesures importantes ». Il pourrait notamment proposer que le président Costa Gomes abandonne la direction des forces armées au profit du général Manuel Franco Charais, commandant de la région militaire da Coïmbre, et qui a la réputation d'être un homme d'ordre : favorable aux : modèrés : Le nomination d'un chef d'état-major ènergique a d'affleurs été réclamée une nouvelle fois diman-

Lisbonne. — Les manifestations se succèclent désormais à un rythme jamais connu. Samedi 11 octobre, des milliers de manifestants ont exigé la fin des « épurations à gauche », la réintégration des « officiers progressistes » au sein du Conseil de la rémultion et. L'extralejan hors des sistes » au sein du Conseil de la révolution et l'expulsion hors des easernes des « militaires réaction-naires ». Cela e'est passé à Torres-Vedras, ville agricole située à 40 kilomètres au nord de Lisbonne, mais aussi à Cova-de-Piedade et à Barreiro, importants centres industriels de la banlièue e serves à de la carrière.

Piedade et à Barreiro, importants centres industrieis de la banlieue « rouge » de la capitale.

Dans tous les cas, ces manifestations « unitaires » ont été convoquées par les « organes du pouvoir populaire »: les commissions de quartiers et les commissions de travailleurs. Prévues dans le « document-guide de l'alliance peuple-M.F.A. », approuvées au cours de l'assemblée du M.F.A. la 8 juillet 1975, ces structures ont connu un succès considérable. Elles sont devenues des lieux de rencontre pour un grand nombre de militants de gauche, après le repli amorcé par certains partis — notamment le parti comministe — pendant l'offensive « modérée » du mois d'août.

Actuellement, les commissions de quartiers et les commissions de travailleurs rassemblent l'essentiel d'une opposition qui ne veut pas s'enfermer derrière des étiquettes partisanes trop restrictives. Cette stratégie est visible dans le manifestation contre le strième gouvernement, présidé par l'amiral Pinheiro de Azevedo.« Ici, il n'y a pas de partis », entend-on très souvent. Des drapeaux rouges, sans aucun sigle, sont tenns par

che par M. Sa Carneiro, dirigeant du parti popu-

Soziant pour sa part du silence qu'il avait observé depuis sa démission, le général Gonçalves, aucien premier ministre, e déclaré au journal belge • Habdo 75 • : • S'îl n'y e pas un combat décide de la part des ouvriers, nous évoluerons vers la droite et peut-être lo fascisme. Pour nous il n'y a pas d'alternative. Ou nous avançons vers le socialisme ou c'est le fascisme, » A Porto, où le calme est revenu après les violents incidents du 10 octobre, les militaires d'extrême gauche occupent toujours, depuis une semaine maintement, les bâtimauts du RASP (régiment

De notre correspondant

les « ouvriers, paysans, soldats et marins », nouvelle définition d'une « avant-garde » élargie.

Ce sont également les « commissions » qui appellent à une manifestation ce lundi 13 octobre devant la mairie de Lisbonne. Objectif énoncé par les organisateurs : une plus large participation populaire dans les décisions municipales. Mals la réaction ne s'est pas faite attendre « On s'apprête à livrer la mairie au peuple », a proclamé, à Colmbra, M. Sa Carneiro dans un meeting du Parti populaire démocratique. du Parti populaire démocratique. Et le secrétaire général du P.P.D. a sjouté: « L'invasion de la mairie qui se prépare est le premier pas vers la reddition de Lisbonne au prétendu pouvoir populaire, qui est en jait domine par les

qui est en fait dominé par les communistes. >
Revenu à la tête de son parti après quelques mois de maladie.
M. Carneiro est devenu rapidement un des « leaders » politiques les plus controversés. Dans une conférence do presse il s'est déclare favorable à la déclaration de l'état. d'experition. Recu par le l'état d'exception. Reçu par le président de la République, il a proposé la nomination immédiate d'un ches d'état-major général des forces armées, poste occupé par le général Costa Gomes. Selon lui, c'est la seule manière de rélui, c'est la seule manière de ré-tablir la discipline au sein des forces armées. En moins d'une semaine, le diri-

geant centriste a entrepris une véritable croisade anticommu-niste, qui l'a amené à Porto, à Lisbonne et finalement à Com-bra. Ici, il dénonce les organes d'information, responsables de

« super le moral de la nation », dans le but d'« attaquer le sizième dans le but d'« atlaquer le sixième gouvernement, donner l'Angola au M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération de l'Angola), permetire aux communistes d'obtenir par la violence ce qu'ils n'ont pu obtenir par les élections et rendre possi-ble le retour au pouvoir de Vasco Gonçalves et de toute sa clique ». Pour empêcher les manifestations devant la mairie de Lisbonne, il demande l'intervention des comdemande l'intervention des com-mandants des régions militaires. Ce ton « belliciete » ne pouvait pas passer inaperçu. A plusieurs reprises pendant la nuit de diman-che à lundi, Radio-Club transmet des extraits du discours de Combra, suivis d'un commentaire ironique: « Sa Carneiro, Charais et Pires Veloso (1) marchent sur Lisbonne, étendards déployés, pour

couser la commune. >
Une autre manifestation devait
se dérouler, ce lundi, à moins de
20 kilomètres de Lésbonne. Les
moradores de Oeiras protestent
contre la mesure d'éloignement qui risque de frapper le comman-dant « progressiste » de la caserne située dans cette ville de la ban-

JOSÉ REBELO.

(1) Ces doux derniers annt les commandants des régions militaires respectivement du centre et du nord du pays.

Dans une interview à « Time »

« NOUS DEVONS TENUR UN MOIS DE PLUS » déclare

l'amiral Pinheiro de Azevedo New-York (A.P., Reuter). - « Le New-Nork (A.F., Reuter). — « La rélablissement de la discipline militaire est d'uns importance fondamentale pour le Portugal, s'il veul avoir une quelconque autorité et un gouvernement », a déclaré le président du conseil portugale, l'amiral Jose Pinheiro de Azevedo, dans une interview accordée à l'hebdomadaire amé-ricain *Time*.

semaine dernière à Lisbonne, président du conseil portuga affirme notamment qu'il e encore trop tôt pour prédire com-bien de temps son gouvernement durera, bien que, selon lui, il soit engagé dans la bonne direction engage dans la come direction.

« Si nous attendons plus d'une semaine, la discipline militaire peut s'effondrer tout à coup, ajoute-t-il. Si notre armée s'effondre, nous u'aurons plus d'armée, et ensuite nous n'aurons plus de force, et après il n'y aura plus d'autorité ni de gouvernement.

L'amiral Azevedo affirme ne pas être sûr que les dirigeants communistes soutiennent ferme-ment sou gouvernement, en dépit des nombreuses conversations an il des nombreuses conversations qu'il a cues avec enx. Il ajoute : « Si je peux gouverner mon pays un mois de plus dans ces conditions, je suis pratiquement certain quo les relations entre nous et les Etats-Unis, ainsi que l'Europe, s'amélioreront. Mais nous devons tentr un mois de plus. »

### Lique arabe se réunirait le 15 octobre au Caire pour examiner la situation au Liban

participation patestantemes à un débat de la Ligue arabe, « à moins que celui-ei ne porte exclusivement sur la crise intérieure libanaise et qu'il n'aborde suriout pas les relations libano-palestraiemnes », comme le soulraitent les Kataéb. C'est aussi l'opinion du mufti de la République, le cheikh Hassan Khaled, qui a soutenu dans son prêche, à l'occasion de la fête du Fitr, que « les Palestiniens ne sont pas partie prenante dans ce conflit, qui ne concerne que les Libanais (pro-syrien), estime, quant à lui, que epersonne ne doit s'immiscer dans les affaires intérieures libanaises et dans les intériets et la sécurité sont les intériets et la sécurité sont indissolublement liés à ceux des Libanais, et inversement ».

Beyrouth offre aux quelques

Beyrouth offre aux quelque

automobilistes qui osent s'y aven-turer le spectacle de la pins grande désolation. Le centre commercial est à moitié incendié. Les forces de sécurité intérieures

Taire pays (la Mauritanie, la Tunizie, Catar (gypta) ovalent accepté, lundi 13 octobre, la zifion koweitienno de convoquez une session ( pripaire de la Ligue arabe au niveau des lres des affaires étrangères pour examiner unifon en Liban. La réunion, pour laquelle with e donne son accord, doit evoir lieu mer-

an Caire. Beyrouth, le quotidien «Al Chark » (proe de facon excentionnelle • de façon exceptionnelle - à la sixième

> routh. - Unanimes à sous-De notre correspondant an cessez-le-feu, les Liba-montrent sceptiques quant nances réelles d'une normales discussions concernant une éventuelle participation de l'O.L.P. à la conférence de la Ligue arabe, qui doit se tenir, en principe, au Caire mercredi 15 octobre. Selon l'agence d'information palestinienne Wafa, l'organisation de M. Arafat n'a pas encore arrêté sa position à ce sujet. M. Kamal Joumblatt, de son côté, s'est interrogé, dans une déclaration à la presse, sur l'opportunité d'une participation palestinienne à un débat de la Ligue arabe, « à moins que celui - ci ne porte exclusivediscussions concernant une

n qui leur permettrait de r après la dernière flam-violences. · accaimie est certes signa-nuis samedi après midi dans es points chauds, à Beycomme à Tripoli. Mais au-es problèmes soulevés par incipaux antagonistes n'a glé. Le fait que les Syriens accepté de parrainer une ion « saupe qui-peut » de « civile no semble pas de-uffire pour convaincre les concernées de renoncer à

fait remarquer à ce propos M. Rachid Karamé, chef vernement libanais, et Yas-rafat ne pouvaient pas, à uls, répondre du comporte-de tous les combattants, è ils l'ont fait jeudi dernier mas Quand le leader de mas. Quand is leader de ..., ajeute-t-on, prend sur ..., ajeute-t-on, prend sur ..., garantir l'epplication du ..., etc. il cautionne, en fait, la des adversaires de la gauri ont constamment souui ont constamment sou-ue le conflit oppose, en es Libanais aux Palesti-et porte plus particulière-sur le droit de l'Etat de rer son autorité sur tout le ire libanais. Cette analyse stée par le Front des forces ssistes. Son chef, M. Kamal latt, a toujours insisté sur tetère programment libanais ctère proprement libanais utte qui, selon lui, met aux la classe politique au pon-Tes forces de sécurité intérieures 
— gendarmerie et police — tentent de démantèles les barricades 
é échangeant » la démolition d'un 
harrage de sacs de sable « musulman » contre celle d'un autre 
dans le quartier chrétien voisin. 
Elles n'utilisent leurs buildozers 
qu'après l'accord des combattants 
de chaque bord. Dimanche, il leur 
fellu parlementer pendant frois outenue par les troupes de les Kataëb (phalangistes) partisans du changement mtés par la gauche.

ébat fondamental est compar les dissensions à l'in-de la résistance et par 1 des adversaires du prési-e l'O.L.P., regroupés dans le arabe du refus, et qui se illés à certaines formations e l'OLP, regroupés dans le arabe du refus, et qui se arabe du refus, et qui se lilés à certaines formations ses de gauche.

divisions expliquent aussi de camp. Samedi la réconciliation populaire dans le secteur de

reunion du comité national pour le dialogue et lui remetirait un memorandum exposaut objectivement le point de vue de l'O.L.P. sur les relations libano-palestiniennes de façon à éliminer cans l'avenir toute tentative d'exploi-

non e. Dans une interview eu magazine américain Newsweeks, M. Ygal Allon, ministre israelien des affaires étrangères, a déclare que sou pays u exclusit pas une intervention militaire au Liban en cas d'invasion de ce pays par la Syria.

Chiah Ain El Remmanch avait Chiah Ain kil Remmanen avait été entachée par l'assassinat d'un chet milicien kataéh M. Marrani, membre de la délégation chrétienne, qui venait de fraterniser avec un groupe de combattants musulmans. Le parti de M. Gemayel avait réagi aussitôt en kidnappant une disaine d'otages, et avait refusé de les libérer tant que l'assassin de milicien phalanquo l'assassin da milicien phalanquo l'assassin un muchen phatan-giste ne se serait pas livré à la justice. Si de tels incidents devaient se répéter, on se demande si les dirigeants politi-ques dans les deux camps scraient encore capables de mai-

ÉDOUARD SAAB.

HISTOIRE

Coll. l'Univers Historique

dirigés par J. Julliard et M. Winock

240 pages 35 F

WASHINGTON AURAIT DEMANDÉ A ISRAËL DE LUI SOUMETTRE UN PROJET D'ACCORD INTÉRIMAIRE AVEC LA SYRIE

Le gouvernement américain der la création d'un « canton aurait demandé à Israël de lui chrétien » en Cisjordanie. Cette projet detaillé d'accord intéri-maire avec la Syrie, a rapporté, dimanche 12 octobre, le corres-pondant politique à Jérusalem du journal Hacretz, L'administration américaine insisterait sur l'urgence d'un tel projet, afin de prévenir Péventuel refus par le président Assad du renouvelle-ment du mandat de la force des Nations unies sur le Golan, qui expire le 30 novembre.

Toujours selon Haaretz, ce projet pourrait servir de base à une négociation, notamment sur le retrait qu'envisagent les Israéliens dans le Golan, et sur les demandes de l'Etat juif en contrepartie.

De son coté, M. Rabin a affirmé dimanche soir, au cours d'une dimanche soir, au cours d'une réunion à Jérusalem, que la Syrie, l'O.L.P. et « peut-être aussi IU.R.S.S. » essayeront de saboter l'accord intérimaire israélo-égyp-

D'autre part, selon l'A.F.P., les plus importants notables chré-tiens de Jérusalem-Est, de Beth-léem, de Belt-Djala et de Belt-Satur, localités cisjordaniennes situées au sud de Jérusalem, étudient la possibilité de deman-

La psychanalyse

peut-elle enrichir la

connaissance

historique?

FRIEDLÂNDER

ET PSYCHANALYSE

L'association En marche vers l'harmonie lance un appel aux chrétiens, juis et musulmans du monde entier. « Les appels à la guerre sainte, d'où qu'ils viennent, doivent être à famais bannes. Les principes de nou-violence sont inscrits dans les doctrines fondamentales de chacune des religions », dit M. Guis, fondateur de cette association, et le rôle du chef religieux, prêtre, pasteur, iman, est d'enseigner le principé de toute religion : « Tu ne tueras point. »

région, d'une superficie de quel-ques centaines de kilomètres car-rés, est peuplée de quetre-vingt mille chrétiens. Ce projet est la conséquence directe de la situation au Liban, les notables craignant pour la sécurité des chrétiens en cas de rétrocession de la Cisjor-danie à la Jordanie. — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

■ L'association En marche pers

region, d'une superficie de que

\* Association En marche vers Tharmonie, 61, passage Jouffroy, 75009 Paris, tél. : 824-86-73.

### TRAVERS LE MONDE

### Chili

 WASHINGTON ET LE RES-PECT DES DROITS DE L'HOMME. — Les Reas-Unis-ont fait savoir au gouverne-ment chilien, affirme le Neu-York Times dans son numéro de l'actobre public plansiere. on 13 mer dans son numero du 13 octobre, qu'ils n'assisteraient pas à une éventuelle assemblée général de l'O.U.A. à Sentiago du-Chül si la junte refusait de coopérer à une enquête internationale sur le respect des destints de l'Assemble. spect des droits de l'homi Chili. — (A.F.P.)

### Kenya

• LIBERATION DE L'EX-MINISTRE DE L'INFORMA-TION. M. Richard Achieng Oneko, ancien secrétaire di ministre de l'information, lors de l'accession à l'indépendance du Kenya, a été libéré après six années de détention.

### Mozambique

DETENTION ABUSIVE?

Un journaliste sud-africain résidant à Lourenço-Marques depuis 1974, M. Christian Van

quarante-quatre jours dans la capitale du Mozambique sans qu'ancune action judiciaire ait été engagée contre lui, révèle le dimanche 2 octobre le Sun-day Times de Johannesburg.

### Rhodésie

QUI EST RESPONSABLE DE L'ECHEC DES NEGOCIA-TIONS? M. Ian Smith, pre-mier ministre rhodésien, a formellement accusé, dans une interview accordée à une chaîne privée de télévision britannique, M. Vorster, premier ministre au d-africal n, d'être responsable de l'échec des négociations engagees aux chutes Victoria, en août dernier, pour régler l'avenir constitutionnel de la Rhodésie

Selon M. Smith, un accord était en vue entre le gouver-nement de Salisbury et l'évê-que Muzorewa, le ad er du Conseil national africain (A.N.C.), lorsque l'intervention de M. Vorster a tout remis en cause. De son côté, M. Vorster a réaci dès divanche en dé. a réagi, dès dimanche, en dé-clarant qu'il avait du mal à croire que son homologue rho-désien puisse lancer de telles accusations centre lui.—



### Le parti de M. Ecevit

### marque une progression speciaculaire

Les élections pour le renouvellement d'un tiers des sièges sénateurs, qui se sont déroulées dimanche 12 octobre en Turquie. sont une victoire pour le Parti républicain du peuple (P.R.P.). le grand parti d'opposition. Des heuris violents se sont encore produits he, à Ankara, à la sortie d'une réunion tenue par le chaf du P.R.P. Des groupes de manifestants se sont heuriés à la police qui e tire. On compte un mort et trente-deux blessés, dont douze parmi les forces de l'ordre.

De notre correspondant

Ankara — En attendant la publication des résultats définitifs, le Parti républicain du peuple parait soutir vainqueur des élections sénatoriales partielles du dimanche 12 octobre. Il a été nettement soutenu par l'électorat des grands centres urbains :
Istanbul, Ankara, et Adana. Le parti de M. Ecevit, non seniement améliore sa nuvenue nationale améliore sa moyenne nationale (entre 40 et 45 %) contre 33,3 % aux élections législatives d'octobre aux élections législatives d'octobre 1973, et il verra passer de 7 à 75 au moins le nombre de sièges sénatoriaux qu'il détenait Selon le journal Tercuman, sur 54 sièges sénatoriaux à pourvoir, le Parti de la justice obtiendrait 27 sièges, le Parti républicain 25, et le Parti du salut nationai 2, Les autres journeux cont entre Les autres journaux sont, eux moins catégoriques. Ils estiment que les deux formations sont à

### Belgique

M. HENRI SIMONET, vice-président de la Communauté économique européenne, aban-donnera ses fonctions au Marché commun en février 1976 pour redevenir bourg-mestre d'Anderlecht, une des principales communes de l'ag-glomération bruxelloise. Il fera aussi sa rentrée à la Chambre des représentants. —

égalité, 25 sièges à chacune, et I au Farti du salut national. Le déposillement n'est pas achevé dans trois circonacriptions.

Le Parti de la justice de M. Demirel, qui avait 33 sénateurs sortants, a limité les dégâts. Les petits partis de droite sont les grands perdants.

« C'est le retour au bipartisme », notent les observateurs.

tisme », notent les observateurs, pour lesquels la consultation révèle avant tout un besoin de stabilité

stabilité.

D'autre part, la forte poussée du Parti républicain ne s'est pas tellement traduite dans la distribution des sièges sénatoriaux, puisque dans la majorité des départements où les deux protagonistes étalent en lice il n'y avait que 2 sièges sénatoriaux. que 2 sièges sénatoriaux à pourvoir. Ainsi le système pro-portionnel en vigueur devait logi-quement favoriser aussi le deu-rième grand parti.

Tième grand parti.

Le chef du Parti républicain, M. Ecevit, a déclaré dimanche soir aux journalistes que « le pays a démontré qu'il souhaitait poir le parti républicain au pouvoir ». Dans son entourage, on remarque que le PR.P. continue sa percée électorale, ce qui prouve que le résultat des élections législatives de 1973 n'était pas « accidentel ». « Notre avance ne peut plus être imputée à l'éparpillement des voix de la droite : M. Demirel en a retrouvé, or nous menons toujours », affirme-t-on. fours », affirme-t-on.

ARTUN UNSAL

# désarmement. La position française est quelque peu différente. Soit, dit-on en substance à Paris, tirons les conclusions d'Heisinki, mals tirons-les toutes et n'outilions pas d'étudier les questions qui relèvent de la « troisième corbeille », c'est-à-dire le libre-échange des idées et des hommes. C'est là où la hét blesse les Soviétiques. Il est encore impossible de dire jusqu'où ils accepterent d'aller dans ce domaina. Des liens privilégiés

à Heisinki ».

DES DIVERGENCES SUBSISTENT

Les Soviétiques ne se font pes cependant beaucoup d'illu-sions à ce sujet, et se contente-raient sans donte d'une appro-bation officielle de la proposition soviétique concernant la réunion d'une conférence mondia fermien

d'une conférence mondiale sur le

Enfin, le troisième volet du trip-tyque comporte un rappel des déclarations anticommunistes et

antisoviétiques de M. Ponia-

Ces préoccupations se retrou-vent en filigrane dans les articles publiés syant la visite de M. Gis-

card d'Estaing. En volume, ils supportent parialtement is com-

paraison avec ceux qui avalent précédé les autres sommets franco-soviétiques. Le ton,

réservé. L'amitié et la coopéra-tion franco-soviétiques sont cer-tes célébrées comme un rituel, mais mention est faite mainte-

nant des voix discordantes qui

s'élévent en France, « des appels criards », qui s'éléverplent main-tenant « pour imposer à l'Union soviétique une sorte d'examen de passage ». Cette dernière expres-

passage ». Cette dernière expres-sion est d'un diplomate soviéti-que, spécialiste des affaires fran-çaises, M. Vladimir Keline, qui a consacré un long article à la visite de M. Giscard d'Estaing dans le demier numéro de la Literatouranja Gazeta. La nos-talgie avec laquelle M. Keline evouse le souverir du général de

évoque le souvenir du général de Gaulle est tout à fait significa-tive de l'état d'esprit qui règne parmi les dirigeants soviétiques.

De même, alors qu'il était d'usage por les commentateurs

soviétiques d'oublier, à l'appro-che des «sommets». l'existence du P.C.F., tous les articles publiés

ces jours-ci comportent au moins une mention élogieuse de ses activités et parfois même un rappel du programme commun.

Prenons l'exemple de la Pravda du 10 octobre dernier. Dans un long article, destiné théorique-ment à célébrer les relations franco-soviétiques, il est amoncé que « la lutte de classes s'inten-sités en France», où « des grèves et des manifestiques en les tres et des manifestiques en les tres

et des manifestalons ont lieu tous

Il y a en, de la part de la Pranda, une entorse évidente à la pratique soviétique qui consiste à ne pas confondre les relations d'Etat à Etat, celles de peuple à peuple et celles de parti communiste à parti communiste. Certains officiels soviétiques ne nient pas, en privé, la réalité de cette entorse, mais rappellent que te sont les Français qui ont les premiers violé l'eobligation de réserves. On se souvent encore, ici, des déclarations anticommunistes qu'avait faites M. Chirac, lors de sa visite officielle en Union soviétique au mois de mars dernier. qu'où lis accepterent d'aller dans ce domaine.

Ces problèmes, en tout cas, ont le don de les irriter considérablement. Vite crispés, ils pratiquent une stratégie offensive. C'est ainsi que la France est acrusée, dans les concertations semi-officielles, de n'avoir pas rempli le premier des engagements contractés à Helsinit, à savoir la publication intégrale du texte des accords dans la presse. Vient en général une attaque en règle contre la presse française, alors accusée dans le meilleur des cas d'être « négative » et, dans le pire, de sombrer dans l'e antisoviétisme ». Enfin, le troisième voiet du trip-

attache toujours une grande importance à la consolidation et au
développement des relations ;
franco-soviétiques ». Le même
article comporte également une
citation en sénateur communiste
M. Georges Cogniot, qui s'en
prend à «noire presse bourgeoise,
qui n'a même pas publié le document d'Helsinki, l'a caché à ses
lecteurs et qui, maintenant, sème

lecteurs et qui, maintenant, sème le pessimisme et le scepticisme quant aux principes enregistrés

AVANT LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN U.R.S

dernier\_ Ces ombres et ces récriminations ne signifient pas, répétons-le, que les relations franco-soviétiques traversent une crise. La France et l'Union soviétique ont toujours intérêt à préserver ces liens pri-vilégiés forgés depuis une disaine d'années. Mais les formules incantatoires n'ont pas de pouvoir magique. C'est peut-être ce dont ou va se rendre compte au cours des jours prochains à Moscou.

JACQUES AMALRIC.

### Le P.C.F. souligne qu'il défini sa politique en toute indépendan

Le bureau politique du P.C.F. a adopté le 10 octobre une déclaration — publiée lundi 13 par l'Humanité — à propos du voyage de M. Giscard d'Estaing en Union soviétique. Le P.C. rappelle qu'en mars dernier M. Chirac s'était livré à « une grossière provocation » en annonçant publiquement son inteution de demander à M. Brejnev de faire pression sur les communistes français pour qu'ils modifient leur politique. Le premier ministre, ajoute le P.C. « avait ensuite confirmé avoir effectué cette démarche sans que ses propos soient l'objet d'aucane réprobation publique du côté soviétique » (1). Pour le bureau politique, « cette manceuvre de politique intérieure réalisée à partir d'une capitale étrangère illustre la volonté des dirigeants français d'utiliser la détente et la coexistence pacifique pour tenter de consolider le pouvoir du grand capital dans notre pays ».

Le P.C. tient à préciser sa positiem eux le coexistence paci-Le P.C. tient à préciser sa position sur la coexistence pacifique: « Le parti communiste français ne saurait en aucun cas considérer la coexistence pacifique considerer la coexistence pacifique comme le maintien du statu quo social et politique. Il ne scurait en aucun cas abandonner ou même affablir sa lutte pour substituer le plus tôt possible au pouvoir actuel de la grunde bourgeoisie un gouvernement d'union démocratique mettant en exure démocratique, metiant en œuvre la politique nouvelle définie par le programme commun de la gauche.»

Le parti communiste conclut : « La lutte contre le pouvoir de Giscard d'Estaing est d'autant

plus nécessaire que les dominants de sa politique rieure sont : l'intégration den plus poussir de notre dans te bloc politique et mi ouest-européen et allantiquiminé par les Etats-Unis, le obstiné du détarmement, le pération étroite avec tout e le monde campte encore de mes jascistes et racistes. Le P.C. conclut : « Le geants des grands pays c listes, y compris le pouvoi cardien, prétendent ouvert s'arroger le droit d'intédirectement dans les affair peuples, de leur dicter leur politique. Ils exercent des sions inadmissibles, commontre leur attitude ent Portugal. Le parti comm français s'élève avec force de telles prétentions. Il lui-mème sa politique en indépendance.

U.R. 5

(I) Au cours de son voy U.R.S.S., M. Chirac avait a aux journalistes qui l'ac gnaient qu'il avait l'intention quer avec M. Brainev la c diction > existant entre l'according de communistes sur la n d'une défense indépendants d'una défense indépendante offensive en vue da « saper le de cette défense », notamme leur action au sein de la facture action au sein de la facture avait répliqué ; manque à la fois de dignité sérieux ». M. Chirac avait officiellement démenti avoir « l'intention qu'on lui prétait après son entretten evec M. E tout en refusant d'en econ publiquement le contenu, l'onnitraé, par la mème » « confidenses » eur jours avoir abordé la question versée (« le Monde » daté 2 des 25 et 26 mars).

### L'augmentation du déficit commercial à l'éga de la France préoccupe les dirigeants soviétion

La visite de M. Giscard d'Estaing à Moscon devrait donner lieu à une mise au point des relations économiques franco-soviétiques. Deux accords-cadres de coopération am contamu ralafivement vague doivent être signés, I'm portant sur l'énergie, l'antre sur la construction aéronautique et l'aviation civile. L'U.R.S.S. sonh à ce sujet que soit envisagée la concepti commun d'un avion civil de l'avenir, ce a paraît quere susciter d'enthousiasme che

revoin. Le monant pione des commandes soviétiques à la France aurait dû, seion les offi-cleis français lors du voyage, à la fin. de mars, en U.R.S. de M. Chirac, atteindre 13 milliards de francs. Or, pour les neuf pre-miers mois de cette année, le chiffre n'est que de 18 milliard de francs.

Certes, rien n'est encore joué. Il reste encore trois mois pour améliorer ce résultat, d'allieurs non négligeable, et on sait que les visites officielles donnent en général naissance à des contrats arrivés à maturité. Après une pé-riode de ralentissement très net riode de ralentissement très net au cours du premier semestre de 1975 (les affaires conclues n'ont représenté qu'environ 65 millions de francs) deux contrats importants ont été signés. Fun en juillet, par Technip, pour la désulfuration du gas d'Orenbourg (960 millions de francs). Fautre en septembre, par Creusot-Loire, pour le séchage du gaz (560 millions).

### les jours ». Hommage est ensoite rendu au parti communiste, « qui a toujours déjendu l'idée de l'amitié du peuple français et du peuple soviétique qui a attaché et Avant l'arrivée de M. Giscard d'Etaing, la société française <Nous aurions aimé que les partis communistes

Kanapa, qui dirigeait, à Berlin, la délégation française à le réunion préparatoire à une conférence des

européens examinent ensemble la crise des pays capitalistes >, déclare M. Kanapa L'Humanité publie. lundi 13 octo-bre, une interview de M. Jean M. Kanapa estime que la conférence devrait pouvoir se tenir - dans un

délai très rapproché ». Il rappelle que le contenu de la contérence paix et de la coopération. Il ajoute : « Pour ce qui est, en tout cas, de notre parti, nous ne saurions accepter de laisser entendre que notre lutte es réduit désormals à l'action en feveur' de la coexistence pacifique, en faveur de la mise en saurait impliquer la maintien du

statu quo socal et politique, c'est-à-dire très concrètement le maintien du régime du grand capital dans cette partie du monde, avec le crise où il jette toute îz société, avec sa politique antisociale et antidémocratique. C'est pourquoi nous eurions aimé que nos partie procèdent aussi ensemble à une analyse sérieuse et approfondie de la altuation en Europe, de le crise grave qui affecte les pays capitalistes, des luttes des treveilleurs pour la démocratie et le socialisme, des possi-blités de large union des forces démocratiques. Car nous voulons la paix, mais nous voulons aussi le socialisme, evec les carectères apécifiques qu'il revêtira chez nove. -«Les choses étant ce qu'elles sont, dit ancore M. Kanapa, nous prenons naturellement acte du désir de nombreux autres partis que le document préparatoire de le conférence se limite plutôt. aux objectifs que l'el évoqués. .

The temps des proclamations speichim a conclu, le 10 octobre triomphales parait, en tout cas, a Moscou, un accord de 280 milrévolu. Le montant global des lions pour la construction, d'ici
commandes soviétiques à la france aurait du, selon les officleis français lors du voyage, à la cleis français lors du voyage, à la conclu, le 10 octobre
à Moscou, un accord de 280 millions pour la construction, d'ici
cinq ans, d'une usine d'alcools gras à Oufa dans l'Oural. Par
cleis français lors du voyage, à la
cleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 millions pour la construction, d'ici
cinq ans, d'une usine d'alcools gras à Oufa dans l'Oural. Par
cleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 milcleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 milcleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 milcleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 milcleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 milcleis français lors du voyage, à la
commandes parait, en tout cas, à Moscou, un accord de 280 milcleis français lors du voyage, à la vrait signer, cette semaine, un contrat d'environ 1 milliard de francs pour la fourniture de tubes et des équipements annexes destines à la conduite d'ammoniac qui, sur plus de 2000 kilomètres, doit relier Togliatti et Odessa. Enfin, deux autres affaires semblent arrivées à terme : l'une concerne la CLL pour la réalisation d'une usine de circuits imprimés (350 à 400 millions), l'autre intéresse Vallourec pour la livraison de tubes (400 à 500 millions). En revanche, la construction à Moscou d'un hôtel de luxe (700 millions, en prévision des Jeux olympiques) (le Monde du 4 octobre) se heuterait à des difficultés lifes au prix Abstraction faite de ce contrat en litige, on aboutrait tines à la conduite d'am au prix Austraction latte de ce contrat en litige, on aboutirait ainsi, si tout marche hien, à un montant de commandes, depuis le début de 1975, de quelque 4 mil-liards de francs, à comparer aux 5.5 milliards de 1974, aux 2 mil-liards de 1973 et aux 2,2 milliards de 1972.

C'est loin d'être négligeable.
Ces prévisions inquiètent d'alileurs les Soviétiques, dans la
mesure où l'exécution de ces
contrats d'équipements et d'ensembles industriels creuse leur
déficit commercial à l'égard de
Paris. Pour les huit premiers mois
de cette année, les exportations
françaises ont atteint environ
3 militards de francs, en progression de 68 % par rapport à la
même période de 1974, et les importations 2 militards, en hausse
seulement de 12 %. Le déficit
s'élève à environ 1 militard et,
pour toute l'année, atteindrait
1,5 militard; il avait atteint 340
millions en 1974 et 620 millions
en 1973.

L'objectif du doublement des échanges franco-soviétiques pendant la période quinquennale 1970-1974 a bien — en partie du fait de l'inflation — été atteint et même dépassé : 25 milhards en 1970, 6 milhards l'an dernier. Il est maintenant question de tripler les échanges entre 1975 et 1979 — les exportations de Paris vers Moscou n'ont toutefois représenté en 1974 que 1.4 % du total des ventes françaises, et les importations de produits so-victiques. 11 % du total des schafes hais pour atteindre cet objectif, il faudrait rééquilibrer les relations commerciales entre les deux pays. L'objectif du doublement des les deux pays. Dans l'immédiat, la solution

Dans l'immédiat, la solution parati résider dans une augmentation des importations françaises de pétrole. Après avoir atteint 3,5 millions de tonnes en 1973, celles-ci sont tombées, en raison du niveau des prix soviétiques, à 250 000 tonnes en 1974, et devraient remonter à environ 2 millions de tonnes en 1975. Pour 1976, il serait question — et la visite du président de la République française pourrait aboutir à ce résultat — de les porter à 4 millions de tonnes, ce qui

responsables français, aurait pour effet de rédu façon substantielle — de ; dit-on à Paris — le défi l'U.R.S.S. Il ne faut pas no oublier qu'à la suite des c signés récemment par C France les livraisons d

soviétique s'éléveront en 4 milliards de mètres cut an (2,5 milliards de 1976 plus 1,5 milliard ensuite) Une autre façon de réso déficit soviétique serait de ter une partie de la prod d'usines construites en U par la France. Ce système < compensation > — form derne du troc — fonctionn pour certains produits com cellulose, le styrène et le-tyrène. Les Soviétiques sor demandeurs, et l'affaire ( centre des délicates négoc menées actuellement ent société Pechiney - Ugine -mann et Moscou pour la truction du complexe géant mine et d'aluminium d'une d'environ 12 milliards de f

Au départ, les Soviétique posaient le rachat par Pu lingots d'aluminium brut, d lingots d'aluminium hrut, d'amontant aurait correspondit annuités de remboursemen crédits consentits par la Rupour la construction de l'agrecé par les banques français raison de 85 à 90 %, à l'ai crédits accordés au tanz de 7.5 % sur huit ans et dem fait, il serait impossible d'abt sur le marché français la que d'aluminium ainsi rachetée. 1.1

Dans ce genre d'opération correspond au caractère plu de l'économie soviétique, lé-trouve l'Intérêt d'obtenir garantie d'écoulement, d'ul le réseau commercial des fifrançaises et d'économiser devises. Four la France les s'ages sont moins évident court terme, il s'agit hien d'echer des contrats dans un court terma, îl s'agit hien d'i cher des contrats dans un où les concurrents occider sont corisces et out déjà u le système de la compensatic est clair que la conclusior contrats importants permet de faire tourner les usine d'éviter une aggravation du mage. Toutefois à long term tels engagements peuvent i sur le marché national, s'rachat de ouentirés troi in Il est, certes, possible de l' nir des formules plus souple rachat n'étant pas obligat ment effectué sur les produit

l'objet du contrat comme cel fait avec d'autres pays de l' par exemple la Bulgarie (u d'ammonisc contre charloss d'ammonisc contre chances vateurs). Mais, faute de 21 fou, les opérations de ce peuvent, si elles se multipli être dangereuses, les indust se liant en quelque sorte mains. Il s'agit donc de déterner un seuil, le rachat pour représenter entre 30 % et se du montent du contrat. Toutel du montant du contrat. Toutel les Soviétiques voudraient concl des accords liés, avec obligat de racheter les produits, alors des Français souhaiteralent la m en œuvre d'une formule mo MICHEL BOYER.

# **AFRIQUE**

### Tchad

### Les premiers éléments français repliés arrivent à Hyères

L'évacuation des forces françai- bre, publie un article retraçant ses au Tchad a commencé diman- l'affaire Claustre et un sondage che 12 octobre. Les premières mités de l'e escale française d'Afrique centrale » baséés à N'Djamena et leurs familles arri-vent ce lundi à la base de Hyères, d'où clies seront acheminées vers la caserne Grignan de Toulon. L'évacuation devrait, conformément aux exigences tehadiennes, êtro achevée fin octobre. La radio tehadienne a poursuivi

pendant le week-end ses attaques contre la France, accusée de s'être livrée à une «manœuvre» en demandant à la Croix-Rouge internationale d'intervenir. Celle-ci a été officiellement informée ci a été officiellement informée samedi soir du refus de N'Diamena d'accepter cette proposition.

M. Julien Maraby, porteparole du Mouvement démocratique de rénovation tehadienne (M.D.R.T.), nous a fait parvenir les précisions suivantes à propos de l'affaire Claustre : « Le M.D.R.T. respecte le choix de la lutte armée fait par les patriotes tehadiens... L'affaire Claustre n'en est pas moins utilisée actuellement pour camouiller le méconment pour camouster le mécon-tentement populaire à l'égard de la politique du gouvernement mili-taire tchadien. »

Un article de « l'Express » L'hebdomadaire l'Express, dans son édition datée du lundi 13 octo-

rathare clausine et un sonnage selon lequel 44 % des personnes interrogées « désopprouvent la manière dont le gouvernement français a mené son action ». 51 % estiment que la France « ne doit pas céder au chantage ». L'hebdo-madaire publie la liste du maté-riel liste que selon se le selon selon des ried livré par Paris aux rebelles, ainsi que celle des armes qu'ils out en vain demandé. Il fait état, d'autre part, d'un certain numbre de erévélations ».

Ainsi, le gouvernement français se serait opposé aux initiatives privées visant à faire livrer des armes à M. Hissène Habré. Fin armes à M. Hissène Habré. Fin août, le photographe de l'agence Gamma, Raymond De par don, man daté par Pierre Claustre, détenu par le chef rabelle, n'aurait pu obtenir une entrevue avec M. Giscard d'Estaing. Le 26 septembre, « les e mis de Pierre Claustre» et son frère, pharmacien à Libourne, qui avaient affrété un DC-3, auraient « trouvé un cordon de C.R.S. autour de l'apparell » prêt à décoller de l'aéroport de Toulouse.

L'Express décrit également en détail la manière dont M. Pierre Claustre aurait été abusé, en juin, par deux emarchands d'armes » de Bordeaux dont l'hebdomadaire donne les noms.



**NOUS SOMMES VOS FILS** 

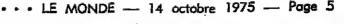
Michael et Robert parient... Avec plus de cent lettres inédites de Julius 1 vol. 43.-F Morton SOBELL

ON CONDAMNE BIEN LES INNOCENTS lettre préface de Robert Merle.

18 ans de prison pour avoir été l'ami de Julius 1 vol. 39.-F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES et kiosques de gores





EUROPE

AING EN souligne quili 

# L'U.R.S.S. DE LA MATURITÉ

n moins significative est la istruction de Tachkent, capide la république, durement wée en 1964 par un tremble-de terre qui ne fit, paraît-il, ruelques disaines de victimes détruisit des milliers d'ha--jons. Prise en main par l'Etat tique, avec la détermination fisants, sait affecter aux projets itaires, elle a été mènée tambattant dans un esprit de grité nationale

ec ses avenues plus larges que ; de New-York, avec ses bâtis publics dont le sage moder-s-s'accommode à l'occasion de entelle de béton des écrans tionnels — les panjaras nés à protéger les façades de usante chaleur, sans guère de le l'esthétique stalfnienne le nompeux ennui accable de nobles cités, avec une pron de verdure qui justifie, au de la steppe, une consompn d'eau atteignant 500 litres habitant et par jour, Tach-a vraiment belle allure dans emble même si l'allocation gement — 9 mètres carrés personne - y est particuliènt sévère, si la circulation mobile est encore dans l'ene et si les restaurants, en rs de celui d'un palace déjà hi par les touristes, paraisen nombre outrageusement A La prometé des rues que pourrait ini envier, leur rité, la disparition à peu près nête des gourhis tradition-l'absence de mendicité, sont

Official is releve pas. Mais il en est res qui ne sont pas moins plants pour la compréhende de l'URSS. d'hier, d'an-

y a d'abord la distance.

njourd'unt il faut encore trois rs de train pour aller de la itale soviétique à celle de uzbekistan, Le bon vieux Ilyouine 18, à turbopropulseurs, qui te l'un des appareils les plus lisés, met facilement cinq heupour joindre les deux villes. pis si, vue de Paris, l'Asie raie est un peu au bout du de, elle est presque dans la leue de Moscou au regard de tance plus de deux fols supée qui la sépare des rives tant rques que pacifiques de la le. Il y a trois géants sur terre c'est une affaire enand : mais le Gulliver soviétirest plus grand que ses riaméricain et chinois, réunis. les territoires ont une supervolsine. Ce n'est plus un

mique plus qu'à toute autre, un constituent fondamental l'Union soviétique doit le payer en équipements : la fréquence du pas-sage des trains, les théories de poids lourds qui encombrent des routes aux gabarits encore insufl'amoncellement des avions de toutes tailles sur le moindre aéroport, en disent long sur ce que représente le problème des communications dans ce pays, qui doit en outre braver, à plus de 100 degrés centigrades de différence, tous les extrêmes de la

Les dimensions topographiques ne sont pas seules à faire de l'U.R.S.S. un monde en soi : il y a l'extrême diversité des popu-lations, dont on prend déjà vaguement conscience à Moscon en regardant la queue interminable qui se presse depuis des décennies pour défiler devant le mansolée de Lénine, aujourd'hui vidé de la déponille de son succe

A part les Noirs, toutes les races se croisent dans les rues de Tachkent : ces hommes aux faces rectangulaires surmontées d'une petite calotte noire et blanche a quatre pans, ces femmes aux longs cheveux noirs tressés et aux robes de soie à ramages, ce sont des Ourbeks, en principe les mat-tres des lieux. Mais au millen d'eux, combien d'autres Turcs ou Franiens de diverses souches, Kasakhs, Kirghis, Turkmènes, combien de blondes chevelures venues d'Europe, de visages basa-nès qui attestent la présence du sang arabe, arménien ou sépharade, de faces rondes aux yeux bridés, léguées par les envahis-seurs tarrares ou mongols de jadis, ou apportées plus récem-ment par les Coréens, réfugiés en grand nombre en ces lieux, y apportent leur discipline et leur ardeur au travail, après l'occupation par le Japon de la mère

### Les nationalités

C'est dire qu'an problème des distances s'ajoute celui des natio-nalités. On sait comment l'avalent résolu les tears. Malgré les efforts de quelques-uns d'entre eux. l'empire ne justifiait que trop le sur-nom que Lénine lui avait donné de « prison des peuples ». On en voit un dur souvenir dans l'antique cathédrale Sainte-Sophie de Kiev. Le sol de la nef est formé de lourdes dalles de fonte ornées les unes du croissant et de l'étoile des musulmans, les autres du

leurs dévotions, fonler aux pieds, sons le regard triste de la mère de Dieu, les symboles sacrés de deux races réputées mécréantes.

Aujourd'hul, l'U.R.S.S. reconnaît officiellement l'existence de plus de cent nationalités, minorités dont les ressortissants, compte tenn de la différence des teux de natalité, seront bientôt plus nombreux que les Russes. Les plus importantes disposent en propre d'une assise territoriale : république fédérée, république, egion on territoire autonomes.

exception : s'ils constituent une

D'où la fascination que contiles réactions souvent brutales survivance de la question juive entraîne chez des dirigeants peu habitués aux attitudes de refus giobal. Encore faut-il constater que, du fait surtout des pressions de l'extérieur, mais aussi parce qu'ils sont, besucoup plus que d'autres, considérés comme un corps étranger, des disaines de milliers de juits ont pu quitter l'URSS an cours de ces der-Les juifs, au nombre de deux nières années. On ne peut en dire millions environ, sont seuls à faire autant d'aucun autre peuple sonières années. On ne peut en dire viétique

ment de l'empire ottoman, une uue d'exercer Israël sur une partie Turquie de rechange, «pantou-au moins du judaïsme soviétique ranienne». Ces temps-là sont oubliés. El les puissances coloniales et toujours embarrassées que la avaient su faire à temps aux représentants des populations vivant sous leur protection la place que Moscou leur a accordée dans les institutions fédérales et fédérées, bien des drames n'anraient-fis pas été évités? Nous entendons encore, pour notre part, M. Sergnei Vinogradov, alors ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris, nous dire, en 1956, dans l'avion qui nous ramenait d'Erevan : « Vous avez vu ce que nous avons fait en Arménie? Pourquoi n'en faites-

était déjà certainement trop tard.

En Ouzbekistan, les Ouzbeks

eux-mêmes, qui représentent

65 % de la population, détiennent

35 % des postes au gouvernement

et 75 % au Soviet de la Républi-

que Le chef du gouvernement et le premier secrétaire du parti

sont des autochtones, flanqués, il

est vrai, d'adjoints en provenance de Moscou. Imagine-t-on une

Algérie française où les Arabes

auraient occupé une telle propor-tion de sièges gouvernementaux?

En Ouzbekistan, comme dans tou-

tes les républiques fédérées, il existe deux catégories d'écoles :

celles, les plus nombreuses, où

l'enseignement est donné dans la

pays, c'est un monde. Ce qu'elle segau de Salomon : les fidèles la situation prévalant au lends- des Jeunes Turcs, avait em langue nationale, et celles où il y gagne en sécurité, puisque l'es- devaient ainsi, en venant faire main de la révolution.

pace en est, à notre époque ato- leurs dévotions, fouler aux pieds, D'où la fascination que conti- ment de l'empire ottoman, une extégorles, l'enseignement de l'an-

catégories, l'enseignement de l'au-tre langue est obligatoire, c'est-àdire que tous les petits Russes qui vivent à Tachkent ou à Samarcande dolvent apprendre un minimum d'ouzbek en même temps que les petits Ouzbeks gine-t-on une Algérie française non seulement totalement scolarisée, mais où les enfants des a pieds-noirs » amaient tous appris l'arabe?

Est-ce assez pour prévenir tous les heurts entre les innombrables « nationalités » qui cohabitent en Asie centrale? N'en avoir constaté aucun au cours d'un séjour de quelques jours, avoir été l'hôte du mufti d'Asie centrale, visiblement satisfait des égards dont il est entouré, avoir eu affaire à un médecin (une dame) ouzbek, dont les assistants, un Russe et une Mongole, paraissaient accepter de bonne grâce l'autorité, ne permet certainement pas de porter un témolgnage valable. Ce qui paraît assez évident, c'est que ces divers groupes ethniques se melangent peu, en debors du travail professionnel et politique, et qu'ils sont attachés à leurs coutumes propres. Les Ouzbeks ne se marient pas comme les Coréens ni les Russes comme les Tadiiks. L'islam conserve une vitalité que souligne l'affluence, le vendredi, dans les mosquées.

Il est difficile de croire que les choses se passeralent aussi cal-mement si le régime politique n'était pas fondé sur la prééminence d'un parti unique, blen déterminé à oe pas laisser se développer le moindre facteur de désordre. « Un grand empire, disait Montesquieu, suppose une autorité despotique, » A l'heure où, du Liban aux grandes villes américaines, les hommes de races ou de religions différentes paraissent avoir tant de peine à vivre en paix, à quel degré de balltanisation l'Asie centrale ne serait-elle nas parvenue, de quelles luttes ne serait-elle pas l'enjeu si la paix n'y était assurée par l'hégémonie d'un pouvoir indiscrité?

ANDRÉ FONTAINE.

Prochain article:

LE DROIT CHEMIN



R.S.F.S. : République socialiste tédérative des soviets. — R.S.S. : République socialiste soviétique.

nationalité, inscrite comme telle sur leur passeport, ils n'ont d'an-tre territoire à eux que la modeste région autonome du Birobidjan, près de la frontière mandehoue, et leur vie culturelle propre est réduite à presque rien. L'expé-rience tentée dans ces lointains parages, à l'époque stalinieme, n'est pas de celles dont les Soviatiques tirent le plus de gloire : quinze mille juifs seulement y dans l'U.R.S.S. d'aujourd'hui-des juifs qui occupent des postes éminents dans le monde intellectuel, artistique, économique et même politique, il ne viendrait à l'idée de personne de prétendre que le Birobidian apporte une réponse à ceux de leurs careligionnaires qui refusent l'assimilation et ce qui à toutes les allures d'un numerus clausus, surtout en contraste avec

Les juifs ne constituent pas la vous pas autant en Algèrie? > Il seule nationalité qui fait pro-blème : la presse dénonce, de temps à antre, les «nationalistes bourgeois » d'Ukraine ou des républiques baltes, nostalgiques de l'époque de l'indépendance totale. Si, en effet, la Constitution reconnaît théoriquement aux répubiliques fédérces le droit de sécession, la pouvoir soviétique, depuis un demi-siècle, n'a jamais laissé quiconque l'exercer ni même le revendiquer. Le Géorgie, entre antres, en a fait l'expérience. Staline n'a pas hésité pendant la guerre à faire déporter des popu-lations entières parce qu'il doutait de leur loyalisme. Et il y a eu, beaucoup plus récemment, la Tchécoslovaquie, qui pourtant ne fait pas partie de l'UR.S.S. Grice à quoi celle-ci est le seul pays an monde qui a su, à l'époque de la décolonisation générale, conserver des possessions acquises à l'époque coloniale selon les méthodes et en vue des objectifs les plus classiques de l'impérialisme.

Elle a bien dû faire face, jadis, à des soulèvements, tant en Transcaucasie qu'en Asie centrale, où Enver Pacha, l'ancien leader

### CORRESPONDANCE

U.R.S.S. et Russie

M Wirsla, président de l'Asso-ciation académique ukrainienne à Paris, nous écrit

Nous venons de constater qu'une fois de plus on donne le nom de « Russie » à l'Onion soviétique (voir l'article dans le Monde du mercredi 8 octobre intitulé « France-Russie », par M. Michel Debré)

Il s'agit d'un anachronisme évident car officiellement la Russie tsariste est devenue depuis 1922 « Union des Républiques socialistes soviétiques ». Il existe une République russe (R.S.F.S.R.), au même titre que des Républiques ukrainienne, biélorusse, géorgienne, etc.

\* I, rus Albert-Camus, Bourg-la

● M. Francis Palmero, séna-teur des Alpes-Maritimes (Union centriste), vient d'adresser une lettre à M. Giscard d'Estaing, dans laquelle il l'invite à renou-veier auprès des autorités soviéti-ques la demande de rembourse-ment de l'emprunt russe formulée déjà par plusieurs gouvernements français. M. Palmero souligne que « FÜRSS. n'est plus insolva-ble » et que « si elle refusait de régler en or ses dettes contrac-tées entre 1863 et 1914, qui s'élè-vent maintenant à que l'que 30 milliarits de france, sans comp-ter les intérêts, elle pourrait faci-lement livrer à la France les quantités de pétrole correspon-dantes ». L'Association des porteurs de

L'Association des porteurs de titres russes, forte d'un « engagement ferme et résolu » de M. Giscard d'Estaing de ne pas laisser fermer ce dossier, avait appelé à voter pour lui à l'élection présidentislis (le Monde du 11 mai 1974).

AU CŒUR DES RECHERCHES ET DES DEBATS DE LA GAUCHE, TI-LES LECONS DES LUTTES ET DONNANT DES INFORMATIONS NEDITES SUR LES EXPERIENCES ENTREPRISES, "FAIRE" EST UNINS TRUMENT INDISPENSABLE POUR TOUS CEUX QUI PLACENT LEUR ESPOIR DANS LE RENOUVEAU SOCIALISTE.



House numeros pour 80 F au lieu de 120 F

### **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Je désire m'abonner à "FAIRE" et recevoir les 12 prochains numéros au prix spécial de lancement : 80 F au lieu de 120 F.

Adresse

A remplir et à envoyer, accompagné de votre règlement : ☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ virement postal 3 volets à "FAIRE", 48 rue Saint-Anne 75002 PARIS

FIRST IN THE WORLD ANS OF PALT INTERNATIONAL Lucury Length Au filtre exclusif damasquiné d'or Une Rothmans International your fait. Une normans international vous fait.

savouter les tabacs les plus parfaits que
l'homme puisse connaître. Cette prestigieuse
"funury length", au filtra acclusif damasquiné de fins
reliefs d'or, a cette exquise richesse, ce subtil velouté que
une très grande cigarette est en mesure de vous offris.

ROTHMANS OF PALL MALL BLENDERS OF FINE CIGARETTES THROUGH SIX REIGNS par MAURICE DELARUE

« Je crains fort un effondre-ment du moral » dit l'an dernier M. Marette en présentant à l'As-semblée nationale le rapport de la commission des finances sur la commission des finances aur le budget des affaires étrangères. Ce n'était pas de l'alarmisme gratuit. Certes, la crise du Quai d'Orsay ne se traduira pas par des mouvements de masse. Le personnel des affaires étrangères a trop peu de contacts avec le public, il est trop peu nombreux, trop dispersé, de conditions trop diverses et surtout trop attaché à la discrétion professionnelle pour que son mécontentement se traque son mécontentement se tra-duise en manifestations violentes.

AVI.

Le « mai du Quai »

Le « mal du Quai » a des ori-Le « mal du Qual » a des origines multiples et d'abord, comme
toujours, financières. On a déjà
évoqué la peau de chagrin du
budget des affaires étrangères,
dont la revalorisation en 1975 a
été de cinq points inférieure à
celle du budget de l'Etat. Certains
postes budgétaires importants
(rémunérations du p e r s o n n e l,
contributions obligatoires aux orcontributions obligatoires aux or-ganisations internationales) étant gamsations internationales) étant automatiquement revalorisés, les autres supportent tout le polds des économies. De 1974 à 1975, les autorisations de programme ont été réduites de moitié. Un million de francis seulement ont été consacrés cette année à l'entretien des immeubles de l'administration centrale. Le budget du service de presse n'a été majoré que de 5 %. Le petit personnel étranger sans défense a été sacrifié aux tribulations des chânges. Les tribulations des changes. Les contributions dites bénévoles aux organisations internationales ont organisations internationales one été « gelées » en dollars incons-tants, ce qui se traduit par une réduction réelle de l'influence de la France, etc.

Les restrictions bodgétaires atteignent blen entendu le moral des troupes. Sans doute la désaffection des énarques pour la diplomatie est-elle apparemment enrayée. Une offensive de séduction du « Quai », promettant de bons postes aux jeunes recrues, a fait remonter les rangs des élèves qui le choisissent à la sortie de l'école. Ils s'échelonnent, cette année, du 14° au 36° rang, alors qu'ils allaient du 40° au 88° en 1972. Plus significatif est aujourd'hui le pen d'intérêt des jeunes d'hul le pen d'intérêt des jeunes diplomates pour les postes à l'ex-

L'invitation au voyage est devenue trop banale pour compenser les tracas et les risques de la vic à l'étranger. Or les avantages financiers des « postes » ont subl des coupes sombres. L'imposition partielle de l'indemnité de résidence et sa réduction radicale pendant les congés s'ajoutent à l'insécurité monétaire. Dans de nombreux cas, selon des spécialistes impartiaux, les agents du Qual d'Orsay à l'étranger sont aujourd'hui purement et simplement pénalisés par rapport à leurs collègues métropolitains. Ils le sont aussi visèris de leurs collègues d'autres origines ministérielles qui sont mi en x rémunérés (conseillers commerciaux) ou qui bénéficient d'autres avantages (logement de fonction et indexation automatique des rétributions sur le coût de que des rétributions sur le coût de

que vers les années 60 : M. Gil-bert de Chambrun, ancien député progressiste, dirigéa la section C.G.T. jusqu'à ce que, deveno ministre plénipotentiaire hors classe et directeur des conven-tions administratives et affaires consulaires, il atteigne l'âge de la retraite, l'an dernier.

L'activité de la C.G.T. était cependant devenue symbolique, et le syndicalisme diplomatlque e'était rétugié dans les sections plus sages de F.O., de la C.F.T.C. Mais depuis 1973, la C.G.T. reprend du poil de la bête. Elle a lancé une campagne de recrutement et revendique actuellement 150 adhérents appartenant surtout au petit personnel. Bien qu'un titulaire du cadre A en soit un militant actif, la C.G.T. a une coloration politique trop marquée coloration politique trop marquée pour qu'elle puisse s'étendre dans le personnel diplomatique proprement dit.

duise en manifestations violentes.

Mais la mauvaise humeur est de plus en plus apparente et le syndicalisme diplomatique renait de ses cendres; des tracts appelant à la a lutte contre l'arbitraire » se mèlent aux onctueuses circulaires maison.

Après la guerre, les diplomates, adhéraient en masse à la C.G.T. Cette belle unanimité voia en éclats avec la guerre froide et la scission du syndicalisme français. Rester à la C.G.T. devint un choix peu compatible avec la politique ét rangère du gouvernement. Pourtant, des fonctionnaires du cadre A lui restèrent fidèles jus-

la vie dans le pays de résidence pour les agents du ministère de la coopération. Enfin, l'évolution famillale ne

favorise pas les expatriations. Les femmes veulent de plus en plus travailler, et les épouses des jeutravailler, et les épouses des jeu-nea diplomates ayant, elles aussi, très souvent, des diplomes, eher-chent à employer leurs capacités. C'est d'autant plus difficile à l'étranger que le « Quai » consi-dère traditionnellement les épou-ses comme des auxiliaires gra-tuites de leurs maris, vouées à les seconder dans les tâches fasti-dieuses de représentation. Le « mal du Quai » est enfin

vieillissement et la sciérose.

Un mouvement diplomatique en cours doit abaisser de quelques années l'âge moyen des ambassadeurs, qui approche aujourd'hui de la soixantaine. Il est décidé — bien que ce ne puisse être codifié — que, sauf exception, les ambassadeurs ne pourront rester plus de quatre ans au même poste. De a jeunes loups a se demandent d'ailleurs s'il est indispensable de les recruter seulement parmi les ministres plénipotentiaires ou, exceptionnellement, les conseillers de première classe. Après un minimum d'une dizaine d'années d'expérience, ne pourrait-on donner mun d'une dizaine d'années d'ex-périence, ne pourrait-on donner-leurs chances à des fonctionnaires plus jeunes ? Ne devrait-on pas aussi in citer les diplomates à moins se complaire dans la poli-tique « pure » et à se frotter aux réalités en valorisant les postes techniques ?

Cette plus grande mobilité înté-Cette plus grande mobilité inté-reure n'est cependant possible que si elle se conjugue avec une plus grande mobilité extérieure. Jusqu'ici les demandes de déta-chement étalent froidement re-ques. Le « Quai » n'aimait pas que ses jeunes agents aillent s'enea-nailler dans les autres adminis-trations. Le carrière des diploma-tes volaces s'en ressentait. Ils ne trations. La carrière des diplomates volages s'en ressentait. Ils ne
semblaient attirés que par feu
l'O.R.T.F. et le pétrole. Désormais,
ceux qui voudront a prendre l'air a
y seront encouragés sans que leur
carrière en pâtisse. Mais la réciproque serait logique et le a tour
extérieur » répondrait à sa vocation s'il permettait, comme c'est
l'usage dans d'autres pays, de recruter des spécialistes de toutes
origines, des ingénieurs, des chercheurs, des industriels, etc., pour
remplir des missions diplomatiques déterminées.

La structure même du minis-La structure même du minis-

tère n'est plus adaptée à sa fonc-tion, et le président de la Répu-blique a donné le « feu vert » à

fonctionnel. Le ministère n'est plus adapté à sa tache, ni à l'évolution du monde, ni à celle du système politique français.

L'engargement des cadres an sammet de la pyramide administrative n'engendre pas seulement le mécontentement, mais aussi le vieillissement et la scièrose.

M. Sanvagnargues pour que des réformes soient entreprises.

Au lendemain de la Révolution.

Talleyrand créa deux a divisions a répondant à la géo-politique du temps : le Nord, qui groupait les grandes puissances, européannes ; le Midi qui rassemblait le reste.

Em 1907, Fhilippe Berthelot, secrétire s'écral, révaral, révarant que des métalles deux e divisions a répondant à la géo-politique du temps : le Nord, qui groupait les grandes puis que des métalles deux e divisions a répondant à la géo-politique du temps : le Nord, qui groupait les grandes puis que des proprises. temps: le Nord, qui groupait les grandes puissances européannes; le Midi qui rassemblait le reste. En 1907, Philippe Berthelot, secrétaire général, répartit les services en « directions » géographiques fondées sur les continents. Avec quelques remaniements, elles subsistent aujourd'hui. En 1946, cependant le vent étant — déjà l — aux réformes, trois grandes directions furent superposées à ce découpage: celle des affaires politiques (qui englobe les directions géographiques), la direction des affaires économiques et la direction des affaires conomiques et la direction des affaires culturelles. Cette nouvelle structure tenaît compte de l'importance prise par l'économie et les techniques dans les relations extérieures et per-

les relations extérieures et per-metait au gouvernement de mieux diversifier son action. Mais

elle avait l'inconvénient de frac-tionner les relations bilatérales. L'Algèrie, par exemple, est traitée L'Algérie, par exemple, est traitée par des directions différentes selon que sont en cause les relations politiques, le pérrole et le vin ou les enseignants français. Aussi est-il envisagé de redonner aux directions géographiques compétence pour traiter les relations bilatérales sons tous leurs aspects: politiques, économiques et culturels. Simultanément, le découpage actuel est remis à l'étude.

Pour une structure nouvelle

Les directions économique et culturelle ne seraient pas supprimées pour autant, mais leur travail se concentrerait sur des problèmes multilatéraux tels que l'énergie, les matières premières, les affaires nucléaires, la francophonie, etc.

Cependant, ce qui trouble et décourage le plus aujourd'uni le corps diplomatique français, c'est talres d'Etat en font autant. Un ministère des affaires étrangères a le monopole des contacts directs avec les représentants diplomatiques étrangers. Il est évident que ce monopole na lui est plus reconno aujourd'hui par les plus hautes autorités de l'Etat.

Depuis la V' République, chacun, sait que la politique étrangère française est conçue à l'Elysée. Du moins le général de Gaulle en réservait-il la mise en œuvre au Quai d'Orsay, aco point qu'il n'allait jamais à l'étranger sans le porte-paroie des affaires étrangères, seul « aul'énergie, les matières premières, les affaires nucléaires, la françophonie, etc.

Cependant, ce qui trouble et décourage le plus aujourd'hui le corps diplomatique français, c'est la confusion des responsabilités. Un décret de messidor an VII, souvent cité dans les couloirs du Quai d'Orsay, dispose que le ministère des affaires étrangères a le monopole des contacts directs avec les représentants diplomatiques étrangers. Il est évident que le comopole ne lui est plus reconno aujourd'hui par les plus hautes autorités de l'Etat.

Depuis la v'e République, chacun, sait que la politique étrangère française est conçue à l'Elysée. Du moins le général de Ganile en réservait-il la mise en œuvre au Quai d'Orsay, 20 point qu'il n'allait jamais à l'étranger sans le porte-parole des affaires étrangères, seul « au-

L'environnement. dans requisions tires affecte sotte cheve-lure. La politation de l'atmosphère encresse vos cheveux i pous-sières et haparetés se combinant aux malières récrétées par votre cuir chevelu pour empêcher cuir-chevelu pour empêcher celui-et de respirer. Politeules, démangeaisons sout les premiers symptèmes de la chote des cheveux que vous ne tardez pas à constater.

Ce processus n'est plus irréversible. Dans hien des cas, un

et culturels. Simultanement. Is découpage actuel est remis à l'étude.
Plutôt que des groupes continentaux, ne serait-il pas plus rationnel de considérer trois grands
ensembles: le monde industrialisé le monde communiste et le
tiers - monde ? La question est
posée. Enfin, la carte du corps
diplomatique sera actualisée. Les
postes techniques (économiques,
solentifiques, etc.) des ambassades en Europe seront renforcés;
les ambassades dans certains
pays en expansion rapide, tels
que l'Anstraile et le Brésil, seront
étoffées, anx dépens de pays où
la présence de la France est plus
traditionnelle qu'active.

LA CHUTE DES CHEVEUX

est-elle un phénomène irréversible

vos ehereux. Ne vous fies pas à des méthodes

No vons flet pas à des méthodes de respontre, indresses - vons à nu spécialiste qu' constatera. l'état de votre chevelure et vons dira ce qu'il peut faire -- et le qu'il ne peut pas faire -- peur que vous retrouviez une cheve-inre sains. Il peut vous evouseller, après cabmen, les produits dunt l'application s'adapters à votre état capillaire.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusits EUROCAP pour l'hygiene capillaire

aux ambassades. Les techniciens détachés auprès de lui par les autres administrations correspondent directement avec leur ministre — les conseillers commerciaux avec la Rue de Rivol et le Quai Branly, les attachés mille taires, qui ont d'ailleurs leun propre chiffre et souvent leur radio, avec la rue Saint-Dominique et aussi le S.D.E.C.E. A le différence des présets, qui signem tout le courrier de service de lett présecure, les ambassadeurs n'ou pas la signature de tous les set vices français à l'étranger, d' beaucoup d'ailleurs ne sont installés à l'ambassade. L'. d'intégrer purement et simment les conseillers commercidans les services des afficérangers, tout en leur réser une formation spéciale, fait chemin.

Ainsi la représentation de l'entranger pose à la un problème d'argent et de staure. Le problème d'argent porte en tout était de cause sur des sommes réduites. Il vrait être facile à résoudre budget des affaires étranger résultait d'un règlemes commes annuel entre le comptes annuel entre le d'Orsay et la Rue de Rivoli ; éternel combat de rues, si peut dire. Les réformes de é ture sont plus délicates, car touchent aux personnes, auxi-bitudes et aux traditions. M. Jone, ambassadeur de Franci-puté, qui fut secrétaire gé du « Qual », tout en s'affi de la « modestie » du budget erberte une moins deurnt de la « modestie » du budget exhorta pas moins, devant semblée nationale, ses ar collègues à s'engager dans voie. Invoquant Racine, il clara : « Tout l'art consi faire quelque chose apec ril La difficulté vient de ce qui jourd'hui la diplomatie est venne une science autant constitue une science autant con art. Nous n'en sommes plu temps, quelque peu legent où un viell ambassadeur d ou in viell ambassadeur de con soupirant à un candidat plomate, qui lui vantait les rites de la profession : « Et ceia vant tout de même que de traveller ! ... »

net es apécialiste à voire disp attion, ainsi que les instalistic pour l'application du traitem uccessaire. Bi vous habitex banileus ou en province, U p parera un traitemant à dons à voire intention.

Berivez un téléphonez pour

render-vous. L'Institut Capil BUROCAP est ouvert sans le ruption de 11 h. à 20 h., et samedi, de 10 h. à 17 h.



### Il faut savoir au moins une langue à fond

Les cours accélérés du Conseil de Londres gurantissent une amélioration dont le résultat peut être comparé uvec plusieurs nunées d'études traditionnelles. C'est-à-dire que les participants avec des bases de connaissances, des besoins et des interêts différents peuvent obtenir des résultats surprenouts.

Anglais-Londres; Allemand-Berlin Français-Paris; Espagnol-Barcelone Langues scandinaves - Stockholm

14 ou 28 jours

L'institut de langue des entreprises européennes.



### LE CONSEIL DE LONDRES

104, rue Récumer - 75002 Paris - Téléphone : 231-11-08.



### 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone : 260-38-84 BORDEAUX - CLERMONT-PERRAND - DIJON - LILLE - MARSHILLE - METZ - MULEQUEE NANTES - NANCY - NICE - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULOUSE

### pour les postes de dactylographie qui frappent plus de 5 heures par jour

l'ensemble de traitement de textes HERMES WP 4200

carrige les fautes de frappe.
modifie les textes avec une simplicité étannante et refait la mise en pages automatique (rapports, projets).

 permet la correspondance programmée sur la base de paragraphes standards (devis, propositions).

frappe automatiquement des lettres répétitives comportant ou nan

des variables (lettres de relance). effectue le mixage d'un même texte avec des adresses différentes.

"HERMES WP 4200: une mochine à ápbère. Vitesse de frappe: 17,5 caractères/seconde. Ruban de grande capacité: 580.000 frappes Tabulateur électronique.

Système compact et transportable.

Système compact et transportable.

Il présente des possibilités de mixage over recherche à 6.000 caractères/seconde. Chaque cassette peut contenir de 60 à 70 pages de texte.

ou plusieurs centaines d'adresses.

Retournez ce bon a Hurmès 7 rue Galvani 75017 Paris Tel 769.87.91

Nous desirons ☐ demonstration Tisite d'un spécialiste du traitement des textes

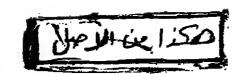
Fonction Sociaté Adresso

### Qu'a découvert Alfred Nobel?

Lo dynomite. A sa mort il léguo sa fortune pour récompenser les bienfoiteurs de l'humonité: ce fut l'origine des prix Nobel.

Avec Le Petit Robert 2, premier dictionnoire uniquement consacré oux noms : propres vous retrouverez focilement (grâce au système de renvois) tout ce qui concerne et foit vivre les noms à mojuscule : les lieux, les hommes, les événements, les choses.

Le Petit Robert 2: Le seul dictionnaire en un volume totalement consacré aux noms propres. Tout en couleurs.



MES

# **CADEAU** Braun offre une des deux enceintes à tout acheteur de l'Audio 308 Jusqu'eu 31 Janvier 1976

LABOCAL

**EXTRAIT DE RÉGLEMENT** 

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ART. 1 - La Socéité MAJOR ELECTRONIC organise du 1et septembre 1975 au 31 janvier 1976, un Grænt Sondage Inituité LESONDAGE HAUTE PIDELITÉ BRAUN,

ART. 2 - Le jeu sondage est dolé de 10 discothèques Deutsche Grammophon de 30 disques, et de 1.000 autres dissques Ocetache Grammophon.

ART. 3 - Le sondage 9RALIN est ouvert gratuitement et sans obligation d'achat à tous les habitants de France Mélropolitaine à l'exclusion des membres du personnel des Sociétés MAJOR ELECTRONIC et ISP UNIPRO ainsi que des revendeurs 9RALIN et de leur personnel.

ART. 4 - Les builletins du jeu Sondage BRAUN diment rempils devront obligatoirement être déposés dans les umes prévues à cet ellet chaz les spécielistes Haule Fidélité 9RAUN ART. & Les réponses au jeu sondage BRAUN devront être déposés dans les umes au plus sand le 31,1,76.

. ART. 6-Les gagnants du jeu sondage BRAUN . seront désignés par le sort et prévenus indivi-duellement de leur gain. ART. 7-Le tirage au sort sera etlectué en pré-sence de Maître Cabour, huissier de justice à

sence de Maître Cabour, nuissier de justice -Pana.

ART.B - Le réglement officiel déposé chez Maî-tra Cabour, huissier de justice à Paris peul être oblenu sur simple demande en écrivant à SONOAGE BRAUN UNIPRO, 12 bis, rue Jeen-Jaures - 92807 PUTEAUX, ART. 9 - Les sociétés organisatrices se réser-vent le droit de publier les noms et images des nagnents.

gagnents. ART. 10 - La simple participation implique l'ac-ceptation intégrale du réglement et la renon-ciation à toute rèclamation.

**POUR JOUER ET GAGNER** 

Remplissez ce questionnaire et déposez-le chez l'un des spécia-listes haute fidélité Braun : il vous permettra de participer au tirage ausort. Chaque semaine le grand gagnant recevra une discothèque de 50 disques Deutsche Grammophon et les autres gagnants le Concerto pour guitares et mandolines d'Antonio Vivaldi par Narcisso Yepes.

ATTENTION: Si certaines questions vous paraïssent un peu trop techniques, n'hésitez pas à faire appel à votre spécialiste haute fidélité Braun : il vous donnera les explications quivous sembleront nécessaires pour vous faire une opinion. Pour répondre au Sondage, inscrivez une croix par question dans la case correspondant à votre opinion.

SONDAGE HAUTE FIDÉLITÉ BRAUN

Out

JUO,

NON.

NON

Estimez-vous que l'esthéti-que "ait son mot à dire" dans le royaume de la haute fidélité?

2. Pensez-vous obtenir un meil-leur résultat en composant vousmême votre chaîne avec différents éléments reliés entre eux par de longs câbles ?

3. Trouvez-vous normal de depenser environ 5.000 F pour satisfaire une passion? (il y a des passions plus couteuses).

4. Est-il intéressant de posséder un tuner équipé pour recevoir également les grandes ondes (et vous permettre ainsi d'é-couter Europe 1 - R.T.L. - R.M.C.).

5.L'Audio 308 BRAUN est équipée entre autre d'une touche

Stéréo Fern (A) Rumpelfilter Rauschfilter (B) En vous servant des lettres désignant ces touches, indiquez quelle est leur

utilité.

• Réduit ou élimine le souffle génant lors de la réception des stations stéréophoniques reques faiblement.

• Réduit les bruits parasites par limitation de la bande passante (ex.: le bruit de l'alguille de fisques anciens)

6. Avec quel genre de musique esti-mez-vous qu'il soit préférable de tes-

ter l'Audio 308 : Orchestre Symphonique\_

Instrument Solo ...

des disques anciens).

· Groupe Pop\_ 

Toutes musiques \_\_\_\_\_\_\_

Gracieusement sur simple demande, vous recevrez "Live" luxueuse brochure cou-leur sur la haute fidélité ainsi que la liste complète des concessionnaires Braun, en écrivant à ISP/UNIPRO, 12 bis, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

Prénom.

Adresse: Rue.

.Code postal. CACHET DU SPÉCIALISTE HAUTE FIDÈLITÉ BRAUN

Braun est distribuée par Major Electronic\* une des sociétés du Groupe Major. Quand on est exigeant, on choisit bien son partenaire. • Melor Electronic 78810 Feuchterolies

S SPĒCIALISTES .UTE-FIDÉLITÉ BRAUN :

IS

nt, FNAC Chitelet, 6, boulevard Sébastopol,
le du disque, 222, rue de Rivoli.

ppira. 10, rue des Pyramides.
lx, 29, rue des Pyramides.
et, Chantechir, 109, rue de Saint-Denis. et, Chantechir, 109, rue de Saint-Denix, ie du disque, 49, rue Vivienne.

ol, 50/62, galerie Montpension.

France, 176, rue Montmartre.

Paris, 24, rue des Petits-Champs.

nénager Sóbastopol, 39, bd Sóbastopol,

re, BitV, 62/64, rue de Rivoli.

en hiff, 58, boulevard Sébastopol,

it, Chantechir, 61, boulevard Saint-Michel,

rt, 2C 2A, 25, rue Saint-Sublec.

C Montparmarse, 136, rue de Rennes.

C Montparmarse, 136, rue de Rennes.

it, Figsh, 45, rue diu Rac.

7, rue Jacob. d. Fissh, 45, rue du Bac. n. Delvallée, 25, boulevard Haussmann. use, 24, rue du Boccador. use, 24, rue du Boccador.
C Wagram, 22, avenue de Wagram,
,25/27, rue du Rocher.
le internationale du disque, 3, rue de Vienne.
up, 77, boulevard Malesherbes.
pun et technique, 31, rue du Rocher.
natio commercial, 27, rue de Rome.
Music, 54, rue de Rome.
, parking Madeleino-Tronchet.

LEG Comercial ou de Contentation. t, Hill France, 10, rue de Châteandur. cope, 90, rue l. aliquette. nt, Comptoir Lafayette, 159, rue Lafayette. e internationale du disque, 182, rue du 1g St-Denis. ette Electronic, 220, me Lafayotto. etto Electronic, 220, rue Lafayetto.
Radio, 139, rue Lafayetto.
Radio, 139, rue de Electrile.
onique, 54, rue de Montreuil.
mer, U3, boulevard Voltaire.
Son, H, boulevard Reaumarchais.
rt. Cibol Sicrico Club, 12, rue de Renuly.
Sicrico Club, 136, boulevard Didernt.
o, 24 bis, place de la Nation.
service, 23, avenue Daumesmi.
lub Teral, 13, rue Traversien.
rt, Dury, 168, avenue de Choisy.
musique, 207, avenue de Choisy.
viatch, 50, swenue d'imile.
rt. Flush, 87, avenue du Maine.
204, rue de Vauglard.
be, boulevard Brune.
124, rue de Sarrette. r. 24, rue de Samette. ox, 24, avenue du Général-Leclera. rt, Hifi madison, 2, rue du Général-Estlerme. rpc, 113/117, rue de Cambronne.

Hel hij center, 106, avenus Félix-Faure. Het, 143, avenus Félix-Faure. Odiovox, 272, tue de Vauguard. Odiotox, 272, the de Vaugiard.
Telé Paris, 106, tue de la Convention.
Darty, 68, avenne du Maine.
19 Anct, Guilde internationale du disque,
28, avenne Mozart.
Tre Anct, D.M.S., 49, avenne de Villiers.
Maison de la hill, 36, boulevard Péreire.
18º Anct, Darty, 28, avenne de Saint-Onon.
Hill Paris Sussex, 45, boulevard Barbés.

Inter son, 23, rue Lambert.

Anteny, Monio shop, 48, too Anguste-Mounië.
Sud thié-ménager, 91, avenue de la Division-Lociere.
Argesteell, Champioux siérée, 78, avenue Gabriel-Péri.
Champioux siérée, 207, avenue Jean-Jautés.
Aithi-Mona, Sud thié-ménager,
42, noute de Fontainebleau.
Anbervilliers, Jamo, 195, avenue Victor-Hugo.
Anbervilliers, Jamo, 195, avenue Victor-Hugo.
Centre Commercial Parione. Aninay-sum-size, La masson noncess. Centre Commercial Parinor.

Assières, Darty, Centre-Commercial Carrefora Begnalet, Darty, Centre-Commercial, 40, avenue Gaffieni. Behiguy, Photo Ind., Centre Commercial, 40, avenue Gaffieni. Behiguy, Photo Ind., Centre Commercial de Bobiguy 2. Bondy, Davy, 223/133, avenue Général-Galliéni. Bures-sur-Yvotie, La bei box, Centre Commercial les Ullis 2.
Octiovox, Centre Commercial les Ullis 2.
Photo Ind. Centre Commercial les Ullis 2.
Cachas, Leo Photo, avenue de la Division-Leciere. Carry-Panteise, Davy, Centre Commercial des Trais Fontaines. Champing, RPM, 67, avenue de la République. Davy, 12, avenue Roger-Salengo.

Chibilos-sur-Bagazur, Darty, 15, avenue Marcal-Cachin (Nationale 306).

Lamant, 107, avenue Marcel-Cachin. Centre Commercial Paricor.

Chemovitys, La maison hourouse, Centre Commercial Continent (Pinco-Vent). Chemoy (Je), Photo plair! Centre commercial de Parly 2.

Clameri, CDS, 88, avente Victor-Riveo.
Calembes, L'anditorium, 4, avenue Menciotic.
Campiègne, Larder, 30 bis, rue Sainte-Comelle.
Crétell, Darry, Centre Commercial Régional.
Draner, Radiastral, Place de la Mairie.
Enghien-les-Bains, Kiosque a musique, 12, rue de Moza.
Rpinay-sur-Seine, Confort idéal, 27, avenue Maréchal-Joffre
Garches, Hougel, 9, houisvard Raymond-Poincaré.
Issy-les-Montineaux, IIIII zoom cinb, US, boulevard Robin.

Jurisy-sur-Orge, Fottassin, 16, Grande Rue.
Levallels, Radio Wall, 33, rue Louise-Michel.
Libes (lest), Likes électric service, 129, rue de Paris.
Mantes-le-Jolie, Clinique instrumentale,
15, boulevard Maréchal-Juin.
Montrieul, Photo hall (Chasseur d'images),
Centre Commercial Croix de Chavaux.
Montreige, Léo-photo, 6, place Jean-Jaures.
Nauteure, La maison heureuse,
186, avenue, Georges-Cemenceau.

Mastrenge, Leo photo, 6, place Jean-Jaures.
Nasterre, La maison heureuse.
186, avenue Georges-Clemenceau.
Nealily, Hill 21, 40, rue de Sabhavville.
Quarts hill, 70, avenue Charles-de-Goulle.
Nogant-ur-Manne, Scalp music, 2, evenue de Joinville.
Organt, Darty, C.B.L. ins Palaisos, R.N. 13.
Pavillans-soas-Beis, Radio Gangan, St. ave. Victor-Higo Palaiseau, Sud tilli-micagen. 131, rue de Paris.
Planelina, Darty, 102/101, avenue Lénine (Nationale I).
Rassy, Odiovou; Centre Commorcial de Belle-Epine.
Savres, La maison heureuse.
40/44, O mode Rue (Route Nationale II).
Saint-Choul, Hettre musicale,
30, boulevard de la République.
Saint-Georgala, L'audiorium, 75, rue An-Pain.
Photo hall, 41, rue de Paris. Saint-Germain, L. undfürnirun, 75, me An-Prin.
Photo hall, 41, me de Paris,
Photo hall, 41, me de Paris,
Saint-Mandé, Chapot Michel, 37, me de la République.
Saint-Mandé, Chapot Michel, 37, me de la République.
Saint-Mandé, Chapot Michel, 37, me de la République.
Saint-Mandé, La maison heurenas, 137/141, bd Champigny.
Sameauer, Tomboul, 7, place du General-Leclere.
Vélige, Odiovor, Centre Commerçai de Vélay 2.
Véstest (sc), Anditurium Chab, 16, av du Maréchal-Poch.
Vestelles, L'anditurium, 4, me André-Chénier.
Gibour, -24, me Campet.
Vest-Gainet (9-5), Vest-Celant mérager, 4, avenure Pasteur.
Villejail, Debloy, 22, me Jean-James.
Villejail, Debloy, 22, me Jean-James.
Villejail, Debloy, 25, me Jean-James.

PROVINCE
Abbeville, Rafilo du cantre, 37/34, chanasée du Bois.
Alto-ar-Frevance, Merno Infil, 34, roe Bédaride.
Angerillane, Maximum acoustic, 37, ros du Sauvage.
Annecy, Bounce, 29, roe Vatgarlas.
Sahema, 8, avenue d'Air.
Annemasse, Sodae, 21, roe de Parc.
Annemasse, Sodae, 21, roe de Parc.
Annemasse, Sodae, 21, roe de Parc.
Anners, Tersoni, 43, roe de la Trois-Visages.
Avignus, Morie savvice, 26, quai de la République.
Avignus, Mories, 20, roe Saint-Agricol.
Bayeane, Moryane, 19, roe Frédérico-Barfin et 7, roe Thiers.
Bediart, Labo nadio télé, 48, avenue Jean-Lamés.
Besnigus, Drug tone, 18, roe de la Bibliothèque,
Bouleaux, CIRAM, 25, roe des Ayres.
Télédisque, 69, cours d'Abret. Sommann, Cland, College April.
Brest, Perran Bellini, Port de Commerce.
Téléting, 25, rus de Siam.
Caes, Strimmatter (Photo Ciné), 14, place Saint-Jenn.

Hellen, 87, rue de Bernière Hellen, A7, rue de Bernière.
Leroux. 35, avenue du 6 Juin.
Calaia, Imson. 108, boulevard Jacquard.
Cambrai, Studio madone, 4, rue Cantimpré.
Cateau (le), Studio madone, 22, Grande Piece,
Canderau, Lescure, 101, evenue d'Ares.
Chaina-sur-Saone, Auditorium, 14/16, rue Pasteur.
Chamonix, Piccolo, 28, avenue de la Gare.

Clermont-Ferrand, Cadec, 3, place de la Treille,

Cirmont-Fernand, Cadec, 3, place de la Treille, Connen, 2, place de Jande.

Setemes I acroix, iû, place de la Résistance.
Dijou, Radio têté Clemenceau, 4, boulevard Clemenceau, 8, boulevard Clemenceau, 8, boulevard Clemenceau, 5 mois, 16, fano de Cimpeau-Rouge,
Oisserd, Studio 2, 11, rue Levavassour,
Dosad, Saliolis, 17, rue de Bellain,
Dosadesque, Rouvroy, 19/13, boulevard Alexandre-III.

Evreux, Duprey, 8, rue Chartraine,
Gresoble, FNAC, 3, Grands-Pince,
Hiff Maurin, 2, rue d'Alsace.
Havre (le), Auditorium Debard, 78, rue Louis-Brindeau,
Sonodis, 74 bis, rue Victor-Hugo.
Langres, Toulome Hugo, à Langres,
Laval, Hiffdbeque, 3, rue de Britagne,
Sudio Alix, quai Béanix, de-Grave,
Lena, Cavalier, 24/26, rue de Paris,
Liboarne, Remond, 29, rue Gambetta
Lible, (Emmerin), Boulanger, 1, rue Auguste-Potier,
Cémnor, 3, rue de Bleu-Monton.
Complexix Milleville, 53, rue Esquermoise.
Pigache, 12, rue du Palins-Ribour.
Sonose, 2, rue des Genêts.
Limoges, Auditorium Saini Martial. Sonoss, 2, rue des Genèts.
Linoges, Auditorium Saini Martial.
12, rue des Filles-Noire-Dame.
Suchod musique, 55, rue F-Chenieux.
Lorient, Coudan, Ty er zon le mentec, Kerbeban Village.
13 as, Bat curovision, 7, cours de la Liberté.
(Limonest), Darty, route nº 6, lieu dit Pépoux.
FNAC, 62, rué de la République.
Gildide internationale du disque, 27, rue Ferrandière.
Tabey electronie, 18, rue Childebert.
Visiomapic, 19, rue de la Charité.
La bounque hifi Denys, 71, passage de l'Argue.
13 au 186 2000 20 de course d'airle.

Lym, Darty, Centre Commercial is Part-Dieu.

Mans (le), Hill 2000, 74, avenue Gunéral-de-Gaulle.

Tition, 40, rue Gambeus.

Marselle, Adress hill, 47, rue de Bretenil.

Guilde internationale du disque, 26, rue de l'Académie,

Titibelann, 10, rue des Trois-Mages.

Manbenge, Hill Balestrie, 36, rue Prankfin-Roosevell.

Megère, Aria photo, 5, sous la Patinoire.

Metz, 1ffty, 30, rue Pasteur.

Prime, 23, rue Lafayette.

Monace, Lemoire radio, 5, boulevard des Moulins.

Telé Condamine, 2, rue Princesse Caroline.

Montargis, Malson de la radio, 19, rue Doret.

Montanie, Malson de la radio, 19, rue Doret.

Soit 50 disquea gagnants par semaine pen-dant 20 semaines (50 gagnants par semaine).

Tévelec, 31, boulevant du Jeu-de-Panme.

Moriair, Josaier, 7, phace des Otages.

Matheme, Photo radio chib, 1/3, place Franklin.
Nancy, Nouvelec, 27, avenue de la Libération.
Nance, Bellocil, place Grastin.
Landais, 66, rue Jean-XXIII.

Martinez, 1, rue de Verdun.

Metro MTL. Centre Beaulieu.
Telé Paris, 19, rue de Strasbourg.
Nevers, Gauthler, 38, avenue Général-de-Gaulle.

Musili, 10, rue do Commerce.

Nuese, Arnal, 8, rue Resale. Nevers. Gaulhier, 38, avenue Genéral-de-Gaulle.
Musif., 10, rue de Commerce.
Nimes, Arual, 8, rue Répaie.
Discotélé, 15, rue Heuri IV.
Lavenut, 8, rue de Freston.
Nice, ALP., Place Man-Borel.
Guilde internationale du disque, 12, rue Chanvain.
Hill Provana, 2, rue Provana.
Till Frais, Rue Notre-Danne.
Visa, 52, avenue J. Médecin.
Zucarelli, Rue de France.
Nient, Fain, 24, rue Porte-Saint-Jean.
Nogeat-sur-Selme, Station 2001, 5, rue des Fortifications.
Orléans, Lebrun, 66, rue des Carmes.
Kinsing radio, 9, rue Jeanne-d'Are.
Pat, Labut, 1, streute Léon-Binn et Palais des Pyrénées.
Perjuguas, Fidélie, 15, rue de la Cloche-d'Or.
Pestient, Télé Mag, 187, Grande Rue.
Quimper, Marzin S.A., 4, route de Brest.
Relme, Mosicolor, 26, rue de Vesle.
Remes, Anditest, 7, rue Saint-Hélier.
Roche-sur-Ven (26), Hiff 85, -3, boulevard Louis-Blane,
Rochefie (24), SMR Tamisier, 22, rue du Palais.
Renheir, Discocave, 1 bis, rue Ferre-Motte.
Rosen, Darty, ID, rue Théophile Gauthier.
C.N.C., 78, rue Président-Kennedy.
Nollet S.A., 7, rue Dumont-d'Urville.
Photo Litz, Galerie du Grus Horloge.
Saintes, Aufine élee, IT, avenue Gambetta.
Saint-Rifenne, Hill Ravon, 5, rue Dormov.
Saint-Rifenne, Hill Ravon, 5, rue Dormov.
Saint-Questig, Berthodt, 47, rue et Slate.
Strasbeory, Mutsique & Technique,
3, bonlevard de la Division-Leciere.

Salm-Quenfa, Berthold, 47, rue of late.

Strasbearg, Musique & Tecimique.

3, honievard de la Division-Leciere.

Rafio Buchert, Rus du Vieux-Marché-shx-Poissons,
Smdio Sesam, I, rue de la Grange.

U.A.T., 47, rue Finkwiller.

Wolf, 24, rue du la Mésange.

Talment-sar-Girunde, Auditorium 7, 7, rue du Port.

Teulou, Illif iclectrunie, 30, rue Henri-Seillon.

Photo Liberté, 3, place de la Liberté.

Touisuse, Il iff Languedoc; 15 bis, rue du Languedoe,
Hiff technic. II, place de la Trinité.

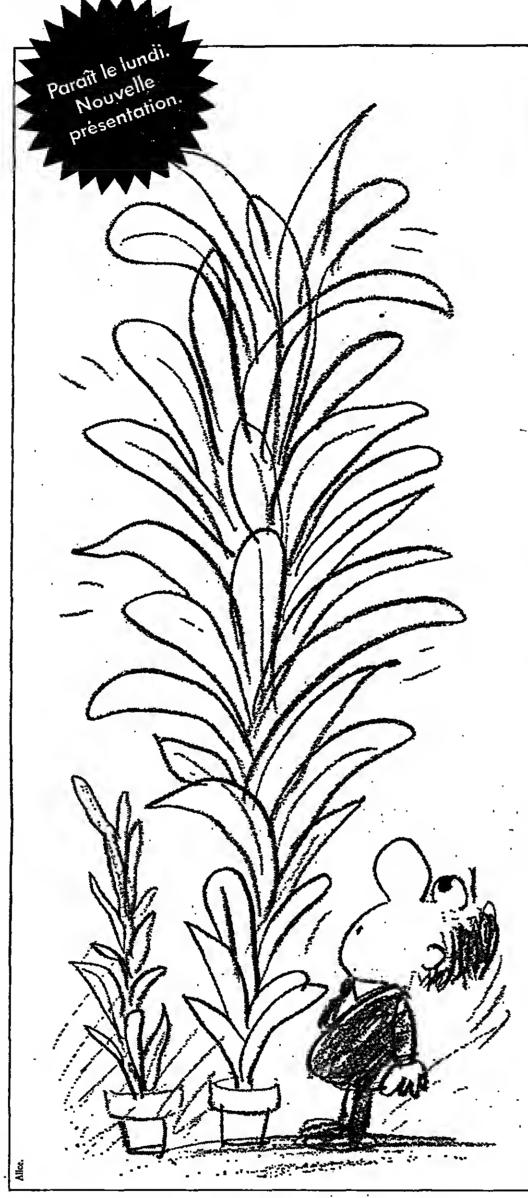
Toureoise, Discochub, 9, rue de Lüle.

Tours, Vaugeois électronie, 35, rue Girandeno.

Troves, Nauteloc., 24, rue du Genéral-Saussier,

Valenclemes, Ménétoc, ol, place d'Ormes.

Vichy, Beaughon, 22, rue Clemenceau.



# **Bourse:** quelles seront les nouvelles valeurs de croissance en 1976? Aujourd'hui, dans la Vie Française.

La Vie Française présente cette semaine un dossier sur les nouvelles valeurs de crois-

Des analyses et des informations sur les activités et les entreprises de demain, celles sur lesquelles il faudra miser pour toucher les dividendes de la nouvelle croissance économique. Un dossier à détacher, à conserver.

A partir de cette semaine, la Vie Francaise publie une cote des valeurs mobilières que seul permet l'usage de l'ordinateur : elle donne pour chaque valeur cotée en France, des renseiguements exclusifs (volume de transaction, rendement...). Gest la première cote complète, lisible et sans erreur. Et cette semaine, comme toutes les semaines dans la Vie Française, des spécialistes analysent concrètement l'actualité économique, sans verbiage et sans complaisance, parce que c'est la meilleure façon de vous donner les moyens

En kiosque aujourd'hui.

# La Vie Française.

L'information économique, mais surtout les moyens d'en tirer profit.

<u>4</u>1...

## POLITIQUE

A LA COMMISSION DES FINANCES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Selon M. Fourcade, la modulation conjoncturelle des impôts directs pourrait faire l'objet d'un projet spécie

Réunie vendredi après midi 10 octobre, la commission des finances de l'Assemblée nationale a poursaivi l'examen des articles du projet de loi de finances pour 1976 (le Monde daté 12-13 octobre). Les députés ont tout d'abord étudié trois de ces articles : l'un (modulation conjoncturelle des impôts directs), qui a fait l'objet d'une audition de M. Jean-Pierre et des finances : les deux autres — le premier concernant la modification de la taxe intérieure et de la redevance perque au profit du fonds de soutien aux hydrocarbures applicables à l'essence et au super-carburant; le second, relatif à l'aménagement du régime fiscal des sociétés pétrolières cut fait l'objet d'une audition de M. Michel d'Ornano, Mais du prochain conseil des mistres, la possibilité de recourir à la procédure des ordonnances ; l'article 16 du projet de loi de l'article 16 du projet de l'article 16 du projet de loi de l'article 16 du projet de loi de l'article 16 dus projet de loi du projet de loi dun projet de l'article 16 dus projet de l'article 16 dus dification de la tare intérieure et de la redevance perque au profit du fonds de soutien aux hydrocarbures applicables à l'essence et an super-carburant; le second, relatif à l'aménagement du régime fiscal des sociétés pércollères ont fait l'objet d'une audition de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche.

M. Maurice Papon, rapporteur général du budget, député U.D.R. du Cher, a reconnu, en présence de M. Fourcade, l'intérêt que présenterait un nouvel instrument présenterait un nouvel instrument d'action conjoucturelle permettant an gouvernement de faire face à une situation économique fluctuante. Il a relevé que le dispositif prévu va dans le sens d'une directive de la Communauté économique européanne sur l'opportunité de disposer d'un moyen d'action conjoncturelle semblable à celui dont le gouvernement ouest-allemand vient de se doter. Toucelui dont le gouvernement ouest-allemand vient de se doter. Tou-tefois, M. Papon a fait part de ses doutes sur la constitution-nalité d'une telle disposition, et indiqué que le vote d'une loi d'habilitation en application de l'article 38 de la Constitution (qui permet au gouvernement de demander au Parlement l'auto-risation de prendre par ordonrisation de prendre par ordon-nances des mesures qui sont normalement du ressort de la loi) était nécessaire. M. Fourcade, après avoir confir-

mé que le gouvernement souhaite, par cet article, pouvoir soit reporter la versement du premier tiers de l'impôt sur le revenu, soit relever le minimum d'impo-sition donnant lieu au versement d'acomptes provisionnels, a précisé que le Conseil d'Etat avait émis un avis favorable sur la régula-rité juridique de est article. Il a toutefois annoncé son intention

queil que soit « sa lourdeur », la seule « admissible ».

Au cours de l'eudition de M. d'Ornano, M. Papon a souligné que la ponction fiscale des 
articles modifiant la fiscalité pètrollère était de l'ordre de 1,2 milliard de francs et représentait la 
plus grande partie des ressources 
nouvelles dégagées par le budget 1976. En réponse aux questions 
des commissaires formulées par 
M. Papon, le ministre de l'Industrie et de la recherche a rappelé 
les orientations prises par le gouvernement en matière d'énergie 
qui doivent permettre d'avoir, en 
1985, un volume d'importationss 
de pétrole égal à celui de 1975 
(soit 100 millions de tonnes pour 
les besoins énergétiques, 20 millions destinées à satisfaire les autres besoins énergétiques, 20 millions destinées à satisfaire les autres besoins energètiques, 20 millions destinées à satisfaire les autres besoins en 1ºEtat est actionnaire de contrôler de manière 
sûre en 1985 des réserves pétroliàres d'un montant égal aux besoins français. En ce qui concerne 
la modulation de la provision pour 
la constitution de gisements en 
fonction des zones géographiques, 
le ministre a souligné qu'elle permettra d'orineter les recherches 
dans les secteurs conformes à 
l'intèrêt national. Est i ma u t 
souhaitable l'augmentation de 
100 millions des ressources du 
fonds de soutien aux hydrocarbures, le ministre a noté que ces fonds de soutien aux hydrocarbu-res, le ministre a noté que ces crédits ne représentent que 5 % du total des dépenses de recherche mais qu'ils permetiront des incitations plus fortes dans certation les spe et pervenue. A propos de la provision pour fluctuation des cours. M. d'Ornano a affirmé qu'il n'existait donnés.

aucune perspective de bais prix à moyen terme, les values enregistrées sur les de pétrole brut par les e gnies acquérant de co f caractère de plus-values i terme. Selou le ministre, les tats financiers des comp pétrolières en 1975 sont a l'endettement du secteur de 14 à 27 milliards envis

S. VESLET PRE

En réponse notamme MM. Boulloche et Robert-Vivien (U.D.R., Val-de-Mar ministre a admis que la a absolue des approvisionnétait un objectif impossatteindre, mais que le fai les compagnies françair contrôler une product pétrole au moins éral pétrole su moins égal consommation nationale courait avec les autres él de noire politique en mat diversification des sources gle et des approvi

### La T.V.A. sur les public pornographiques

D'autre part, la commit adopté l'article 8 du pre loi de finances relatif aux sur les alcools qui a pour « le financement partiel du vement sur les recettes de prévu au profit du régime de la Sécurité sociale. Met M. Pierre Cornet (ap. Ardèche) aut soulismé : Ardèche) ont souligné, niveau des droits appliq Prance dépasse nettemen appliqués dans les pays. C.E.E.

Les modalités envisages l'article 10, qui prévoit l'a l'article 10, qui prevott l'a tion du taux majoré de la aux films interdits aux n ont été critiqués par MM Ginoux, Marette (U.D.R., Josselin (P.S., Côtes-du Vivien, Pons (U.D.R., Lot) brisson (P.C., Essonne). Le mission a adopté un amen de M. Marette, à l'unanim tend à apoliquer le taux de M. Marette, a l'unanim tend à appliquer le taux de la T.V.A. aux pubil pornographiques et pervers créations de droits porta, les spectacles pornograr, et pervers, alnes qu'aux d'intrité deux les draims d'entrée dans les ciném théâtres où ces spectacle

### Les souvenirs de M. Chaban-Delmas

(Sutte de la première page.)

On aurait eimé que ce - baron du gauilleme nous livrat la vraie aubstance des Innombrables et imporannées durant, avec ses pairs, entre outres Michel Debré, Roger Frey, Jacques Foccart, Olivier Guichard. On est apprécié quelques portraits vivants de ces personnages, et l'on regrette qu'ils n'epparaissent que bien fugitivement à travers les quatre cent cinquante-deux pages du livre. Il y ourait aussi lieu de déplorer le précipitation avec laquelle M. Cha-ben-Delmas évoque sa traversée de la IV République. On étalt en droit d'escompter des développements inédits et des confidences personnelles eur le passage du R.P.F. de l'opposition intransigeente de 1947 au - soutien viglient - de 1953.

### Une victime nen consentante

Catte espérance n'est pas comblée encore que l'on puisse gianer, de-di-de-là, quelque indications intéres-santes sur catte páriode et les années qui sulvirent. Ainsi appre-nons-nous que « Chaban « était en total désaccord avec de Gaulle sur ics apparentements é le ctora ux de 1951; qu'il précentsait, lut, tandis que le chet du R.P.F. les condamnait comme une bassé combineïson des « politiciens ». Ainsi nous est-il révélé que, des 1956, René Coty, précident de République président de la République, svalt chargé Jecques Chaban-Delmas de transmettre à de Gautle un « mes-sage capital » : « Dites-lui que si une crise se présente, et qu'elle soit essez grave pour qua je puisse tirer au maximum aut le crédit que le Constitution octrole au président de la République, je ne manqueral pas de m'engager à fond en faisant appel à lui pour former le gouvernement dans le cadre de nos institutions afin, précisément, de chenger celles-cl.

M. Michel Jobert, a déclaré, samedi 11 octobre, à Béthune Tout scratt plus simple at l'on faisatt confiance aux Français et si l'on rejetatt cette politique du chien crevé au fil de l'eau, qui a été celle d'un certain radicatisme... Mais il paraît que le grand espoir est maintenant le radica-lisme i Sur le plan extérieur, l'attitude claire de la France est devenue une anage broudlée. Depuis cinq cents fours, le gou-vernement s'est constamment trompé. Je n'ai vraiment aucun titre à commemorer cet annipersaire au moment où l'on en sup-

Publisht en octobre 1975, l'euteur . l'homme qui amène le so que ses lecteurs seraient surtout attentifs à la relation de l'expérience et des épreuves qu'il connut entre son installation à l'hôtel Metignon, le 22 juin 1968, et son échec eu pre-mier tour de l'élection présidentielle, le 5 mai 1974. Les cent pages consaour une proclamation de détermination absolue et de parfaite sérénité que tout ce qui précède ne rend guère convaincante. Jecques Chaban-Delmas n'apparaît plus, en effet, comme le victime qui, en juillet 1972, evait consent, sans dire un mot, et eu nom du respect des grands prin-cipes de le V° République, à être écarté de l'hôtel Matignon par Georges Pompidou sans evoir droit oux égards dont M. Michel Debré puls Georges Pompidou lui-même avelent bénéficié, en pareilles cir-constances, de le part de de Gaulle, Ce tournant de le V° République on n'avait encore jamais vu si public et al aigre affrontement entre le chef de l'Etat et son premier ministre inspire sujourd'hui à notre euteur

Le tempe n'est plus de celer les variations d'humeur d'un petron qui, après avoir pria ombrege du euccès remporté per le grand dessein e posé le 10 septembre 1969 (« Laissez donc tranquille votre nouvelle société, personne n'y croit, vous resez tout le monde -), auralt dit, en 1973, à son encien premier ministre : « Au lait, le nouvelle société, ne l'abandonnez pas, Elle vous appartient, et ce sera très important. - Des propos eussi contradictoires durent sonner rudement eux oreilles d'un homme que de Geulle et Pompidou, dit-li, avaient promis au plue haut destin - l'Elysée et dont le conviction demeure intecte : «S/ Georges Pompidou avait edhéré à la nouvelle société. epporté à le soutenir le poids de son influence et de le conflance que lui talsaient les Français, toutes choses eussent été différentes par la

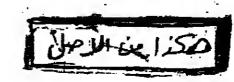
Le temps est venu, semble-t-il, de dénoncer publiquement « une obstruc-tion dont le noyeu ecti était à l'Elysé dans l'entourage de Georges Pompidou . Hommage étant rendu au parfait loyalisme de deux membres de cet entourage, MM. Michel Jobert et Edouard Balladur, en conclura-t-on que tous les eutres étalent des adversaires du maire de Bordeaux ? Seul M. Pierre Juillet est nommément mis en cause, étant bier précisé qu'il avait eu le rere courage de venir dire ses doutes et se métiance à un premier ministre dans lequel !! voyait, paratt-il.

Si l'Ardeur n'apporte guèrements nouveaux, nous semble carc d'Estaing soit mis an sans être cité nomméi celle de la feuille d'impôta [ ban-Delmas Inscrit de bonn à son passif sa pénible inte télévisée du 15 février 1972) tend à démontrer qu'il exist de continuité entre les «: et les - coups bas - de l'issue décevante de l'équi 1974. L'ancien candidat à convient, certes, qu'il com erreur en changeant de vis beau milleu de son parcoms se présentant non plus con llant conquerant mais con postulent - marchent à pas cot pourtant ce n'est pas à lui-mê s'en prend avec le plus de En 1972, M. Pompidou avait pour remplacer M. Chaban Matignon, M. Mes Olivier Guichard, alors successeur ne pouvait étre dernier. - Nous en étions sa depuis plus de deux mas, Pompidou et moi », écrit-il. cholsissant M. Messmer, pas pour lointain dessein d'i au maire de Bordeaux l'acc " sommet » que lui eurait M. Olivier Guichard. D'où de sur le rôle de M. Mess rudes propoe de M. Pompid l'euteur : « Un homme qui ét antipodes du geuilisme et cossé de le manienfin l'affirmation d'une totale patibilité : « La France de G d'Estaing ne seurait être la F de Chaban. > Si vrolment un el long co

si vrolment un el long si di s en définitive que l'adversaire. heureux de M. Veléry Giscard taing ne se montre pas plus tout dit ? Tous complee faits, -Jacques -, comme l'appelait M.\ ques Soustaile du temps où lis 🟋 bitalent fraternellement dans petite équipe de e républi) eoclaux, lasue du R.P.F., nous l' sur notre faim. L'Ardeur a'il, permi les innombrables deuret. permi les innombrables deuter prouvent qu'il n'est pas tou possible d'être Jean-Jacques Jacques qui écrivait dans l'eve sement des Confessions : soul portrait d'homme, F exactement d'après as nature dans toute sa vérité, qui exist qu' probablement existera james à

--- RAYMOND BARRILLON

"dyplienne



LE MONDE — 14 octobre 1975 — Page 9

ntiaque oblique mais évidente, menée fois de plus contre l'U.D.R. par M. Mi-Poniatowski (le Monde du 10 octobre) Convait rester longiemps sans riposte. -ci est venue samedi 11 et dimanche etobre, au cours du comité central que ormation gaulliste réunissait pour la uère fois depuis avril dernier.

us le convert de proclamations de sté, de fidélité et d'unité, les cadres de LR. ont tenu d marquer d la fois leur riance, leur originalité et leur volonté

iffirmation de M. Poniatowski selen lae les républicains indépendants consti-zient, d'ores et déjà, « le premier parti i majorité » a été évidemment contesbar tous les membres du comité cenM. Jacques Chirac lui-même a posé
me une évidence que l'U.D.R. est « le
vement le plus important de la majon, mais aussi « le mieux organisé ».
| indré Bord a renchéri en présentant le
| dont il est le secrétaire général comme l'grand mouvement politique, de loin le

André Bord, secrétaire géné-

André Bord, secrétaire géné-de l'UDR., a déclaré en ant les travaux : « (...) Nous nes aujourd'hui un grand rement politique, de loin le important de la majorité et d ille de deventr le premier de ce. Notre implantation popu-ne cesse de se développer ici à la fin de l'année, nous ns atteint le plus haut niveau lesions depuis 1968. (...) Nous is reprendre l'offensive en ce concerne la participation : noire seule chance de rap-ler les partenaires sociaux et r l'auto-gestion utopique et

r l'auto-gestion utopique et rigisme bureaucratique, l'une ne l'autre ne pouvant con-qu'au désordre ou à l'ex-

l nous jaut penser aux éances électorales elles ochent. Bientôt, les élections

onales : la loyauté est notre ; nous souhaitons qu'elle soit f-celle des autres formations

la majorité L'U.D.R. soura vigilante : elle n'admettra

auom cas que l'on présente condidats contre ses sortants, s quelque prétexte que ce soit ne suis cependant pas opposé rééquitibruge en tant que tel ; a tent de sièges à reprendre l'apposition!

Ensuite, les élections munici-

majorité ne doit pas nous jaire considérer une jois pour toutes les oppositions comme des adversaires trréductibles et nos alliés comme des amis indéjectibles. Nous sommes ensemble certes, mais pas pour n'importe quoi et n'importe comment. >

L'ancien ministre a ajouté:

> (\_) Nous ne sommes pas des libéraux. Nous croyons à la devise de la Révolution française. Le libératisme n'est pas la liberté. Il est celle des joris, des habiles, des nantis, des heureux. Il ne permet pas l'exercice de l'égalité réelle, qui n'a rien à voir avec l'égalité formelle. Il permet tous les laxismes, par l'exatiation des seuls droits de l'individu.

> Nous récusons la société sans jreins et la lutte des classes, parce

y Nous récusons la societé sans freins et la lutte des classes, parce que nous voulons, par la partici-pation, approcher toujours plus la société sans classes et restaurer la communauté. L'idée de rassemblement-doit nous être pré-éminente à la notion de majorité, parce que celle-ci implique la constitution de clientèles élec-toriles

torales. 3
M. Jacques Chirac, dans le discours de ciòture, a notsument
déclaré: a Nous avons la sérentié
des forts. Nous sommes le mouvement le plus nombreux et le
mieux organisé de la majorité.
Nous avons fuit la preuve que
nous étions capables de sovienir
et de défendre les institutions.
Nous ne desons avoir aucun
complexe. Nous avons été, nous
sommes et nous serons des par-

geant his aussi le « rééquilibrage » de la majorité; M. Bord a invité les alliés de sa for-mation a prendre des sièges à l'opposition et il a annoncé que FUD.R. n' « admettra pas a contre-ses sortants des concurrents

venant des autres partis de la majorité. Alexandre Sanguinetti, qui depuis un an n'avait pas parlé devant le comité central, s'en est pris directement et fort vivement à la politique de M. Giscard d'Estaing. Il a certes reconnu la légalité du chef de l'Etat: mais a douté de sa légitimité; le pouvoir

mais a coute de sa legismaté; le pouvoir n'ayant jamais, selon lui, été aussi a solitaire », il a invité ses amis à plus de discernement en les enjoignant d rejuser de conjondre le libéralisme, a qui permet tous les laxismes», et la liberté.

M. Michel Debré, pour sa part, a assuré:
« Si Jacques Chirac n'était pas premier ministre, combien de nos compagnons hésiteraient à se reconnaître dans toutes les orientations de le majorité le Contraire. orientations de la majorité le Contrairement à ce que feignait de croire M. Chirac, ce n'était pas la simple « boutage » du député

M. Chirac a assigné les objectifs

de la Réunion. Mais ce dernier n'a pas voulu prépoir où se retrouverment les gaullistes si M. Chirac cessait d'être premier ministre, Pour mieux souligner leur originalité dans le majorité, tenter d'y conserver leur place prééminente et, selon l'expression de M. Chirac, « reforger leur image de marque » les membres du comité central ont décide

de procéder à un « gauchissement » de leur

posttions. Ils pont donc relancer l'ides de participation, présenter des propositions, annoncées comme progressistes, pour la réforme de l'en-treprise, développer une politique jamiliale active et encourager la promotion des jeunes. Ils vont enfin multiplier les sections U.D.R. Centreprise en veillant, comme le leur a recommandé M. Chirac, à me pas empléter sur la compétence des syndicals.

Ces actions devraient leur permettre de croire en l'affimation que M. Chirae a énoncée devant exx: «Nous evons la sérénité des forts », alors que leur configues en eux-mêmes et dans leur avenir semblait

ANDRÉ PASSERON.

avant la fin de l'année au comité central; de réunir un « forum » avec des enseignants, des énivains, des artistes et des journalistes, pour définir une politique entirrelle; de réunir, les 6 et 7 décembre, au Bourget, un congrès de jennes U.D.R. devant rassambler six mille participants.

tenaires loyaux, intégrés dans une majorité et dont l'influence de-vrait découler de notre exempla-rité et de nos capacités. Les élec-teurs nous ont jait confiance. Ils ont la certitude de pouvoir nous jaire confiance encore. Nous arri-verons à rejorger notre image de marque et à redéfinir les positions gaullistes. suivants:

a L'évolution doit se faire dans un ordre respectueur du prochain sensible à la sécurité des citoyens et dans le maintien de la liberté. Les réformes se gagnent par l'effort. Les plus importantes ont été faites par de Gaulle et par les gaullistes. Il ne faut donc pas hésiter à aller de l'avant. Il faut réformer l'entreprise. Il y a dans le système actuel une certaine aliénation des travailleurs. Il faut maîtriser les privilèges qui sont le soubassement de l'ancienne société. Dans la société industrialisée, nous ne devons pas être absents des entreprises. Il n'est pas question de créer un quelconque syndicat « faune », mais de permettre ouz gens qui pensent de la même façon de se rétrouver. » VOTRE est un problème

à confier aux spécialistes de la

YOUTE

Groupe Strapion

ey. Mezart - 75016 Paris Tal. :- 224-53-47

Denis-Clair Lambert les économies du tiers monde

ARMAND COLIN

MEDECINE PHARMACIE octobre a juin Encadrement annuel parallèle à la Fac. P.C.E.M. el Pharmacie Année "O Cours par Prof. de Fac. supes de 15 éludiants par in deur au Quartier Latin IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87



(PUBLICITE) DÉMOCRATIE ET UNIVERSITÉ Mouvement associé au Parti Socialiste DEBAT PUBLIC L'ITALIE - LE PORTUGAL LA STRATÉGIE. D'UNION DE LA GAUCHE

C. ESTIER, secrétaire national du P.S. J. PRONTEAU, délégué national su P.S. M. PORTELLI, universitaire.

MERCREDI 15 OCTOBRE & 20 h. 39 - 44, rue de Reunes, 75906 Paris

Nom ...... Adresse .....

détails encore, mais

il faut regarder le livre

hui-même, le caresser, pour en éprouver toute

la perfection et cette

sensation étrange de plénitude qui rayonne

des objets précieux, soi-gnés en profondeur, et qui fait dire qu'ils ont

10 jours chez vous

Il faut qu'à votre tour vous en éprouviez la magie, ne scrait-ce que

par curiosité d'amateur, et je vous en offre la possibilité, de la façon

possibilite, de la lapon le plus simple—son prix étant de : 93,00 francs (+4,60 francs de port et d'emballage) et je vous certifie qu'il les vaut largement ; mais n'en-

sans rien payer!

a. Les partis de la majorité vient, ensemble, constituer les

de candidats.

Michel Debré, après avoir remières victimes de l'inflapuisque « la naissance d'un or elachat », a poursuivi :
Jacques Chirac n'était pas
jer mistre, combien de
ugnons hésiteraient à se nattre dans toutes les orien-: 15 de la majorité ! - serait préférable de ne pas utre à certaines prises de on parce que nous ne som-pas sur le même plan. La que guilliste se définit par rit à la France et non par rit mux combinaisons des i politiques. Ce ne sont pas ropos des autres qui modi-

it nos attitudes. »

rcice solitaire du pouvoir Alexandre Sanguinetti, ansecrétaire général de R. a déclaré notamment : certaine idée de la France sormais en cause. Jamais ice du pouvoir n'a été aussi re et jamais la tendance résidentialisme, source de choses, aussi accentuée. ette attitude est pourtant rire à la lettre et à l'esprit tire à la lettre et à l'esprit utituitons et aux intérêts comportement du peuple is. Contrairement à ce que n attend, elle ne renjorce pouvoir central, on ne le ue trop tous les jours. (...) ous soutenons Valèry Gisd'Estaing parce qu'il est le la nation et notre élu. nous ne devons d'incondilité à personne. L'élection légal, elle n'accorde pas atiquement la légitimité. Il est bien autre chose que utile. Il y faut l'histoire et sion populaire au-delà des

tion populaire au-delà des 2 politiques. a commémoration avant

DROIT DE VIVRE

sur les Juifs d'U.R.S.S.

n'y suffit pas. n'e suffit pas.

JEAN FERNIOT

Un cercle réservé aux amis des grands vins

Qui séduira tous les amateurs de bons vins : pourquoi ne pas se grouper? Pour être régulièrement informés de la production présente et de l'année à venir de tous les vignobles de France? Connaître les grands millésimes et, pourquoi pas, en commander de bonnes bouteilles? Etre immédiatement au courant de toutes les bonnes affaires concernant les vins et les alcools de n'importe quelle région? Et profiter des prix exceptionnels accordés aux achats de

groupe? En resumé, pourquoi ne pas se constituer, entre amis, une très grande cave à de très bons prix?

Vous pouvez être tout de suite l'un de ces amis. Contactez pour les informations supplementaires :

Michel Leroche Cercle Brennus 24, rue Auxerroise 89800 Chablis

 M. Michel Poniatouski a reçu vendredi 10 octobre une déléga-tion du Mouvement national des élus locaux et du Comité de liai-son des élus (ce dernier se réclame explicitement de la majorité pré-sidentielle). Le ministre de l'intérieur, précise la déclaration publiée par les deux mouvements à l'issue de l'entretien, « a fêlicité ses interiocuteurs pour leur effort de coordination et souligné combien il apprécie la qualité de Une idee sympathique! leur contribution à une véritat réforme des finances locales ».

> • M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, a déclaré dimanche 12 octobre à Lyon, au cours d'une journée organisée par la fédéraration de son parti et celle du CNIP. : « Nous poulons une véritable organisation pour défendre la société libérale. Tous les libéraux peuvent se retrouver dans une conjédération pour estre lutte. Nous voulons être les commandos du président pour la réforme. » • M. Jacques Dominati, secré réforme. »

A l'issue du comité central, l'UDR, a décidé : d'éditer un petit livre sur de Ganlle, destiné à la jeunesse; de créer un supplément mensuel à la Lettre de la nation : de constituer un groupe de travail sur la réforme de l'entreprise, qui deux serveix en concluders.

\_Le Monde\_ de l'éducation

du numéro d'octobre

- CROQUIS : Meassion Alcide of sa libraire ».
- ETUDE : les injustices de l'in-
- telligance. • REPORTAGE": la Curse et sou
- écale. . • OPTHION : renégocier la far-
- mation continue?
- ENQUETE : la télévision scalaire en Côte-d'Ivoire.
- NOTVELLES DE L'ETRANGER : restrée de crise en Europe.
- QDD: DE NEUF POUR LA REN-TREE UNIVERSITAIRE?
- INFORMATIONS PRATIQUES : \_ L'organisation de l'ensei-
- grement secondaire. — Les programmes des émis-, siens éducatives de la
- radio-télévision. - Les métiers de l'emplei.

Pour la première fois :

voici la réimpression fidèle de la précieuse édition en gôthique, sur une colonne, du

# Rommant de la Rose

Cette œuvre étrange et grandiose, peu comme en profondeur, hormis des gens de haute culture, n'a rien perda de son charme, de son actualité émouvante. C'est l'œuvre clé pour comprendre le Moyen Age et la Renaissance dont cet ouvrage poétique coatient les idées mai-

Notre texte est la reproduction exacte d'une impression introuvable de l'an 1538. Ses 840 pages in-octavo (14 × 21 cm) sont

840 pages in-octavo (14 x 21 cm) sont serties dans une magnifique reliture du XV siècle, travaillée en pleme peaa de monton de pays. 840 pages dans un seul livre, et quei livre! Le papier est un merveilleux papier chiffon incorruptible et fabriqué comme autrefois à la forme roude, très fin et eussi résistant qu'un papier monnaie. Il est fait pour durer des siècles. La tranche de tête et le dos sont dorés à l'or fin véritable titrant 22 carats.

C'est ce grand texte, presque introuvable, sinoa en fragments épars, que j'ai voulu restituer intégralement dans sa chair et dans son habit d'époque.

Voici donc intact le plus grand texte de notre lit-térature de XIII siècle, le siècle des signes et des mystères, où l'on parcourt tout le Moyen.



imprimée en 1538 par Jehan Longis avec 50 merveilleuses illustrations gravées sur bois par un artiste anonyme du XVe siècle.

Roman de la Rose

voyez pas d'argent main-tenant – adressez-moi sculement votre bon de réservation et examinez d'abord l'exemplaire que je vous envoie en vision. S'il ne vous plaît pas, renvoyez-le-moi dans les 10 jours et nous ne parlerons plus de rien. Si vous avez envie de le garder, et seule-ment dans ce cas, vous m'en réglerez le Quelle meilleure garantie puis-je vous

Votre très dévoné. Jean de Bonnot,

	Vente
ing mis is	Dar
COS DE PROPRIES.	chez
inépulsables. Most se poblic Gres strades	Je suis la Kose
C petits details	AT LOSE

	JEAN DE BONNOT Editeur de livres rares et précieux. 7,Fg Saint-Honoré-75392 Paris - Cédez 68
uis moleux de voir (	ans engagement) le volume du « Roman de

Code Postal ...... Ville

Il rent minut arms theins de l cheixà eren post. Les beset fo pas itre rendes à vil prix et do teur éclairé des combactions

GARANTIE

fin véritable titrant 22 carats.

anger (vote normale) : 68 P.

EN EXCLUSIVITÉ: interview de SANA HASSAN,

PIERRE-BLOCH

urnaliste égyptienne et les chroniques babituelles sur les livres et les arts ente dans les drugstores, gares, aéroports de la région parisi Le numéro : 3 F.

rue de Paradis - 75010 PARIS - Directeur : : PIERRE-BLOCH

LE DROIT VIVRE nouvelle formule

vient de paraître

Un article de Maître J.-M.-VARRAUT



### DIRECTEUR COMMERCIAL

140.000 F

Biens de consommation durable - Une société française spécialisée dans la fobrication et la commercialisation de biens de consommation durobles de marque, recherche pour son siège situà à Poris on Directeur Commercial. Membre du comilé de direction, il sero responsable devant le Directeur Général de la polifique produits et du développement des ventes auprès des différents conoux de distribution (grossistes, détaillants, grandes surfaces, installateurs). Il animera différents services : ventes et aprèsvente, pramotion et études commercioles, export, distribution. Ce poste convient à un codre confirmé de formation supérieure commerciale ou de niveau équivolent agé de 35 ons ou moins. So carrière ontérieure lui ouro permis d'ocquerir une solide expérience as ons ou moins. So carrière ontérieure lui ouro permis d'ocquerir une solide expérience de lo vente et de l'animation d'une équipe commerciale, des problèmes de marketing, de publicité et de distribution, de préférence, dans le domaine des biens de consommation durables ou d'équipement. Des quolités d'onimateur et de gestionnaire sont nécessoires. La pratique de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle sera de l'ordre de 140,000 francs. Ecrire à Paris.

### CHARGÉS D'AFFAIRES

90.000 F

Second-Œuvre Bâtiment - Une importante sociélé française spéciolisée dans les installotions de second-œuvre — chouffage, climatisation, sanitoire, èlectricité — recherche sur la région parisienne plusieurs Chargés d'Affaires (un poste de même nature est à créer dans le Sud-Ovest). Sous l'outorité du Directeur Régional qui assurera la coordiantien et l'arientation de leur action, ils aurant la mission de promouvoir les services et l'image de morque de l'entreprise ouprès des prescripteurs. Ce sont donc des hommes de conte qui Interviendront auprès des orchitectes, des bureaux d'études et des odministrations d'une monière constante et suivie. Mais ce sont surtout des techniciens optes à Identifier et à sélectionner les projets en fonction des possibilités techniques de la société et des chaqces d'oboutir, à remettre des propositions ovec l'oppui du bureou d'études et à les défendre ouprès des organismes décideurs. Ces postes conviendralent à des codres expérimentes, âgés d'ou mains 32 ans, de formation supérieure (FP, ENSAIS...) ayant ou mains cinq ans d'expérience dans le bâtiment, ocquise dans les bureaux d'études et sur les chantiers. Des aptitudes commerciales, le sens du contact et de la négociation sont indispensables. La rémunération annuelle de départ sero liée oux compétences du candidat et pourro être de l'ordre de 90.000 francs. Ecrire à Paris.

### INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT

Paris

Produits Industriels — Une très Importante société industrielle française, leader sur son marché, recherche un ingénieur Commercial pour l'une de ses divisions. Basé à Paris, et sous l'autorité du Directeur, il aura pour mission principale de représenter les intérêts techniques et économiques de l'entile concernée ouprès de services commercioux internes et externes. D'outre port, il devro porticiper à la recherche de débouchés nou-veoux à l'étronger et à la mise en place, le cas échéoni, de supports locaux. Enfin, il devra sulvre la gestion des différents chantiers pour pouvoir en rendre comple à tout moment. Ce poste conviendrait à un condidat, ôgé d'ou mains 27 ans, de formation supérieure commerciale au fechnique, ayant une expérience d'enviran trois ans acquise dans la commercialisation de produits industriels. Cette fanction nécessite une grande disponibilité et lo pratique courante de l'onglais. Une bonne connaissance des poys arabes ou ofricains est souhoitable. La rémunération sero importante et tiendra compte de l'expérience antérieure. Ecrire à Ports. Ref. A/2336M

### RESPONSABLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT

90.000 F

Rhône-Alpes - Une sociélé française occupant une place privilégiée dans le domaine de la fobrication et de la commercialisation d'oppareils de charifigée dans le domaine de la fobrication et de la commercialisation d'oppareils de charifige (chiffre d'affaires : 60 millions de francs), recherche dans le codre de son exponsion, le responsable des Etudes et du Dêveloppement. Rattache ou Directeur Technique, il supervisero le bureau d'études et l'atelier des prototypes (10 personnes). Participant à l'étoboration du cohier des charges, il aura pour mission de concevoir les produits nouveaux jusqu'ou stade de leur industrialisation en tenant compte des contraintes techniques el esthéliques pour des produits fabriques en mayenne série. Ce poste, devant évaluer vers des responsabilités tantes, conviendraif à un ingénieur d'études (diplômé ECP, AM, ECAM ou similaire), âgé d'ou moins 32 ons. Il possèdera une expérience minimum de quatre ons lul oyont permis d'ocquerir de solides connoissances en matière de tôlerie, ainsi qu'une grande hobitude des problèmes énergétiques, en particulier gaz, électricilé. La connoissance de la langue allemonde au ongloise est sauhaitable. La rémunération a nuvelle de départ, de l'ordre de 90.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Ecrire à Lyon.

### DIRECTEUR COMMERCIAL ADIOINT

*9*0.000 F

Une société française fabriquant et distribaant des produits allmenfaires, très bien placée sur le marché national (chiffre d'affaires : 100 millions de francs), recherche l'Adjoint du Directeur Commercial. Sous la conduite de ce dernier, il portagera son fravoit à égalité de temps entre deux missions. Tout d'obord, il ouro une mission d'assistance auprès des différents chefs de région dans tous les problèmes rencontrés sur le terrain. D'outre port, il sera chargé de la mise en place, du suivi et du contrôle des budgets ainsi que de la gestion dynomique des ventes (études de marché, statistiques, définition des objectifs...) visant à déterminer la politique commerciale. Ce poste convient à un conditat âgé d'au moins 30 ans, diplômé d'une école supérieure de commerce, et possedant une banne expérience dans la distribution de produits de grande consommation. Il nécessite de réelles quoillés de dynamisme et la volonté de travoiller en équipe. Il fout prévoir de nombreux déplocements. Ce poste, à pourvoir dans une ville proche du Nord de Paris, doit intéresser un condidat sérieux désireux de relier un travail d'étude et de gestion à une action concrète sur le terroin, Ecrire à Croix.

### RESPONSABLE MAINTENANCE PÉRIPHÉRIQUES 485.000 F

Un groupe International fortement implanté dans le domaine des équipements destinés au commerce de détail, recherche un responsable maintenance. Basé en barlleue Ouest el répondant à la direction commerciale, il sera, en liaison avec les services techniques pour l'Europe, chargé du démarrage du département assurant l'installation et la mointenance d'équipements de péri-Informatique en clientèle. Il devra également être capable de fournir un support technique au niveau des ventes et de la fabrication, Ce paste intéresse un condidat d'au moins 28 ans, disposant d'ou moins cinq années d'expérience de la mointenance d'équipements informatiques (périphériques, calculateus, modens...). Une famillarisation avec les matériels de resis récents est nécessaire. Le paste exige une prafique de l'anglais ainsi au une arande mobilité sur l'ensemble de la France. La rémunération de l'anglais cinsi qu'une grande mobilité sur l'ensemble de la France. La rémunération annuelle sera de l'ordre de 85.000 france. Ecrire à Paris.

### JURISTE D'ENTREPRISE

75.000 F

Un important groupe industriel français renforçant son service juridique, recherche pour Ports un juriste chargé des problèmes de contentieux général. Ses responsabilités s'exercerant au sein d'une équipe jeune et expérimentée et couvriront des interventions dons les domaines les plus voriés : drait immobilier, droit des contrats et des affaires. Il conseillera et assistera, sur le plon juridique, les directions et les filidies de ce groupe en situation de litige au de prélitige. Ce poste conviendrait à un candidat, homme ou femme, âgé d'au moins 30 ans, diplôme d'enseignement supérieur juridique (option Droif des offoires au Droit privé) et possédant une expérience pratique confirmée ocquise soif en entreprise, soit en Cabinet de conseil juridique. Ce poste nécessite une grande disponibilité psychologique et de réciles qualités humaines et moroles. Une bonne connaissance de l'onglais serait appréciée. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 75.000 francs, sera Ref. A/2325M fonction du niveau d'expérience acquis. Ecrire à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

> PA CONSELLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. 52-90-63 19, Residence Flandre, 59170 Croix - Tel. 72-52-25

- Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Francfori - Lille - Londres - Madrid - Milan - Paris - Stockholm - Zurich

### POLITIQUE

### Témoignage

## La lutte des classes et la violenc

M. Henri De Carvalho, onvrier en chimage à Toulouse membre du parti socialiste, nous écrit au sujet de la . Libre opinion » de M. Berclasses, source de la violence ». parue dans . le Monde . du octobra,

Je viens de lire cet article, et une nausée m'a bloquée tout jugement pendant quelques inetants dans la nesure cu. des personnes ignorent, encore, toutes les difficultés d'une classe pauvre qui lutte pour se défendre et pour changer sa situation d'exploités en homme libres, et, d'après l'article en question tout ceci c'est le faute aux éduceteurs. Puls, petit à petit, le souvenir de tant d'injustices dont j'al été victime, dans mon travall, dans mon environ-nement sociel, puls l'image, toujoure répétée de tant d'ouvriers, d'eutant de peuvres qui oni leissé leur sang su. le sol des champs, des rues et des usines, esns parier des eoui-frances pendent des vies entières, du fait de réclamer du travall, de ta juste rémunération de son effort,

ou tout simplement de quoi manger Combien de lloenclements, avec tous les problèmes de subsistance que cela comporte, d'emprisonnements, de lortures, tout simples perce qu'à un tournant de leur misère, des hommes et des femmes ont constaté que les profiteurs de cette situation créalent et Installalent un pouvoir é tous les niveaux, à leur détriment le plue humiliant et que la seule récompense était ls méfience, l'accablement et le mépris. Combien de policiers dans l'his-

toire du mande ouvrier se sont abathus, bourrés d'armes et de léga-lité, sur des hommes et des femmes qui ne demandaient qu'un peu de décence et de justice ? Et qui e donc appelé cas policiers ? Et quel pou-voir était donc en place ? Qui déte-nait donc ce pouvoir ? Etai-ce Marx. Marchals, Mitterrand ou Fabre ? Ou étalt-ce plutôt la « nôtre société ». comme le dit M. Notre.

On peut interpréter le mot violence de plusiaurs façons; une fois que l'on eura dit qu'il y e le violence par coupe et blessures et violence. par le mentère dont on traite les plus laibles, c'est-à-dire ceux qui cont complétement démunis da tout moyen de défense, par des menaces, chantage, conditionnement, misère, ignorance, solitude, on peut dire aussi qu'il y e la violence de ceuxqui demandent un peu plus de décence basé eur le dignité et la justice, et puis le violence de ceux qui ont le pouvoir par l'argent, qui de classes et qui ne veulent pas a'en

Que M. Motte clte un cas des evantages acquie par le classe ouvrière via-à-vie de la classe domi-

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

VENTE eu Palais de Justice à Paris le JEUDI 38 OCTOBRE 1875, À 14 h.

**UNE CHAMBRE** ébarr, w.-c. comm. de IMM. Paris-

28, rue de la MONTAGNE-SAINTE-GENEVIÈVE MISE A PRIX : 12.000 FRANCS. S'adr. M° Marcel BRAZIRR, evocat, 178, bd Hausmann, Paris-8°; ts evoc. pr. les Trib. de Gds Inst. de Paris, Bohigny, Nanterre et Créteil.

PROXIMITE DE COMPLÉGNE A VENDRE - LIBRE TRES BELLE PROPRIETE de CARACTERE. S'adr. étude de M = ROBRE et TESSIER. not. asboo. 47. r. Pierre-Sauvage, 60200 Complègne (Service Immobilier). Tél. 440-04-58.

Vente sur saiste immob. su Paleis de Justice de Corbell-Essonnes (91), le MARDI 21 OCTOBRE 1975, à 14 h. **UNE-MAISON** 

située à . · · BRUNOY (Essonne) 36, rue de Montgeron MISE à PRIX : 40.965 F Consignation indispensable pour ench. Renseign. Me TRUXILLO et AKOUN, avoc. 51, rue Championis à Corbeil-Besonnes. Tél.: 498-30-26 et 496-14-18.

Vente eu Palais de Justice de Cor-celi-Essonnes; pince de Salvandy, le 28 OCTOBRE 1975, à 14 beures, EN UN SEUL LOT, D'UNE MAISON A USAGE D'HABIT.

A SERMAISE (ESSONNE) A SERGIAISE (ESSUNNE)

e La Chaumière », lieudit e Le VIIisse ». Compr. : r.-de-ch. (2 cuis., a.

à m. restaur., boutiq, de catá) et un

étage (3 ch., 2 cab. toil., a. de bns.,

w-c.), grenier. A la surite petit bât.

compr. r.-de-ch. et un étago. Grango
remise, gar., cr et jard. Cont. 7 ares.

MISE A PRIK : 89.000 F.

Consignation obligatoire pr enchérir

par chèque certifié ou espèces.

Pr 18 renseign., étafr. à M° HUDON,

evocat. 12. r. H.-Dunant, 91600 Savi
gny-t.-Orge (905-29-85) ; à M° ELLUL,

evocat. 18. ev. Carnot, 91100 Cor
bell-Essonnes (495-30-14), et au graffe

du Trib. de Gde Inst. d'Evry-Corbeit,

où le cahier des charges est oéposé.

nante qui alt été réussi par le simple leu du dialogue en paix et tranquil-lité. Non, bien au contraire, il a tou-Jours tallu d'Immenses luttes do femmes, hommes et enfants déchirée par les sacrificas que la repression et le chantage du travail imposaiant au sein dee loyers les plus parvres,

Est-ce donc le lutte des clesses ați a engendré la violence, cu. au contraire, le violence du privilège fanatique et cynique de l' « Intérêt général - dont M. Motte parie qui a engendré la lutte des classes?

Est-ce donc les éduceteurs qui supérieur soit plus importante dane : l'ordre eocial que la vie d'un ouvrier? Qu'un moneleur soit exempté de détention provisoire ators que quatorze mille d'eutres concitoyens en bénéticient ? Et tous les gens qui ont travaillé dur pendent toute leur vie et qui ont aujour-d'hut des retraites miérables, qui

vivent avec deux ou trois diz de francs par jour, et tout cec parior du problème crucial jeunes sans emploi, bloqués de confinement social, à le marg tout pouvoir, même de calui de des projecte pour leur propo Est-ce lout cela le feute de la des classes, des éducatours plutôs d'une seule classe, le nante, qui no pout exister qu le băillannement, le conditi el la misère de l'autre ?

Mala là où M. Motte se tr encore davenlage, c'est qua considère, encore, que les pr tuels ot esthètes vautrès -. Ne pauvre ne lutte que perce qu pas d'autre moyen pour p envisager un jour, pour lui temille, un bonheur, un épane ment de sos possibilités. chances su départ dont tou humain est en droit d'evoir d

### OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICA

Veute eu Palaie de Justice à Paris, le tuodi 27 octobre 1975, à 14 h UN APPARTEMENT sis à PARIS (1'

2, place de la Porte-des-Ternes LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 400.000 FRANCS

DIVERS BIENS IMMOBIL. à PARIS (1)

146-148, rue du Faubourg-Scint-Antoine
e) BOUTIQUE, APPARTEM et REMISE, 146, r. du Faubourg-St-Anto
b) MAISON DE RAPPORT, 148, rue du Faubourg-Sciot-Actoine; ;
que les fonds de commerce de CHARCUTERIE et de ROUCE
exploités 146, 148 et 150, rue du Faubourg-Scint-Antoine. MISE A PRIX: 500.000 FRANCS S'appliquant pour 440.000 F sus biens immobiliers et pour 30.00 à chacun des doux fouds de commerce.

UN APPARTEMENT sis à PARIS (1 219, boulevard Voltaire et imposse des Jardiniers, sons aur LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX: 30.000 FRANCS
B'adr. à 1) M° J. LYONNET DU MOUTIER, evocat poursuivant à P
182, rue de Rivoli; 2) M° JALLES, evocat à Paris, 36, rue des Pe
Champs; 3) M° J.-M. GARNIEE, syndie à Paris (5°), 53, bd St-Germ

.Vegto sur surenchère en Palaia de Juatice à CORBEIL-ESSON place Salvandy, le mardi 25 octobre 1975, à 14 heures

d'UN IMMEUBLE sis à MASSY (Essonne

91, rue Gabriel-Péri 91, rue Gabriel-Péri
Compr. une MAISON de rapport, rez-de-ch. div. boutique et arrière-i
2 appartem. de 2 pièces, euis., salle d'eau et we ; le ét. div. apparde 3 pièces, cuis., salle d'eau et we et 2 appartem. de 3 pièces,
salle d'eau et we ; 2° ét. mansardé div. 3 appartem. de 2 pièces, cuis.,
d'eau et we ; un appart. de 2 p. av. we, et une ch. - Cour coot. 6 a. t

MISE A PRIX : 276.100 FRANCS.
S'adr. au Greffe du Trib. de Gr. Inst. d'Evry-Corbell ou écrire à Mª.
Haber et V. Danodson, avoc. ass., Corbell-Essones, 20, rue Gal-Leei
M° Yves du Chalard, evoc., Corbell-Essone., 56, all. A.-Briand, a. pl. p.

Adj. en Tribunal de Commerce à Paris, le 23 octobre 1975, à 14 le EN OEUX LOTS : OEUX FONDS DE COMMERCE MEUBLES MÉDBLES - LIFRIE L'APISSERIE exploité TAPISSERIE exploité IF BIANC-MESNII (93) M. Ap. (p. &t. b.) 10,000 F. C. 10 000 F. S'ad. M° Tepedin, d.; 164. Fg-St-Honor

A.-Prance DRANCY Saint-Da M. Ap. (p. et. b.) 30,000 P. G. 200 M. Gourdain, e., 174; bd St-Gem

Vente sur sals, immob. Palais Justice AUXERRE, jeudi 23 octobre, 4:1 ENSEMBLE INDUSTRIEL à AUXERRE (8

TERRAIN en Z.I. de la Ploine - des - lies de 1 ho 41 a 95 CONSTRUCTION de 1.600 m2

Bureaux, cambine, sanitaire, usine 0e 62 x 18, bât, annexe de 15 x chauffage air puisé, hangar de 8,50 x 5,50, eutre bât, de 3,50 x 5,50 et parkings. MISE A PRIX : 300.000 F Consignation pour enchérir 30.000 F. — S'adr. à la S.C.P. d'Ava. OELORME, MAUEOIS, ROBERT, 5, rue Marceliq-Berthelot, B.P. 59004 AUXERRE, tél. (86) 52-53-00, poste, 4 Télex 800.972.

Vente sur sais, immob, su Palais de Justice à Corbeil-Essonnes (Essonnes le mardi 21 octobre 1975, à 14 heures UNE MAISON à VIRY-CHATILLON (Essonne

22, gyenge Madeleine MISE A PRIX : 250,000 FRANCS.

indispensabla pour enchérir. Renseignem. Mª TEUXII. avocats associés à Corbell-Essonnes, 51, rue Champlet tél. 496-30-25 de 14 haures à 16 heures.

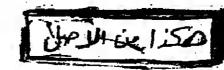
Vente sur sais. immoh. Palais Justice Bobigny, mardi 28 oct. 1975, 13 h. TERRAIN 2.008 m2 à BONDY (93) 5 et 7. avenue Jules-Ferry. 10 bis, rue de Varrovie et Bampe du Po sans numéro . Ensemble les constructions y édifiées consistant UN PAVILLON D'HABITATION ET UN GARAGE STATION-SERVE LE MATÉRIEL DU GARAGE ÉTANT EXCLU DE LA VENTE

MISE à PRIX : 200.000 FRANCS S'ADR. Me BRICOUT, avocata près les Tribunaux de Grands Intance de Paris, Bobigny. Nanterre et Créteil ; Me SALLAZ, buissier Paris, 12, rue Bayen ; et eur les lieux pour viaiter.

Vegle eu Palais de Justice à Paris, le jeudi 30 octobre 1975, à 14 heu En qu seul lot

UNE PROPRIÉTÉ sise à MALAKOFF (92) - St le fonds de commerce y explotté 3, avenue du Général-Leclerc

MISE à PRIX: 100.000 Francs (20.000 F pour l'immeehl dressor à M° Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 48, rus de 186° A. CHEVRIER, syndic à Paris, 16, rue de 1'Abbé-de-l'Epés



# × classes ethy

 $\gamma(x) = (x_1, y_0)_{\overline{x}}$ 

### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

# me Cresson (P.S.) affrontera M. Abelin lors du second tour

### a candidat présenté par M. Jobert ne recueille que 4,5 % des suffrages

itiers. — La campagne élec-e pour le scrutin législatif ren-nécessaire dans la deuxième nacription de la Vienne par écès de Robert Gouraiut, iéant de M. Pierre Abelin, stre de la coopération, a été que, dans la nuit du ven-i 10 au samedi 11 octobre, divers incidents. Les vitres divers incidents. Les vitres permanence du Mouvement démocrates de M. Johert ont brisées et le parti socialiste

De notre correspondant

les murs de graffiti infurieux vis-à-vis de M. Abelin, volant les il a pu se trouver accentue par les électeurs gaullistes qui ne souhaitaient pas se prononcer au premier tour en faveur de vivacité exceptionnelle pour la région.

Le scrutin, qui s'est déroulé

années. M. Fromonteil entendait ainsi se démarquer des socialistes et apparaitre comme le seul rival se des électeurs gaullistes qui ne souhaitsient pas se promoncer an premier tour en faveur de M. Abelin et ne tenalent pas pour autant à appuyer M. Roussel, candidat de M. Jobert.

Ce couraut d'abstentions a contribué à mettre en ballottage

sympathies acquis an cours des années. M. Promonteil entendait

second tour, il appelle ses électeurs

à reporter asans illusion a leurs

voix a sur le candidat de l'union

de la gauche ».

CANDIDATS	Inscrits : Suffr. exp Abst. : 36	69 836 .: 43 442	Inscrite :	64 404 : 49 183	4 MARS Inscrits: Suffr. exp. Abet.: 19,	64 408 : 50 323	30 JUIN Inscrits: Suffr. exp. Abst. : 24,1	52 006 46 468	23 JUIN Inscrita : Suffr. exp. Abet. : 21	62 115 47 921	IS MAR. Inscritz: Suffr. exp. Abst.: 23,	62 996 : 47 072	S MARS Inscrite: Suffr. exp. Abst.: 20,	53 006 : 48 26
	Votx	%	Volx	%	-Vatx	- %	Vots.	%	.Volx	%	Votx	%	Volx	I %
BELIN (Centre dém.)	21 467	49,41	29 909	60,81	18 571	36,90	21 677	48,65	· 21 535	44,98	24 751	52,50	24 070	49,87
CRESSON (P.S.)	9 775	22,50			7 559 (1)	15,02	_		_					
THE PROMONTELL (P.C.)	9 339	21,49	19 215	29,06	11 674	23,19	9 502	20,44	10 139	21,15	14 473	30,74	14 424	29,88
USSEL (Mouv. des dém.)	1 982	4.56	.:	1	_	_		_		·	_	_		_
usier (LO.)	683	1,57	<b>—</b> ·	<del></del>		_								_
	196	0,45				<u> </u>				=				_
ad [[i]]			59 (2)	0,12	12 518 (2)	24,87	15 289 (2)	32,90	14 179 (2)	29,58	7 838 (2)	16,65	9 772 (2)	20,24
S.U.	•		-			- 1			2 048 (3)	4,27	_	_		

M. Henri Charriesu; (2) Manager (3) M. André Chabane.

HAMA SAM

ovocateurs » qui, « arrachant température très fraiche, a été marqué par un fort pourcentage che, matraquant leurs colleurs, d'abstentions (36,28 %). Si ce phénomène est propre à toutes

### Les premières réactions

### The state of the remement est appréciée.

M. Pierre Abelin, ministre de la opération, a décharé dimanche octobre : Il me manque deux cent cininte voir. La tradition est res-tée, car je n'ai jamais été élu premier tour. J'ai été attaqué mes trois adversaires, notam-vir par le parti socialiste qui a uniage critiqué qu'il n'a ensel-

Il a montré tout ce qui va en France. Par contre, le i communiste, qui, lui-aussi, pas manqué de m'attaquer, à tri que lui, il avait un pro-Le résultat prouve que moi n régionale a été comprise et celle du gouvernement est

éciée. Il faut également ter que le temps froid — la à Châtellerault un 12 octo-lepuis 1874 — a incité beaud'électeurs à rester ches

### MITTERRAND: pourquoi ail-on réformiste à quinze fonalisations et révolutionre à seize ?

François Mitterrand, pre-secrétaire du P.S., qui par-it dimanche 12 octobre à y à une réunion de mili-de son parti, a invité les istes à a poursuiore leurs is en vue de définir leur ité » sans avoir « mauvaise ience u par rapport aux runistes. M. Mitterrand s'est contre ceux qui présentent sesse contre ceux qui présentent 3. comme le partisan «d'un suntsme un peu plus pâle ou social-démocratis un peu forte ». « Pourquol. a-t-il ndé, serait-on réformiste à a pationalisation et circle. e nationalisation et révolu-aire à seize? Pourquoi y t-il collaboration de classe la FEN signe un accord
lal, et non pas quand la
conclut les accords de
elle? Le parti communiste
ne qu'il ne s'inspire pas des
lences communistes de l'Eude l'Est et qu'il n'a pas de le. On nous met en accun, mais on ne précise pas apport à quels critères, u ; critères, selon le premier saire du P.S., sont proches schema sonétique ». « La tion d'un modèle socialiste ue nous l'avons fait depuis accèdiffentes de 1971 dans accèdiffentes de 19 ue nous l'avons fait depuis agrès d'Epinay de 1971, dans programme de gouverne-dans le programme com-à partir de la définition de tion de front de classes et les thèses adoptées sur gestion, a-t-il conclu, est in-ent plus claire que celle que se le narti communiste. se le parti communiste. » I um a n'it é répond lundi lobre aux propos de M. Mit-les. Nos documents, depuis innées, exposent la concepl'un socialisme dux couleurs 
France. On peut discuter 
conception, qui n'a évidemrien à voir dvec celles de 
idt ou de Soares. On n'a pas 
oit de l'ignorer. Finironspar nous faire entendre? es. Nos documents, depuis

ABELIN: l'action du gou- 1 M. ESTIER : une surprise.

M. Claude Estler, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré cimanche 12 octobre au

micro de Francé-Inter ;
« C'est une surprise, mais nous « C'est une surprise, mais nous avons tout fait pour cela. Nous avons voulu démontrer que le parti socialiste et la candidate socialiste étaient les mieux placés dans cette circonscription pour battre le ministre Pierre Abelin. Id crois que les électeurs de gauche, en portant Edith Cresson à la seconde place, c'est-à-dire en lui permettant d'être l'adversaire au second sour de l'adversaire au second tour de M. Abelin, ont montré qu'effecti-vement le parti socialiste était le mieux placé pour tenter de battre le ministre.

### UNE ELECTION CANTONALE...

HAUTES-PYRENEES : canton de la Barthe-de-Neste (2º tour).

Inscr., 3651; vot., 2759; suffr. expr., 2731. MM. Louis Fourquet, maj. pres., 1497 voix, élu; André Ciaverie, rad. de gauche, 1234. Ili s'agissait de pourvoir au rem-placement d'autoine Corrège, rad. de ganche, qui avait été réélu au premier tour des élections cantonales de mars 1970 avec 1 283 voix contre 682 à M. Jeau-Pierre Lebrou. 201. locale, et 369 à M. Aftiert Escale, P. C., sur 3 294 inscrits, 2 393 votants et 2333 suffrages exprimes.

Les résultats du premier tour, qui a en Hou le 5 octobre, ont été les sulvants : inscr., 3652; vot., 2769; suffr. expr., 2729. MM. Louis Fourquet, rép. ind., 1230 voix; André Claverie, rad. de ganche, 722; Albert Escale, F. C., 466; Claude Tajan, U. D. R., 251. Le candidat radical de ganche, avait en presietré au manufer. gauche avait enregistré au premier tour une perte très sensible des tour une perte très sensible des suffrages par rapport au soure résilisé en mars 1970 par le conseiller général sortant (plus de 25 points eu pourcentage). A l'issue de ce second tour, M. Claverie, en revanche, totalise plus de voix, pour un nombre sensiblement égal de suffrages exprimés, que les candidats de gauche au premies tour (45,18 % contre 45,53 %). Toutsfois, il perd le siège au profit du candidat de la majorité présidentielle.]

### ... ET UNE MUNICIPALE

CORSE: Afa (1er tour).

Inser., 696; vot., 469; suffr. expr., 496. MM. François Mu-fraggi, rad., 277 voix, étu : César Mufraggi, intérèts locaux, 219. [ll s'agissait de compléter le conseil municipal à la suite de la démission, pour raisons de santé, do maire, M. François Mulraggi, rad., maire, M. François Mutragi, rada, dont le fils. M. François Mutragi, directeur du centre hospitalier de Rennes, était candidat. Sur les 499 votants. Il uy avait que 30 votes par correspondance, alors qu'on en comptait 30 lers des élections cantonales de 1973. Le premier adjoint au maire d'Afa, M. Mattel, soulignait après la proclamation des résultats : " Nons arons vouln ce scrutin exem plaire. Seules out été admises à voter plaire. Senies out eté dumises à voter par correspondance les personnes infirmes vivant dans le village. Pour nons, c'est clair, il s'agét d'une coudamnatiou sans équivoque du vote par correspondance. Nous espé-rons que netre exemple sara suivi par beauceup d'autres en Corse, ul

le ministre de la coopération, à qui enfin, est loin de récupérer les enfin, est loin de récupérer les quelque 3 % de voix trotskistes qui, lors de l'élection présidentielle, e'étais ut portées sur Mile Laguiller et M. Krivine. Il a commenté dimanche soir le scrutin en soulignant que « le parti socialiste est le principal bénéficiaire de la politique d'union de la gauche telle qu'elle est pratiquée par le parti socialiste ». M. Cerisier a ajouté que, pour le second tour, il appelle ses électeurs. il a manqué deux cent cinquante-cinq voix pour être réélu des le premier tour. Il n'en reste pas

noins que, compte tenu de l'abaissement à dix-huit ans de l'abaissement à dix-huit ans de l'âge de la majorité civique, qui a entraîné l'inscription de quatre mille cinq cents électeurs nouveaux, la gauehe retrouve sensiblement ses voix du 4 mars 1973, alors qu'il en manque dix mille à la nouvelle majorité présidentielle.

M. Abelin est même nettement contre à Châtellerault, ville dont il est maire, et où il n'obțient que il est maire, et où il n'obtient que 44,52 % des suffrages. Déjà lors de l'électiou présidentielle. M. François Mitterrand avait devancé M. Giscard d'Estaing dans cette ville. Les élections municipales de 1977 sont hypothéquées par ces resultats, d'autant que M. Abelin devra ouvrir sa liste à l'UDR. alors que son sa liste à l'U.D.R., alors que son conseil municipal était jusqu'à présent composé de centristes et de divers gauche, y compris cinq socialistes exclus du P.S. en 1974.

En revanche, à Loudun, le ministre de la coopération obtient de peu la majorité absolue. Il est vrai que son suppléant, M. Jean-Jacques Fonqueteau, conseiller municipal de la ville, y est confortablement étu. C'est d'ali-leurs pour cette raison que M. René Monory, senateur centre démocrate, maire de Loudun, avait conseillé ce coéquipier à M. Abelin.

Si la majorité doit s'interroger sur le tessement de son influence, M. Michel Jobert a pu mesurer l'audience de son « ailleurs ». Alors qu'il bénéficiait de la complicité active d'une fraction notable de la fédération dépar-tementale de l'U.D.R., qu'il afrontait un anti-gaulliste comm qui plus est partisan convaincu de l'alliance atlantique, la Mou-vement des démocrates recueille moins de 5 % des voix, ce qui constitue pour ses dirigeants une sévère désillusion. M. André Roussel s'est borné à exprimer, dimanche soir, « le vou que le deuxième tour assure, le 19 octobre, pour la circonscription de Châtellerault-Loudan, une représentation neuve ».

A gauche, le parti socialiste a réussi son pari et refatt son retard sur le parti communiste. En prenant la tête de la gauche dans un département où il est peu implanté et dans une circonscription où il a longtemps coopéré avec M. Abelin, le P.S. confirme la progression déjà révélée par les élections législatives des 29 septembre et 6 octobre 1974. Il est vrai que les dirigeants du parti socialiste n'ont pas ménagé leurs efforts pour attembre ce objectif. La plupart de ses porte-parole ont fait le voyage de la Vienne et M. Mitterrand est vezu à deux reprises appuyer personnellement M. Mitterrand est venu à deux reprises appuyer personnellement Mme Edith Cresson, elle-même membre du secrétariat national du P.S. La candidate socialiste, en revanche, devait compter avec le handicap du « parachutage », puisqu'elle u'a pas d'attaches per-sonnelles dans la circonscription. M. Pierre Abelin avait d'ailleurs abondamment utilisé cet arruabondamment utilisé cet argu-ment au cours de sa campagne, apparemment sans succès.

Le candidat communiste,
M. Paul Fromonteil, membre du
comité central du P.C.P., enregistre lui aussi un tassement sensible de ses voix Adversaire
régulièrement un al heureux de régulièrement mai heureux de M. Pierre Abelin dans chaque élection législative, cantonale ou municipale, il avait préféré aux grandes rèunious publiques (MM. Georges Marchais et Robert Ballenger ont envoyé des mes-sages, seul M. Paul Laurent s'est déplacé) vivre sur le capital de



### Le « rééquilibrage »

prouvé que lorsqu'un centriste rellie te majorité une fraction nen négligeable de son électorat, qui est bien souvent de l'ordre du tiers, ne

Ce retus de eulvre explique sans doute pour partie la très forte poussee du P.S. qui progresse non seulement en pourcentage (22,50 % eu lieu de 15,02 %) mais eussi en nombre de voix (9 775 eu lieu de 7 559), résultat remarquable compte tenu de le très sensible augmentation des tentions. C'est là un net avertissement pour le P.C.F., qui n'a point encore commenté le scrutin, maie ne peut fermer les yeux devant une évidence : si l'epposition considérée dans son ensemble (P.C. + P.S. + LO.) ne souttre apparemment pas des rudes querelles qui l'agitent depuis un an et renferce, au contraire, ses positions (de 38,21 % à 45.57 % des suffrages exprimés). le candidat communiste enregistre une perte de près de deux points (21,49 % eu lieu de 23,19 %). Le rééquilibrage - souhaité de lengue dale per M. Mitterrand prand de plus en plus de consistance d'une consultation à l'autre, sa formation devient de plus en plus - crédible -. pour employer le jargon de l'époqu et l'en se prend à penser que l'électorat de gauche, y comprie une partie de celui du P.C.F., est plus « unitaire - que - partisan -. A quatre meis du vingt-deuxième congrès communiete, convoqué peur le début de février, le stratégie du parti n'estells pas remise en cause et les incessantes ettaques de cette formation contre le parti socialiste na finissentelles pas per lasser, même al cer-taines d'entre elles ne sont pas

Dans l'actual système de bipolatations renforcent, au sein de chaque ce camp qui upparait comme domimajerité comme pour l'epposition M. Jobert n'evait guère d'Illusions à se faire, et on ne e'étonnera pas qu'en dépit du lancement récent de son - petit livre bleu -, te meuve ment des démocrates qu'il evait créé en mars 1975 doive se contenter de melna de 2 000 vobs et de 4,58 % des suffrages exprimés. La preuve de se situer « ailleure », le seule consolation de l'ancien ministre des affaires étrangères, si c'en est une, sera d'arbitrer au second teur entre Mme Cresson, qui bénéficle du désistement de Lutte ouvrière et peut P.C.F., et M. Abelin. II no manque que peu de chose à ce demier pour l'emperter, mais il ne semble pes peuvoir compter aur le totalité des électeurs du Mouvement des démocrates, pulsque M. Reussel appelle de ses vœux « une représentation neuve « pour le deuxième circonscriptio : de la Vienne.

du bureau exécutif du P.S., a estimé, dimanche 12 octobre à Paris, que des élections législatives pourraient avoir lieu phis tôt que prévu. « M. Valéry Giscard d'Estaing, a-t-il dit, veut mettre à projit une éclaircie et tenter d'enlever les prochaines législatipes. Les diverses formations de la majorité s'y préparent fébrilement. (...) A guache, nous ne devons pas nous laisser surprendre. »



Nous avons décidé de vous parler simplement.

# Jusqu'au 31 octobre, exposition Fourrures et cuirs.



Pour bien choisir, il faut avoir le choix. A cette exposition (au 1" étage), vous trouverez toutes les fourrures et cuirs venus du monde entier. Pour vous, manteaux, vestes, accessoires. Pour votre maison, coussins, tapis, et couvre-lits. Pour offrir, (ou pour vous faire offrir), une très belle boutique cadeaux. A des prix

Manteau en vison, pleines peaux, dark 5500 f

# Crédit gratuit 9 mois

Jusqu'au 31 octobre, à partir de 1000 f d'achats dès acceptation du dossier.



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

### CULTURE

### A LA FOIRE DU LIVRE DE FRANCFORT

### La remise à Alfred Grosser du Prix de la pe est l'occasion d'une réflexion sans complaisan sur les relations franco-allemandes

De natre envoyé spécial

Francfort - Dans le cadre de la Foire du livre de Francfort, l'Association des libraires allemands décerne chaque année, depuis 1951, son Prix de la paix à une personnalité dont « l'activité dans les domaines de la littérature, de le science et de l'art, a contribué à mettre en prati-que l'idée de la paix ». Les titulaires de ce prix en ont, depuis vingt-cinq aus, marque tout le prestige : Albert Schweitzer et Gabriel Mercel. pour la France, Hermann Hesse at Karl Jespers pour l'Allemagne, le cardinal Bez ou le président Léopold Sedar Senghor, entre bien d'autres.

Le Prix de la paix 1975 e été attribué à notre collaborateur Alfred Grosser, directeur des études et recherches à l'Institut d'études politiques. Il luf e été remis le 12 actobre dans l'église Saint-Paul de Francfort, haut lieu traditionnel de le démocratie en Allemagne. Le président de le République fédérale, M. Walter Schell, était présent. Au-delà du cérémonial d'usage, l'évènement a en une portée politique.

Deux discours en effet ont été prononcés : l'un

par M. Paul Frank, actuel secrétaire d'Etat République fédérale, détaché auprès du pré-Scholl l'eutre par Alfred Grosser. Secréta l'ambassade d'Allemagne à Peris de 1950 à secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de à 1974. M. Frank a négocié les accords avec l' soviétique et la R.D.A. Alfred Grosser, né à l fort en 1925, réfugié en France à l'âge de di ans, devenu citoyen français en 1937, s'en des 1947, avec Emmanuel Mounier et 1 Rovan. à l'élaboration de rapports franç. mands d'un nouveau type, au sein du C d'échanges evec l'Allemagne nouvelle.

MM Paul Frank et Alfred Grosser, reevec les lois du genre, ont procédé à une creserée des relations franco-allemandes, alla libérément à contre-courant des conformisn maints égards, ils étaient seuls à pouvoir certaines vérités amères, sans tomber sons sation de polémique ou d'amertume grainite

### Nous n'en sommes qu'au début d'une enter DÉCLARE LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT PAUL FRANK

« La médiation dans la fran-chise critique présentant à chacun la part de vérité ou la vision de la réalité de l'autre camp », telle est, selon M. Pani Frank, la préoccupation qui a conduit cons-tamment l'action d'Alfred Grossamment raction d'Airred Grosser. « Les gouvernements, a-t-ll poursuivi, se sont peu soucies de la façon dont Grosser abordait les rapports franco-alle mands. Comme pour construire la tour de Babel, ils ont entassé plan sur plan, communauté sur communauté le contracté. munauté sur communauté. Ils ont eu un mépris souverain pour ce qui est jondamental dans les Etats démocratiques : le peuple, ou les peuples.

> \_ Je me demande si nous avons porté une attention, suffi-samment critique et sceptique à la fois, aux sentiments du peuple français, si nous avons pris la peine d'entendre les voix de la pene d'enemire les vois de di contestation ou même celles qui refusaient l'unification eu ro-peenne, si nous avons bien exa-miné leurs pensées ou suivi leur

# < L'âme blessée

» Il était si tacile, si commode, de partager les Français en Euro-péens et anti-Européens. Si facile, péens et anti-Européens. Si facile, si commode, d'ignorer un bloc de 20 % à 25 % de communistes dans leur isolement politique; ce l'était plus que de comprendre que l'unification européenne était aussi une tâche liée à un projet de société. Il était si facile de decre sur le cettimelier de société. gloser sur le « nationalisme fran-çais périmé », quand la France ne parvenait pas à clarifier ses rapports à son passé.

» Or, en ces années autour de 1950, aucun peuple n'a autant que la France, publié une littéra-ture politique où l'autocritique fût aussi corrosive, aussi lucide füt; Gussi corrosive, aussi lucide sur soi. Nous n'avons pas voulu la reconnaître, qu'il se soit agi des « Taxis de la Marne » ou de « la Question ». L'âne blessée de la France s'affrait au monde, mais Funters des hommes politiques préférait fabriquer des communi-ques.

» Nous nous préparons à célé-

brer le vinotième anniversaire du retour de la Sarre. Nous le ferons, fen suis sur, dans un esprit eurofen suis sur, dans un esprit euro-péen. Mais nous ne devrions pas oublier que l'homme qui a insisté, du côté français, pour que le droit d'autodétermination figure dans les accords, ce qui rendit possible la décision du peuple surrois, s'ap-pelait Pierre Mendès France. Un homme que beaucoup d'entre nous qualifient d'anti-européen, au pire encore, parce que son gouverneencore, parce que son gouverne-ment rejeta le traité d'armée européenne. N'était-ce donc pas de bonne politique européenne que d'insister sur le droît à l'autodétermination? »

### Au début d'une entente

Et M. Paul Frank conclut cet examen dans les termes suivants: «France et Allemgane, nous n'en sommes qu'au début d'une entente. Voilà la vérité... Une infinité de choses nous séparent encore. Il y a des échecs. A qui puis-je le faire comprendre, si, com me on le proclame partout, nous sommes défà amis, déjà réconciliés? Que demeure-t-il à faire, si tout a déjà été atteint?

The grands mots vides. Y a-t-il un seul communiqué qui ne dise pas qu'on s'est mis d'accord sur l'essentiel? Ce qui signifie qu'on n'a pas pu s'entendre sur la plu-part des choses.

part des choses.

» Pourquoi la politique parlet-elle un langage inauthentique?
Croit-on que la vérité soit dérungeaute? Bien sûr, elle dérange,
elle agace, mais elle libère aussi,
elle unit là précisément
où subsistent les différences.

» Pour se retrouver réellement,
Français et Allemands doivent
peut-être passer par une « résistance » commune. Résistance à
quoi? Ils doivent se défendre en
commun contre la menace de destruction que la dynamique incontrôlée de la société industriclle
fuit peser sur nos formes de vie
européenne, » виторееппе. »

Après avoir évoqué comment, e faisant de nécessité vertu », l'Al-lemagne a « renoncé à l'usage de la force », ce qui « n'allait p a s nécessairement de soi », Alfred Grosser a déclaré de son côté:

« Personne à l'étranger ne devrait

sous-estimer la contribution loureuse à la paix que l'Alle fédérale a fournie... Pourt ne faudrait pas qu'on y soi fier d'avoir une telle voloi paix. Les sacrifices comen et en grande partie impo ant correspondu aussi à de p avantages. La curieuse paix a appelée guerre froide auvert à la République fédé voie de l'égalité et procure à bre de ses citoyens le sen agréable de pouvoir quitter d'accusés pour celui d'accuse d'accusés pour celui d'accusi

» A force de penser intens à l'injustice en Europe, ar trouvé empêché de penser à tres injustices... Me m e tres infustices. Mêm e constatation qu'on n'est plu grande pussance est ju grande pussance est ju bonne, l'abdication, la fuite a les responsabilités, seraiem blâmables pour l'une des grussances économiques moqui dirait simplement: « sommes si petits! Laisse: limiter à l'Europe notre cortion à la paix et pratique commerce fructueux. Que risque mêne le jeu! » Ce; y a là une merveilleuse pour l'abstention: pendant grande partie du monde ac dieu Marz, la République jé fait partie des adorateurs d Marché.»

Examinant la politique rieure, Alfred Grosser « qu'en République jédéral pense de plus en plus à la tection de l'ordre fondament PEtat et de moins en moins protection des libertés fonditales contre l'Etat (car) la 1 de sécurité veut prendre la mière place dans les préoctions internes. tions interness.

### Ordre politique et ordre social

Cette « sécurité » prédomir Alfred Grosser en relève la que dans les « jugements, lèt damnations basés sur l'aux sur l'aisance avec laquelle République jédérale a pu se vuettre de confier d'import jonctions à des ha mm et avaient totalement jailli et déjenseurs de l'Etat de dr par exemple les commenta de la législation sociale, o justificateurs de la Gestap.

a Qu'est-ce donc que l'ordis « Qu'est-ce donc que l'ordre, ral et démocratique ? Isi ! une étonnante conjusion. On comme si l'ordre politique identique à l'ordre social. Fi en déduire que l'ordre social. Fi en déduire que l'ordre social la République jédérale doit considéré comme aussi exemp et digne d'âtre préservé qui pluralisme politique et les d fondamentaux ?

chute des

» En période de crise, que dire: servir la paix intérier C'est précisément en période crise économique qu'il est peulièrement dangereux pour faibles que les conflits d'interent des fatbles que les conflits d'interent des fatbles que récisément des fatbles qu'il tiennent tranquilles, qu'ils se grant paisiblement. Vouloir paix intérieure juste, c'est d'al ne pas exploiter en période crise la faiblesse des faibles, serait-ce qu'en laissant se déler le prétendu jeu des jarou ler le prétendu jeu des faro

Et Alfred Grosser conclut all

«Il reste indiscutable, mal tout, que la République jédés à beaucoup fait pour la paix de la justice et l'égalité, tant à l'térieur qu'au dehors, même surtout si on compare. Mais convient de relever avec exige, ce qui n'a pas été atteint ou qui recommence à s'éloigner point atteint. La République j'erale n'a-t-elle pas la chance te gique d'avoir été contrainte, le nécessité de s'opposer à l'iné, main régime hittérien, à jons son système politique sur un éthique? » < Il reste indiscutable, mai

(PUBLICITE) « L'inflation, nonobstant toutes précautions prises pour en compen-ejjets, entraîne d'intolérables iniquités. Elle inflige de cruelles vates souffrances à de larges couches de population, et fait d'el rréconcliables adversaires de l'ordre social. Plus strement que ctrine marxiste, elle provoque la lutte des classes. >

Jacques &UEPP, 1958, 1972. ment empéchera l'économie de glisser sur la pente de Valey GISCARD DESTAING, 1971.

La Comptabilité actuellement mondialement Légale, dite « à partie double », est basée sur l'absurde Postulat suivant : « Les Pouvoirs d'achat des Monnales sont invariables. » Après les degrés ectuels d'infatian, de nombreuses Entreprises, dans de nombreux pays, sont en Déficit alors que, en vertu de la Comptabilité Légale, elles paient des impôts sur des bénéfices taux et qui augmentent d'année en année. Et d'est ainsi que des Entreprises Légelement prospères perdent leur substance et cessent leurs paiements.

Cette situation CATASTROPHIQUE ne pourra cesser que si, messivement, les Chefs d'entreprise de tous les pays exigent la

## RESTITUTION PAR LES FISCS

des impôts indûment recouvrés. Man ouvrage intitulé « SORTIR de L'INFLATION » enseigne comment en calculer les montants. Je le distribue moyennant une participation facultative de 20, 50, 100, 200, 500 francs, sans Copyright, de telle manière que chacun puisse le faire reproduire et vendre à son profit.

Emile Krieg, 7, rue d'Anjoe, 75008 Paris Chèque postal Paris 1030-11

NOTA. — Gréce aux conseils reçus, à titre privé, d'une personne de la Genéral Riestric Company, les tirages d'octobre 1975 et sulvauts bénédicient do sérieux perfectionnements de détail.

# DE FRANCEO

# I du plik Le sexisme est-il du racisme?

CON SOULS COMPANIE CONTROL OF THE PROPERTY OF

En tant que responsable du té juridique du Mouvement le racisme, l'antisémitisme ur la paix (M.R.A.P.), je me sets de vous faire observer sur ce point Mme Françoise

### FRANÇOISE GIROUD acun ses fantasmes.

station de dix organisations nines (le Monde do 3 octobre) re la publication d'Histoire qualifiée d' a agression putra contre toutes les femmes », Françoise Giroud, serétaire it à la condition féminine, are notamment dans le nutre du 13 octobre :

Je comprends cette réaction. s qui ne la comprennent pas sans doute qu'ils ont lu Eis-d'O avec des yeux de 1950... 4 cette époque, c'est vrai qu'il sant d'un texte extraordinaient libératoire, en ce sens que, la première jois, une femme raconter ses fantasmes... (...) Avec cette superbe écriture te que salvait François Mau-Bistoire d'O a donc été une

Histoire d'O a donc été une lable bombe. La première ise de parole » d'une femme un sujet, encore une fois, dont hommes avoient le monopole, it à cet égard qu'il s'agissait a livre libre et prémonitoire, Depuis, vingt-cing ans ont sié (...). Alors, Histoire d'O, aujourd'hui pricé de son contexte historique », lu avec des yeux 1975, c'est une votre d'hymne l'esclavage, vêcu comme le suire accomplissement d'une pasl'escluvage, vécu comme le su-ime accomplissement d'une pasn amoureuse. Chacun ses fan-

mes (...).

Dans le climat de lutte où se vent aufourd'hui les femmes rarracher de leur visuge le que de serpante sournoise que l'écles ont plaqué sur elles, où mailleir que control de la control de voilent aussi essayer d'y voir en plus clair en elles-mêmes, Tleurs relations apec les hom et avec leur propre sexua-on doit comprendre que la cation du texte de conti-s à l'appeler Pauline Réage,

risse deaucoup.

rallais dire: « Mettez-pous à

r place... » Mais vous a-t-on
is refusé un emplot, une
ion dans la société, une que de confiance, pour la rai-que vous étiez un homme? »

e Un enjant va naître». — re thème, l'Ecole des parents les éducateurs propose des s de réflexion et de formas'étendant sur un mois à la dédeux weeks-ends et qua-le de deux weeks-ends et qua-le 15 novembre et le 11 l'hre, un autre eutre le 7 r 1976 et le 11 mars. Parmi mestions abordées : rôles nins et féminins au cours de sesses en sesses et serusossesse, grossesse et sexua-l'enfant dans le désir de

gras, secs ou cassants

En effet, la loi du 11 juillet 1975 constitue une extension de cell-du 1º juillet 1972 intitulée « loi relative d la lutte contre le ra-cisme ».

Cette nouvelle loi rentre donc incontestablement dans le cadre plus général de la première.

Or, les statuts du M.R.A.P. assi-gnent à notre association de lut-ter contre le racisme sous toutes ses formes.

Il me paraît donc indéniable que le M.R.A.P. (ainsi d'ailleurs que d'autres associations ayant des buts analogues) serait recevable des à présent dans sa constitution de partie civile si les articles 2 et 3 de la loi du 1<sup>st</sup> juillet 1972 avaient été étendus à la nouvelle loi.

Contrairement à ce que pense Mme Françoise Circuid, il paraît donc bien y avoir du temps

Mme Françoise Giroud, dans sa réponse à M° Imerglik, annonce qu'elle est favorable — afin de réparer « une omission » — à une modification de la loi du 11 juillet 1975. Elle écrit notamment

Il est à mon sens difficile de soutenir qu'une association qui a, statutairement, pour mission de hitter contre le racisme a, par là-mème, mission de lutter contre toute discrimination en raison do

Il serait intéressant de connai-Il serait intéressant de connai-tre la réponse de la jurisprudence sur ce point. Celle-ci est parti-culièrement restrictive lorsqu'il s'agit. de déclarer recevable l'action civile d'une association devant les tribunaux et exige que l'objet de celle-ci demeure dans les limites étrôites fixées par ces statuts. statuta

Pour ma part, je considère que seule une modification de la loi dull juillet: 1975 permettant d'exercer l'action civile devant la juridiction pénale saisle d'une infraction aux articles 187-1 et 416 du code pénal aux associations qui, régulièrement déclarées depuis au moire cipa ense à la consiste de la code penal aux associations qui, régulièrement déclarées depuis au moire cipa ense à la code penal aux associations qui, régulièrement déclarées de moire cipa ense à la code penal aux associations qui produit de la code penal aux associations qui penal que la code penal aux associations qui penal que la code penal aux associations que la cod depuis au moins cinq ans à la date des faits, se proposent de lut-ter courre les discriminations en raison du sexe apporterait une solution à la fois équitable et juridique à la difficulté relevée par Jean-Jacques Dupeyroux.

Et, comme je l'al indiqué, il n'y a pas de temps perdu; aucune association de ce type n'étant actuellement déclarée depuis au moins cinq ans.

### A Lyon

### Un centre de formation d'éducateurs spécialisés est menacé d'asphyxie financière

De notre correspondant régional

Lyon. — « Nous disons non aux licenciements car ce serait faire ls jeu du genvernement. » La po-stian, claire, déterminée, de M. Jean-Noël Henri, un des res-M. Jean-Noël Henri, un des responsables du centre de formation d'éducateurs de «Recherches et Promotion» est partagée à l'évidence par les stagiaires — une trentains — réunis autour de lui. Ces éducateurs spécialisés exerçant déjà leur activité professionnelle dans un établissement de la région Rhône-Alpes — foyers, instituis, maisons d'enfants — ou simplement dans la rue, préparent en quatre ans leur diplôme d'État. Pourrout-ils recevoir jusqu'à son terme la formation dont ils sont eux-mêmes, par la confrontation de leurs pratiques, les artisens? Rien n'est moins sûr : le centre connaît, en effet, des difficultés financières sérieuses ; il manque près de

effet, des difficultés financières sérieuses; il manque près de 400 000 francs pour « boucler » l'aunée 1975.
D'autre part, le gouvernement ayant modifié la période d'exercice budgétaire, faisant passer cellé-ci de l'aunée sonaire à l'aunée civile, les crédits 1974-1975 doivent couvir seize mois d'activité.

Pannes civile, les crédits 18741975 deivent couvrir seize mois
d'activité.

Pour attenner les protestations
qui se sont élevées au cours de
ces derniers mois, le ministère de
la santé a ammoné une «rallonge» de 100 000 francs, soit un
quart du déficit. Et pour 1976 les
perspectives ne sont guère plus
encourageantes puisque le budget
devra être celui de 1975 augmenté
seulement de 10 %.

La situation de Recherches et
promotion, aux dires des responsables de l'association n'est pas un
cas exceptionnel. Le même « laminage » financier frappe également les cinquante autres écoles
d'éducateurs spécialisés que subventionne la ministère de la santé.
« Nous sommes embraués dans la
même gulère, mais nous réagissons
différemment », dit M. JeanNoël Henri. Ailleurs on s'est
« résigné » à rétablir l'équillère
budgétaire par des licenciements
partiels, contrairement d'ailleurs
aux prescriptions édictées en juillet par le secrétaire d'Etat M. Lenoir. A « Recherches et Promotion », on à choisi de se battrepour maintenir l'institution. Les
structures « autogestionnaires »
— un terme que certains éducateurs considèrent comme inadéquat — de l'association ont permis de former un front uni entre
formateurs et éducateurs. formateurs et éducateurs.

Les premiers — une trentaine de permanents et vacataires — ont décidé de renoncer en partie à leur salaire. Les seconds ont accepté d'avancer le montant des frais de scolarité (200 F par an) de leur prochaine année de for-mation. « Simple counce », disent les uns et les autres, syndiqués ou non qui comptent bien recupérer les sommes que l'Etat leur doit.

La détermination des éducateurs et des formateurs est d'au-tant plus grande qu'ils sont, pour la plupart, convainces que l'« étrusglement budgétaire » dont l'étrusquement budgétaire à dont ils sont les victimes est guidé davantage par des considérations politiques que par la conjoncture économique. Né au lendemain de 1968, Recherches et Promotion fonctionna quatre années comme cantre expérimental, avant de recevoir, trois mois avent la sortie de la pramière promotion, l'agrément officiel des ministères de tutelle. Formateurs et éducateurs admettent très bien qu'ils ont tatelle. Formateurs et éducateurs admettent très blen qu'ils ont quelque peu bousculé les consequences en vigueur et remis en question un système social qui rejette généralement les inadaptés et les délinquants. Pour eux. l'Etat ne se poserait la question qu'en ces termes : « Les services — idéologiques — remus par ees éducateurs valent-ils le coût de leur formation? » Ce raisonnement est, estiment-ils, à l'origine de la tendance du ministère à metire en place des formations moins onéreuses. « A qui fera-t-on croire qu'en aide médico-psychologique formé en cent cinquante logique formé en cent cinquante heures est capable d'assurer le rôle d'un éducateur spécialisé auprès d'enjants considérés comme difficiles? demandent-ils, Le véritable choix ne se stiverait il pas table choix ne se situerait-il pas ailleurs? Ne consisterait-il pas de réduire les moyens de la prévention, pour développer ceux de la répression? Six mille postes de policiers ont été crès en 1975, et le ministère de l'intérieur envisage une formation sensiblement plus longue pour les personnels policiers. N'est-ce pas déjà une jaçon, de joymer les éducateurs de demain?

### UNE BROCHURE DE L'ÉCOLE DES PARENTS

### L'enfant et l'hôpital

L'hospitalisation d'un enfant est trop souvent vécue par le jeune malade et ses parents comme un drame. Afin d'éviter, autant que possible, un tel com-portement, l'Ecole des parents et des éducateurs vient de publier pour l'Assistance publique une brochure intitulée L'enjant et l'hôpital (1).

On y trouve des renseignements pratiques tels que les adresses des hópitaux parisiens comportant des services d'enfants, la description des fonctions des différents personnels et les questins que l'en peut noser à chestin le que l'on peut poser à chacum, la conduite à avoir en cas d'urgence ou pour une simple consultation, les documents nécessaires aux diverses formalités.

La première préceution à pren-dre, avant même d'avoir besoin de l'hôpital, est de ne pas le pré-senter à l'enfant, dans la vie quotidienne, comme une menace une

punition mais un endroit où l'on guérit.

Le jour où l'enfant doit être hospitalisé, les parents doivent non seulement rester calmes et ne pas montrer leur saxiété, mais aussi essuir comment, le mésonir ne pas montrer leur sarxisté, mais aussi savoir comment le prévenir. 
« Aber des mois simples et vrais, dites-lui pourquoi il oa aller à l'hôpital. (...) Expliquez-lui qu'il reviendra à la maison... Préparez avec l'enjunt ses petites affaires, ses petits vétements. Emportez le nounours javoni, la vielle poupée ou la converture avec lesquels potre enjant a l'habitude de s'endormir. »

dormir. »
En cas d'opération — quand celle-cl est décidée à l'avance. — « l'enjant a peur d'avoir mal, mais atesi il pense qu'on va lui pren-dre quelque chose qui est à lai, qui est lui. Le plus souvent, une opération peut s'expliquer sim-plement : on répare, on enlève quelque chose qui ne va pass. An moment de quitter, pour la première fois sa chambre ou la salle d'hôpital, «ne dites pas que vous partez seulement pour quelques minutes (\_). Dites-lui que vous rentrez d la maison mais que pous viendrez le voir souvent (...). Ensuite, dites-lui calmement au

revoir, partez aussilőt et sans hésitation ». longue pour les personnels ets. N'est-ce pas déjà une chure à l'Ecole des parents et des éducateurs emain? DERNARD ELIE.

(1) On peut se procurer la brochure à l'Ecole des parents et des éducateurs, 4, rue Brunel, 75017 Paris, 3 F. (plus 2 F de frais d'avoit). En cas d'admission à l'Dôpital, elle est distribuée gratuitement.

Nourriture, cadeaux, visites, em-Notrrique, cadeaux, visites, em-ploi du temps de la journée à l'hôpital travail scolaire, sont quelques-uns des autres thèmes abordés dans la brochure qui évoque aussi le cas particulier de l'hospitalisation des bébés. Lorsque les parents ne peuvent pas nourrir et changer eux-mêmes le bébé hospitalisé, leur présence aux heures des visites est très importante, car « un bébé malade a bezon de sa mère, de ses parents, mande also cares parents, mande also cares. encore plus que d'habitude. [...]
encore plus que d'habitude. [...]
Allez le voir souvent, parlez-lui,
si vous le pouvez prenez-le dans
vos bras. Il saura que vous êtes
là, que vous ne l'avez pas aban-

### M. JEAN-MICHEL CATALA (Jeunesses communistes) DÉNONCE

### LA «CAMPAGNE ANTI-JEUNES»

socrétaire général du Mouvement de la jennesse communiste de France, e Ministres et journaux, radios et télévisions s'en donnent à cour jole. (...) Dans cette campagne tout est bon pour la bourgeoisie. On monte en épingle les exactions de quelques individus, que l'on prétend représentatifs d'une large traction de la jeunesse. »

« Des voyons, il en est, coutinn

M. Jean-Michel Catala. Mais des voyous qui, à la fin des manifesta-tions démocratiques, provoquent des incidents violents, cassent et pillent en toute impunité, obéissent manifestement à des motivations auxquelles les services de Ponistowski ne sont pas étrangers. (...) Quant aix gauchistes, dont les méthodes de certains groupes ne participent plus que du banditisme, il est clair puils apportent de l'esn au moulin du pouvoir. Les dénégations d'un Erivine ne trompent personné. (...) a Qui donc est responsable du développement dans ce pays d'une certaine delinquance ? Qui, sinon ce régime dont la violence quoti-dienne a nome chômage, misère, accidents du travail, milices patronales et C.R.S. ? Qui, sinon ce sys-tème du tric qui légitime la course aux profits par tous les moyens, y compris la drogue, la pornographie et le crime ?... »

# CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

ses cours le vendredi 25 octobre 1974.

Le programme de formation s'étend sur deux ans. Il est sanc-tionné par un diplôme. La liste des diplômés est publiée ou « Journal

Renseignements: L.T.P.E.S., 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03
tél. 887-37-38, poste 523;
Inscriptions au Secréturiat: 2, rue Conté, 75003 Paris, Bureau 253.

292, rue Saint-Martin. - 75141 PARIS CEDEX 63

Créé au sein du Conservatoire National des Arts et Métiers, par prrété du Ministre de l'Education Nationale, en date du 9 juillet 1972, l'Institut a pour but tant de former ou perfectionner aux techniques modernes de gestion prévisionnelle et de prévision économique et ociale que d'organiser des séminaires spécialisés.

à 20 h. 30.

L'Institut Technique de Prévision Economique et Sociale reprendra

Les cours ont lieu les mardi, mercredi, vendredi, de 18 h. 15

(Publicité)

### chute des cheveux

soins immédiats | chevelure additionnelle

s'il en est encore temps



si vous avez des chutes abondantes ou même des demangeaisons, vite, réagissez par des soins appropriés. Notre méthode exclusive a été mise au point avec succès pendant des années aux Etats-Unis

La méthode exclusive de l'INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGE CAP se déroule en deux phases :

 correction de l'état des cheveux, stimulation de la repousse des éléments vivants. Appelez-nous. Un entretien gratuit de 3/4 d'heures

L'INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGE-CAP ne vous

invisible, s'il est trop tard

Vous avez peut

reste une chance de retrouver votre aspect initial. La chevelure additionnelle BRIDGE-CAP vous permet de pratiquer tous les sports et de mener une existence "active" sans iamais être trahi.

BRIDGE-CAP n'est ni une perruque ni une implantation Elle est absolument invisible et épouse complétement et à tous moment, voire personnalité. Son prix d'achat est garant d'une utilisation de longue durée. Il n'existe pas de qualité équivalente sur le marché...

nous sommes certains de vous accueillir très bientôt et de vous donner toute satisfaction. Crédit personnalisé sur demande.

### proposera une gamme de soins que dans le cas d'un maximum de chances de réussite. *AIRE BRIDGE CAP* INSTITUT CAPILL \* Resserrages toutes marques

Un accueil souriant, pour madame, pour monsieur, tous les jours de 11h à 20h et le samedi de 9h à 13h.

75008 PARIS-116 bis Champs-Elysées - 1, rue Lord Byron-(1) 225,59.49
13100 AIX-EN-PROVENCE-1, rue Lapierre-(91) 26,37.01/49000 ANGERS-6, av. Pasteur-(41) 88.57.03
63000 CLERMONT-FD-27, rue Blatin-(73) 9318.34/21000 DLON-15, rue du Château-(80) 32.97.57
87000 LM/OGES-6, rue Mirebour-(55) 32.45.37/13001 MARSEBLE-54, rue de Rome-(91) 33.21.60
34000 MONTPELLER-11, bd Sarrall-(67) 72.81.56/44000 NANTES-11, rue Bolleau-(40) 71.74.55
06000 NCCE-12, rue de France-(93) 87,1118/35000 RENNES-25, rue de la Monnaie-(99) 3016.88
83100 YOU ON - 2 vue d'Antracheme-(94) 22.50.54/37000 TOURS-22 vue Victor-Later-(47) 20.33.50 83100 TOULON-2, rue d'Antrechaus- (94) 92.60.54/37000 TOURS-22, rue Victor-Laionx- (47) 20.33.60

**LNFIN DES CONTRATS** D'ASSURANCE-VIE FAITS POUR ÊTRE LUS AVANT D'ÊTRE APPROUVÉS.



Avez-vous dez la, de bout en bout, un contrat d'essurance-vie? Leurs termes trop techniques rendent malheureusement Aujound'hui le GROUPE DROUOT met à votre disposition des contrats d'assurance vie écrits dans un français cleir et

Assurance-vie Groupe Drouot. Nous avons décidé de vous parler simplement

# « science et croissance au service de l'humanité »

# INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS, TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES

deux dates à retenir, 24 et 25 octobre, pour 36 heures d'un anniversaire pas comme les autres!

Sous le parraisage de : Alvergnat Louis, Vice-président de l'Unaf; Mª Amblard Gaston, Avocat à la cour d'appel de Paris ; Arquier Pierre, Ingénieur à la Régie Renault ; Arzano Robert, Directeur de société; Attali Jacques, Professeur d'économie à l'Ecole polytechnique; Barest Jean, Ingénieur-conseil; Barreix Hellen, Cadre commercial; Bartoli Henri, Professeur de sciences économiques; Banchard Philippe, Journaliste; Besson Jean, Inspecteur général honoraire d'Edf; Biquard Pierre, Secrétaire général de la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques; Boccara Paul, Maître assistant en sciences économiques; Bonacossa Jacques, Economiste; Bombard Alain, Biologiste; Bouchet Gilbert, Médecin-conseil à la Sécurité sociale; Braslavski Pierre, Architecte Opig; Brocard Jacques, Technicien; Buhl René, Secrétaire confédéral de la Cgt; Caire Guy, Professeur en sciences économiques; Camy Peyret Etienne, Professeur de l'enseignement secondaire; Castaing Raymond, Physicien professeur à Paris-XI; Charpiot Raymond, Capitaine au long cours; Chombart de Lauwe Paul-Henri, Professeur à l'Ecole des hautes études, directeur du Centre d'ethnologie sociele; Clavel Jean, Ingénieur des Mines; De Mil Edmond, Président de « Technique et Démocratie »; Demos Jean, Directeur de recherche à l'Inserm; Destanne de Bernis Gérard, Professeur à l'université des sciences sociales de Grenoble; Dubois Claude, Chef de division, responsable de la formation permanente à la Rato; Dumont Jean-Pierre, Journaliste; Jacquelin Baptiste, Membre de la Commission de l'Association des écrivains scientifiques; Estier Claude, Directeur de «l'Unité»; Fouchet Max-Pol, Ecrivain; Frémontier Jacques, Producteur de télévision; Frioux Claude, Président de l'université de Paris-VIII; Gentil Bruno, Directeur général du Centre d'études supérieures industrielles (Cesi); Gerodolle Michel, Directeur du Centre d'études techniques de l'équipement de Bordeaux; Goux Christian, Professeur d'économie à l'oniversité Paris-I; Gremy F., Professeur à la Prité-Salpétrière; Grosvalet Angèle, Veuve de Jean Grosvalet, Secrétaire de l'Ugict; Guilbert Madeleine, Professeur à l'université François-Rabelais; Herzog Philippe, Professeur agrègé en sciences économiques; Professeur Huguenard, Chef du service réanimation au Samu; Isabey Pierre, Technicien supérieur: Javillier Jean-Claude, Professeur de droit du travail à l'université de Bordeaux-l; Jaeglé André, Ancien élève de l'Ecole polytechnique; Jozefowicz Marcel, Président de l'université Paris-XIII; Jouffroy Jean-Pierre, plasticien; Joxe Pierre, Conseiller référendaire à la Cour des comptes; Juquel Guy, Technicien; Kahane Jean-Pierre, Président de l'université de Paris-Sud; Klein Madeleine, Administrateur à la préfecture de Paris; Korsakissok Charles, Directeur des études au Centre Fpa d'Angers; Krasucki Henri, Directeur de « la Vie ouvrière »; Krier Jacques, Réalisateur de télévision; Labeyrie Vincent, Professeur à l'université François-Rabelais, directeur du Centre d'études supérieures de l'aménagement; Langevin Michel, Directeur de rechercha au Curs; Larrua Gérard, Directeur en France du bureau du Bit; Las Vergnas, Président de l'oniversité Paris-III - Sorbonne nouvelle; Laderer Edgar, Directeur de l'Instituit de chimie des substances naturelles du Cors; Legay Jean-Marie, Professeur à l'université de Lyon; Leroy Roland, Directeur da «l'Humanité»; Louis Roger, Journaliste, producteur da télévision; Luchaire, Président de l'université da Paris-l; Lyon-Caen Arnaud, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation; Magniadas Jean, Directeur du Centre confédéral d'études économiques et sociales de la Cyt; Manolakakis Engène, Architecte urbaniste; Maltèse Sauveur, Vrp; Mareste Jacqueline, Secrétaire confédérale de la Cgt; Marger Pierre-Louis, Ingénieur; Marrane Jean, Secrétaire de la Fédération des officiers et sous-officiers de réserve républicains; Martin Pierre, Directeur des Services administratifs Bâtiment et Travaux publics (retraité); Martinand Claude, Ingénieur des Ponts et Chaussées; Mazliak Paul, Professeur de biologie, oniversité Pierre-et-Marie-Curie Paris-VI; Metzger Joë, Ingénieur; Monda François, Ancien capitaine de l'équipe de France de rugby; Monnet Roland, Ingénieur; Mond Martine, Journaliste; Mouriaux René, Attaché de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques; Moynot Jean-Louis, Secrétaire confédéral de la Cot; Muldworf Bernard, Médecin des hôpitaux psychiatriques; Netter François, Physicien; Nozeran René, Professeur à l'université Paris-XI; Olive Gaston, Economiste; Page Gabriel, Technicien supérieur; Palmade Guy, Psycho-sociologue; Parodi Maurice, Professeur en sciences économiques; Paul-Emile Victor, Directeur des expéditions polaires, président du Groupe Paul-Emile Victor pour la défense de Shomme et de son environnement; Perranoud Willy, Biologiste, Directeur de laboratoire; Perrin Jean, Professeur titulaire de biophysique; Philippot Michel, Conseiller à l'Institut national de l'aodio-visuel; Pignon Edouard, Plasticien; Punux, Directeur du Festival d'Avignon; Rogalski Jeanine, Chargée de recherche; Rosier Alfred, Président de la Confédération des travailleurs intellectuels de France; Roux Alain, Maître assistant d'histoire à l'université de Paris-VIII; Roux Jean, Membre de l'académie de médecine; Rouzé Michel, Membre de la Commission de l'Association des écrivains scientifiques; Saint Paul, Directeur du Centre d'études sur la recherche et l'innovation; Santini Pierre, Comédien; Saramito, Docteur en droit; Sauvinet Henri, Ingénieur; Scat Guy, Technicien; Séguy Georges, Secrétaire général de la Cgt; Sève Lucien, Professeur agrégé de philosophie; Soboul Albert, Professeur à la Sorbanne; Sola Jean, Médecin-chef centre de santé; Stern Claude-Olivier, Directeur de la maison de la culture de la Seine-Saint-Denis; Stora Benjamin-Jean, Professeur à Hec; Sullerot Evelyne, Membre du Conseil économique et social; Professeur Talbot, Chef du Service de Formation permanente à l'université Pierre-et-Marie-Corie; Tazieff Haroun, Directeur de recherche au Cors; Terrot Noël, Chercheur (sciences sociales); Thomas Jean, Ingénieur; Tougeron Claude, Chef de centre Gdf-Edf; Trigana André, Directeur d'entreprise; Vandier, Ancien élève de l'Ecole polytechnique, président-directeur général de la Macif; Vasarely, Plasticien; Vittez Antoine, Réalisateur de télévision, Yanowski Jean, Producteur d'émissions sur Radio-France et France-Culture; Zurfluh Jean, Directeur d'études en publicité.

RSVP

INVITATION

# « les 36 heures d'OPTIONS »

Tour Olivier-de-Serres 78, rue Olivier-de-Serres - 75015 Paris

OPTIONS, la revue des let, éditée par l'Union gén. des Ingénieurs, Cadres et Techniciens Cyt.

AU PROGRAMME :

Des conférences-débats avec, notamment :

a) La révolution scientifique et technique, ses implications dans l'activité des Ingénieurs, Cadres, Techniciens (vendredi 24 de 17 heures à 21 heures) ...
avec la participation de :

MM. le Pr Burhop; Président de la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques; Paul-Henri Chomhart de Lauwe, Professeur à l'Ecole des hautes études, Directeur du Centre d'ethnologie sociale; l'Académicien Ishlinski, Président du Conseil des sociétés scientifiques et d'engineering; J.-P. Kahane, Président de l'université de Paris-Sud (Orsay); le Pr Hedayat, Scientifique égyptien; Medow, Professeur de mathématiques à l'université de Toronto. Le débat sera animé par Jean-Baptiste Eggens, membre de la Commission de l'Association des écrivains scientifiques de France.

b) La rôle social des let (samedi 25 de 15 heures à 19 heures) avec la participation de :

MM. Clavel, Ingénieur des Mines; Nikita Moiseev, Directeur du Centre de calcul de l'académie des sciences de l'Urss; Ouahes, Professeur à l'université d'Alger; Pentz, Doyen à l'université de Londres; Tavel, Directeur adjoint au Centre de Genève à l'Institut Battelle; Sève, Agrégé de philosophie.

Le débat sera animé par Jean Yanowski, Producteur à France-Culture de l'émission : «Les cadres responsables de notre temps ».

c) Les liaisons entre les luttes sociales et le développement de l'automation dans l'industrie de l'automobile (vendredi 24 de 21 h 30 à 23 heures). Confrontation et échange de point de vue entre syndicalistes et spécialistes français (Renault) et italiens (Fiat), animés par J.-P. Dumont, du journal «Le Monde ».

- Une exposition illustrant quelques aspects essentiels des recherches, découvertes et techniques scientifiques.
- Une cité du livre scientifique et technique avec la présence d'auteurs scientifiques.
- Une animation artistique et culturelle.
- Un har-restaurant ouvert en permanence.
- A l'issue de la réception de clôture du samedi à 19 h, allocutions de :
- \* Georges Séguy, secrétaire général de la Cgt,
- \* René Le Guen, secrétaire général de l'Úgict

CARTE D'INVITATION

Nom:
Prénom:
Adresse:

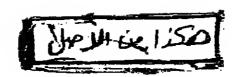
A retourner à OPTIONS
57, avenue d'Italie - 75013 Paris

Les 500 premières cartes retournées bénéficieront d'un abonnement gratuit de 3 mois à la revue.

فالم المنافع المنافعة

- 1 + ac

mbule



# ONOC DE L'ÉCONOMIE

# Par water u funambule

E 15 octobre en fin d'après-midi, le premier ministre, entoure du ministre E 15 octobre en un d'après-midi, le premier ministre, entoure du la dirigeants des quatre et du secrétaire d'Etat à l'agriculture, sinsi que des dirigeants des quatre principales organisations paysannes, annoncera sur le perron de l'hôtel Matignon les conclusions de la cinquième conference annuelle. De la longue Matignon les conclusions de la cinquième conférence annuelle. De la longue liste des revendications professionnelles, le gouvernement actraire vraisemblablement un paquet de mesures dont la traduction financière pourrait globalement ne pas être négligeable. Les crédits supplémentaires qui saront vraisemblablement accordés à des fiires divers pour le projet de budget 1976 feront, avec les mesures en faveur de l'installation des jeunes agricultures, une « enveloppe » qui impressionnera suffissamment d'une part l'opinion publique et d'autre part les cultivateurs. Pour les exploitants, il s'agit d'effacer la mauvaise impression laissée par la partimonie de l'effort (255 millions sur 30 milliards) prèvu en faveur de l'agriculture dans le plan de soutieu de l'économia et de calmer un cartain malaise des campagnes.

La crise fait ses rapages dans reculture et pronoque chez les payils un mécontentement profond,
lipe si celui-ci ne s'exprime pas en moment dans des actions plus ou na généralisées », écrivait le 2 octobre, s'illumanité, M. Gaston Plissonnier, contre du comité central du parti de pour une grande part à l'attentisme dont elles font preuve depuis plusieurs mois sur un plan économique ».

ur des registres différents, les orga-tions syndicales agricoles ont tenn uis septembre le même langage. Tenailleau, président de la conserrenameate proprieta de l'agriure (FFA), soulignait récemment : amais, de mémotre d'homme, le deragement de la paysannerie n'a été

Le secrétaire général de la Fédération des exploitants, M. François Guillaume, pariait de son côté de « la mauvaise humeur des agriculteurs décus par leur récolte, inquiets de l'insuffisance de jourrage constatée dans de nombreuses régions».

## n revenu équivalant à celui de 1974

Alamistes, pessimistes, ces réflexions nourrissent des prévisions des éconostes ruraux. Au décime près, ces derers sont d'accord : le revenu des exploi-nts stagners en valeur réelle en 1975 près avoir baissé de quelque 10 % n 1974. En simplifiant, leur calcul est suivant : la valeur des productions égétales et animales, stables en vome, sera de l'ordre de 120 milliards de ancs (+ 9 % par rapport à 1974), res comprises; les consommations ermédiaires, également stables en me (aliments du bétail, engrais, rices...), atteindront 50 milliards de ncs (+ 6 %); la valeur ajoutée de branche agriculture sera donc de 70 liards de francs (+ 11 %), ce qui, apte tenu des charges d'exploitation surances, intérèts, salaires, impôts, nages) et des diverses subventions, sera un revenu brut d'exploitation B.E.) de 53,5 milliards de francs 10 %). En prenant en compte la esse des prix (+ 11 %) et la dimi-lon du nombre des exploitante 1.8 %), le pouvoir d'achat pour chaexploitation reste en moyenne equient à celui de 1974.

1151

temas Cal

Situation difficulement acceptable » mt les organisations paysannes : la été une a année notre », et de ) à 1974 le pouvoir d'achat paysan a menté moins vite (+ 3,9 %) que les ires (+ 4,9%). Ce raisonnement al doit être mancé, car il recouvre évolutions divergentes. A gros trait, va mal » pour les producteurs de ts, de lait, de mais, de volailles et nis; « ca va mieux » pour les éles de bovins et de porcins. Instanis de situations dont les couleurs vent varier en quelques semaines : feux de la colère vigneronne encore dane le Midi fin août, sont mainint recouverts de candres ; en effet, cgros rouge » cote plus de 10 F le ré hectolitre, et la vendange en cours sera pas pléthorique.

es organisations professionnelles nt de ce rapida tour d'horizon des lusions assez sombres. Beaucoup de sans n'équilibreront leur budget près avoir rogné sur les dépenses grais ou d'entretien des bâtiments. ies espoirs placés dans le commerce ricur, après les étonnants résultats 1974, se sont effrités qualque peu. r les sept premiers mo is, l'excèdent balance commerciale agricole est bé de 5,5 milliards de francs en 1974 9 milliards ce francs en 1975. Les ortations (20,8 milliards de francs) diminué de 8 % et les importations augmente de 5 %. L'effondrement ventes da céréales (- 34 %), de sons (- 11 %) et de produits lai-5 (- 11 %) est la cause principale cette « evolution inquietante».

ourtant, la conjoncture agricele ne t être uniquement dépeinte en noir. indice est assurément significatif : ventes de matériel agricole, qui aient effondrées en 1974, augmentent siblement. Fin soft, les commandes tracteurs étalent supérieures de 16 % elles enregistrées douze mois plus tôt. reprise semble également se dessiner r les charrues et le matériel de olte. En revanche, la situation des imandes reste franchement mauvaise r les silos, les séchoirs à grains et cuves à fermentation (- 40 % par port à 1974).

luci qu'il en soit, les représentants de riculture invités à Matignon, jeudi, lseront au mieux ce dossier éconoque pour obtenir du gouvernement le rimum de mesures conjoncturelles,

# même e'il leur faut pour cela user d'un

autre argument, En période de tension sociale, les campagnes, conservatrices par réflexe, constituent en effet une force d'inertie non négligeable que le gouvernement a intérêt à faire joner en sa faveur. C'est sans doute pour prendre l'exacte mesure du c geste » à accomplir que M. Chirac a longuement discuté des chances du MODEF (Mouvement des exploitants familianx) aux prochaines élections des chambres d'agriculture, au cours d'un diner réunissant, voils quelques semaines, les présidents des quatre grandes organisations. Exclu des tables de conférence officielles, plus en raison de l'appartenance politique de certains de ses dirigeants (membres du parti communiste) que pour son man-que de représentativité, le MODEF tient en effet, Cepuis quelques mois, le devant de la scène paysanne par la multiplicité de ses initiatives et de ses communiques. ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 16, 1re col.)

# a politique agricole | La Sécurité sociale victime de la crise

NE « maison > en déficit où les propriétaires ne songent qu'à accroître encore les dépenses Fiation? Tel est le cas pourtant de la Sécurité sociale : le monde politique, syndical et patronal se déclare favo-rable à la retraite à soizante ans au moment même ou aires tirent, depuis des mois, la sonneite

d'alarme. Lors des récentes rencontres à Matignon, le gouvernement a cependant prévenu les organisations ouvrières et le C.N.P.F.: nous vous demanderons, a-t-il été dit, de tenir compte des besoins de financement de la Sécurité sociale avant d'examiner le coût d'un aména-

La Sécurité sociale se porte mal et cela avant même d'appliquer des mesures nouvelles. Dès la fin de cette année le de palement. Mais personne ne pouvant accepter une telle lesue et le geuvernement comme les dirigeants des caisses ayant toujours exclu cette hypothèse, l'Etet (le gnations) pourrait être amené à faire des evances comme aux pires moments des années 1966 et 1967 (le Monde des 24 Juln, 15 juillet, 25 et 30 septembre).

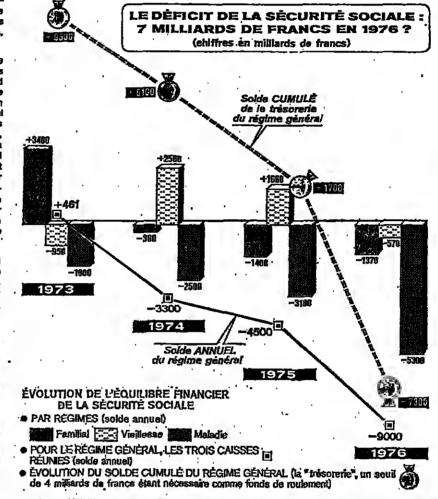
Et pourtant, il y a un an à peine ne parlait-on pas d'un trésor de 10 milliards de francs ? Les chiffres d'olvent tout d'abord être replacés dans leur contexta : chaque jour ouvrable, le Sécurité sociale verse en moyenna un deml-milliard de france; fi lu ast donc nécessaire de disposer d'un fonds de roulement de quatre à huit jeurs d'avance. soit 2 à 4 milliards de francs. Or selon les demières informations ou prévisiens le seuil critique sera atteint fin 1975 et largement dépassé en 1976. En ciair il faudre trouver 2 à 4 milliards de francs dans les prochains mois afin d'assurer le fonds de roulement de la Sécurité sociale et dégeger pour 1976 7 à 9 millierds de francs en ressources supplémentaires, comme le montre le grephique ci-contre.

Comment s'explique un déséquilibre aussi brutal ? De 1968 eu début de l'armée 1974 la Sécurité sociale a eccumulà les excédents, ce qui lul e permis de constituer ce qu'en a appelé à tort un « trésor :». En fait, l'Inflation et le maintien à un niveeu Alevé de le croissance économique ent masqué le problème du financement. Alors que le VIº Plan annonçail pour 1974 et 1975 un déficit important, la course entre les prix et les salaires e bousculé ces prévisions, du moine jusqu'à le velile de la crise économique. L'inflation a en affet le curieux evantage de gonfier les recettes de la Sécurité sociale et de lui - donner du ventre », au mauvals sens du terme : les cotisations évoluent à peu près au même rythma oue les salaires - et ceux-ci en pouvoir d'achai ont progressé en moyenne de 5,20 % par an eu lieu des 4,40 % prévus - alors que certaines prestations ont une inertie qui amortit leurs réactions à la hausse des prix et des saleires » (1).

gouvernement, qui fixe les majerations de certaines prestations, réajuste celles-ci avec retard. C'est notamment le cas des prestations familiales, qui restent à la traîne et permettent de ce fail à la caisse de ae retrouver en fin d'année avec des excé-dents non négligeables. Dans le même

pensation dite démographique. Certaines des mesures les plus récentes coûteront au régime général, en 1975, 1,5 milliard supplémentaire. Et, seien la facon de définiles - charges indues - celles-ci varient de 6 à 17 milliards de francs.

Or, au même mement, la machine éco-



compensation démographique, après remboursement par l'Etat d'une partie de celles-ci, soit — 2800 millions de francs en 1974, — 1200 en 1975, et — 1400 en 1976.

## Le cauchemar de New-York

'ICI eu 17 ectebre, la ville de New-York davra encore se procurer quelque 440 millions de dollars pour honorer les échéances de son énerme dette. SI les banques conse d'avancer les fonds nécessaires, ce sera sous la pression plus eu moins discrète des eutorités fédérales, d'eutant plus cupées par la altuation linancière désastreuse dans laquelle ee trouve is grande cité que désormais fi est de notoriété publique qu'une falilite pourrait secouer lusque dans ces tondements teut le système bancaire américain et même mondial (au cours de sa récente visite erry Frate-Units le chanceller Helmut Schmidt a Insisté eur les conséquence nales que pourrait avoir un tel

la thèse selon la geelle le crise que traverse New-York pourrait, par ses implications, compromettre les chances déjà feibles d'une véritable reprise économique (le Monde de l'éconor 23 septembre) est désormals de plus en plus couramment admise de l'autre côté de l'Atlantique. Les dirigeants des cent plus grandes entreprises eméricaines, réunis Il y e quelques jours à Hot-Springs en Virginie, ont, à le suite de leurs travaux, publié un communiqué dans lequel lis déclarent netamment qu'une pareille ban-queroute remettrait en question les

C'est seulement au cours des deux dernières semeines que le gouvernement fédéral a commencé à admettre le danger dans toute son empleur. Il étail jusque-là de bon ton, dans l'administration républicaine, de laisser entendre qu'à la limite une liquidation ludiciaire pourrait servir de leçon à tous ceux qui continuent de chercher dans une expansion indéfinie des dépenses publiques de l'Etat fédéral, des États et des collectivités, la solution de tous les problèmes.

Que la ville de New-York se soit lancée par démagogia dana des programmes

d'aide sociale de plus en plus disproportiennés avec ses ressources, que cette politique, ioin de diminuer le nombre des pauvres les alt eu contraire muitipliés en décourageant le travail pro-ductif, cela n'est guere deuteux. Mais vouloir créer un choc psychologique salutaire par le rafus d'empêcher le délaut de palemeet, ce sarait aujourd'hui. de le part des auterités fédérales, une attitude irresponsable. C'est non seulement une centaine de banques moyennes, comme l'a révélé un repport officiel, mels en réalité les plus grands établisse ments financiers du pays qui ont une part non négligéable de leurs ectits investis en bons émis par la municipalité.

Si la valeur de ces demiers devait ent remise en cause, c'est è une nouvelle et sans doute dramatique contraction du crédit bancaire que l'on assisterait à un moment où nombre d'entreprises et de particullers, eux-mêmes porteurs de ces bons, auralent un besoin particulièrement pressant de liquidités

Aussi, le secrétaire au Tréser, M. William Simon, qui neguère encore affichait une grande insouciance, laisse-t-il mainentendre que le gouvernemen pourrait demander au Congrès d'autoriser une epération de sauvetage à la fin de l'année quand celle, de carectère pro-visoire, qu'e erganisée l'État de New-York — jul-même endetté jusqu'eu cou arrivere à expiration. Dans une intervention remarquée, le président du système de Réserve fédérai, M. Arthur Burns, a exposé la semaine dernière les condi-tions sévères dont devrait être, selon iul, assorti un éventuel plan de secours.

De foute façon, la question n'en revient pas seviement à une affaire de bonne volonté. A supposer que les autorités tédérales décident finalement de venir à la rescousse, leur entréa en lice aurait-elle aussi des conséquene magazbiez : comment combier un tel déficit ainon par l'inflation ?

temps les dépenses d'assurance maledle poursulvent leur course vertigineuse et le déficit de ce régime e'eccroît. Meis qu'imperte l'autonemie des calsses i Le « fami-lial » fait à la « maladie » des avances qui se chiffrent autourd'hul à 13 millards de trancs. La mécanique est ainsi bien hulles : en période d'infiellon le « maison Sécurité sociale - tient le coup, et peu d'ebservateure attachent d'Importance eux premières lézardes

Mieux ou pire, le geuvernement, en cette période de vaches grasses, charge le bateau en faisant supporter à la Sécurité sociale des dépenses nouvelles sans prévoir toujours des recettes correspondantes loi Bouiln en 1972 aur les retraites et série de textes légielatifs sur les prisonniers de guerre, sur les veuves, les mares de femilie, les handicapés, l'elde eux autres régimes en difficulté eu titre de le cem-

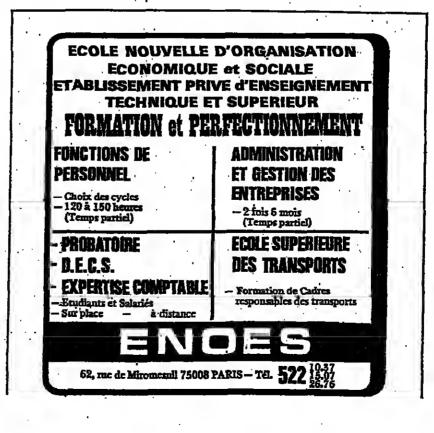
(1) Drott social, mars 1975.

nomique craque et entraîne pour la Sécurité sociale les effets inverses à ceux que provoqualt l'inflation. Les prestations, tou-jours en raison de leur inertie, s'accroissent à un rythme semblable à celui de 1974 alors que les rentrées progressent moins rapidement. Deux exemples parmi d'autres : les effectifs cotisents ne se seront eccrus que de 0,4 % en 1975 au lieu de 2 % les années précédentes; en 1976, selon les prévisions actuelles, les pensions augmen-teront de 18,1 % mais le piatond servant eu calcul des cotisations ne progressere que de 13.1. % et le masse salariele de

Cet écart entre recettes et dépend perceptible depuis plus d'un an déjà, n'étail pas trop grave tant que la . trésorerie accumulée - était eufficante et que l'économie allait bon train.

JEAN-PIERRE DUMONT.

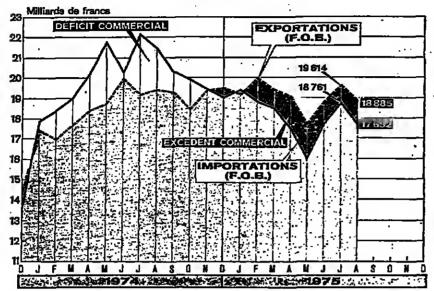
(Lire la suite paga 17, 3° col.)



### FAITS ET TENDANCES

# COMMERCE EXTÉRIEUR :





E v acêt, pour la septième fois consécutive, le commerce exté-rieur de la France a été excèdentaire: + 278 millions de france en données brutes, + 1,2 milhard de francs après correction des variations saisonnières. Ce nouvel excédent accrott le solde posttif cumulé de la balance commerciale out atteint maintenant 69 maliards de france depuis le début de

Si l'on tient compte de la baisse des échanges, normale durant la période

des pacanoes, deux éléments méritent Cêtre soulignés :

1) Les firmes françaises recommen cent à accroître leurs sentes en Alle-magne: 3,2 milliards de francs en août contre 3 milliards en juillet et 2,8 mil-

2) Les ventes de biens d'équipement se maintiennent à un niveau élevé: 5 milliards en juillet et en août contre milliards ou début de l'année et 35 milliards A y a un an à la même « LA FORCE DES FAIBLES », de Paul-Marc Henry

# Une chasse aux illusions

d'émergence du tiers-monde, la décision des pays producteurs de pétrole d'octobre 1973 aura fait prendre conscienc à le société industrieile qu'il faut compter pour son propre développement evec ceux qui balbutient sur les chemins de la croissence. La conjoncture aura beau se renverser pour les matières premières et la solidarité des pays de l'OPEP se lézarder, ie coup est donné. On n'oubilera plus cette • force des faibles --

Tel est le titre que M. Paul-Marc Henry a donné au livre qu'il vient de publier. Il est orfèvre pulsqu'il préside dep le Centre de développement de l'O.C.D.E. et qu'il tut chargé en 1971, comme soussecrétaire des Nations unles, des opérations de secours au Pakistan - Oriental. La réflexion qu'il nous propose sujourd'hul est au oœur même de ce dialogue Nord-Sud qui, après tant de tergiversations, finit par

Mais que de pas à franchir pour se retrouver ! M. Paul-Marc Heary aide efficacement è débarrasser le terrain des plus gros biocs d'incompréhension parce qu'il a - c'est sa pature - le parler franc et qu'il ne e'est jamaie laissé enliser dans la phreséologie aseptisée des organisations

L'Occident est traumalisé. Il y a de quoi. Le postulat aur lequel II se fonde, calul des besoins l'illmités — laconnu de l'homme des zones tropicales. - s'effrite parce que les moyens de les satisfaire se dérobent. D'autre part, le surpuissance dont il était si fier commence de lui échapper : les civilisations matérieflement faibles devant

se seot lancées dans une industrialisation accélérée, souvent liée à une militarisation intégrale. Course idiote, dangereuse pense Paul-Marc Henry, qui demande une sorte de - trève de Dieu -, le moratoire permettent aux pays en développement de définir un nouvel équilibre, leur dignité, leur sons des responsabilités grâce à des transferts

Attention, - pour les deux camps, la croiseance continue du produit netional brut est saire sinon suttisante d'une distribution de plus en plue équitable -. Mais les objectifs de la consom--mation indéfinie peuvent-ils et doivent-ils être ceux de l'humanité tout entière ?

Caux qui précheralent cette - fuite en avant- e'iraient pas très loin. Se dissipe

en effet l'illusion entretenue pendant que cinq générations qu'une petite ; de l'humanité située dans les zones pérées pourrail à jamais tirer profit : C'est vers un certain retionnement sible retionnel — que nons nous dirig Selon M. Paul-Marc Henry, c'est le p mêne majeur qui caractérisera le di quert du vingtième siècle : les gouv ments - devront par le vole autoritati livrer à des exercices délicats et poil ment impopulaires d'allocadon des sources limitées à des secteurs priorita. Sans doute ne s'agirali-li pas, saul trophe, de rationnement global, l'au préférable, d'autant plus qu'elle d surtout s'appliquer dans le domaine mentaire et dans celui des produits

### Le socialisme de guerre

Autra Illusion è dissiper, estime M. Paul-Marc Henry, celle d'une intégration des mécanismes de décision à l'échelle mondiale, d'autorités supranationales en mesure de répondre au défit de la crise L'Etalnation reste très vivace et l'affirmation de sa souversineté s'affirme partout de manière de plus en plus agressive. Son expression - militaire - dans les pays en voie de déveleppement est très préoccupante puisqu'elle e des effets négatifs sur le développement économique interne . - Les populations finissent per être réduites à la simple subaistance dans le cadre d'un socialisme de

deux réflexions précédentes doivent se

traduire en actes de la Communauté

versement serait plus important qu'il n'y

paraît. Dans le domaine de la gestion

des marchés, par exemple : plutôt que, d'accumuler des stocks de produits

qu'un jour où l'autre il faut brader sur

le marche mondial (le beurre, le vin...),

la C.E.E. devrait s'efforcer d'avoir une

politique exportatrice plus offensive qui lui permettrait d'être « présente s en

Reste à savoir si ce schéma a une

chance de voir le jour. Les attaques

contre le coût de la politique agricole

commune viennent d'être relancées par

pour avoir leur plein effet te boule-

Il feudra bien sortir de catte e mé fondamentale - d'une partie de l'hur vis-à-vie de l'autra, qui est bian préoccupante que la consolidation l'Etat-netion Commeni ? En tournant l à le théorie, plus vivace aujourd'hu du temps de Mechiavel eu de Frédè selon laquelle Il n'y e pas de prin I n'y e que des intérête

La garantie du minimum vital pou les êtres humaine est une réponse l'Occident devrait denner au tiersplutôt que de l'entretenir dans l'il - encore une - qu'un low le modi consommation des sociétés industrieil plus riches e'étendra au monde entig

C'est à un - contrat de génération génération qui clôturera le alècie, que vrait aboutir le « dialogue Nord » pense M. Peul-Marc Henry. - La forc faibles -, leur instrument de pression puissant encore que la garde montée a du pétrole et de certaines matières mières, est le démographie.

Pourquoi les Etats, soil par relations tes, soit dans un cadre multilatéral, ne gageralent-lla pas grace à une séri pactes à faciliter les transferts rée technologie, de capacitée de product de transformation agricole et industr En contrepartie, les pays bénéficialn oes transferts, s'engageralent à vis accroissement de population qui competible evec leurs ressources e lisation de leur potentiel humeln.

Est-ce trop de sagesse demandés monde qui ne jure que par le n Marc Henry d'éloigner les sirènes de ticisme tacile et de reppeler dans excellent Essal sur la controntation partage que - si le peuvreté exigrichesse oblige -.

\* Editions Entente (12, rue H

Chevalier, 75006 Paris) : 160 pages, 26 J

PIERRE DROU

ALAIN GIRAUDO

(Suite de la page 15.)

En clair, l'exercice auquel va se livrer M. Chirac consiste à accorder le minimum, tout en contentant le plus de personnes possibles, y compris ceux cui ne sont pas invités à la conférence annuelle et à son ouméro de funam-bule. Le premier ministre en a déjà

fait de semblable lorsqu'il occupait l'hôtel de Villeroy : le plan de réno-vation de la viticulture méridionale, l'office de la viande (ONIBEV), l'interprofession laitière, les primes à la vache et à la truie, sont entre autres les résultats de ce type d'exercice, tantôt

### Trois types de problèmes

Les décisions du dernier tour de la conférence annuelle 1975 — qu'elles permettent eo non une amélioration conjoncturelle du sort de la paysazineie - risquent de peser sur les orientations qui. à moyen terme, devraient être données à la politique agricole. Un conseil de planification devrait en effet reprendre le 24 octobre le rapport Deniau, qui avait été complètement mis de côte en juillet dernier, pour des raisons circonstancielles (le Monde du 13 juin). Or l'analyse de la situation conjoneturelle de l'agriculture en ce début d'automne montre que les crises chroniques out des raisons e structurelles s. En simplifiant, trois types de problèmes se font four :

• LA SECURITE DE LA PRODUC-TION : « Les techniques nouvelles, si elles ont réduit les marges d'insécurité dues aux intempéries, ne les ont pas pour autant supprimées », remarquait récemment le secrétaire général de la Fédération des exploitants. En d'autres termes, le cultivateur peut avoir ses récoites détruites par le gel, la sècheresse, les inondations, l'éleveur son troupeau décime par une épizoctie, en dépit de toutes les précautions possibles. C'est la fièvre aphteuse en Bre-tagne, le gel des pèchers en ce prin-temps... Il e'agit donc de « préserver Foutil de production ». Le législation actuelle sur les calamités n'atteint qu'imparfaitement cet objectif. La création d'un fonds de solidarité interprofessionnelle et l'augmentation des ides nationales seraient\_donc souhaitables, ainsi que l'accélération des pro-cédures administratives qui permettent

> PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme szige
> Aucune timbe d'âge
> Demandes le nouveau guide
> gratuit numéro 555
> SCOLE PREPARATOIRE
> D'ADMINISTRATION
> Ecole privée fondée an 1873
> soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
> 4, rue des Petits Champs.
> 75080 PARIS - CEDEZ 62

### **PROBLÈMES FONCIERS**

pour une solution libérale, voyez pages 221/222 et 243/246 du livre RELEVER LES DÉFIS Problèmes d'aujourd'hui par Jacques VILLEMINOT Un livre dont la presse ne parle pas

Edité par « la Pensée Univ 7, rue des Carmes, 75005 applandis, tantôt siffles. La protection a contre le ciel a n'est pas seule en cause. Les négociations commerciales internationales montrent que des pays tiers à la C.R.R. peuvent fournir des denrées à un meilleur prix que ceux proposés par les paysans euro-

à l'agriculteur de toucher des secours. peens : les fruits, les légumes et les vins des pays méditerranéens, les agnesux d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Les producteurs redoutent que la concurrence de ces produits étrangers ne les contraigne à cesser leur activité. Cette hypothèse n'est pas absurde : la Communanté européenne pourrait décider de s'approvisionner au meilleur prix pour ces denrées et elle pourrait, par cette opération, favoriser le développement des pays exportateurs. TouNeuf prennent toutes les dispositions pour assurer la reconversion des producteurs concernés. · L'ORGANISATION DES MAR-

tefols, si un tel choix est arrêté. il

convient one les gouvernements des

CHES. - Les difficultés les plus graves sont intervenues au cours des trois dernières armées dans les secteurs de production où les agriculteurs sont le moins organisés au plan national ou régional : les fruits et l'élevage. Les outils juridiques d'organisation des exploitants et des marchés existent : coopérations, groupements, SICA interprofession... Ils peuvent être efficaces secteur. Toutefois, toutes ces initiatives n'assurent pas, quoi qu'on fasse, des revenus satisfaisants à une importante fraction de la paysannerie pour des raisons qui tiennent tout à la fois à l'age, à la formation et aux structures d'exploitation. La création d'une garantie de revenu minimum peut des lors sembler une solution pour éviter la dé-sertification des campagnes. (Ce point étant un élément d'une poiltique d'eménagement rural plus large.)

· L'AMENAGEMENT DE LA POLI-

ses fins, e'est-à-dire obtient que les dé-penses de soutien des marchés soient plafonnées, l'Europe verte ne sera plus qu'une sone de libre échange agricole, avec qualques secteure protégés dans des caissons étanches. Mais on en reviendrait au premier stade de l'analyse : comment éviter que le ciel ne tombe sur la tête des paysans?

toute circonstance.

TIQUE AGRICOLE COMMUNE - Les

# Le temps, la production... et les cours

La politique agricole du funambule

- A situation des productions est très diverse et fluctus au cours des mois Quatre exemples donnent un bon aperçu de cet état de lait : CERTAINS FRUITS ont souffert tour

à tour des galéas au printamps at de la camoule en été. La récolte de pêches (108 000 tonnes) n'a représenté que le quart de calle de 1974 ; calles de prunes, de traises et de poires ont diminué respectivement de 50 %, 10 % et 5 %. Celles d'abricots et de cerless sont sta-bles, mais-intérieures à la moyenne des cinq dernières années Les hausses des prix n'ont pas compensé les pertes enre-glatrées per les arboriculteurs du fait de la diminution des volumes commerciatisés. En revanche, le ciel a été par-ticulièrement favorable pour les pommiers : la cuelliette sera supérieure de 200 000 à 300 000 tonnes à le précédente, bien que les truits soient de petit calibre et de qualité médiocre. Pourtant le résultat sera pratiquement Identique pour le revenu de l'exploitant : la surproduction provoque una chula des cours, qui retrouvers leur niveeu de 1973, et il faut mettre à la décharge publique tous les jours près de 1000 tonnes de fruits pour

LES LIVRAISONS DE LAIT au cours des sept premiers mois de l'année ont été d'un même volume que l'an dernier. Toutefois, en reison de le aécharesse de julilet et d'août, qui e brûlé les prairies, les départements de l'Ouest ont produit 4 % de moins que pendant les mêmes mole de 1974. Certes, les producteurs ont parcu des augmentations de orix qui au total dépassent 15 %, mais beaucoup de leurs produits se vendant mai. En huit mois, les exportations de fromages ont diminué de 11 500 tonnes (33 500 tonnes contre 45 000 tonnes) alors que les importations sont passées de 27700 à 28 800 tonnes. Les ventes à de beurre stagne, à tel point que les professionnels ont décidé de lancer une

campagne de propagande. Le marché de la poudre de lait est en, plein marasme : la ...Communauté auropéenne stocke plus d'un million de tonnes, difficilement exportables dans les pays tiers sans un soutien linancier important. Les cours mondieux sont en effet très faibles (550 dellars la tenne) en raison d'un excédent global de l'offre aur le demande équivalent à dix-hult mole de consommation courante . (1,8. million de

. LES PRODUCTIONS ANIMALES sont relativement tavorisées après les difficultés rencontrées an' 1974. Durant le mole de septembre les cours des vesux de boucharie et des gros bovins ont progresse respectivement de 20 et 18 % alors que les animaux malgres. - prenaient = 2 france per kliogramme. Les exportations sont restées très fortes, notamment pour les veaux è engraisser à destination de l'Italie qui sont passées de 500 france en juillet é plus de 800 france en septembre. Les coure des porcs et des bovins se maintiennent à des niveaux supériours à ceux de l'un pabbé.

● LA VITICULTURE, après une période catastrophique - surproduction et mivente, - e bénéficié d'un retournement total de le conjoncture. La distillation de qualque 12 millione d'hectolitres de - gros rouge - a donné aux vignerons une trésorerie d'un montant total équivalent à 1 milliard de Iranes. En outre, la taxation des vins Italiens à leur entrée en France a quasiment sioppé le torrent des Importations, et le vendange qui se termine ne normale (55 millions d'hectolitres). Brei, le « petit vin » invendable er. août cote maintenant plus de 10 tranos le degré

# FINANCIERE

Etude théorique et statistique du cas des entreprises multinationales

Michel GLAIS

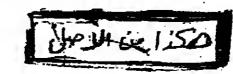
L'auteur présente une analyse théorique des problèmes financiers des entreprises multinationales illustrée par de nombreuses données statistiques. L'ouvrage fait le point des principales théories anglo-saxonnes élaborées depuis 20 ans en matière financière et présente un certain nombre de principes destinés à améliorer la structure financière des entreprises de taille importante, 216 pages, 58 F\*

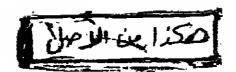
\* Prix au 1.10.75

Pour recevoir une documentation ou commander l'ouvrage de M. GLAIS «Analyse financière», 58 F, retournez ce bonaccompagné, s'il y a lieu, de votre règlement à votre libraire. (Commande par correspondance : joindre 3 F de participation aux frais de port).

Nom, prénom ....

120, bd Saint-Germein





### **TENDANCES**

## DÉBATS

# La différenciation croissante de la demande atteindra de plus en plus les services

A la suite de l'article d'Alain tia paru dans « le Mende de conomie » du 23 septembre sous fitre - La croissance de la deende ne reprendra pas au rythme naguère . M. Christian Michon. piesseur de marketing à l'Ecole périeure de commarce de Paris, us e fait part des réflexions spi-

ANS un article récent, Alain Cotta évoque la nouvelle crois-sance des économies occidens. Il prévoit que la croissance de demande ne reprendra pas au me de naguère. La base de son mentation repose sur l'évolution risible de certaines catégories de is : les biens durables, qui nécesnt une accumulation de capital de part des ménages, accumulation qui int ses propres limites.

a fait, s'il est vrai qu'il y a une scutable modification des modes de sommation, le phénomène qui appa-

ue s'est-il passé pour les biens de

l'origine, l'augmentation du pou-

r d'achat a eu des consequences que

économistes n'envisagealent pas : la férenciation des biens offerts en rai-

ı de la pression d'une demande diffé-

ciés. A l'économie de rareté succède

is une économie de diversité qu'une

Le marketing résulte de cette évo-

ition. Le producteur a été conduit à lversifier son offre sous la pression du

msommateur. Chercher à satisfaire

3 besoins 'du consommateur, principe-

da marketing c'est s'adapter aux

férentes demandes, c'est pratiquer

: sezmentation de marché. Le mar-

ing a fait son apparition non taut

onomie d'abondance.

par CHRISTIAN MICHON

rait important dans ces consequences au cours de la présente décennie est l'apparition du poids des « services » dans la consommation des Français. Du fait de la hausse des prix, les ménages sont obligés de consacrer une part de plus en plus importante de leur budget à ces derniers (26 % en 1959. 34 % en 1972) ; les futurologues s'accordent pour dire que cette part ira croissante, et notamment la santé et

Au-delà des chiffres, il faut s'atten-dre que la demande se modifie qualita-tivement. Egalement que la demande de services devienne une demande différenciée, comme cels s'est produit pour les biens de grande consommation, c'est-à-dire qu'au service uniforme, le même de consommateurs présentant des carac-

pour tous, se substituera des services ad hoc, adaptés, faits pour des groupes tères communs dans la satisfaction de ne segmentation du marché parce que le producteur recherchait un

nouvel équilibre en essayant d'ajuster une offre différenciée à une damande différenciée. Le produit, bien que fabri-que en milliers d'exemplaires, n'est plus uniformément standardisé, mais s'ajuste à des groupes homogènes dans leurs besoins de consommateurs. Ces dernières années ont été marquées

par l'éclatement de nombreux marchés avec l'apparition de nouveaux créneaux (les eaux da toilette, déodorants corporeis, lotions après-rasage, etc., marquant l'éclatement des marchés de l'eau de Cologna et des parfums - les snacks, crackers, apéri-cubes, etc., marquent l'éclatement du marché des produits apéritifs), l'élargissement des gammes et des lignes traduit également ca phénomena (très spectaculaire dans l'automo-bile avec les modèles, les options, les

### raison d'un déséquilibre rendant fre supérieure à la demande que

Etat et le marketing

ujourd'hui, la croissance économique lifie plus la nature de la demande le rythme de cella-cl. A son tour, s lfs. loisirs, santé, enseignement, ment, télécommunications, services caires et financiers, assurances, dis-: lition d'énergia, récupération d'éner-. . : non seulement prend une part de Len plus grande dans le budget du commateur, mais connaît aussi un nomène de différenciation. Or la ande de services a la particularité lecter principalement, non l'Etaton, mais l'Etat gestionnaire de serpublics, administrateurs du sectionalisé contrôleur des services stitutions para-publics.

relais de la croissance de la inde passe par celui des services ts par l'Etat (transports collectifs. enseignement, etc.). Que va-t-il peut prévoir qu'il y aura d'im-ntes modifications dans la relation

citoyens. L'usager devient client Etat est conduit de plus en plus ratiquer une politique d'adaptation le différenciation de ses services ts, comme la producteur a été uit à diversifier ses produits. L'Etat conduit de plus en plus à pratiquer politique de marketing public; ce pas un hasard si la S.N.C.F. est dun service marketing. L'Etat ne : résister à cette évolution, car aller contre-courant, c'est s'exposer au Contentement de l'élactorat qui ge volontiers gouvernement, admiration, services publics ou bien re, c'est s'exposer à une fuite du

POUR UNE « vraie » FORMATION D'ADULTES

Une équipe DYNAMIQUE, EFFICACE au service des HOMMES. des ENTREPRISES du FUTUR



237, r. Sgint-Denis - 75002 PARIS Tél. : 236-58-29.

citoyen-consommateur public vers la concurrence directe ou indirecte, at, par suite, à un déficit chronique insupporest conduite à segmenter son marché et à satisfaire une clientèle d'hommes d'affaires en modifiant ses services (stratégie service-marché impliquant une modification des horaires des trains plus rapides, un service interne : restauration, hôtesses, bar et un prix plus élevés. L'Etat est ainsi «dominé» par la consommateur public : comme la gestionnaire du secteur privé, il est orienté vers la satisfaction individuelle du consommateur-citoyen, même si la règle du « prix égal pour tous» dott en

Il est vrai toutefois que le marketing public n'obeira pas tout à fait aux mêmes règles. Ainsi les critères de profit, de chiffre d'affaires, de niveau de vente, de part de marché, n'auront pas la même signification et ne seront pas nécessairement des critères de bonne gestion. Toutefois on peut imaginer d'autres critères d'évaluation des stratégies service-marché (ainsi l'andience de chaque chaîne de télévision est identique à la notion de part de marché), on peut espérer que la rapidité de délivrance d'un permis de construire on le délai de remboursement de la Sécurité sociale sera quantifié et intégré dans un plan de marketing public que ses services visent à la satisfaction du citoyen - consommateur public. La notion de cycle de vie du service ne peut-elle pas, elle aussi, feire son apparition? La publication des bans de mariage dans les mairies est-elle toujours efficace? N'est-ce pas lè un service en phase de déclin? Par contre, l'Agence nationale pour l'emploi des jeunes travailleurs n'est-elle pas un service en phase de croissance ? L'éco-nomie de rareté était liée à des cycles de vie longs, alors que l'économie de diversité - entraîne des cycles courts. Qu'en sera-t-il pour les services?

Cette nouvelle orientation vers le marketing public conduit an développement prévisible de deux phénomènes :

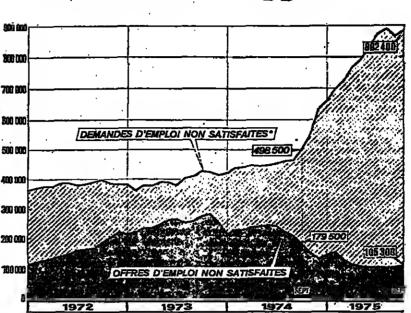
 La notion traditionnelle de service public s'estompera, car l'Etat, en adoptant une politique de marketing (de plus en plus fréquente dans certains secteurs concurrentiels tels que la S.N.C.F.), entre dans le même système que celui qui règne entre producteurs et consommateurs; le producteur ne vise qu'à procurer une satisfaction individuelle du consommateur en adaptant ses produits aux besoins de ces derniers voire en suscitant certains besoins. Il peut ainsi maximiser ses profits sans tenir compte de la « désatisfaction » col-

loctive qu'il entraîne, pollution, barrières sociales entre individus, désequilibre des besoins chez le consommateur, coûts collectifs, etc. L'Etat, en imitant le ges-tionnaire du secteur privé, abandonnera petit à petit la notion de service public en s'orientant vers la recherche de la satisfaction de ses clients-consomma-teurs publics. Il risque d'agir à son tour au détriment de la satisfaction collec-

● Le. citoyen-consommateur public s'organisera en association de défense du consommateur public, exigera de plus en plus des services d'un certain rapport qualité-coût, exigera que l'on s'intéresse à lui en tant que client-roi, réagira face au monopole de l'Etat qui l'enferme dans ses choix (ainsi un client mécontent des postes et télécommunications ne peut pratiquement pas s'adresser à une société concurrente); un mouvement consommateurisme public » est, d'ailleurs, plus probable en France qu'aux Etats-Unis, compte tenu de l'importance de l'Etat dans les services offerts aux citovens.

Cette modification de la nature de la demande entraînera d'autres bouleversements comme une plus grande « étatisution » de la réponse à cette demande. Or peut penser qu'une nouvella technostructure J'hommes de marketing public s'instaurera et que compte tenu de l'impératif « social » de l'Etat, le secteur privé, comme le secteur public, recher-chera un juste équilibre maximisant la satisfaction individuelle et minimisant la « désatisfaction » collective. C'est cet optimum qu'un « Etat social avancé » devra atteindre et que les citoyens devront fixer.

## **EMPLOI**: la situation continue de s'aggraver



d'emploi non satisfaites observée à la fin du mels de septembre (+ 145.26 par rapport à soût) est due non seulement à l'inscription d'un certain nombre de jeunes sortis du système scolaire et qui n'ont pas trouvé de travail, mais aussi à l'aug-mentation des licenciements collectifs et des fermetures d'usines au retour des congés payés. Au cours du mois de septembre, 33,880 demandes d'emploi nouvelles ent été enregistrées par les services du minis-tère du travail, soit deux fois plus qu'eu avril, mai ou fuiu. En revanche, maigré une activité plus grande des services de l'Agence de l'emploi, l'ensemble des deman-des placées ou annuiées ou cours du mois de septembre (174.800) est resté du même ordre do grandeur qu'au premier semestre. En données brutes, les demandes nou satisfaites à la fin du mois de septembre (945.300) sont supérieures de 18,7 % à celles d'août et de 77 % à celles de sep-

tembre 1974. En données corrigées des variations saisonnières, l'augmentation des demandes (\$2.400 au lieu de \$54.000) n'est que de 2,1% en un mois; un tel écart sa comprend d'autant plus mai qu'il n'a jamais été constaté dans le passé. Entre soût et septembre 1974, l'augmentation des demandes abservées aveit été de 106.600 demandes observées avait été de 104.000, co qui s'était traduit, après correction des variations saisonnières, par un accroissement do 34.000; pour les deux mêmes mois de 1975, on passe d'une augmentation de 148.800 en données observées à 18.400

Les effres d'emploi non satisfaites (114.700 à la fin septembre) sout en augmentation de 9,8 % par rapport à soût, mais en baisse do 42,3 % par rapport à septembre 1974, En données corrigées (165,390 offres au lieu de 162,780 fin août), l'augmentation est plus faible sur un mois (+ 2,5 %) mais la baisse est aussi forte sur un an (41,3 %).

# La Sécurité sociale, victime de la crise

réfarme complète de la Sécurité sociale

qu'il faut s'altaquer. La commission Granger

a fait des propositions dont le Monde a

(Suite de la page 15.)

Et comme la cigale qui chante tout l'été. personne 'n'a voulu profiter de la période pour régler les problèmes. A le veille de l'hiver, la révell est d'autant plus brutal que les pouvoirs publics doivent à le fais répondra aux revendications des syndicuts sur les retraites, à celles des médecins sur l'augmentation des honoraires, à celles des entreprises : de maind'œuvre qui supportent des charges très élevées et, enfin, à celle des partenaires - petronat ei syndicats affirment : tenans campte d'abord des charges indues (voir l'encadre ci-dessous). Et pourtant il faudra trancher, et à chaud.

Des chaix s'imposent. Peut-on compter sur l'augmentation des taxes sur l'aicool et le tabac, que M. Faurcade a annoncée ? Le déficit en visagé pour 1976 — 7 à 9 mil-

### CE QUE REPRÉSENTENT LES CHARGES INDUES

ent a nommé une commission, pré nement a nomine une commission, pre-sidée par M. Roger Gregoire, conseiller d'Etat, qui doit déposer avant la fin do l'année un rapport sur co qu'on appello les charges indues do la Sécurité sociale.

Par charges indues, on entend parle de deux séries do prestations que doit verser le régime général : celles ayant trait à des activités qui ent un objectif étranger à la Sécurité sociale (notion qui selou les cas va des frais d'enseiqui soloti les cas va des frais d'ensei-gnement hospitalier aux allocations logement dans la mesure où il ne s'agit pas d'une assurance); celles portant sur des prestations qui sont servies à des personnes étrangères au régime général (minsura, salatiés agricoles, tra-vailleurs indépendants).

Les syndicats, qui donnent à cette notion un sens large, évalement les char-ges indues à 16 849 millions de francs : pour la maladie, 2 676 au titre de l'aido a d'autres règimes; 609 pour les frais d'enseignement hospitaller; 550 pour les d'enseignement hospitalier; 550 pour les investissements hospitaliers; 957 au titre de la compensation accidents du travail des mines; pour la vielliesse, 4 000 mil-liards, dont d 073 pour les allocations minimales (F.N.S.); pour la famille, 6 014 milliards.

De leur côté, les services du Plan se sont livrés à une estimation qui, selon certains récoupements, serait de 5808 millions de trances: 608 pour les frais d'enseignement hospitalier; 2 260 an titre des salariés agricoles; 870, soit 20 % (?), de l'allocation logement, et 2873 pour les allocations minimales.

liards de francs - en tient déjà comple dans la projet de budget de l'Etat : sans la subvention de 6 431 millians de francs qui est inscrite un projet de loi de finances, le régime général aurait en 1976 un - trou de 15 400 millions de francs, en raison natamment da la compensation démographique (caût 7 835 millions de francs).

L'inflation et le raprise économique contuguées pourraient, comme par le passé, renfloudr la trésorerie; mais rien ne permet

accélérée. Restent les économies ou l'aflart contributit soit par l'impôt sait per les cotigestions. Le gouvernement, puis la Pariement, devront décider mais le projet de loi sations (un point supplémentaire représente près de 4 milliards de frança de recettes qui est en préparation ne sera pas prêt et un point déplatonné près de 800 millions avant la fin de l'année et ne sera peut-être de francs). Avant d'améliarer les retraites, les Français devront eu préalable consolides nes voté avant 1976. D'ici là des mesures provisoires devront être prises. le système existant. En fait c'est à une

JEAN-PIERRE DUMONT.

(2) Le Monde du 20 juin et du 30 seprendu compte (2) : une autre commission.





Editions de la Revue Politique et Parlementaire

DIFFUSION ARMAND COLIN



# Le Japon, lui aussi, s'interroge sur les causes longtemps ignorées de la crise

De notre correspondant

Tokyo. — Il existe au Japon une procédure de renflouement des entreprises en faillite qui est mise en œuvre avec l'aide de l'Etat quand les autorités financières estiment que les circonstances économiques on politiques l'exige. La compagnie textile Kohjin, qui a récemment déposé son bilan (1) avec un passif équivalent à plus de 210 milliards de francs, en a demandé le bénéfice. On doute pourtant que ce sauvetage alt lien.

Cette faillite retentissante d'un grand nom sura en au moins un effet salutaire pour l'industrie japonaise. Elle a décidé le cabinet Miki a déclencher - enfin! - un plan de relance que chacun attendait. Elle aura conduit auss les grandes managers de l'économie é analyser plus à fond les cause réelles et profondes de cette culbute, et à en tirer des leçons pour la période difficile

Il faut aller plus loin, ajoutent les

critiques, et mettre en cause toute la politique de facilité qui a caractérisé

le boom japonais des années 70, peut-

être même la croissance des années 60.

Une des recettes de cette croissance -

du « miracle japonais » - a été le finan-

prunt. C'est donc la structure même de

l'économie nippone qui est en cause :

elle a trop construit sur les échafan-

La Kohjin en est une illustration. Il

y a plusieurs années que cette grande firme s'est mise à emprunter massive-

ment. C'est ainsi qu'elle a investi dans

l'immobilier. La crise arrivée, elle s'est trouvée devant un déficit aggravé par

Dans aucun autre pays, les banques n'ont autant prêté; elles aussi spécu-

laient sur l'inflation puisque la règle du jeu voulait qu'e d tous les coups l'on

gagne ». L'immobilier a été le domaine

des bénéfices les plus mirifiques. La leçon de Kohjin aura peut-être été

ROBERT GUILLAIN.

l'énormité des intérêts à payer.

dages bancaires.

ent et le « management » par l'em-

### Qui trop embrasse...

La première analyse avancée au début de septembre avalt été que la Kohjin était seulement victime de sa mauvaise gestion, de son « mismanagement ». comme disent les Japonais. Fondée en 1937, l'entreprise réussit d'abord dans la production de rayonne pendant la guerre, puis de textiles après la guerre. Les textiles devenant moins reutables. la Kohlin s'était lancée dans les produits chimiques et phermaceutiques, la pate a papier, et enfin, depuis 1972, dans l'immobilier. Elle avait lourdement investi dans l'achat de terrains et abondamment specule sur la propriété

La crise étant venue, la Kohjin a en le plus grand mai à faire argent encore entravée, disait-on, par une nouvelle loi, votée en 1974, qui impose de sévères restrictions aux ventes spéculatives de terrains.

Une autre cause de faillite aurait été un investissement malheureux dans une fibre ininflammable inventée et mise produit remarquable, mais de prix élevé. L'inexpérience de la Kohjin dans le e marketing » aux Etats-Unia, principai client, et la chute brutale de ses exportations vers ce pays, auraient joué un rôle déterminant dans ses difficultés, si l'ou en croit son président.

Les autorités financières jaconsises. dont celles de la banque du Japon, se sont satisfaites, du moins en appa-rence, de ces explications. On entendait dire en effet que la Kohjin était victime de ses propres bévues, et non pas de prétendues fautes du gouvernement dont la principale aurait été le tarissement excessif et trop longtemps pro-

Les milieux d'affaires, eux aussi, ont d'abord fait porter la responsabilité aux la Kohjin et sur ses erreurs de gestion. De surcroft, ses créanciers étalent de taille à encaisser le choc d'une telle disparitium puisqu'il s'agissait de banques et de grosses sociétés de commerce, dont la Mitsubishi Corporation. Au fund, la Kuhjin servait de bouc émissaire : le marché avait besoin d'être assaini et le gouvernement, pensaient les industriels, relacherait plus vite le

### Des échafaudages bancaires

Mais voici que le pessimisme fait trembler l'industrie. Le bout du tunnel n'est pas en vue. Et on découvre que les analyses du début de l'année étaient trop optimistes — ou trop indulgentes — pour les milleux officiels. Dire que c'est sculement la mauvaise gestion et pas la crise qui a fait périr la Kohjin ne paraît plus sérieux. Ce sont évidemment les deux à la fois. L'insuffisance des mesures de relance prises sont des causes qu'on découvre : a Le cabinet Miki s'entétait à ne vouloir combatre que l'inflation z, dit-on meintenant.

(1) Le Monde du 27 soût 1975.

# La thèse d'Edgar Faure

genérale, qui dirige les travaux d'une commisd'étudier le fonctionnement du marché pétroller en France, avait prévu de remettre les conclusions de ces iravant à la mi-octobre, avant son départ pour un long voyage en Chine. En fait, ces conclusions ne seront préntées au gouvernement qu'an moins un mois plus tard. Evane des explications possibles à ce retard est que les experts ne sont pas d'accord sur la façon dont il convien-drait de réformer la loi de 1928. difficile : comment éliminer de la loi tout ce qui a permis les abus que l'on sait sans atteindre le » nerf » de la politique petrolière française qui est en principe la recherche d'une certaine indépendance.

Il n'est pas sur que les conclusions de la commission solent rendues publiques. Leur maintien au secret mirait à la clarifé du débat lancé en novembre 1974 par la publication du rapport Schvariz, Parce que ce dabat est essential, nous versons aujourd'hui en « dossier » un · nonvezu · document à vrai dire très ancien. - Ph.S.

E pétrole « tient dans la politique et dans la législation française une place tout d juit particulière. On a institué en sa faveur un corps de mesures, d'ailleurs en voie de perpétuelle évolution, el qui n'a d'équivalent pour aucune autre industrie-clé, pour aucune autre matière première».

Ces lignes sont - elles extraites d'un nouveau « rapport Schvartz » ? Le passage suivant pourrait le faire croire encore davantago : « Le marché lui-même présentait un aspect économique tout d fait remarquable. Il étatt, en effet, tenu par dix maisons, dénéficiaires d'un vértiable monopole de fatt, et qui, par des accords de contingentement semi-officiels (1), aucient totalement supprime entre elles les aléas de la concurrence. Elles se paringegieni, selon une proportion déterminés et chacune pour une région particulière, le soin de entistaire les besoins exacts de la nonulation, et de la sorte chacune était sure de vendre sa quantité et de ne vendre que sa quantité. Les prix élaient stables (chaque semaine les membres du cartel s arretaient d'un commun accord), et les bénétices rémitters : un commerce exercé dans ces conditions présente une sécurité administrative. » On ne saurait dire les choses pius élégamment.

Tout est dejà en place : les ententes sur les prix et ce que l'on appelle de uos jours les a tables », rendez-vous clandestin- où les sociétés se répartissent les marchés, La situation décrite par l'auteur de ces lignes est pourtant

antérieure à la guerre de 1914-1918. L'auteur? Un certain Edgar Faure (2), brillant avocat parisien qui a à peine trente ans. Le titre de l'ouvrage, écrit en 1938 et publié l'année suivante : le Pétrole dans la paix et dans la guerre.

Lointain ancêtre du rapport Schvartz

\* Cette strange organisation semiufficialle, lit-on encore avec l'impre strange ce replonger dans l'actualité du dernier « scandale pétrolier », devait en partie sa situation et le patronage dont elle bénéficiait de la part de l'Etat aux émeutes de la Commune. Le gouvernepouvait faire du pétrole à des fins anarchiques, apait favorist la concentration du commerce et de l'industrie de ce

D'antre part, grâce à un droit de douane protecteur, « le gouvernement avait décide d'encourager l'industrie du raffinage », argument employè cent fois par la suite et encore aujourd'hui. Résultat médiocre l'Le raffinage encou-

### « LES MAITRES DU PETROLE AURONT UNE POLITIQUE DANS L'ETAT >

Le passage sulvant du livre de anthologie de textes consacrés sux relations entre l'Etat et les grandes ans plus tard le repport Schwartz possit lummeme ta question : - On peut se demander où est l'Etat -) Et avec quel style ce jeune avocat de trente ans de crit ce que d'autres, plus tard, appelleront le « capitalisme monopoliste

. Il est ditticite à un organisme aussi développé qu'un trust, bien que tormé d'intérêts privés, de se cantonner dans sera naturalisment -sollinità - da déborde son rôle, de s'immiscer-dans les quesdons politiques, für-ce pour s'essure autorités publiques les aménaci susceptibles de lavoriser ses affaires

rare était en fait fictif ou, pour reprendre l'expression de l'auteur, « purement nominal », ce qui « fatsuit apparaitre l'industrie du pétrole comme le symbole du capitalisme profitable, votre scanda-

Et de citer en note un passage des Hommes de bonne volonté relatif aux « conjudences d'un député de gauche à sa maîtresse ». « Je l'az parlé de cette histotre de pétrole. — Les raffineurs? — Out, les prétendus raffineurs. Ces pastlards-là voient au fisc quelques douzaines de militons par an. .

On voudrait rapporter encore d'autres extraits du livre de M. Faure, tellement un a le sentiment d'un téléscopage dans le temps. Ainsi de cet aveu du ministre des linances de l'époque. M. René Re-noult, qui « d la Chambre des députés [lors] d'un débat particulièrement curieux... se trouva dans le cas de dire

(1) C'est nous qui soulignons.

(2) Le livre est signé avec un trait d'union entre le prinom et le nom de l'actual président de l'Assemblée nationale. Il est tiré de sa thèse de doctorat en droit.

que son administration ignorali e les » véritables conditions du commerce du » petrole dans le monde ». On croirait entendre son lointain successeur, M. Fourcade, se plaignant de ne pas en savoir assez sur le coût d'accès au a brut .

La loi de 1928 devait remédier aux tares du système — loi qui précisément est en question aujuurd'hui. La législation a confié le monopole du commerce du pétrole à l'Etat - monopole qui a ensuite été délégué à des sociétés grâce à des « autorisations ». Ici, il faut citer longuement, car c'est exactement un des éléments du dossier actuel, et de plus c'est magnifiquement « plaide » : Le total des autorisations accordées laissatt évidemment, par rapport à la consommation effective, une certaine marge, ce que l'on a appelé un « volant ». Cela correspondat d'alleurs au désir du législateur qui avait voulu d'une part, adapter le système aux accroissements prevus de la consommation, d'autre part maintenir un minimum de concurrence. Mais les importateurs ne s'accommodèrent pas de cette concur-rence, malgré sa limitation... ils s'efforcerent de réaliser, dans leur intérêt m contingentement commun, un nouve entre eux, une sorte de « surcontingentement», qui, en maintenant chacun en decè de son platond afficiel, aboli-sait en fait la marge que le lègislateur avoit volontairement réservée pour l'exercice de la concurrence Parallèlement, des ententes périodiques (en principes hebdomadatres) fixaient les prix. D'un point de vue théorique, on est porté à qualifier de telles memires d'illégales et de paradoxales ; si un contingente ment privé, en l'absence d'intervention étatique, peut déjà sembler attentatoir au principe de la liberté du commerce, que dire d'un contingentement privé qui se surimprime en quelque sorte no contingentement officiel, les particulis manifestant ainsi la prétention noitre, dans leur intérêt, priné, les disp sitions établies par l'État dans la v de l'intérêt public dont il est se

En fin de compte, maigré la loi, retrouve nombre des caractères sos daleux de la situation antérieure 1928 Mais pour l'auteur, qui va se cer maintenant e d'un point de, pratique », selon ses propres termes. situation est un pen differente. L'accor syndical du surcontingentement, écri II, peut se présenter en fait comme illeure mantère, voire la scule. d'assi rer la régulation et la stabilité des pri et d'éviter ainsi que soient perpétré les manceuvres de basse artificielle l'on a également voulu éviter, ainsi de précise en premier lieu le texte lég Les promoteurs des accords ont do des raisons bien plausibles à fa-valoir, en se référant notamment d baisse des prix mondiaux et d l'ét convulsif du marché uméricain, pos fustifier une action destinée à mainte nis un prix d'abord à un niveau stable et ensuite d'un niveau équitablemen rémunéraleur, ce qui est exigé par l'in-téret général, cussi bien que par l'in-

eret prive.

Des motifs sont particulieremen invoques par les raftineurs, et d bo escient, puisque, s'ils bénéficient de ca-tains avantages, ils peuvent arguer d' investissements considérables qu'ils of exposés sur la foi d'une sorte de pro-messe générale de stabilité. »

Ces « excuses » ue se trouvent pas dans la rapport Schwartz, est-il besoin

# **DU TRESOR** 3 et 5 ans

Taux de rendement actuariel brut à partir du 8 septembre 1975

à3ans

UN PLACEMENT SUR, PRATIQUE, RENTABLE. 3*3394333999139399999999* 

# C'est intéressant de connaître un prix de revient kilométrique. Surtout quand il est exact.

On remue. Résultat : on se trompe. Avec la formule de location longue durée Locasim aucun risque. Aucune erreur. Une seule facture

Quand on est propriétaire de son parc auto, c'est quand même

bien utile de connaître le prix de

Réparation. Dépannages. Assurances. On met tout ensemble.

revient kilométrique de ses véhicules. Et c'est très simple:

amortissement. Entretien.

mensuelle, toujours la même. couvre la mise à disposition d'une Simca, d'une Chrysler ou d'une Matra (neuves) son entretien dans

tout le réseau Chrysler-France (2200 points service) et son assurance, prise d'ordre et pour votre compte.

Cette facture mensuelle, il ne vous reste plus qu'à la multiplier par 12 et à ajouter l'essence et les lavages. Comme quoi, prévision et précision peuvent très bien se rejoindre.

# Les services de l'automobile

sans les servitudes.

Locasim 30, rue d'Orléans 92200 Neuilly Tél.747.56.00, www. CHRYSLER

ort Schvark

## LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

missariat général du Plan

VUES NOUVELLES SUR LA CROISSANCE

agit des résultats des délibérations du comité à par M. Pierre Piganiol et chargé de répondre question, si forte et el trouble, posée depuis trois près trente ans de progrès parcourus sans objecches trente ans de progres paravalta l'acqu'à la ches en esplembre 1978 et en activité jusqu'à la juin 1974, ce comité a siège, pour une targe vendant l'interrègne politique. Il ne doit pas être idu avec la Commission pour la croissance et. ol, réunle plus tard spécialement pour le lan. Ces « réflexions à long terme » sont la pen-le celles qui ont concerné « La famille », précéent enalysées icl.

> liser un consensue entre des personna et diverses que J. Bolssonnat, R. Bonety, P. Desr. S.C. Kolm, A. Riboud, J. Serisé, Simone Vell intres, n'était pas chose facile, ce qui accroft à la mérite du rapport rédigé par B. Cazes, avec de F.B. Denizot et de A. Le Gall. Si difficile était als la pénétration dans la chair que l'ensemble ippe pas aux tendances actuelles prévoyant des lites, dans les deux sens du mot, plus que leur

rié, des l'abord, le treisage volontaire de la proun, préconizé per certains paor des raisons éco-tes : dès lors, quatre options ou domaines se ntent : place des biens matériels et de la techdans notre vie et notemment notre croiss agement de l'espace, résorption des inégalités,

is la longue serie de propositions, citoris celles, précises, eur ce qu'on appelle la revalorisation avell manuel, sur l'attaque directe de l'Inégalité. compter sur les vertus spontanées de la crois ') (M Méraud confirmers ce choix), la diffusion esponsabilités, les propositions concernant l'inforn, dans l'entreprise ou elliaura.

trouvant en désaccord, au moins partiel, quelques res ont exprimé séparément leur opinion : E. Bauer (coritre les - cadres nobles à 20 ans -). irlot (notamment contre les surgénérateurs et le sence de Paris), R. Bonéty (en faveur d'une plaation), Ph. Roqueplo (contre le programme élecire) et Le Gall (ralentissement de le producchez les pays riches).

ut en soulignant la grande variété des vues, ces rgences exprimées soulignent la nécessité de creu-davantage (le rapport est d'allieurs éloquent eur m). Lecture enrichissante qui, elle aussi, crée > besoins ; upe édition plus accessible serait la nvenue et fournirait de magnifiques sujets à la télé-

\* Eschette - Vans nouvelles sur la croissa: Commissariat général du Plan - Priz : 19 F.

- -----

Lucien Barnier

LES ANNÉES TERRIBLES DE L'ESPÉRANCE

t'opposé de la danse sur le volcan, le titre exprime blen l'idée de - mauvais moment à passer -. Assis sur la science et la technique plus encore sur l'énergie, nous sommes bercés par l'image si discutable des esclaves mécaniques. Tout en s'ecartant largement d'un Robida, d'un Huxley, ou d'un Tarbourtech, M. Lucien Barnier s'oppose franchement aux Meadows, à Illich, à Marchais (- ni Club de Rome ni Moscou »), et annonce, dana la fièvre, le grand épanouissement de 1990. Les données sont suffis ment concrètes pour que soit évité la doux nom d'uto-pie, bien que l'Inévitable musique soit fidèle au

Et nous sautons de biologie en électrons, de chimis en sexuel, de pédagogle en urbanisme, inquiets, per momenta, de l'emballement, qui, cependant, ne durs jamais. Est-ce peur de céder à la tentation du calendrier des découvertes, style américain 1957, ou de démentir Andre Breton ? Toujours est-il que, eans règle fixe, l'auteur prétère monter, succes les courziers d'une vaste écurle.

. Uo coin sombre cependant, la génétique : tes ammes schizophrènes sont très fécondes et les disciples de Mandel, coupables de sous-estimer la ssion des tares récessives. La docume est, en dehors de la démographie, relativement sûre, l'espoir venant en plus. Dans ce vigoureux désordre, une idée directrice, à teinte rose, s'impose peu à peu : maîtrise des cilmats ou du moins des pluies, aliments

Aux agueta des les premières pages, l'économiste perplexe, aimerait voir qualques modèles ou chiffres, mais il n'est guere plus question de rapports sociaus ou politiques que dans le rapport du MIT.

La population vient en fin d'ouvrage, mals les ces d'Asia ou d'Afrique ne pésent pas plus que le stérilisme européen. Le grand étonnes encore que l'annonce du retour de la famille à la tribu. est l'ignorance ou l'insouciance vis-à-vis du vieillisse ment, c'est-à-dire de la seule évolution à peu près

Il reste à eavoir ce qu'en penseront J. Fourastié. C. Lévy-Strauss, Raymond Aron ou René Dumont. \* Paris, 1975. Editions Robert Lattont; 21 cm, 255 p., 28 P.

Jean-Antoine Roqueplo

L'INTERET

TIEILLE question, plus vieille sans doute que la monnale, mais non que les lilusions à ce sujet. Nous sommes étormés de voir que, trente ans après l'avenement de la comptabilité nationale, la notion même de légitimité du taux d'intérêt ne soit

pas étudiée à la lumière du taux d'expansion, ce qui permettralit de dissiper quelque per le paradoxe du sou placé depuis Jésus-Christ. Il est question ici eurtout de certaines formes de prêt, notamment le prez différé, le plan épargne-logement dont l'analyse durée réductible, suggéré dans le VIª Plan.

Que la durée des prêts mênte, aujourd'hui plus encore qu'avant, d'être rédutte, est plus que défendable, male le lecteur sera surpris par la faible place que tient dans l'ouvrage, le dépréciation mondite couramment inflation. Il y a. certes, le précéden de la comptabilité nationale. Cependant l'argumen-tation touffue ne débouche sur aucune conclusion pratique et évite, en particuller, le jugement sui l'intérêt négatif ectuel ou sur l'opportunité d'une indexation. L'écureuil de l'image connue est, en effet, tà vigilant. Harpegon et don Juan y trouvent-lis vraiment (eur compte?

 $\pm$  Paris, 1975. Les Editions de l'Spargne ; IS cm, 183 p., 27 P.

Groupe de recherches de géographie in-

LES INVESTISSEMENTS **ETRANGERS EN FRANCE** 

E méritant et méritoire travail collectif (dix auteurs), dû à la collaboration du centre de recherches de l'université de Vincennes et du laboratoire de géographie humaine de Paris-I, plongs, comme jamais encore fait, dans la question épinause des investissements étrangers. La période étudiée est 1966-1969, mais on remonte plus haut.

Dès l'abord, difficulté étonnante à rass données de fait, voire à définir ce que l'on entend mesurer. A la généalogle complexe des filiales, au fait que projet financier ne signifie pas plus usine qui tume qu'autorisason de bâtir na signifie construction plus, en dépit de la multiplicité des contrôles et des Nonements à fournir, le chercheur venu du déhors ne trouve pas ce qu'il désire.

Les deux sources principales de renseignements, balance des palements (mouvements de capitaux) et dossiers de demandes d'autorisation, divergent ou se complètent. Des surprises aussi en cours de travall. Certains investissements, les plus importants, n'ont pas le dossier réglementaire, parce que... étudiés au

Les chiffres marquent une progression Importante, on aurait souhaité voir convertir en francs constants intéressante aussi la répartition géographique.

La forte concentration qui se dégage (les multinationales sont naturellement dans le champ) pose fatalement la question de l'utilité ou du danger. Si bien venue qu'elle soit, la création d'emplois initiale n'at-elle pas pour corollaire une domination? La soupe n'est-elte pas la préjude du collier ?

Il semble se dégager en tout cas, constatation souvent faite, que les Américains sont, de ce point de vue, plus bénéficiaires du Marché commun que les Six, sinon les Neuf. Mais l'évolution la plus récente conduisant sans doute à un jugament plus nuancé.

Le travail collectif présente de grands avantages, mais se traduli ici par un retard axcessif de oublica tion, en un tamps de changements rapides, et par une certaine crainte dens l'expression.

★ Grenoble, 1975 Presses universitaires de Greno-ble; 24 cm, 128 p., 45 F.

Georges Lasserre

RÉFORMER L'ENTREPRISE EN 1975 ? DES POUVOIRS POUR LES TRAVAILLEURS

E défenseur, de longue durée, des travailleurs et des consommateurs, le pionnier du système coopératif, plus suivi en Suède qu'en Intérêt général. La question si brûlente de l'entreprise est présentée dans ce petit ouvrage plus clairement et positivement que dans tant de débordements dilués Cartes, comme il arrive souvent, la vigueur du ton, voire l'indignation, dessert parfole le fond, mais la rédaction e'affermit peu è peu, même lorsqu'elle pénètre dans le blenheureux domaine de

d'un siècle ou deux sur la nation démocratique, n'est plus mia en doute par personne, la seule défense étant le « N'y touchez pas, elle screit brisée i -Encore faut-il, précisément pour surmonter cette objection, dépasser la verbe et le stade de l'anathème ou du soupir. C'est ce que fait cet économiste de

· La véritable base de départ est le rapport Sudreau que M Genrges Lasserre connaît sans doute bien mieux que le premier ministre. Tout en approuvan son orientation d'ensemble et de nombreuses novationa (remarquer cependant une curieuse répartition etatistique des propositions formulées, peu tavorable aux consommateurs), il montre la chemin à parcourir après cetta première étape, terminant par da belles vues (nous ne voudrions pas dire envolée pleds restent sur terre), eur l'entreprisa de demain.

Ces jugements, ces propositions, moins convancants pent-être lorsqu'il e'agit des capitaux-actions et des capitaux nouveaux, sont précédés d'un bret panorama des idées, allant de H. Dubreuti à F Dalle, en passant par F Bloch-Lainé et de certaines réalisations notamment la cogestion allemande et l'autogestion

Une remarquable réussite, qui dépasse largement la simple mise au point,

\* Paris, 1975. Editions Cujas ; 18 cm, 196 p., 15,50 F.

# Transfer of the second of the NE DRAMATISONS PAS.

Auneépoque où tout le monde passionne, nous voulons. der la tête froide. \_es journalistes du Nouvel onomiste condamnent eux

si les injustices et la violence, is ils y répondent 'leur

manière. Avec des faits. Avec des chiffres. Il y a des faits qui valent des philippiques et des chiffres qu'il est difficile de regarder en

face. Sous cet angle, Le Nouvel parce qu'il laissera parler le poids des choses. Bien sûr, cela nous attirera parfois des ennuis. Mais c'est le prix de notre ambition:

être chaque vendredi la base de réflexion et d'action des

responsables des a sura lien un of de l'économie télévision par le satellite anco-allemand symphonie - 1.

Ainsi en a décidé la commission tranco-soviétique pour l'utilisation per le satellite de l'économies de l'economies de l'eco

Economiste sera un journal dur,

### **FOOTBALL**

### Battue 2 à 1 par la République démocratique d'Allemagne La France est éliminée en championnat d'Europe des nations

pas, le 1<sup>er</sup> janvier, à son successeur Michel Hidalgo, une équipe de France qualifiée pour les quarts de finale du championna d'Europe des nations. Pratiquement condamnée par ses mauvais débuts dans la compétition (défaite 2 à 1 à Bruxelles

De notre envoyé special

Paris contre la R.D.A. et 0 à 0 à Reykjavik contre l'Islande). l'équipe de France n'e pas su obtenir, le 12 octobre à Leipzig, contre la R.D.A., le match nul qui eurait préservé

ses dernières chances de qualification. Battus 2 à 1, les Français joueront donc un simple rôle d'arhitre pour leur dernier match contre la Belgique, le 15 novembre au Parc des Princes. Une défaite de la Belgique par au moins deux buis d'écart permetirait en effet aux Allemands de l'Est de prendre « in extremis » la première place du groupe.

### L'échec d'un commando

Accueilli comme l'entraineurmiracle susceptible de forcer le le monde défend », Stephan Kodestin d'une équipe de France qui vacs a même failli à ses prinn'a plus réussi à franchir le cap cipes, en transformant l'équipe de estimaient pas en pleine possesdes éliminatoires d'une compéti-tion officielle depuis son accession aux quarts de finale du cham-pionnat d'Europe des nations, en 1968, Stephan Kovacs a donc 1968, Stephan Kovacs a donc echoué dans son entreprise. Si on considère les seuls résultats obte-nus en compétition, le bilan est négatif avec une victoire contre l'Islande, à Nantes, pour deux deux matches et deux défaites. Apôtre dn « football total » où

l'excellente condition des chevaux n'eyant point à

en pâtir, eu contraire, le championnat de France seut d'obstecles s'est echevé.

Avant d'en àvoquer les péripéties,

ent l'épreuve tournante spec-

opérons un retour en arrière. Le

championnat de France, ce n'est pas

taculaire à souhait et même tape-à-

l'œil, sa signification sportive — bra-

vons les boutefeux - restant à

démontrer. Généralement, les quatre

amateurs en présence, amateurs eur

e « papier », professionnels en réa-

lité, connaissent à fond les chevaux

autres que le leur et qu'ils sont

eppelés à monter. Non seulement ils

les ont vus à l'œuvre et étudiés eu

fil des saisons, mais certains les

ont autrefols exploités, effûtés de leur propre main. Ainsi, dimanche à

Fontainebleau, evons-nous assisté eux retrouvailles de Marcel Rozier et

de Quo Vadis, ce vieux lutteur

héroïque passé du piquet de son

ancien maître à celui du Normand

Maro Houssin, héros du Jour pour

avoir empoché sans bavures le titre.

voyons les finalistes tâter devant

les tribunes le cheval d'un rival

comme s'ils découvraient un animai

dont on ne peut être sûr que de la

couleur de sa robe, nous rions dou-

Non, le vrai visage du champion-

nat de France se modèle et e'épure

ou cours des deux premières

épreuves disputées avant le weed-

end, épreuves auxqueiles pour ce mouif le gros du public ne peut

Passone rapidement eur le prix de

solt dit en passant, en petite Sibéria.

l'espoir.
Au soir de la victoire des Alle-Au soir de la victoire des Alle-mands de l'Est contre les Beiges, le 27 septembre, à Bruxelles, le directeur des équipes de France avait commencé sa préparation psychologique en déciarant « Il n'y a que deux hommes qui n'au-ront pas peur à Leipzig : Dome-

ÉQUITATION

Les faux-semblants du championnat de France

tordu, distordu, houspillè, se com-

porte en tire-leine détaiant cous le

feu de cent pistolets. L'edresse,

certes, e son mot à dire, mais le

hasard, la chance cont trop étroi-

tement liés aux résultats pour

D'une tout eutre portée est le

prix d'Auteuil, deuxième épreuve du

championnet de France, parcours

de coupe evec chronomètre euquei

succède dans la foulée un percours

de puissance sans chronomètre. Ici

la médiocrité n'ayant pas le moindre

chance de se frayer un chemin sans

four eux aquets en équitation, s'atta-

querent à des talents eussi irrépro-

chables que ceux de Hubert Parot,

Philippe Henry, Xavier Delalande,

Bertrand Mirabeau, François Fablus,

Jean - Marc Nicolas, etc. mais,

teur monture, combien d'échecs à

Inscrire au débit des jeunes amgi-

tions occasionnant la foudre à tort et

à travers sur des chevaux eux ressources miraculeusement infactes.

Trente cavaliers K.O. après chute,

élimination ou abandon, c'est tout de même un chiffre qui devrait inci-

ter les sélectionneurs à plus de

Cela dit, l'emploi de la cravache

eur nos terrains de concours tourne

décidement à la contagion et Fontaineblesu nous en e fourni une nou

déchaînée. La puition en public d'un

velle preuve. Sur le triple d'obst

Blen sur les forces mauvalses, tou-

combler les dàlicats.

casser du bols.

o'estimaient pas en pleine posses France en commando charge sion de leurs moyens par suite d'obtenir à Leipzig le match nul de blessures plus ou moins graves, indispensable pour conserver préférerent renoncer au dépla-

> Conditionnés pour oublier leur Conditionnés pour oublier leur jeu de « fillettes », les footballeurs français firent preuve d'une agressivité inhabituelle dans toutes leurs interventions, puisque l'arbi-tre dut siffler cinquants et un coups français (trente-six contre les Français et quinze pour eux)

eauts d'obstacles en France (art. 109)

frappe d'une amende sévère ou d'un

avertissement nullement piatonique tout contrevenant à la simple et

humaine équité. Le cavaller qui, face

eu jury pour comble, s'est attaqué à

la tête de son cheval au risque de

l'éborgner l'aura eppris à ses

Nous avons, à propos de la « tour-

nante », parlé de péripéties. En fait

nous avons assisté à un débat sans

surprise, sans rebondissements im-

prévus entre gens syant l'amour de

leur métier et le servant à merveille.

Merc Houssin, le lauréat, e pour lui

une main qui s'adapte à toutes les

bouches. Du vrai velours, Une mou-

che prise dans sa paume ne seralt

pas écrasés. Quitter la piste avec un

demi-point de pénalisation pour

temps dépassé au terme des quatre

parcours, le score est plus que

prend la deuxième place. En se

calant à la troisième, le jeune et

sympathique Deniel Constant volt,

avant sa proche tournée aux Etats-

Unis, récompenser des efforts dignes

d'éloge. L'ancien champion de

France Bernard Geneste, qui ferme le marche, paraît souffrir de son

ment prolongà de le compé-

ROLAND MERLIN.

Marcel Rozler, avec quatre points,

12 octobre, eu Grand Parquet de Fontainebleau où, sous le clei le plus rechigné d'octobre, e eu lieu le traditionnelle épreuve tournante evec

échange de cheveux entre cavallers finelistes.

et un penalty, malgré un avertis-sement à Adams et à Bathenay. N'ignorant pas que t'équipe est-allemande, dirigée par Georg Buschner, excelle à pratiquer le contre », Stephan Kovacs avait misé sur une défense renforcée pour contenir les assauts alle-mands, et sur des attaquants vifs et rapides comme Rocheteau, Gal-lice et Emon pour tenter de les

Presque contraints à dominer, les footballeurs est-allemands firent étalage de leurs qualités — esprit d'almégation, sens du jeu collectif et condition physique parfaite, — mais aussi de leurs graves défants : manque d'imagination et d'initiatives, surtout au niveau des arrières, trop préoc-cupés par l'aspect défensif de leur fonction.

### Un penalty contestable

Grace à quelques parades déterminantes de Dominique Baratelli, le gardien de but, le plan de Ste-phan Kovacs pouvait réussir puis-que les Français ouvrirent même le score à la cinquantième minute sur une contre-attaque rondement menée par Dominique Bathenay, qui effectuait des débuts promet-teurs en sélection nationale avec son coéquipier stéphanois Gérard

Mais le manque d'expérience Mais le manque d'expérience des footballeurs français se marrifesta une première fois quand, à 
peine cinq minutes plus tard, 
l'ailier droit allemand Streich 
profita d'une faute de placement 
collective de toute la défense, pour 
égaliser, et une seconde fois au 
moment de ce penalty sifflé à 
douze minutes de la fin du match. S'll paraît incontestable que

S'il paraît incontestable que l'arhitre suédois, M. Fredriksson, peut-être influencé par les îrrégularités répétées de certains joueurs, se soit laissé abuser par une chute spectaculaire de Haefner à qui Bracci disputait régulièrement le ballon, il est non moins évident que les Français avaient multiplié ce risone en se massant derant leur but et en ne son-geant plus qu'à préserver le match nul

La leçon prise voici un an jour pour jour devant la Belgique, quand l'avant-centre Français. Bernard Lacombe, replié devant son propre gardien à un quart d'heure de la fin du match avait offert le but de la victoire à ses adversaires, n'avait pas été retenue.

### CYCLISME

L'ÉTOILE DES ESPOIRS

### On attendait Gorelov, ce fut Van den

De notre envoyé spécial

Caen. — Au départ de l'Etoile des espoirs, la présence des coureurs soviétiques constituait la principale attraction de cette épreuve organisée, du 8 au 12 octobre, selon le règlement copen a. De fait, toute la course s'articula autour des routiers amateurs de porter ses fruits. De conjoncture particulière, risée par l'antagonisme catégories. Robert Oule. De fait, toute la course s'articula autour des routiers amateurs de coalition contre l'Etc qui doupéement le ton ayant teurs soviétiques. Plus l'Est, qui donnèrent le ton avant d'installer Nicolal Gorelov à la tête du classement général et de s'incliner finalement avec les honneurs. Flacés sous la direction de l'oncien champion olympique Kapitonov, ces athlètes robustes que rien ne décourage pratique-rent l'attaque avec obstination, prenant des initiatives téméraires et imprimant au peloton un train rapide; e'ils ne parvinrent pas

rapide; s'ils ne parvinrent pas toujours à coordonner leurs mouments, ils rappelèrent aux jeunes professionnels occidentaux que le sport cycliste se conçoit d'abord dans l'offensive.

La riposte était prévisible. Gorelov ne fut pas menacé par la victoire de Roy Schuiten au cours de l'exercice contre la montre, car le Néeriandais avait été distancé auparavant, mais il céda le dernier jour, à la suite d'une action conjuguée de Van den Hoeck, Vallet, Perret, Michel Laurent et Jean-Clande Meunier, un incident mécanique au moment de la cassure décisive ayant ajouté à cassure décisive ayant ajouté à

ses problèmes.

Il est évident que les cinq professionnels réunis dans cette
échappée e'étaient découvert des
intérèts communs, les uns, tels
van den Hoeck et Vallet, convoitant la victoire finale; les autres,
comme Michel Laurent, recherchart plus medistament un procomme Michel Laurent, recher-chant plus modestement un suc-cès d'étape. La volonté de ne pas subir la loi des amateurs, de ren-verser une situation jugée peu conforme à l'ordre établi leur avait inspiré une réaction vigou-reuse, préparée par un long tra-

teurs français, n'a pas parier de coalition contre teurs soviétiques. Plus Jacques Anquettl, qui fai tion de directeur de cestimé que Gorelov et piers, au nombre desque seinov, Chaplygin et Pipayé leurs efforts paric donnés face à des at

donnes face à des ar-plus expérimentés. Les Sovietiques ont p course qu'ils méritaient ment de gagner. L'avr dira ce qu'il faut pen victoire du Néerlandsis I den Hoeck, un solide g vingt-quatre ans, qui e : la circonstanco le résult flatteur de sa carrière flatteur de sa carrière, pier de Roy Schuiten, dé que dans Tours-Versal pas à proprement parier que l'on imaginait. Il l'Etolic des espoirs a j vocation en révélant ou mant plusieurs jeunes parmi lesquels figurer Laurent, Patrick Perre Dard ainsi que deux u sionnels authentiques depuis opeloues jours se depuis opeloues jours se depuis quelques jours se l'équipe Mercier : Berni et Yvon Bertin. Sans course « open », qui t cyclisme vers la licenc c'est-à-dire dans sa vert

mule. C'est pourquoi l'I espoirs accuelliers peut-née prochaine, un pl nombre d'amateurs afin un meilleur équilibre c

JACQUES AUG

### Voile

### CHAMPIONNAT DU MONDE DES 505

Le championnat du monde des 505, qui s'est disputé aux Ber-mudes, a donné lieu à un duel franco-britannique, les Anglais l'emportant finalement.

Classement general .

1. John Loveday-Lewis Dann (G.B.) 3 pts; 2. J.-Marie Dankélou-Prançois Rithard (Fr.), 34,7 pts; 3. Marcel Buffet - Th. Morean-Delarge (Fr.), 51,7 pts; 4. Larry Marx-Christian Lingt (G.B.), 54,7 pts; 5. Petertan Lingt (G.B.), tian Lippi (G.-B.), 54,7 pts; 5. Feter Colclough - Peter Brown (G.-B.), 59 pts; 6. Peter white-John Davis (G.-B.), 58,1 pts; 7. Yvea Pajot-Eric Fountaine (Fr.), 55,7 pts

### COURSE AUTOUR DU MONDE

Great Britain devance son pringardien à un quart la fin du match avait la victoire à ses n'avait pas été reteGÉRARD ALBOUY.

GÉRARD ALBOUY.

GIRAT DIBIN descource son principal de des victoire à ses de monde. Le voiller britannique du monde. Le voiller britannique du cap, trente-neuf fours après son départ de Londres.

### GARY PLAYER EN LE TROPHÉE DES CH

Le Sud - Africain Ga trente-huit ans, a gaga che 12 octobre, le Tr-champions sur le terrair Nom - la - Bretèche, ép invitations, qui réunissa meilleurs spécialistes et qui a classé dans l'or kins, Ballesteros, Jackii Casper, Shearer et Gal dernier par cours c talonné par le jeune : Lanny Wadkins, a étél suspense. Ne menant I point au départ du trou, il réussit à prendr et à terminer avoc

---

d'avance, bouclant ce de cours en 278. Avec 266 mètres, le les espagnol Severiano B dix-huit ans, a gagné-le de drive

# noe \* nouvel an

Vincennes couru jeudi 9 octobre eur du prix d'Auteuli, la hargne homicide le même Grand Parquet transformé, des maladroits e'est littéralement

Il e'agit d'une épreuve de mania-bilité, spécielité peu prisée des cra-eon travail par de faux effets de rènes

vaches ennemies de la bousculade. et de jambes est une lâcheté qui De bout en bout, le noble animal, eppeile le sanction. Heureusement le

(départ 19 et 20 décembre/retour 3 et 4 janvier)

Paris/New York/Paris

en Boeing Jet **PanAm** affreté par Camino

(formule V.A.R.A.\*) clôture des inscriptions: imminente

départs nombreux de Pâques à Octobre

de 2 semaines à 3 mois renseignements et réservations toutes Agences de Voyages ou



a cholaissez Camino

Automobilisme

Jacques Laffite est officiellement champion d'Europe de formule 2 après le dernière course du chal-lenge qui a été disputée le 12 octo-bre à Vallelunga, près de Rome. Les cinq premières places du champion-nat d'Europe réviennent à des pilo-tes français. CLASSEMENT
DU GRAND PRIX DE BOMB
DE FORMULE 2

1. Brambills (March BMW), 70 tours en 1 b. 26 min. 6 sec. 7 (moyenne 156,100 km-h); 2. Latitte (March BMW), à 40 sec.; 3. Flammini (March BMW), à 41 sec.; 4. Fesenti Rosei (March BMW), à 1 min. 13 sec.; 5. Martini (March BMW), à 1 min. 47 sec., etc.

CLASSEMENT FINAL DU CHAMPIONNAT D'EUEOPE 1. Laffite, champion d'Europe, 54 pta (aix victoires); 2. Lectere, 36 pts (trois victoires); 2. Tambay, 36 pts (une victoire); 4. Levrousse, 26 pts; 5. Jabouille, 24 pts; 6. Flam-mini, 22 pts, etc.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONALE I (cinquième journée) banne b. Bagnolet... 

Cyclisme ETOLLE DES ESPOIRS
(Classament général)

1. Van Den Hosek (P.-B.), 16 h.
20 min. 2 sec.; 2. Vallet (Fr.), 16 h.
20 min. 7 sec.; 3. Perret, (Fr.), 15 h.
21 min. 6 sec.; 4. Gorelov (U.R.S.S.).
rect. 16 h. 21 min. 44 sec.; 5. Pronk
(P.-B.), 18 h. 21 min. 50 sec.; 6.
Goussinov (U.R.S.S.), 15 h. 21 min. 57 sec.; 7. Laurent (Fr.), 16 h. 22 min. 25 sec.; 8. Chapiygin (U.R.S.B.), 16 h. 23 min. 15 sec.; 8. Jean-Clauda Meunice (Fr.), 16 h. 23 min. 17 sec.; 10. Arbès (Fr.), 16 h. 23 min. 18 sec.

LES RÉSULTATS

Le Tour de Lombardie, qu'ent dis-puté, aumeti 11 catobre, par une pinie dilucienne et sur 200 kilomè-tres, cent huit courcurs, parai les-quels Merokx, Roger De Vlaminek, Maertens, Théonet et Orion, e été remporté par l'Italien Francisco Moser, à la mogenne de 36 km-h., devant un peloton de dix-huit res-canés.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (huitième journée) GROUPE A

Classement. — 1. Rennes, 17 pts: 2. Laval, 14 pts; 3. Hazebrouck et Amiens, 11 pts; 5. Angouleme et Châtesuroux, 10 pts; 7. Bouleme et Châtesuroux, 10 pts; 7. Bouleme, Caen, Paris F. C. et Rouen, 9 pts; 11. Lorient, Malakoff et Sedan, 6 pts; 14. Tours, 6 pts; 15. Fontaineblau, Brest et Cholet, 5 pts; 18. Dunkerque, 3 pts.

GROUPE B GROUPE B

Cannes bat "Martigues 2-1

Toulon et Béziers 1-1

Angurs bat "Montiucon 3-1

Toulone bat Nevers 3-0

Gueugnon bat Ajaccio 3-0

Gueugnon bat Saint-Dié 3-2

Aurers bat Mulhouse 3-1

Chaumont bat Epinal 3-1

Sète et Red Star 2-2

Classement 1 Cannes, 14 pts:

L Angurs et Toulouse, 13 pts:

L Béziers, Besançon, Gueugnon, Red

Star. 12 pts; 8. Toulon. s 10 pts; 10. Auxerts et.: 9 pts; 12. Chaumons, 7 pts 5 pts; 14. Epinal, 5 pts; 5 thoutingon, 4 pts; 11; 3 pts; 18. Mulhouse, 2 pts Haltér

Pierre Gourrier est devens le plus fort de France samt tobre à Saint-Maur en 200,5 kilos à l'épaulé-jeté. Le prix Salvetre, disputé champ, le 12 octobre, et a support su pari tieres, a porté par Thoreau, densi-et Palopides. Le combine

Jeu à Pour son premier maid phase retour des champion monde, Féquipe de Franc battue & à 2, le 11 oc Bordeaux,

Le Tchèque lan Kodès e le tournoi de Medrid en successivement Nation. Fil avait bettu Orantès et Pana avait éliminé Vilas puis B-dernier en finale, par 6-3, 6-2.

ATHLETISME, — La Féd internationale (
internationale (
issue amateur (FIAA)
s'est réunie samedi et dir
sous la présidence de
Exeter à Grand (
(Seine-Maritime), a i
aux fédérations qu'elles
contrôler les « sorties » d
athlètes, celles-ci étant à
descripte-deux jours à à quarante-deux jours à dans l'année. A quelque. des Jeux olympiques de tréal, la position de la concernant le dossier de teurismo semble être néar. emporaire du rigorisme.

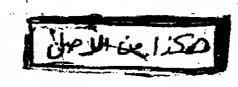
# LE GOLF N'EST PLUS UN SPORT DE PRIVILEGIES!

Tunmer

présente une première série 2 bois, 4 fers, 1 putter pour hommes et femmes, clubs américains SPALDING, TOURING PRO.

395 F

TUNMER Paris - 5 place St Augustin - 75008 PARIS TUNMER Bordeaux - 61 cours de l'intendance 33000 BORDEAUX

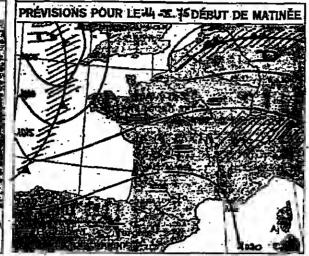


### MÉTÉOROLOGIE



CYCLISME

FROM DES ESPORS



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) 

Front chaud ... Front froid ... Front occlus

Formation au conseil fami-La Fédération Couple et lle organise une session de

Be organise une session de stion au conseil familial la région parisienne. Après première rencontre, au mois byembre 1975, cinq week-ends nt lieu en 1976 (28-29 février, 15 avril, 12-13 juin, 30-31 octo-18-19 décembre) sur les thèmitants : vie en couple, en-

e affective et sexuelle, le cou-et l'enfant, l'évolution psycho-ctive, idéologie et sexualité, estion.

he Heymann, 14 rus de Sèvres 22100 Boulogne Billancourt, 12 605-92-02

Animateurs d'ateliers pour ants : stages de formation. stages de trois mois à raison

L 605-92-02.

A 25.00

34 (A) (c)

r **S** 

sites probable du temps en nouvelle perturbation not entre le lundi 12 octobre à surce et le mardi 14 octobre à heures :

perturbation qui affectait perturbation perturbation qui affectait qui affe

pres de l'Atlantique.

Les températures seront plutôt en hausse.

Lundi 13 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourge, de 1 011,2 millibars, soft 788,5 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum annegiatré au cours de la journée du 12 octobre; le second, le minimum de la nuit du 12 au 12): Ajaccio, 20 st 11 degrés; le second, le minimum de la nuit du 12 au 12): Ajaccio, 20 st 11 degrés; le second, le minimum de la nuit du 12 au 12): Ajaccio, 20 st 11 degrés; le second, le minimum de la nuit du 12 au 12): Ajaccio, 20 st 11 degrés; le second, le minimum de la nuit du 12 au 12): Ajaccio, 20 st 11 degrés; le st. Lulle, 9 et 3; Lyon, 7 et 4; Rest, 10 et 4; Lulle, 9 et 3; Lyon, 7 et 4; Marceille, 14 et 6; Nancy, 7 et 4; Marceille, 14 et 6; Nancy, 7 et 2; Nantes, 7 et 4; Nice, 14 et 9; Paris-Le Bourget, 6 et 4; Fau, 9 et 3; Perpignan, 14 et 5; Rennes, 10 st 1; Strasbourg, 8 et 5; Tours, 6 et 4; Toulouse, 11 st 1.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et 2 degrés; Athènes, 27 et 18; Bonn, 11 et 3; Bruxalles, 9 et 3; Iles Canaries, 14 et 19; Copenhagus, 10 et 4; Ganève, 6 et 4; Lisboune, 19 et 9; Londres, 13 et 4; Madrid, 12 et -2; Moscou, 5 et 5; New-York, 16 et 13; Palmade-de-Majorque, 16 et 6; Rome, 24 et 15; Stockholm, 12 et 1

de trois heures par semaine sont organisés per « la Récréation », atelier d'éducation créatrice, 18, rue de Thorigny, 75003 Paris. Ces stages s'adressent à toute personne intéressée par les prohièmes de créativité et d'expression et, plus spécialement, aux éducateurs sociaux appelés à animer des ateliers de peinture d'expression libre et d'expression corporelle pour les enfants et les adolescents. Enseignement théorique et pratique (étude des prohièmes de créativité de psychomotricité et d'initiation à l'art moderne). avant le 31 octobre 1975, 18, rue de Thorigny, 75003 Paris, tel. 278-41-82. Début du prochain stage ; vendredi

◆ Les droits d'inscription à la Bourse d'échange des logements (qui a été supprimée le 1<sup>st</sup> avril 1975) seront remboursés aux usa-

cée dans un décret paru au Journal officiel du 12 octobre.

### MOTS CROISES Logement

PROBLEME Nº 1 276 

Recnetls de bons mots. -

Horizontalement HORIZONTALEMENT

Recueils de bons mots.—
vite collectivement à prier;
biblique.— III. Vient de
Est destins à tourner.—
lodestes reliefs.— V. Des
es qui n'ont plus cours.—
ettres de crédit; Implique
étents; Vient de unire.—
rtères qu'on ne saurait trasans s'exposer à de graves
rs.— VIII. Un chanteur de
le.— IX. Pen douées pour
urses.— X. Sur de vieilles
nes.— XI. Pour ce faire, il
t pas hésiter à se mouiller.

Verticalement

rnal officiel t publiés au Journal officiel octobre :

DECRETS

it pas hésiter à se mouiller.

Portant création d'écoles ales de perfectionnement enfants déficients intellecmovens ou légers : alatif à la suppression de la déchanges de logements ; Relatif au certificat cadre

ARRETES

Relatif à la réglementation dentification des animaux VENTES

Fixant une méthode de e des niveaux sonores en de travail en vue de la tion de l'audition (ce texte édité ultérieurement en ile séparé).

par la SARL le Monde.



uction interdite de tous esti-us accord avec l'administration

VERTICAL EMENT

mbra 1875.

1. Certains la trouvent bonne...
mais — il faut hien le dire —
c'est une vraie poire!; Source de
lumière. — 2. Symbole chimique;
Grande nappe. — 3. Boisson estimée : La guerre est parfois sa raison d'être. — 4. Prendrais l'air. raison d'êtré. — 4. Prendrais l'air.
— 5. S'agitent pariois très longtemps avant que d'êtré épuisées.
— 6. Manqualent aux Barbares;
Un point dans l'eau. — 7. Rémuent une fourchette; Aperçut.
— 8. Nous révéla certains mystères; Ne peut que gagner à l'alignement; D'un auxillaire. — 9.
Moins appétissantes.

Solution du problème nº 1275

I. Coupables. — II. Rature;
Va. — III. Ce; Etal. — IV.Sinal;
Usé. — V. Se; Isoler. — VI. En;
Seul. — VIII. Soir (chute du jour);
Ego. — VIII. Peau; An. — IX.
Ame; Nains. — X. Mère. —
XI. Prêcheuse.

1. Cross; Camp. — 2. Oasiens; Mer. — 3. Ut.; Opère. — 4. Pu-naisie; Ec. — 5. AR.; Iseran. — 6. Bée; Ou; Ua. — 7. Tulla. — 8. Evase; Gants. — 9. Salerions. GUY BROUTY.

A L'HOTEL DROUOT

da il beures à 18 heures -S. Z. — Bibelotz, bons meubles M. Champetler de Ribes. 8. 3. — Bons meubles. M. Libert. S. 4. — Be meubles. M. Peschetesu. S. 7. — Livres and et modernes. Mms Vidal-Mégret, M° Oger.

EXPOSITIONS

S. S. — Bijz, orfevr. M° Delorme. S. 14. — Tableaux, mobil. M° Bané et Claude Bongirard.

S. S. — Expo. 11 & 15 h. 30. Vents 16 h. Tapis d'Orient. M. Berthéol. M. Ader, Picard, Tajan.

### Courageux, pas téméraire

Marché commun, et même en Espagne, vous entrez dans une pharmacle eyec votre ordonmèdicaments prescrita après en avol- détaché le vignette, et vous repartez sans avoir ouvert votre porta-monnale. Idem, la plus souvent, fors. ds. le visits . Au médecin conventionné. Pour le client, la système a des aventages évidents, y compris celui de se soucier comme d'une guigne de le longueur de l'ordonoance et du prix des médi-

Mais en France, en France où tout dolt être payê, où rien n'est jamais immédiatement remboursé, où tout ne l'est pes toujours en entier, en France où consultation, y comprie te consultation & Phonital, implique une certaine mise de tonds, ce qui trappe — at la formidable déficit de la Sécurité sociale permet de la chittrer, - c'est un souoi de mieux-être et de mieuxparaltre. Le docteur Jean-Paul Escande, dermatologue, protessour agräge, médecin des höpi-taux, auteur d'un livre intitulé les Médecins (1) — Il répondait, manche solr aur TF1, au Questionnaire - de Jean-Louis Servan-Schreiber, - te docteur Escende nous disait donc qu'une bonne partie de la clientèle vanult consulter le apécialisie

(en dermatologie) pour bronzer, venir à bout d'une irréductible cellulite ou changer de crême de beauté. A l'autre bout de l'échelle, le médecin de campagne, qu'on e souveni héalté à appeler, hésite partois à revenir au chevet de son malada (rapnelaz-vous la - Je repesseral d'antan) pour ne pas graver dans un premier temps son budget. Le rôle du médecin, le méde-

cin gourou, le médecin sorcier, recours suprême contre les granda maux et les petites misères — dire qu'on osait se moquer de lui eu temps de Mollère, — la place du médecin dans nos sociéiés de consommation, dont if est aulourd'hut l'un des premiers bénéficialres, on en parte beaucoup, et ce n'est pas nous qui noue en piaindrons, à le lélévision. Impriewa, débats, « lables rondes », on ne craim pas de se lancer dans des dispatrons, les madarins, ni d'exprimer les inquiétudes - également justitiées — que auacite. depuis le réforme Dabré, en 1968, le niveau de le nouvelle génération de jeunes médeoins prêts à débarquer, mai armée, mai préparés, - sur le marché de la maladie ...

Le docteur Escande - on l'e déjà vu à l'écran — est revenu là-deasus avec intelligence, avec

lucidité, avec compétence aussi. Maigré les incitations à la franchise, à la colère, de son interlocuteur (c'est un peu une maifia, non, la médecine? Pourquoi y a-t-il quinze mille pro-duits pharmaceutiques en France alors que le Danemark se contente de dix fois moine? Pourquoi, à qualité égale, leurs prix verient-ils du simple au quadruple ?), malgré cas coups d'aiguillon, le docteur Escande est resté bien optimiste, bien courtois, et bien prudent. Bien trop. Bien plus encore que dans

Très disert et très sévère su le quelité de l'enseignement dis-pensé dans les facultée, il a âté très évesti sur le question landamentale des rapports entre l'industrie privée et la senté publique et des evantages qu'il y aurait à nationaliser les grands aboratoires. Il y avait du pour et du contre. Ce n'était pas à lui de trancher, il s'agisseit d'un choix politique. Vral. Ce choix, pourtant, on e'y résou-drait peul-être plus vite et plus volontiers si des praticiens qui, comme tul, n'ont rien à y perdre essurelent hautement que nous, les clients, nous aurions tout à y gagner.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Le Monde du 16 juillet.

LES PROGRAMMES

. Le Mande » public tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément ridio - telévision avec les programmes complets de la semaine.

LUNDI 13 OCTOBRE

CHAINE I : TFT

20 h. 30, La camera du lundi (Regards sur l'histoire): «Désirés», de H. Koster (1954), evec M. Brando, J. Simmons, M. Oberon, M. Rennie, C. Mitchell.

C. Mitchell
L'autoire de Désirée Clary, i'lle d'un négocient morsellais, que Napoléon Bonaparte
aima, puis délaissa pour épouser Joséphine
de Beauharness. Mariée an général Bernadotte, elle deoist veine de Suède.

22 h. 15, Débat : « Un Corse nommé Bonaparis », avec A. "Castelot, P. Bessand-Massenet,
R. Sédillot; 23 h. 15, IT1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A2

20 h. 30, Jen : La tête et les jambes, de P. Bellemare : 21 h. 45, Magazine : P comme femme, de S. Genevoix et M. Honorin. (Eire mere.) Avec la participation du Dr Pierre Stann, auteur du rapport sur le comportement secuel des Français. 22 h. 45, Journal de l'A.2.

gers qui, du fait de cette sup-pression, n'auront pu bénéficier de l'insertion de leur proposition dans six numéros au moins du périodique Behanges et Loge-ments. Cette décision est annon-CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, . Prestige du cinéma: « la Prole des vautours -, de J. Sturges (1959); avec F Sinatra.
G. Lollobrigida. P. Lawford. St. McQueen.

Au cours de la deuxième guerre mondiale,
un officter américain, qui as bat en Etrmaoie
contre les Japonais, est amené à tranchir la
frontière chinoise pour un raid de représailles. 22 b. 35, FR 3 actualities.

FRANCE-CULTURE

20 h., Polsie; 20 h. 3, Moralibis légendaires, de J. Laforque; « Hamilet », avec F. Huster, réalisation J.-W. Gerrett; 21 h. 5 (S.), Concert par l'Orchestre de Chambre de Radio-France, direction J.-C. Casadesus, les Guileis au plano. « Noces de Fligere », guverture (Mozart); « Concerto pour deux planos en mi bémol majeur « (Mozart); « Concerto pour deux planos en mi bémol majeur « (Mozart); « Symphonie n° 28 » (Mozart); « Concerto pour plano et orchestre « 27, K. 575 » (Mozart); 22 h. 35 (B). Entretiens avec Michael Serres, par G.-J. Salvy; 22 h., De la nult; 23 h. St. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation an concert; 20 h. 30 (S.1, En direct by Victoria Hall de Genève, concert par l'Orchestre de la Sdisse romande, dir. W. Savallisch, evec H. Donath, soprano, C. Perret, mezzo-porano, M. Eckaro, récitant : Songe d'une nuit d'ééé «, motretts (Mendelssohn) ; « Egmon », musique de scène (Reuthoven) ; Vers 22 h. 20, Cordes pincèes, par D. Mégevend (Invitée : Marielle Nordmann) ; 24 h. (
), Feisceaux, par A. Almiro.

### MARDI 14 OCTOBRE

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75627 PARIS -- CEDEX 63 C-C. P 4207 - 22 ABONNEMENTS

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ex-COMMUNAUTE (sats Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 520 F

RTEANGER 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SCI352 115 F 218 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleis) von-dront blen joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semsines ou plus), nos abomés sont invités à formular leur demands uns somains au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à louise correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédigar tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

CHAINE 1: TF1 12 h. 15 (C.). Réponse à tout : 12 h. 30 (C.). Midi première : 14 h. 5, Emissions scolaires treprise à 15 h. 15 et à 17 h. 15) ; 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45, Pour les petits : 16 h. 55, Pour les jeunes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : les Compagnons d'Eleusis :

20 h. 30, Jeu : Onoi, de qui?; 21 h. 10, Les grandes énigmés, de R. Clarke et N. Skrotsky (Les langages secréts).

Retrouver des civilisations disparaes par le décht/frament de leur é o rif u re : succ Muse Emilio Messon, chargée de recharches en C.N.R.S., et M. Jean Leclant, égyptologue,

es C.N.R.S., et M. Jean Leclant. Apptologue.

22 h. 10, Emission littéraire : De vive voix,
de J. Ferniot et Ch. Collange (Pourquoi les flics
se mettent-ils à table ?).

Avec MM. Paul-Claude Innocenz: (pour « la
Brigade unit-gany »); Roger Borniche (pour
« le Gang »); Gérard Monate (pour « Questions é la police ») et notre collaborateur
James Sarvain (pour « la Police en miettes »).

23 b. 15, IT'l dernière.

CHAINE II (couleur) : A2

13 h 45, Magazine régional: 14 h 30, Aujourdhui Madame: 15 h 30, Série : Janosik (La loi des brigands): 16 h 20, Les après-midi d'Antame 2: 17 h 30, Fanètre sur : L'historique de la question du Vietnam; 18 h 45, Pour les jeunes: Le palmarès des enfants: 18 h 55, Jeu : Des chiffres et des leitres: 19 h 45, Jeu : Ya un truc. 20 h 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot :

\*\*La ville étranglée », reportages de Raoul Coutard et commentaires de Jean Lartéguy.

De l'origine de la guerre du Vietnam fusqu'd la chute de Saigon: un montage de
documents tournés en partie d Saigon entre
le 25 avril et le 16 mai 1975.

LUNDI 13 OCTOBRE — M. Régis Debray est interrogé par Jacques Chancel pour « Ra-dioscopie » sur France-Inter, à 17 heures. Débat : « Le Vietnam sans l'Occident ».

Avec la participation du pénéral Nguyen
Cao Ky, ancien premier ministre du SudVietnam : de Jean Larteguy, fournaliste et
outou de « l'Adieu à Saigon » : de Viscory,
représentant du Mouvement de la paix;
M. Charles Fourniau, agrégé d'histoire, et
d'Ottour Todd, journaliste eu « Nouvel
Observateur » et auteur des « Canards de
Ca-Mao ».
23 h 15 Journal de 13 2

23 h. 15, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Le club d'Ulysse : 19 h. 40, Tribune libre : Le droit humain : 20 h. Les animaux chez eux : Kangourous et koalas. 20 h. 30. Westerus, films policiers, aventures:

"Trop petit mon ami », de Ed. Matalon (1969),

evec J. Birkin, M. Dunn, B. Fresson.

Un nam qui a une revanche à prendre sur

la société, prépare, sous repardes au priz de

le vie humaine, une sensationnelle excruquerie. Un détait imprévu 'ait échouer son plan.

22 heures, FR 3 actualities.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5, Dialogues, de R. Pillaudin . le éroit à la mort. avec G. Cangulihem et H. Péquignot; 21 h. 20, Musiques de notre temps, per G. Léon, avec R. Gagneux; 22 h. 35, Entretiens avec Michel Serres; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation ou concert ; 20 h. 30 (S.1. En direct de l'auditorium 104, Orchestre philharmonique de Radio-France. Direction P.-M. Laconte, Avec C. Malilota : « Thamer » (Balaktrev) « Troistème concerto pour plano » (Protoftev) ; « Animus Anima », crèsiton (Duhamel) , « Amezonas » (Ville-Lobos) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : L'âge d'or du reck and ruil ; 24 h., Musiques non écrites : Le Japon ; 1 h., Plans sur plans, par J. Couturier.

TRIBUNES ET DEBATS

— M. Jacques Chirac premier ministre, est l'invité de « dix questions, dix réponses », sur France-Inter à 19 h. 20. - Le Mouvement des jeunes

LE D. 40.

— Le docteur Pierre Simon participe au magazine « F comme
femmes » sur A 2, à 21 b. 45.

— Le Vietnam sans Poccident » est le sujet du débat des
« Dossiers de l'écran » sur A 2
vers 22 heures.

MARDI 14 OCTOBRE M. André Fanton, député
 U.D.R., répond aux questions de Philippe Bouvard sur R.T.L., à
 13 heures.

— MM. Edmond Maire (C.F.D.T.) et Yvon Chotard (C.N.P.F.) sont les invités de Jéan-Pierre Defrain sur Radio-Monte-Carlo, à 13 heures.

 Le droit humain expose son point de vue à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 b. 40. — « Pourquot les flics se met-tent-us à table? » est la question posée su cours du magazine litté-raire « De vive voix » sur TF 1, à

Les images du voyage du président Giscard d'Estaing à Moscou (qui aura lieu du 14 su 18 octobre) seront retransmises à la télévision par le satellite franco-allemand Symphonie-1. Ainsi en a décide la commission franco-capitélise para l'attilise par franco-soviétique pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, qui a tenu sa réunion annuelle à La Grande-Motte.

Comment réserver sa couchette quand on n'a pas encore son billet.

Réservation électronique S.N.C.F.: vous obtenez billet et réservation en même temps. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le dans les gares

et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez malin. Apprenez le train.



### **CRÉATION** D'UN CHŒUR

Recrutement et formation d'un grand chœur mixte composé d'amateurs. Environ: 200 personnes. Les auditions nurant lieu à partir du 20 actobre 1975 pendant un mois, sous le contrôle d'Arthur OLDHAM, Directeur des chœurs du festival d'Edimbourg et de l'Orchestre Symphonique de Londres.

Premier concert: «TE DEUM » de Berlinz

avec l'Orchestre de Paris dîrîgê par DANIEL BARENBOIM

758-27-37 - 758-27-31 de 9 heures à 18 heures tous les jours (sauf dimanche)

atelier

SURLEFIL ARRABAL



« ... Une force inoubliable. »

Colette GOOARD, « le Monde . PRIX SPECIAUX ETUDIANTS -606-49-24 et agence

## Direction : 2DEBAUCHE R.E.R. - BUS 60, rue Grenze - Tál. : 204.18.81

 organise avec le Centre Culture de Nanterre et la Nouvelle Critique dn 14 nu 23 octobre

> FESTIVAL CINÉMA SOVIÉTIQUE

Séances : Tous les jours à 18 h. 30 et 21 h. en semaine 16 h. et 18 h. le dimanche

Films de 1946 à 1974

# AL LYMPIA la Bombe Broadway fabuleuse

TOUT UN PROGRAMME DE JEUNE MUSIC-HALL

GILLES OLIVIER PIERRE PECHIN WILLIAM SAILLY

THEATRE DU SOLEIL

# LE PALACE

Une des sairées les plus charmeuses que l'on puisse passer à Paris, pleine da grâce et d'invention, toujours surprenante, généreuse. FRANCE SOIR

Taut cela est juste, débordant, de verve. Maréchal se révèla bon écrivain, plein de gouaille, d'astuces, da naturel... Les Parisiens avisés devraient aller

De la force à revendre...

Bernard Ballat, prodigieux clown truculent, tendu, qui tient la scène, le spectacle, le public. LE MONDE

### UNE ANEMONE **POUR GUIGNOL**

MARCEL MARÉCHAL tous les soirs à 21 k sauf landi matince dimenche 15 is 8, rue du Fg-Montmartre 9º tel. 770.44.37

jusqu'au 30 décembre

CARTOUCHERIE

### **MICHODIÈRE** JEAN-PIERRE CASSEL

# GOG et MAGOG

Comédie en 3 actes de GABRIEL AROUT

Mise en scène de FRANÇOIS PERIER

JACQUELINE JEHANNEUF

JEAN OBE MARIE-NOELLE ROSBEC **FULBERT JANIN** 

JACQUES MONOD

Location : théâtre et agences.

### **SPECTACLES**

### théâtres

Les sailes subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Speciacie de ballets. Comédie-Française, 30 h. 30 : la Pou-dre aux yeux ; le Plus Heureux des

Trois (abonnement habillé série E). Odéon, 20 h. 30 : 11 Camplelln. Les salles municipales

Nouveau Carré, 21 h. : le Tableau. Les autres salles

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la

Grosse.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre du Soleil. 20 h. 30 : l'âge d'ur.
Centre américain, 21 h. : Bajazet.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Beaint-Beating.

Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Cour des Miracles, 20 h. 30: PiqueSoleil; 23 h.: Attendoms la fantare.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Fontaine, 20 h. 45: la Balance.
Huchette, 21 h.: la Cantatrice
chanve; la Leçon.
Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.
Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé.
Nunreautes, 21 h.: la Libellule.
Paris-Nund, 15 h. et 30 h. 45: le
Garde-Chasse; Sonate à Kreutzer.
Pialsance, 20 h. 30: la Granda Fête.
Ranelagh, 20 h. 30: la Pietuve.
Théâtre Campagne-Première, 19 h.:
La pipelette u'a plus pipé;
20 h. 30: Vie et mort d'une
concierge; 22 h.: P. Abrial;
23 h.: Angels nf Light; 24 h.:
India dansa.
Théâtre des Champs-Elysées,

23 h.; Angels of Light; 24 h.; India, dames.
Théâtre des Champs-Elysées,
30 h. 30 : Marcel Marceau.
Théâtre de la Cité universitaire,
Grand Théâtre, 21 h.; Un couple
pour l'hiver. — Le Galerie, 21 h.;
la Virage.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 30 :
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 30 : Théaire de Dix-Heures, 20 h. 30 : Et les petits calloux sont contents. Théatre Oblique, 18 h. 30 : la Farêt sacrilège : le Féilcean (film). Théatre de la Péniche, 20 h. 30 : Un Fairé peut en eacher un autre. Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.

Les théâtres de banlieue

Rueil-Malmaison, Elam, 21 h.; les Amants terribles. Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h.; Woyzeak.

Festival d'automne

Voir Odéan (salles sabventinnaés). Cartoucherie de Vinceanes Théâtre de l'Epéc-de-Bois, 20 h. 30 : Toro.

Vidéostone, permanent à partir de 14 h. ; Espagne. Les concerts

Théâtre Essalon, 20 h. 30 : P. Martin, guitare iBrouwer, Bech. Dawland); N. Puente, guitare flamenco.
Maisou de la radio, 20 h. 30 : Octuor de Paris, swee G. Joy et Ch. Ivald), pianos (Ohana, Mihalovici, Sauguet, Schubert).
Le Lucernaire, 20 h. 30 : la Scorpin Consort (musique contemporaine limprovisée).

# cinémas

Les films marques (\*) sont

La cinémathèque

Challlot, 20 h. 30 : l'Inconnu de Lag Vegns, da L. Milestone.; 22 h. 30 : la Flèvre dans le sang, d'E. Kazan,

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., vers ang): Studin de la Harpe, 5º 1033-34-83), U G.C.-Mar-beuf, 8º (225-47-19).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Le monde informations spectacles » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

AU-DELA DE LA PEUR (FI.) : Li-berté. 12° (343-01-59], Normandle, 8° (359-41-18), Capri, 2° (508-11-89). A BETE (Fr.) (\*\*\*) : Quintette, 5° (033-35-40), Moutparnesse 83, 6° 1544-14-271, Baisac, 8° (259-52-70), Omnia, 2° (231-39-36).

Cmma, 2\* (231-39-36).

BLACK MOON (Pt.): BlenvendeMontparnasse, 15\* (544-25-02), Bonaparta, 6\* (326-12-12), Vendôme, 2\*
1073-67-52), Studin Médicia, 5\*
1633-25-97), Biarritz, 8\* (359-42-33). CHARLEY ONE SYE )A., v.o.) : Ac-tion Christine, 6 (325-85-78) tion Christine, § (333-53-45).

LE CHAI ET LA SOURIS (Fr.):

Rex. 2 (235-83-93), U.G.C.-Odéon,
6 1325-71-08), Caméo, 9 1770-20-69).

Miramar, 14 (325-41-02), Images,
13 1522-47-94), Elysére-Cinéma, 8 (225-31-90), Liberté, 12 (343-01-39),
Napoléon, 17 1380-41-461, Magio-Convention, 15 (828-20-64).

CDR.B (Chil), v.n.) : Le Seine, 5° (325-92-45)

CONVENCION. 15' (823-23-64).

CDILE (Chil), v.n.): Le Seine. 5' (125-82-45)

La CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le Seine. 5' (125-82-46) à 17 h. 15 et 22 h. 15.

LE DROIT OD PLUS FORT JAIL, v.o.)

""): Studin des Ursulines. 5' (033-39-19). O.G.C. - Marbeut. 8' (225-47-19). Pagode. 7' (551-12-15).

L'ENFER POUR MISS JONES (A., v.o.) (""): Saint-Oermain Studin. 5' (033-42-72); v.f.: Baizac. 8' (339-52-70). Gaumode-Theéure. 2' (231-33-16). Pauvette. 13' (331-50-74). Magio-Convention. 15' (331-50-74). Rex. 2' (236-33-93). Mistral. 14' (734-20-70). Blenvende-Minibarusses. 15' (544-25-02). Minibarusses. 15' (547-250-36). Minibarusses. 15' (547-250-36). Paramount-Opéra. 9' (073-34-37). Paramount-Opéra. 9' (073-34-37). Paramount-Gobelins. 13' (707-12-28). Minibarusses. 8' (770-38-38). Margnan. 8' (339-31-35). FOLLE A TUER | Fr. | ') ' Français. 8' 1770-33-83|. Margnan. 8' (339-31-35): v.f.: Grand-Pavnis. 15' 1531-44-58). Paramount-Opéra. 9' (073-34-37). U.G. C-Odeon. 8' (222-87-23). Publicis-Matignan. 8' (339-31-35): v.f.: Grand-Pavnis. 15' 1531-44-58). Paramount-Opéra. 9' (073-34-37). U.G. C-Odeon. 8' (225-37-31). Es GALETTES OE PONT-AVEN. | )Pr. | ') ' : La Clef. 5' (337-90-90). Miramer. 14' (326-41-02). Biarritz. 8' (357-36-16). Baixec. 8' (358-35-52-70). Om-nia. 2' (231-39-356). Montparnasses. 3.6' (544-14-27). Clicol-Pathe. 18' 151-61). Gaumont-Opéra. 9' (073-38-48). GUERRE &T AMOUR (A. v.o.) (\*\*\*); Publicis-Champs-Elysées. 8' (770-38-48).

Lundi 13 octobre

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> IL FAUT VIVRE DANGERHUSEMENT (Fr.) : Concorde, 8° (259-92-84), Gaumant-Lumbère, 9° (770-84-84), Danton, 8° (336-08-18), Montpar-nasse-Pathé, 14° (336-65-13).

### Les films nouveaux

LA COURSE A L'ECHALOTE (\*\*\*) film français de Claude Zidi, avec Jane Birkin et Pierre Richard. — Mariguen, 8° 1359-92-82), Richellett-Gaumnnt. 2° (273-35-70), Hautefeuille. 6° 1633-73-381, Montparnasse 33. 6° 1544-14-27), Wepler. 18° 1387-36-471, Fauvotta. 13° (331-36-86), Oatmont-Madeleine. 8° 1073-04-22), Geumont-Conventing. 15° (828-42-27), Vetor-Hugo. 18° 1727-49-75), Panthéon, 5° (033-15-04), Gammant-Gambatta. 20° (797-02-74), Gaumont-Bosquet. 7° (531-44-11), HISTOIRE O'AOELE B., Nim

7\* (551-44-11).

HISTOIRE O'AOELE B. Illim français da François Truffaut, eve lasbelle Adjani. — Biarritz 1 et II. 8\* (339-43-33). Cinèmonde-Opèrs. 8\* )770-91-801.

Rex. 2\* )236-83-83). Bienvenüe-Montparnasse. 15\* )544-25-02).

Bretagne. 6\* (222-57-87). UGC-Odéon. 6\* )325-71-081. Mistral. 14\* )734-20-70), Clichy-Pathé. 18\* )522-37-41).

LE JOUR OF (AMOUR CAMOUR

LE JOUR OR L'AMOUR, film Mexicain d'Alberto Isaac. — V.O.: Studio de l'Etolie, 17° )380-19-931.

SANJURO ) réédition). film in-ponais d'Akira Kurosawa. — V.O. : Dragon, 6° (548-54-74).

INDIA SDNG (Fr.): Le Scine, J° (325-92-46), à 14 h 45 et 20 heures, LE JARDIN OES DELICES (Exp. v.o.) QUINIEUL, & (033-35-40). J'ETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All. v.o.) LA KERMESSE DES AIGLES (A. v.o.) (2-1): Marignan, & 1359-92-42) V..: Hausemann, & (770-47-35). Cambronns, 15- (734-42-96). LECON O'HISTOIRE et MACHORE-MUFT (Fr.): Olympic, 14- (783-57-42).

Miramer, 14\* 1326-41-021, Biarritz, 8\* 1359-42-33), V.G.C.-Odeon, 6\* aldi, 235-41-63, Royal-Passy, 16\* (527- 41-16), Capri, 2\* (508-11-69)

GORGE PROFONDE (A. v.C.) (\*\*); Cultivate 5\* (933-35-40); vf.; Saint - Lazare - Pasquier, 8\* (387- 56-16), Baizac, 8\* (359-52-70), Omnit. 2\* (231-39-35), Monthernasse 83, 6\* (544-14-27), Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41), Caumont-Opéra, 9\* (973-54-31); Caumont-Opéra, 9\* (973-54-32), Paramonnt-Opéra, 9\* (703-43-37), Paramount-Opéra, 8\* (703-34-37), Paramount-Opéra, 8\* (703-34-37), Paramount-Opéra, 8\* (703-34-37), Paramount-Opéra, 8\* (703-34-37), Paramount-Opéra, 8\* (725-62-17), Paramount-Opéra, 8\* (742-60-33), Cluny-Palace, 5\* (933- 97-78), Cambronne, 13\* (734-42-98), LECON O'HISTOIRE et MACGIORE-MUFT (Fr.) : Clirhy-Pathe, 18\* (527- 57-42), A. v.O.) : Hautefeuille, 6\* (533-63-18), Made For Each O'Her (A. v.O.) : Made F

Quintetto, 5- (033-35-40)
16° 1523-27-061, Mari
(359-92-92); V.f.; Nov
1343-04-671, Montparaf
6- (544-14-67), Fran
1770-33-88), Clichy-Paths
37-41), Fauvette, 12- (
Cauvente, 13- (
Cauvente,

1770-13-83), Clichy-Pallé
37-41), Fewetle, 129:
Gaumont - Couvention,
42-271.
LE PAREAIN N° 2 (24. 9.
mandin, 5° (355-41-18);
chet, 5° (355-41-18);
chet, 5° (355-41-18);
chet, 5° (355-41-18);
chet, 5° (355-19);
123-83-93, Breiagne, 6°
(PAS OE PROBLEME 15;
Le Paris, 5° (353-35),
9- (770-72-76), Gaumont-20° (770-72-76), Gaumont-20° (770-72-76), Gaumont-20° (770-72-76), Gaumont-20° (770-72-76), Gaumont-20° (770-72-76), Gaumont-20° (735-64-72-85);
PHASE IV (A., v.o.) (\*\*)
Point-Show, 5° (225-67-28);
Village, 5° (632-97-77), SI
Village, 5° (532-17-65);
Lemer - Praquiter, 6°
Nations, 12° (745-04-67)
15° (734-10-65), Hausema
47-531, Etudio Raspail
33-93),
PROSMANI | Georg, v n
Cit-le-Cour, 6° (226-80-4
ROLLERRALL | A., v.o.) | 6°
Feuille, 6° (537-79-32),
Rive-Gaucne, 6° 1346-29
mont - Champe - Elysèes,
04-67), V.f.: Impérial
77-52), Caravelle, 13°
Oaumont - Convention,
42-271, Gaumont - Gar
(797-02-74) Max-Linder
40-04)
LE SHERIFF EST EN P
v.o.) (\*\*\*) : Elysèes-Poli

49-04)
LE SHERIFF EST EN P:
v.o.) (\*\*\*): Elysces-Pol;
(225-57-29). Studio de
carpe. 5\* 1325-78-37)
SOUVENIRS D'EN FRAN
Elysces - Lincoin. 5\*
Saint-Cermain-Ruchett.
87-59). Saint-Lazars-P.
1387-36-16). 14-Juillet.
61-13). Miniparname. 61-13). Mnntparnass -(326-65-13), P.L.M.-St-J (589-68-42). TARZOON, LA HONTE D

GLE (Beig., v. amér.) . tage. 8 (359-15-71). V. (236-83-93); Rotonde. 08-22) TREMBLEMENT OF T

TREMBLEMENT OF T v.o! Elmpanorama 50-50). Elmpanorama 50-50). Elmpanorama 50-50). VASE DE NOCE (Beig., Galande, 5° 1033-72-71). LE VIEUX. FUBIL. (Fr.1 ge-V. 5° (225-41-48), Convention, 13° (822-42 8° (073-74-55), Paramoi 17° 1758-24-24). Marivat 83-90). Paramount - B: (343-79-17). Paramount - B: (343-79-17). Oridana, 14° (560-03-751, VA PORTUGAL. (All., V Séveria. 5° (033-80-91). Severin. 5- (033-50-91), 11- (700-51-12),

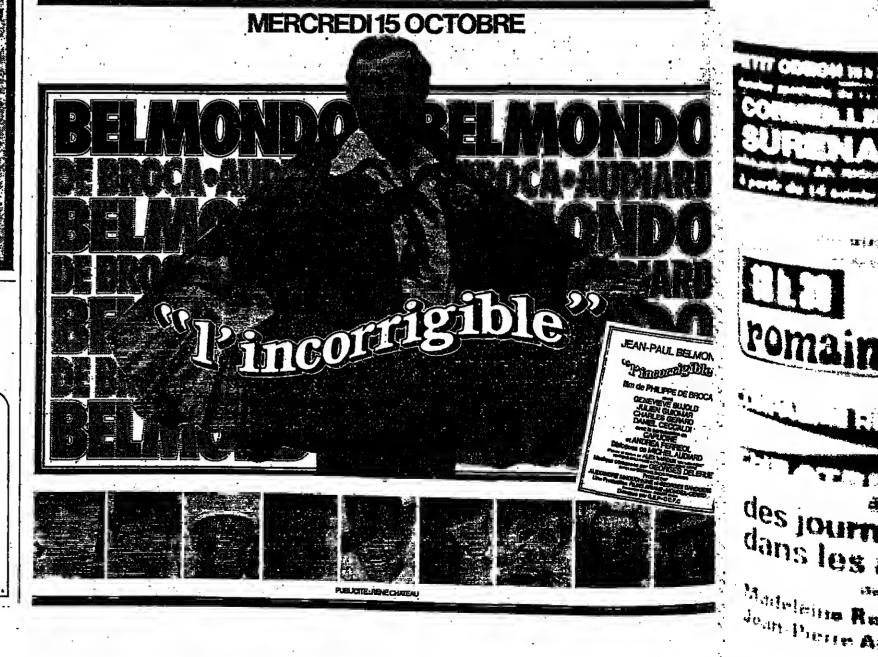
tous les jours soirée 20 h 30 sauf land dimanche matinée 16 h - soirée 26 h 30

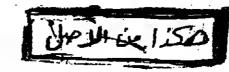
### Les Troven d'après Euripid

Grand Prix d Festival de Belgrad musique ELIZABETH S realisation ANDREIS

la mama repertory co **BOUFFES DU!** places 25 Fet 15 F (mains et groupes de plus de 10 þ location su théâtre, tél. 2 et FNAC MONTPARN. 136, rue de Rennes de 11 sauf dimanche et ke

HANGE





ARTS ET SPECTACLES

### nema



### es nouveaux territoires de Belfort

Quarante-six films ont été ntes à Belfort, au cours 1 septième Manifestation nale du cinéma des jeunes us, organisée par le Centre eveloppement et d'animaconcertée de la ville, sous utronage du Centre national cinematographie. Courts ngs métrages, en super-8, 6 mm ou en 35 mm; en on en coulent; de repord'animation ou de fiction ; i. ilement comparables. . Un jury, composé de sept

nnes, a cependant procédé choix, établi comme chaque e un palmarès. «La Cel-, film de promotion réalisé Bahloul Bahloul, élève ien de l'IDHEC, a remporté and prix. Quatre Algériens ctrouvent durant une nuit la cellule d'un commissade police et racontent rquoi, comment, ils ont été ties Ce réquisitoire coutre le acisme français serait plus contration de la fait moins iscienciousement illustre. Les tages, très soignées, font appel l'émotion du spectateur, à sa nimentalité. Et, malgré beauté du dernier plan,

i.nd, an petit matin, les ire hommes sortent du nissariat, observés par un Algérieu qui, lui, belaie ttoir, on s'est demandé, à at pourquoi un autre film, sassi par un Algérien. as été choisi pour le grand

effet, ele Retour», d'El Sughali, une sorte de de l'enil d'un travailleur ger on France, est beauplus récliement « poli-, plus véridique — moins en un mot. « Mais, out hat les membres du jury, sommes iel pour juger des proprement cinematedates, de la technique du Age avant tont. Nous déceler des « tempéra-3> de cinéastes. On sent, n premier film, même s'il as bou, même s'il u'est chevé, si l'autour sera on tapable d'en réaliser un 1, de progresser. »

Festival de la première

e», ainsi que l'appellent rganisateurs, la manifes-de Belfort accueille, sans tion, tous les films qui proposés. La seule u imposée est que les n'aient pas leur carte teur, que leurs films t pas produits. On e'est ant interrogé, au cours ombreux débats animés tobert Lapoujade et Rui eira, sur le bleu-fondé du rès. Tous les jeunes rs ne disposent pas des s moyens, et il y a une e inégalité entre un film A PIDHEC et un court ge fait por un amateur, 'an prochain, le règlement modifié. Il n'y aura plus ty. On ce parlera plus de al. Mais simplement do matres». «C'est le côté & intéressant de ces jourdit le responsable du Des jeunes oot la chance avoir présenter leur film professionnels, de parler

rdera, à Belfert, une de label aux films les tmarques. Et l'on tentera lir un lien entre Belfort ulon. (Des films primés à n, cette année, ont été ités au cours de ces jour-L'Institut national de e-visuel s'intéresse aussi navifestations de Belfort ropose une alde à la rche menée par les jeunes es. Roger Louis — direc-CREPAC - était aussi « Il fant détecter. rager... mais aussi décon-», disent les professionnels. THILDE LA BARDONNIE

eux, de se faire recon-

### Théâtre

### «Toro» au Festival d'automne

Un a spectacle s de l'Atelier de l'Epéc-de-Bois ne propose pas une fable. un discours, ni un fragment de discours, ni un étape dans la recharche formelle d'un groupe théâtral, ni un rituel inventé ou retrouvé. Ce que propose l'Atelier de l'Epéc-de-Bois, dans le hangar nu où il travaille, se définirait plutôt comme le rêve visionnaire d'une humanité en détresse, réduite au suprême dénuement, et qui conserve avec un soin sauvage quelques vestiges : un livre, des lettres dans des enveloppes par aviou, un coq dans une cage, de frêles lumières. Quatre hommes dans un a univers concectrationnaire ». La formula a été trop utilisée. Ici, elle impose rudement son évidence.

Ausis sur un banc étroit, les spectateurs dominent et entourent un enclos rectangulaire fait de sacs do sable, d'où le soleil a disparu — depuis combien de siècies? — plongé dans une obscurité à peine trouée de l'Aron ne adente au rouée de l'aron and propose par au rouée de l'aron en enclos rectangulaire fait de sacs do sable, d'où le soleil a disparu — depuis combien de siècies? — plongé dans une obscurité à peine trouée de l'aron en montre pas une agonie,

se définirait plutôt comme le rêve visionnaire d'une humanité en détresse, réduite au suprême dénuement, et qui conserve avec un soin sauvage qualques vestiges : un livre, des lettres dans des enveloppes par avion, un coq dans une cage, de freles lumières. Quatre hommes sont les ultimes gardiens du feu, de la nourriture, de l'amour, de la conscience. Quatre hommes dans un « univers concentrationnaire». La formula a été trop utilisée Ici, elle impose rudement son évidence.

Assis sur un banc étroit, les spectateurs dominent, et entourent un enclos rectangulaire, fait de sacs do sable, d'oft le soleil a disparu — depuis combien de siècles? — plongé dans une obscurité à peine trouée de lueurs. Au cantre, une colonne, une poutre brisée, verticale, porte une bougia. Les hommes se déplacent sans bruit dans la terre lourde. Trois d'entre eux, comme des esclaves, ont, acciroché au dos par des cordes, un pilori de bois épais. Ils sont grands et robustes. Le quatrième semble le chef. Infirme, il se déplace avec des béquilles. Ils parient une langue incomme. Ils mangent, jouent,

poir.

Toto ne montre pas une agonie, mais les sursauis pathétiques, les déchirants efforts de la survie. C'est à pelue un spectacle malgré es terrible beauté: malgré le contrôle des comédiens sur leurs actes. C'est la vision d'un danger mortel venu du passé et toujours présent.

COLETTE GODARD. \* Cartoucherie - Atelier de l'Epéc-de-Bois, 20 h. 30.

### Théâtre muzical

### «RENART DÉMASQUÉ» pour les escholiers de Grenoble

dans la diction qui rendait oléa-toire la compréhension de ces his-toires passablement compliquées), opplaudi les chevauchées de voes-tern à travers la scène, les gros mots, les parodies liturgiques, le latin de cuisine et le talent clownesque de Renart (Charles

PETIT ODEON 18 h 30 dernier spectacle du cycle CORNEILLE mise en scène J.P. MIQUEL

à partir du 14 octobre

Quatorze fois en dix jours, la grande sulle de la Maison de la culture de Grenoble s'est remplie d'enfants et de jeunes gens, avec souvent leurs professeurs et leurs parents, pour Remart démasque, un spectacle tout neuf de thêûtre musical écrit d'apprès le très vieux Roman de Renart, dans tout son foisonnement et sa crudité, dont les éditions scolaires ne donnent en général qu'un pâle reflet.

Ont-ils toujours saisi le sens des allusions et transpositions constantes du texte, où les auteurs (Yves Champelooier et Bernard Vachon) et le décorateur (Annie Tamisler) ont e démasqué » au maximum, peut-être à l'excès, le travesti animal de ces seigneurs du Moyen Age sans scrupules qui se livraient une guérilla acharnée et dont se gaussaient les trouvères sous ce voile prudent? Sans doute pas lis ont suriout ces airs, ces l'utimes lancinants, un peu canadiles, à la maière de Kurt Well, ces pastiches d'orèt ou de chœurs du Moyen Age, et son orchestre maii-leurs forcées et une précipitation dans la diction qui rendait oléatoire la compribue de ces la company de ces la Ce speciacle bon enjant, monté par Louis Beyler, un peu à la diable parjois, ovec des moyens réduits, permet de retrouver le charmant Christos Grigoriou (en Ysengrin vindicatif et piteux), Karen Mesavage, à la voir sovoureuse toujours assez flottante, et Jacques Bona, au milieu d'une troupe au jeu fruste et rebonds.

troupe au jeu fruste et rebondis-JACQUES LONCHAMPT.

AUDITORIUM MAURICE RAVEL, LYON « CONCERTS PROMOTION » MARDI 14 OCTOBRE à 20 h. François BAYLE

Bernard PARMEGIANI Groupe de recherches musica Institut national de l'audiovisu

PREMIÈRE MARDI 14

DU MARDI 14 OCTOBRE AU SAMEDI 1et NOVEMBRE 1975 Montparnasse

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THE ATREAD ORSAY à partir du mardi 14 des journées entières dans les arbres

de Marguerite Duras Madeleine Renaud - Bulle Ogier Jean-Pierre Aumont - Yves Gasc

en alternance location au théâtre : 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

### Jean-Paul Farré sur une péniche

Jean-Paul Farré, clown musical, joue principalement du piano, peut chanter avec une voix aigué, et ressemble à un dessin de Reiser. Pendant lougtemps, il a promené ses sketches de maestro hystérique dans les cabarets de la rive ganche, Depuis un an, il développe et va jusqu'an « one man show ». En ce moment, il occupe, il emplit, il fait trembler unt péniche-théâtre ancrée quai de Valmy, sur le canal Saint-Martin. Son spectacle s'appelle — pourquoi pas ? — Un Farré peut en cacher un cutre.

Star du clavier, Mozart enfant accroupi sur un petit tabouret jaune devant un gros piano noir, il invente du Beethoven, grimace, l'affreux : « Out, papa, je travaille... » et ricane : « Je m'en jous, je suis un génie et je suis mort jeune ». Il met ses yeux sur roulement à billes, distord sa bouche, fait la gargouille animée, saute à un autre jeu, bricole tout ce qui lui tombe sous la main pour fabriquer des instruments à se compilquer la vie. Affolé, mais obstiné. Il fonce dans les cobstacles qu'il s'est construits, va jusqu'an bout, passe la frontière, débouche sur la divagation totale, et la public avec lui, que la dynamique du rire incontrôlable a fait basculer dans l'espace de la tête à l'envers.

Le voilà, frèle petit garçon sans avec par la contra de la completa de la tête à l'envers.

mique du rire incontrôlable a fait basculer dans l'espace de la tête à l'envers.

Le voils, frêle petit garçon sans âge, pataugeant dans un Waterloo c'objets qu'i lui ont servi à tout, qu'il a transformés en n'importe quot, et se dressant indigné: Moi ? Un comique à accessoires... > Et puis, il se met à édifier avec un soin fébrile une invraisemblable machine avec des tuyaux pour faire des notes de musique, et qui se casse, qui tombe sur tout le reste : an point où on en est, rien de plus normal. Dire qu'on nage dans l'absurde serait un euphémisme. Jean-Paul Farré, ce u'est même plus la corde raide, c'est comme marcher dans les airs en s'imaginant qu'il y a une corde. Si l'on s'arrête de rire, c'est la fin du monde, mais on ne peut pas s'arrêter. La mècanique hallucinatoire est lancée, qui éclaire des coins de folie enfouis, la mécanique défraquée du mouvement perpétuel. Jean-Paul Farrê étire les nerfs. Devenu chef d'orchestre, il dirige avec un sifflet de police, avec des baguettes de plus en plus grosses, avec un pieu. Il ne peut plus arrêter ses musiciens, s'exaspère, jette des pétards, déclare la guerre, se barricade derrière un fil barbelé, hurie dans un talkie-walkie, dessine sans ménagement la caricature des combats inutiles, walkie, dessine sans menagement

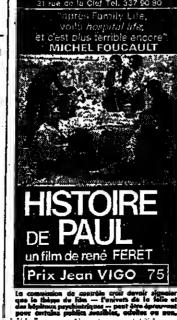
walkie, dessine sans menagement la caricature des combats iontiles, agite cent drapeaux blancs, et lorsqua, enfin, la musique s'est tue, il applique des poignées dorées sur un funêure podium à tiroirs, dont il sort un haut-de-forme blanc pour chanter comme un crooner: « Je suis la star du clavier », avant de disparaltre.

Le long du canal Saint-Martin, le calme villageols de la nuit est trompeur, Jean-Paul Farré han les mystères de Paris. — C. G. \* La Péniehe, 20 h. 30. UGC BIARRITZ I - UGC BIARRITZ III CINEMONDE - REX

UGC ODEON - PATHE CLICHY MISTRAL - BRETAGNE ARTEL PORT Nogent - ELYSEES II a Gelle-St-Cloud - MELIES Montreui MARLY Enghien - CYRANO Versaille PARAMOUNT La Varenne



MERCREDI LA CLEF



### Dance

### Le Jeune Ballet de Moscou à Créteil

On connaissalt de la darise soviétique deux formes distinctes : le ballet folklarique, reposant sur la tradition populaire (Moisseiev, Beriozko), at le ballet de tradtion classique (Bolchoï, Kirov). Le Jeune Ba'let de Moscou est un mélange de ces genres releve d'une pointe d'acrobatie et de quelques em-prunts au music-hall à l'usage d'un large public populaire.

Fondée en 1971 par une ancienne danseuse de chez Mois-seiev, Tamara Golovanova, la pre-mière compagnie soviétique de ballet contemporain comprend quarante danseurs de dix-huit à vingt-deux ans formés à l'école du Bolchoī. Rodée par deux années de toumées à travers l'U.R.S.S., elle a été jugée par le ministère de la culture apte à circuler à l'étronger. Elle commence son périple international en France.

Le Jeune Ballet de Moscou fait largement appel ou folklore russe avec le coup d'œil attendri et in-dulgent d'une Jeune génération vis-à-vis des anciens : « Kalinka », « les Filles de neige »; la troïka, les troupeaux de rennes, les idylles paysannes et les chansons tziganes y ont toujours cours, mais ils sont présentés comme « la mode du temps jadis » en apposition avec le temps d'aujourd'hui.

Aujourd'hul, l'accent est mis sur la jeunesse, la jaie de vivre et l'amitié. Sur une fond de guitares et d'orgue électrique, filles et garcons ont pris le rythme du rock and roll : ils flirtent sur un alr de blues, se fâchent et se réconcilient aux accents d'un tube italien, Valare >. Les danseuses ant contre des socquettes blanches. En tunique ultra-courte, cheveux en couettes, elles minoudent et se déhanchent en cadence. Leur évolution vers la danse moderne passe par la gymnastique. Les garcons, par contre, n'ont pas eu à se forcer beaucoup pour mettre leur fougue et leur virtuosité au service de thèmes plus actuels. Quoique encore tributaires de lo danse de caractère, leurs ébats dans « Nous les capains » rappellent assez ceux des marins de Jerome Robbins dans « Francy Free » (1944), avec cette manière de glisser un genou, de se désarticuler et de rebondir sur des jombes en caoutchouc.

DRAGON LIT. 54.74

SEUL à PARIS

Les Arts Martiaux

**Vus par** 

KUROSAWA

CINEMASCOPE

réflexe de curiosité. Sons doute occidentale. Ils seront déconcertés par le manque d'originalité de cho-régraphies qui font référence à un outre mode de vie et s'adressent à une autre société : la tradition populaire et l'académisme les préservent de toute recherche formelle aventureuse. Mais le public sera sensible à la valeur et à la qualité des danseurs, à leur registre étendu. Ils ont le sens de la scène, de la gaité, beaucoup d'ensemble, une jeunesse communicative, et constituent un potentiel artistique qu'en-vieraient bien des théatres. A la Maison des arts de Créteil, leur spectacle très familial a fait salle comble et a été bien reçu ; les personnes agées et les enfants surtout MARCELLE MICHEL.

susciter partout où il passera un

### En bref

Cinéma

### Les deux Festivals de Toulon à Paris

Aujourd'hui à 20 h. 30, dans sa saile da la rue Datiery, le collectif Jeune Cinéme présente Robert F. Lying de Rodwoll, premier d'una séria da films différents - qui furent mantrés dans la section du cinéma different du Festival da Toulon la mois demiar. Chaque soir, jusqu'au leudi 30 octobre inclus. un ou plusieurs films « différents - seront projetés, qui ont peu de chance de bénéficier d'una diffusion commerciala par les canaux traditionnels.

De con côté, le cinéma Action Christine projettera à partir du mercredi 15, en avant-première, un choix de films de la compétition officielle, notamment les deux films anglais My Ghildhood et My Ain Folk de Bill Douglas tous deux produits par le Bri-tish Film Institute; Noue d'Abdelaziz Tolbi (Algérie) ; le Derniei Eté de Kristo Kristov (Bulgarie) ; Monsieur Balbose de Jean Morbœuf (France). La plupart de ces films sortiront ensulte en distribution normale.

★ Collectif Jeune Cinéma, 6, passage Charles-Dallery, tél. 805-90-53.

\* Action-Christine, rue Chrispour les films étrangers.

E Le 21e Concours internations de chant de la ville de Toulouse a été cette année d'un niveau mé-diocre. Pour la première fois, le jury a décidé à l'unanimité de n'attribuer aucune récompense dans la catégorie a voix masculine n. Il n'y a pas non plus de premier grand prix pour les voix féminines. Le paimarés est donc réduit à : 3° Grands Prix ex aeque, Mine Rosario Andrade, soprano lyrique (Mexique), et Mme Wiera Baniewicz, mezzo (Po-logue). — (Corresp.)



MERCREDI

ELYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14-JUILLET

L'HUMOUR YIDDISH A NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN APRES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN...



UN FILM DE JOAN MICKLIN SILVER

HAROLD ET MAUDE

## Le Saint-Siège devrait valoriser la collégialité pour favoriser la communion entre les Églises

Rome. - Peut-on raisonna. blement imaginer une autre forme de papauté, pour cette jin de vingtième siècle, sans tomber dans la religion-fiction ni se contenter de recopier quelques schémas anciens. C'est la question que se sont posée douze spécialistes du catholicisme, en prenant soin de consulter d'autres théologiens parmi les plus éminents du monde entier. Leur réponse est contenue dans un numéro spécial de Concilium, dont l'édition française devrait paraître incessamment (1). Nous avons rencontré à Rome le maitre-d'œuvre de cette étude, M. Głuseppe Alberigo, secrétaire de l'institut pour les sciences religieuses de Bologne, en compagnie de M. Raniero la Valle, qui y a égale-

« La papauté traverse une crise dramatique», remarque M. la Valle d'une voix douce qui contraste avec sa réputation de catholique d'avant-garde, toujours prêt à guerroyer contre la réac-tion. Ce journaliste devenu célé-bre lors du concile n'en veut pour dus) da pape contre le divorce en Italie, contre l'avortement en France on tout récemment, contre l'exécution de cinq condamnés à mort espagnols.

Qui dit crise dramatique sug-gère mesures radicales. Or l'étude de Concilium frappe par sa modé-ration. Aucun des douze auteurs ne propose un déménagement du ne propose un demenagement du Saint-Siège à Jérusalem ou une élection du pontife romain au suffrage universel. Ils désirent seulement — si l'ou peut dire que le pape redevienne l'évêque de Rome. C'est l'idée centrale de M. Giuseppe Alberigo. On peut faire confiance à cet universitaire de quarante-neuf ans quand il affirme que la papanté n'a

(1) Renouveau ecclésial et service papal à la fin du vingtième siècle : Guseppe Alberigo. Watter Kasper, Hervé-Maris Legrand, Tves Congar, Briao Tiemey, Raniero la Valle, Emmanuel Lanne, Jean-Jacques von Allmen, John Coulson, Jan Kerkhofs, Giovanni Cereti et Luigi Sartori.

### L'ABBÉ MAURICE DELORME EST. NOMMÉ

Paul VI a nommé M. l'abbé Maurice Delorme, actuellement vicaire général de Lyon, évêque auxiliaire du cardinal Alexandre Renard, archevêque de Lyon.

Ind le 20 novembre 1919 à Lyon une famille envrière, l'abbé Derme a fait ses études au petit minaire Netre-Dame-d'Oullins, puis grand séminaire de Francheville, est ordenné prêtre en 1942. Entré 2 Prado en 1950, il est aumônier la paroisse universitaire de 1959 1960, puis aumônier d'actien thellque envrière, d'action cathoque générale féminine et de la

De natre correspondant

cessé de se modifier au cours des siècles, que chaque pape ressem-ble davantage à son époque qu'à ses prédécesseurs : il est pro-fesseur d'histoire de l'Eglise à

l'université.

M. Alberigo n'est pas de ceux qui se font du pape une image mythique, immnable, quasi divine; il ne s'apparente pas non plus aux « anti-romains » farouches pour qui le pape ne représente plus rien sinon le vestige d'une Egitse ancienne qui s'écroule toute seule Le su cae actur de toute seule. Le succeeeeur de Pierre, remarque - t - il, contrôle tant de choses dans la vie de l'Eglise qu'il serait vraiment naif de croire à sa suppression ou à son effacement du jour au len-demain.

### Instaurer

un « programme de pontificat »

Officiellement, le pape est évêque de Rome. Mais M. Raniero la Valle, qui appartient à ce diocèse, est nien placé pour affirmer qu'il n'en est rien. L'évêque habite à l'écart, au Vatican. « où nul ne se marie et aucun enjant ne naît »; marie et aucun enjant ne natt s'il ne circule que sur une sedia ou en hélicoptère, ou précédé de motards; il n'a pas de contacts directs avec ses diocésains... Mauvais procès ? Non, si l'on considère, comme M la Valle, que « seul un rapport plus correct de l'évêque de Rome avec son Eglise peut conduire à un rapport plus peut conduire à un rapport puis correct du pape avec toutes les autres Eglises ». Car le paradoxe est flagrant : cette Eglise prima-tiale, qui a contribué à la nais-sance de tant d'autres Eglises, a perdu sa propre identité chré-tienne. « Le moment est venu de les randre un service anglorie lui rendre un service analogue, nais en sens inverse, remarque, mais en sens inverse, remarque M. Gluseppe Alberigo. Cela ne peut se faire que progressivement et implique que le diocèse de Rome désigne lui-même son

évêque.

En principe il en a toujours été
ainst. Par un artifice juridique,
les cardinaux chargés de désigner
le pape représentent l'Eglise de
Rome. C'est d'ailleurs, en tant
que cardinaux, leur seule fonction. Ne serait-il pas plus logique
et plus franc, comme l'a suggèré
en 7080 le cardinal Supreme de en 1969 le cardinal Suenens, de faire élire le pape par l'ensemble de l'épiscopat? Non, répond M. Alberigo, car on ferait alors du successeur de Pierre un superévêque : il serait encore plus moins en mesure d'exercer la col-légialité épiscopale et il n'aurait guère de chances de se voir accepté par les Eglises non catho-liques. Paul VI lul-même n'a-t-il pas dit un jour que « le pape est l'obstacle principal sur la voie de

Cette perspective exclut logi-quement un pape non italien et va à l'encontre du code de droit canonique qui autorise is moindre aic à accèder su pontificat. Ne laic à accéder au ponificat. Ne ferait-elle pas perdre d'autre part au Saint-Siège son au dience internationale? « La papauté, affirme M. Alberigo, doit rejuser de se poser comme centre spirituel en concurrence et, finaleactuels. » Certes, on peut répliquer que toute l'action temporelle du Saint-Siège est drientée en faveur des pauvres et des sansvoix « Mais les pouvoirs politiques ou économiques ont tendance à utiliser leurs rapports avec le pape pour consolider leur propre légitmité; les relations avec le pape servent bien plus les détenteurs du pnuvnir que leurs sujets... »

sujets... 3

Parmi les diverses propositions que fait l'historien de Bologne en introduisant le travail de l'équipe de Concilium, on retiendra l'idée d'un a programme de pontificat », lequel care retraindre la libertal care la libertal car lequel, sans restreindre la liberté de l'élu, rendrait plus étroits ses liens avec son Eglise de Rome et les autres Eglises. Autre propo-sition : valoriser la « collégialité » en donnant au synode mondial des évêques une périodicité fixe et une capacité de délibération. et une capacité de délibération. « Les décisions synodales seraient le fruit d'une dialectique entre le pape et le synode pluiôt qu'entre le pape et la Curie. » Un autre pas pourrait être franchi en constituant un « organe exècutif collégial » présidé par le pape de composition restreinte, et qui favoriserait « la communion entre les Eglises ».

Elargissent ses perspectives aux non-catholiques, M. Alberigo propose de « reconnaître divers degrés d'intensité dans la relation des Eglises avec la papauté », de manère à surmonter l'obstacle actuel en matière œcuménique.

actuei en matiere-recumenque.

Il ne craint pas, on le voit, d'aborder des questions tabous.
Le choix des évêques en est une autre. Selon M. Alberigo, ils ne devraient plus être désignés par le Saint-Siège, mais par leur propre communauté ecclésiale. Quant à la Curle romaine, vestige de l'a idéalorie monarchique » de l'« idéologie monarchique » par sa centralisation, elle donne e l'exemple d'un ministère uni-versel confié à une Eglise locale ». Pourquoi, demande M. Alberigo, ne développerait-on pas cette formule, confiant — ne serait-ce que pour un temps limite — des services de l'Eglise universelle à diverses Eglises locales?

Tout le monde au Vatican n'est pas prêt à écouter de telles pro-positions. Quoi qu'il en soit, les prochains pontificats seront, si prochains possiments seront, as l'on en croit M. Alberigo. des pontificats de transition. «Transition non pas d'un pape à un uutre, mais d'une époque historique de l'Eglise et de la papauté, qui a duré des siècles, à une coutre.

ROBERT SOLE.

Polytechnicien, auteur de « Fondements et aventr de l'Astrologie ». Payara, 1974. Du 10 an 15 nev. 75; du 24 au 29 nev. 75; 8 déc. an 3 janv. 76. Prix : 1.000 F. Doniel VERNEY, B.P. 8, 91610 Ballancourt, 498-28-22

### CARNET

 M. Jean Leroux et Mme, née
Hélène Marin,
M. Antony Neghès et Mme, née
Marianne Heldt,
sont heureux d'annoncer les flancailles de leurs enfants

et Gilles. Nantes - Monte-Carlo.

Décès

— Rennes - Biarritz. Mme André Even, M. et Mme Riou-Even et leurs nfants. Mme A. Le Moal - Perrot et se Mme Davias, Mme Roi et ses enfants Patrick et

Bruno,
ont is douleur de faire part du
décès, survenu le 5 octobre, de
M. André EVEN,
administrateur an chef
de la France d'ontre-mer,
C.E. E.E.

à l'âge de soirante et onte ans.
Les ebsèques ont su lieu en le
cathédrale de Tréguier (Ottes-duNord), dans la plus stricte,
le 8 octobre 1975. 123, avenue Aristide-Briand, 35000 Repnes.

- Le cardinal Marty, archevêque le Paris, Mgr Patria, évêque de Périgueux, Les évêques auxiliaires de Paris, Le conseil épiscopal et les membres

Le conseil épiscopal et les membres du clergé.

du clergé.

font part du retour vers Dien de Mgr Jean HOTTOT.

ancien viosire général de Paris, décédé le 11 octobre 1975.

Les obsèques auront lieu le mardi 14 octobre, à 15 h. 30, à Notre-Dame de Senilhac, diocèse de Périgueux.

Une messe sera célébrée ultérieurement en le paroisee Saint-Lambert de Vaugirard, où il fut curé.

[NA le 22 evrî 1990 à Paris, Mgr Jean

de Vangtrard, où 11 fut curé.

[Né le 22 evril 1900 à Paris, Mgr Jean Hottet, ordonné prêtre en 1924, avait lait toute sa carrière sacerdotale dans le diocèse de Paris, successivement vicaire à Montrouge (1925), Saint-Jean-de-Belleville (1929), Saint-Lambert de Veugirerd (1937) et Montrouil (1937). Il est ensuite curé de Notre-Dame-de-Ja-Médallle-Miraculeuse à Malakoff (1942), puis à Saint-Lambert (1946). Nommé vicaire général archidacre de Saint-Germain de Paris en 1957, il est nommé protonotaire epostolique en 1959. Il est nommé vicaire général honoraire du diocèse de Paris en 1966, ennée où il se retire pour devenir curé de Chalegnac (Dordognel.)

- Chambery - Lyon - Saint-Julien-en-Genevois.

M. et Mme Maurice Ligerot,
Le capitaine et Mme Gérard Ligerot, née Martine Panchaud,
Mme veuve Marcel Ligerot,
M. et Mme Camilie Grepat,
M. et Mme René Ligerot et leure

aniants.

Ainsi que tous leurs parents et alliés, out la douleur de faire part du décès accidentel de M. Robert LIGEROT, survenu la 8 octobre 1975, à l'Age

survenu le 9 octobre 1975, à l'ago de vingt-neuf ans. Ses funérailles auront lieu dans la plus stricte intimité. Ni fleurs ni couronnes. Cet evis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer les obséques de Charles POURCHER,

 M. et Mme Henry Tassart et leurs enfants.
M. et Mme Jacques Rochette et Fiançailles leurs enfants.

leurs enfants,
Et toute le familia,
ont la douleur de faire part du
décès, après une courte et douloureuse maiadie, de
M. Etienne ROCHETTE,
maire de Pithiviers-le-Vicil,

président d'homeur de la Société sucrière de Pithiviers-le-Vieil, vice-président de la Société de Banque de l'Orléanais. administrateur de la société SIAMNA. administrateur
de la société SIAMNA-Industrie
à Villenoy,
administrateur

de la Sucrerie de Toury, administrateur de la société L.B. à Paris.

de la société L.B. à Paris, administrateur de la S.A. d'imprimerie moderne de Pithivers. président du C.L.L. de la région de Pithivers, président d'honneur de la Société anonyme d'H.L.M. de Pithivers, ancien déporté résistant, croix de guerre 1938-1945, commandeur

commandeur de la Légion d'honneur, survenn le 11 octobre, à l'hôpital américain de Paris, à Neullly-sur-

american de Paris, a Neutry-Sur-Seine.
Les obsèques euront lieu le mer-credi 15 octobre, à 15 h. 30, cn l'église Saint-Saiomon - Saint-Gré-goire de Pithiviers. Cet avis tient lieu de faire-part.

(Nè le 8 février 1906 à Clermont-les-Fermes (Alsnel, M. Ettenne Rochette a consacré toute sa carrière à l'Industrie sucrière. Il était président directeur général de la sucrerie de l'Univiers depuis 1963; le même année, il avait accédé à la vice-présidence de la Société de banque de l'Orléanais. Il était en outre administrateur de plusieurs sociétés sucrières.

Surcifers.

Etu eu conseil municipal de Pithiviersle-Viell (Loireti en 1925, M. Rochette
était maire de cette commune Isanétiquettel depuis 1945.]

- Ginatto Seldmann
e la grande douleur de faire part
de la mort de son mari, le
docteur Pani-Remie SEIDMANN,
le 8 octobre à Paris. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricts intimité.

 On nous prie d'annoucer le décès, survenu à l'âge de soirante et un ans, de hi. Gilbert SPIRE, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrègé de l'Université, chargé de mission d'inspection générale.

De la part de Mme Gilbert Spire, son épouse, M, et Mme Arnaud Spire et leurs M. et Mme Autoine Spire et leurs enfants.
M. et Mme Denis Spire et leur fills.
Docteur et Mme Jacques Segal et leurs enfants.
Ses anfants et petits-enfants.
M. François Spire.
M. et Mme Michel Spire.
Docteur et Mme Henry Bloch-Michel.
Docteur et Mme Pierre Halphen.
Ses frères, beaux-frères et belies-sœurs. M. et Mme Autoine Spire et leurs

Annive - Une pleuse pensée est A ceux qui ont garde Mme Ludovic DAVI née Marie-Colette La rappolée à Dieu le 23

Le souvenir de Clande OESCOMP, sera évoque par ceux qui l'e à l'occasion du troisième saire de sa mort.

— En ce 14 octobre 1975, anniversaire de la mort de 31. André JOUCLA-R' professeur à in faculié des let d'Aix-en-Provence Mme André Jeucle-Ruau c tous ceux qui l'ont connu t émue.

Avis de — Une messe sera céle le repos de Jean COCTEAU. A l'occasion du douzième saire de sa mort, le samec hre, à 11 heures, en l'égi Roch, 296, rue Saint

Roch. 296, rue Saint Paris (1-1. A l'ergue, Heni — Une messe sera c samedi 18 octobre, à 10 l'église Saint-Françeis-de-Brémontier), à le mémoir M. Jean D'HERBÉCO décède le 16 juliet 1975 Quay-Portrieux.

-- Une messe sera c vendredi 17 octobre, à 2 l'église Saint-François-Xa pelle de saint Joseph), à

M. DE LA BLANCHAR (Pierre DU COLOMB décédé le 1ª soût.

Communications

Jobert. conforence-debat combat francophone \* i 15 octobre. A 20 h. 30, conferences du C.N.I.T., peaux. La Détense, orga-l'association Contacts - 8\* Vernet, 75008 Paris, Tél.

— M. Jean Marin, and dent-directeur général de qui fut l'un des « Fra parient eux Français » « pendant l'occupation, «i nommé chevaller de l'Es tannique (K.B.E., ; Knig British Empire).

Visites et con

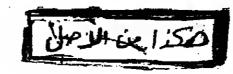
MARDI 14 OCTOS VISITES GUIDEES ET VISITES GUIDESS EN NADES. — Caisse nat monuments historiques. — II. qual de Conti. Mm e Hôtel des monneles s. métro Halies. Mme Bo Chaux : « Bur les pas de - 15 h. 20, rue i Mme Pennec : « Chapell d'artistes, rue de la Tomb 15 h. parvis de la Défer la coupole EPAD, Mme CONFERENCES.

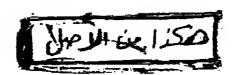
Bitter Lemon de SCHV Un autre SCHWEP

Mois de la Maison.

Prix exceptionnels sur tout l'équipement de la maison. Jusqu'au 31 octobre.

Party2/Vélizy2/Créteil Soleil





la igna la ligna T.C. 84,00 89,70 icadrás" FFRES D'EMPLOI Mires d'amploi "Placarde encadrée" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7.00 APITAUX OU ROPOSITIONS COMMERC 65.00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER
Actust-Vents-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

in Signe in Signe T.C. 25.00 29,19 35,03. 30,00 28,00 26,85



### emplois internationaux

République Algérienne Démocratique et Populaire

44.97

75.89

8,03

### SECRÉTARIAT d'ÉTAT au PLAN COMMISSARIAT NATIONAL à l'INFORMATIQUE

### Centre d'études et de recherches en informatique

OUED-SMAR - ALGER (Etablissement chargé de la formation d'Informati Programmeurs - Analystes - Ingénieurs) RECRUTE DE SUITE:

- 2 ENSEIGNANTS en TECHNOLOGIE des ORDINATEURS
- 2 ENSEIGNANTS en SYSTÈMES d'EXPLOITATION connaissant « SIRIS 7 »
- I INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Les titulaires doivent justifier de titres suffisants et d'une expérience protique dans leur spécialité. Ils doivent avoir déjà enseigné. Ils auront des octivités d'enseignement et de recherche, et participaront à l'encadrement des élèves dans des projets réels en entreprise. Leur récrutement se fera soit dans le codre d'un contrat de droit commun, soit, par le biais de lo eration Technique Algéro-Françoise

> SOCIETE INTERNATIONALE D'ORGANISATION recherche pour outre-mer

ingénieurs débutants

attires par l'INFORMATIQUE de CESTION

Nous demandons une formation Grande Ecole (X., Centrale, Mines,

reus propusois :
- des postes de conseil à heut niveau de responsabilités,
- une formation complémentaire à l'informatique et à nos méthodes.

Envoyer candidature sous référence M 14 à

GCAM-SINORG

Offre d'emploi en IRAK ablissement de la Radio-Télévision irakienna demande

Plusieurs INGÉNIEURS

en ÉLECTRONIQUE

▲ conomistes - Planificateurs

Industriels

nt : ine formation d'ingénieur ou économiste ; ilusieurs aunées d'expérience, ootsamment en natière de préparat, et d'évaluat, de projets.

PERSONNEL CONSEIL

7, rue Royale - 75008 PARIS , qui est chargé de ce recrutement

Les dossiers de candidature (C.V. détaillé et toutes pièces justificatives des titres et qualifications) doivent parvenir au:

CERI Oued-smar Alaer

**BANQUE PARISIENNE** très active sur le

MARCHE INTERNATIONAL recherche pour son DEPARTEMENT DES OPERATIONS FINANCIERES INTERNATIONALES.

### SPECIALISTE DU PLACEMENT **71 OBLIGATIONS INTERNATIONALES**

- PROFIL RECHERCHE:

 Mécasité d'une EXPERIENCE dans ce secteur ou dans un domaine équivalent
 Langues de traveil FRANCAIS-ANGLAIS - Autres langues souhaitées

Envoyer C.V. manuscrit + photo à No 25540 CONTESSE PUBLICITE 20 avenue de l'Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. TRES IMPORTANTE FILIALE
D'UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS
FRANÇAIS

Pour sa Division EXPORTATION

### CHEF DE PRODUITS

POIDS LOURD ET TRACTEURS

IL SE VERBA CONFIER :

auprès des fournissents la coordination et la suivi des achats pour différentes filiales dont il négociera les conditions ; amprès des filiales la promotion des produits, l'élaboration et le contrôle de la réalisation des objectifs, ainsi que la formation du personnel. De plus, il participera à diverses manifestations de la profession.

LE CANDIDAT SELECTIONNE : . . Outre, mre. formation suppriseure, la commissance de l'anglais et de l'allemend, et 30 ans min., aura une expérience pratique de la vente et l'aprèsente de ces produits et si possible en plus de l'export et de l'Afrique,

Son activité comportera soviron 60 jours de voyage par an.

Adresser C.V. détaillé manuscr, av. photo et prét. sous rétér, 597 à AJAX PUBLICITÉ 5, cité Pigalle - 75009 PARIS qui transmetira.

### emplois régionaux

Nous sommes une TRES IMPORTANTÉ SOCIÉTE DE DISTRIBUTION, leader dans sa branche. Notre développement se réalise depuis plusieurs années grâce eu dynamisme commercial dont nous faisons preuve. Notre politique est de permettre aux

### HEC, ESCP, ESSEC débutants

le réaliser une carrière évoluant rapidement vers de hautes responsabilités. condition qu'ils soient de véritables commerciaux, Hommes de Marketing et de terrain et qu'ils alent compris qu'une formation livresque est insuffisante. La promotion rapide existe chez nous : les exemples ne manquent pas. Etes-vous parmi ces jeunes diplômes ambitieux ?

Demandez-nous la description des postes que nous avons à pourvoir par un simple mot portant la référence 25299 adressée à CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra — 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra-Réponse assurée.

- Vous pouvez deventr : MONITEUR DE GESTION

mores con de la complion rémunérée de trois mois, vous enseignerez les techniques de gestion à clas chefs d'entreprise artisanale. Expérience appréciée. Rémunéreion à l'entrée en fonction : environ 2 800 F brut. Poste à pourvoir à ROUEN. Env. curr. vit., photo à CHAMBRE DE METITERS, 3, rue Thiers, 7600 ROUEN CEDEX.

INGENIEUR PERT mécanique, triyauterie sieurs armées expérience. ANGLAIS COURANT. premier contact : 225-54-70.

Nous sommes une importante entreprise industrielle,

nous vous proposons de prendre la responsabilité du service

gestion du personnel et relations humaines

de notre usine de Bordeaux VOTRE MISSION:

- vous assistarez la Directaur et la hiérarchia de l'Emblissament pour la mise en oeuvre de le politique sociale dans ses aspects : e développement et edministration du
- a emélioration des conditions de vie au travail, e relations avec les représentants du personnel
- Vous participarez au niveau Société à l'adap-tation permanante de la politique sociale, en llaison fonctionnelle avec le Oirection des Relations Humaines.
- POUR REUSSIR VOUS DEVEZ AVOIR: OUR REUSSIK VULS DEVEZ AVOIR une formation supérieure complète (humaine,
  économique et si possible ouverte aux
  problèmes techniques)
  - une expérience d'environ 10 ans des relations
  industrielles, acquise en grande partie en
  Etablissements de production.
- Si vous êtes iméressé, adressez-nous votre candidature sous référence A5-15 en mentionnent la rémunération souhaitée à No 25351 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

### IMPORTANT ENSEMBLIER INDUSTRIEL

S.A. GÉNIE CHIMIQUE LILLE (GCL)

### INGÉNIEUR DE HAUT NIVEAU

Sa mission :

Il est destiné à devanir le bras droit du P.-D. G.; responsable de toute la partie technique, il eura comme mission de coordonner tous les achats faits en France pour la construction de 2 usines en Afrique du Nord.

- expérience de grands projets de construction d'usines dans le domaine chimique;

pour sa filiale française

Son profil :

- See minimum 35 ans:
- issu de grande école ou similaire :
- expérience d'établissement et de négociations de contrate importants.

Ectire avec C.V. détaillé à G.C.L., 116, rue de l'Hôpital Militaire, 59000 Lillie.

### L'AFPA, Association Nationale pour la Formation Professionoelle des Adultes qui a pour mission d'assurer aux Adultes une formation on un perfectionnement qui leur permettent une adaptation rapide à la vie professionoelle recherche:

### ingénieurs électrotechniciens

ayant acquis:

une expérience de plus de 5 années dans le secteur des Automatismes (Etude, réalisation, modification,

maintenance)

une bunne maîtrise des problèmes techniques, et intéressés par les problèmes pédagogiques, les relations humaines, le travail en équipe. Elle propose:

des fooctions de FORMATEUR dans ses Cenires de GRENOBLE-PONT-DE-CLAIX ET ANGERS.

La formation pédagogique sera

Adresser c.v. détaillé et prétentions à :

93108 Montrenil sous rél. P. FERRIERE

### L'usine est implantée dans une zone agréable de la région Nord de la France où des possibilités de logament très confortables peuvent être proposées. Env. lettre manuscrite, C.V. et photo sous n° 25745 Contesse Publicité, 20, av. Opéra Paris-ler, qui tr.

UN IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL recherche pour GRENOBLE

ADJOINT

DIRECTEUR USINE

Industrie Alimentaire

Une importante société de l'industrie alimentaire recherche UN ADJOINT pour le Directeur de l'une de ses usines, 350 pers. environ. Il se verra confier une mission orientée essentiellement vers la gestion et le contrôle de production.

e Prise en charge des cellules administratives de

Prise de charge de la production (planning et prix de revient, mise en place d'un programme d'investissement);
 Embauche et Formation.

Le candidat retenu agé de 28 ans eo moins sera de formation ingénieur et bénéficiers d'une expé-rience de 2 ans minimum acquise si possible dans une usine alimentaire. La rémumération annuelle de départ sera de l'ordre

un ingénieur en organisation

ayant au moins 4 ans d'expérience, de préférence dans un cabinet spécialisé. Ce poste comporte une large responsabilité de Conseil vis-à-vis de la Direction ou des nombreuses Unités décentralisées, et la réalisa-tion d'études dans tous les domaines de la

une forte personnalité,
 une formation d'ingénieur (diplômé Grande Ecole),

 une grande pratique des méthodes d'organisa-tico en milieu industriel, · des connaissances en informatique.

Envoyer curiculum vitae sous No 25750, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

GRAND MAGASIN DE LYON recherehe

### CADRES FÉMININS

1°) CHEF DE RAYON CONFECTION

2°) CHEF DE GROUPE DEPT CONFECTION

gestion de plusieurs layous de vente.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions, sous le numéro 936, à FUBLICITE DUFAYEL, 8, rue de Clignancourt, 75018 PARIS, qui transmettra.

CENTRE DE TRAITEMENT ELECTRONIQUE INTER-CAISSES DE TROYES C.E.T.E.L.L.C.-SECUELTE SOCIALE

### UN DIRECTEUR

30 ans minimum. Formation supérieure (ingénieur ou diplôme universitaire és soiences), références antérieures de gestion d'un centre informatique exigées (5 ans minimum). Connaissances ordinateur 3º génération (configuration bandes et diaques) souhaitées. Pormation complémentaire Sécurité sociale sera assurée par la suite.

Galaire annuel brut début : ENVIRON 80.080 FRANCS, LIEU TRAVAIL : TROVES, Date de disponibilité souhaitée :

Envoyer C.V. à M. le Président du Conseil d'administration du C.E.T.E.L.I.C., 8, rue Themard - 18900 TROYES. Réponse sous délai maximum de 3 semaines à dater parution.

érience dans les pays en vois de développement l'altée dans le domaios de la planification onale et aménagement du territoire. . C.V. dét. et prét sous réf. DM 39, à AXIAL L. BI, fg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui tr.

pour association ou emploi. Rémunérat, élevés. Ecr. Univas. B.P. 558, Casablanca, nº 5.160. it expérience dans le domaine de transmission en équipements des studios de radio-télévision. tact. le Service de Presse Ambassade de l'Irak. c. de la Faisanderie, 75116 Paris. Tél. 553-21-59 iPTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES pour séjours et missions à l'étranger plus spécialement en AFRIQUE

FILIALE UMPORT. GROUPE PETROLIER PETROLIER
PETROLIER

PETROLIER

PETROLIER

PETROLIER

(Afric, do Nord et Moy-Orient)

dens les domaines du raffinage
ef de la Défrochimile:

In INGENIEURS très confirmés
à qui seront confiées des missalons d'expertises et de consell;

SEUNES INGENIEURS syt

au minimum 3 ana d'expérience en exploitation ou en
mainleaance:

ALTIPISE SIL

ranie de l'angl. et du maintenance;

3º AGENTS DE MANTRISE SUPERIBURE titol. d'un bac
ou d'un B.T.S. et avant au
minim. 5 ets d'expérience en
exploit. ou en maintenance.
Ecrire AGENCE GUSTAV ELM.
75008 PARIS, qui fransmettra.
75008 PARIS, qui fransmettra.
85 bls. r. Résumur, Paris 7, q.t.

Importante Société recherche pour poste cadre outre-mer à pourvoir rapidement COMPTABLE H.

Bonne expérience. Adres. lettre man. evec C.V., photo, prétent. et date disponibilité à C.F.U.T., 13, r. de Monceau, PARIS (8°).

Au Maroc recherchous PHARMACIEN

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQ. DU BATIMENT INCHERCINE

GRANDE ECOLE

syant une expérience de plusieurs années en matière de latinent, pour le représenter en ALGERIE, en vue d'apporter un conceurs téchnique auprès de l'orsanteme de contrôle technique de le construction du souvernement algérien.

Contrat de deux à trois au éventuellement renouvelable et possibilité ensufte d'un poste en France.

Adresser C.V. et prétentions au C.S. T.B., A. avenue du Rechtur-Poincaré. p. PARIS (167).

Envoyer C.V. sous nº 122.555, REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Résumer, Paris-P, q.t. SOCIETE MINIERE AU MAROC

INGÉNIEUR A. ET M. ou fermation équivalente pour diriger service entretien d'un important perc d'engins (camions, pelles, compresseurs, etc., etc.), Expérience excisée, conditions intéressantes.

IMPORTANTE SOCIETE

AMPRICAINE.

de matériel de forage,

compresseurs et pompes

pour son siève d'Afrique de Nord

UN JEUNE CADRE

TECHNICO-

None prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblemont sur l'enveloppe le noméro de l'oononce les intéressant et de résifier l'edresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » on d'une agence.

AFPA 15 Pl. de Villiers

La ligue La ligue T.C. OFFRES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI \$4,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur \$8,00 39,70-44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligna La Ma 25,00 30,00 23.00



Kupnoiga, violama

75,89

### IMPRIMERIE OLLER

racharcha pour prendre la responsabilité de sa seconde unité de fabrication située dans la zone industrielle d' Evreux

### Directeur d'Usine

syant une expérience dans le domaine de l'IMPRIMERIE ou du PAPIER L'Usine emploie 100 personnes, est équipée en matériel moderne et imprime notamment des produits destinés au conditionnement et à l'embellage.

La Directeur de l'Usine travaillers en étroite collaboration evec la Directeur de l'estinés au l'estinés et étroite collaboration evec la Directeur de l'Usine travaillers en étroite collaboration evec la Directeur du Siège à Paris.

Les dossiers de cendidatures sous Réf. M. 1052 à préciser sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix, 75002 Paris.

# Ingénieur Technico-Commercial

Notre cilent, filiale d'un important groupe muiti-national, recherche un ingénieur diplômé en électrotechnique ou électronique, possédant une première expérience, et souhaitant travailler dans l'Est de la France.

Son offre s'adresse à tout jeune ingénieur qui veut faire tout ou partie de sa carrière dans un département commercial,

Les candidats intéressés adresseront C.V. et pré-tentions sous référence 9.632, AXIAL Publicité, 91, 1g Saint-Honoré, 75008 PARIS, oui transmettra.



recherche par suite de promotion pour la vente des produits phytosanitaires dens LA VALLEE DE LA LOIRE

### lun adioint au directeur régional

Il aura une forte vocation commerciale s'appuyant sur : une solide formation technique ingénieur agricole ou équivalent einsi que sur ses expériences de clientèle; une forte personnalité; un esprit ouvert aux méthodes modernes; un sens des reletions humaines.

Il lul sera conilé : l'animation d'une équipe blen siructurée en pleine évolution; ainst qu'une délé-gation de responsabilité dans le cilentèle.

Adresser CV manuscrit + photo et prétentions (sous pil confidentiel) à la Direction Régionale BAYER PHYTOCHIM B.P. 80 - 37700 SAINT-PIERRE-DES-CORPS (discrétion assurée). Ø,

### MÉTROPOLE NORD

Filiale d'un important groupe national, spécialisée dans la fabrication de produits de 2d O Bâtimeot (effectif actuel 140 personnes) recherche son :

### DIRECTEUR GÉNÉRAL Adjoint

Ingénieur diplômé A.M., I.D.N., H.E.I. ou aimilaire, 40 ans minimum.

Il aura à faire évoiner les produits et les hommes par un management dynamisant. La counsiss, du milieu Bâtiment est indispensable, celle de l'anglais souhaitable.

Ecrire avec C.V. complet, photo et prétentions, sous le ouméro 1246, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voitaire - 75011 PARIS.

### JEUNES INGÉNIEURS T.P. - A.M. ou èquivalent.

Vous souhaites débuter eo participant à d'importantes REALISATIONS.

Nous vous proposons de prendre rapide-mant des responsabilités complètes : G.O., coordination et gestion.

Yous évoluerez dans une des premières entreprises BATIMENT régionales, qui cou-vre les secteurs NORD et OUEST.

Pour un premier contact, envoyer C.V. + photo à ROUET, nº 235, HAVAS, 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92822 Neuilly-sur-Seine.

# Société recherche I N G E N I E U R pr direction usine terre cuite 60 p. rég. Est. Poste demande solidos connaiss. techniques et sestion. Expérience dans poste similaire socialités. Envoyer. C.V. et prét. 3 n° 507, « le Monde » Publicité. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P.

J.F.A. PAMPRYL

recherche ANALYSTE PROGRAMMEUR, INGENIEUR DIPLOME pour travaux de gestion sur ordinateur IBM 2/15 128 K Ingages : COBOL, GAP 2 muitiprogrammation et télétraitement, moins de deux aux de recterches dans le dornt itement, moins de deux aux de recterches dans le dornt itement curr. vit. et photo à J.F.A. PAMPRYL 21700 NUITS-SAINT-GEORGES.

RHÔNE-ALPES UN INGÉNIEUR

DÉBUTANT

### offres d'emploi

ELLE RECHERCHE POUR

**PARIS** 

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### COFLEXIP

societe au capital de 20 000 000 F en expansion tres rapide et exploitant en exclusivite mondiale des techniques de pointe pour la fabrication d'équippements destines à l'exploitation du

### PETROLE OFF SHORE

OFFRE A DES SPECIALISTES DE VALEUR DES POSSIBILITES INHABITUELLES DE DEVELOPPEMENT DE CARRIERE

POUR SON USINE DE TRAIT (REGION DE ROUEN)

# directeur

Directement ratiaché au Président du Directoire il sera responsable de la réalisation d'objectifs ambitieux, et animera l'action internationale de l'équipe d'objenieurs commerciaux. Les candidats, d'un haut niveau de formation et dotés d'une expérieurs confirmée dans le domaine pétrolier seront en outre réaliement billingues

# d'affaires

Chargés de négociations aux plus hants olveaux dans le monde entier, ils traiteront des marchés spéciaux et de hante technicité de nature à modifier en profondeur les conditions d'exploitation pétrolière des clients. Les candidats, ingénieurs de formation et ayant l'expérience de l'exploitation pétrolière seront bilingues Acrolate.

# commerciaux

nécanique et âgés de plus de 28 ans auront une bome pratique de l'Anglais parlé et de prétérence l'expérience de chantiers pétroliers.

Le Président d'INTERFINEXA

Compagnie internationale pour le Développement, spécialisée dans l'engineering complet d'opérations de rapprochements d'entreprises au niveau

international, souhaite renforcer son équipe et recherche:

Un Consultant

grande école + MBA.

Expérience sérieuse du conseil de gestion dans

l'industrie, acquise auprès d'un des cabinets

importants français ou etrangers.

Un Diplômé Sc Po (Eco Fi) + Sc Eco,

financière serieuse au sein d'une banque d'affaires

ou d'une institution similaire.

Une carrière de consultant international au "top", dans

une équipe très expérimentée, est offerte.

Adressez votre lettre de candidature en précisant en

détail vos expériences à Georges Quintard ·

Interfinexa

1201 GENÈVE

1, quai du Mont-Blanc

Interfinexa

75008 PARIS

4, rue de Penthièvre

The formation

Information Carrière SVP:11.11

# **ingénieur de**

Réf. 670

# et le developpement des moyens de production en France et à l'Entanger, Les candidats, diplômés d'une grande école et parlant Anglais auroni impérativement plusieurs années de responsabilité technique et de gestion en production dans les domaines de la mécanique et / ou des plastiques.

ingénieur opérations marines

Ref. 671

Dans le cadre de l'utilisation d'un navire de pose à positionnement dynamique opérationnel dès juin 1976, en mer du Nord, il coordonnera les opérations à partir d'éléments de provenances diverses en France et à l'éterance. l'étranger, Les caddidats, ingénieurs nu équivalent, réellement bilingues Angtals auront impérativement plusieurs années de pratique des travaux offshore.

Tous renseignements sur des offres seron, donnés confidentellement au téléphone par mFORMATION-CARRIERE SVP 1-11 de 9 h à 18 h qui donnéra rendez-vous aux candidats concernés, Préciser la référence.

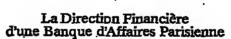
65, Avenue de Wagram 75017 PARIS

Depuis plus de 50 ans, nous construisone on France et à l'étranger : bâtiments publics et privés, ouvrages d'art, etc... Au cours des dennières années, notre chiffre d'affaires a été en forte progression et notre effectif est de 2.000 personnes ; nos moyens techniques, humains et financiers nous permettent d'accélerer encore cette expansion dens les procheines années et pour cela nous recherchols notre

### Directeur commercial

il perticipera avec le Direction Générale à la définition des objectifs à moyen et long terme. Assisté d'une équipe d'ingénieurs d'affaires qu'il devra compléter et entmer, il prendra le responsabilité intégrale des affaires traitées, de leur devection à la négociation des contrats et au suivi. Un diplôme d'ingénieur (X, Ponts...) est un atout supplémentaire, mais nous voujons avant tout un homme d'avvergure syant déjà prouvé, même dans un secteur autre que le baitment, son apritude sux contacts, son sens da la négociation, son spuncho. Réponas et discrétion essurées à tre lettre men... CV + photo + rém. adressée sous réf. nº 8/3833 à Mime-Butterlin.

bernard julhiet psycom 93, av. Ch. de Gaulle 92200 Neullly



# attaché de direction

qui aura pour mission, dans un premier temps, d'assurer la responsabilité administrative et comptable de la tenue des portefeuilles d'institutions (actions et obligations), de participer à leur gestion et de s'initier aux opérations financières et boursières.

Ce qui lui permetira, à l'issue d'une période d'une à deux années, d'assister directement le responsable du Service.

Le candidat devra avoir :

une formation supérieure
le goût des mathématiques financières
un contact humain satisfaisant

me expérience minimum de deux ans acquise, si possible, dans la Direction Financière d'une Banque d'Affaires.

Envoyer lettre manuscrite, c.v. détaillé, photo et prétentions sous réf. 37225 à Havas Contact 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

### **NOTRE GROUPE**

TRAITE 1 MILLIARD DE ET COMPREND 5.000 PERSONNI

Nous attachons une importance diale à la qualité des hommes climat de collaboration.

Nous sommes François, mais lar implantes à l'étranger. L'activité multisactorielle de nos 2!

est essentiallement commerciale n général, à caractère technique. Notre développement a été soi

Notre programme d'expansion : rant, nous recherchons le collat de jeunes :

### **ASSISTANTS** DE DIRECTION **FUTURS RESPONSAL**

Diplômés HEC - ESSEC ayant déjà, de préférence, p

Ch

Nous leur proposons une première tion au Siège pendant laquelle lis connaissance du Groupe et s'initi ses activités et méthodes de gestion

Leur carrière se développera ensui les différentes filiales (France ou France) en poste d'exploitation or major, avec possibilité éventuelle de au Siège.

Env. lettre man, avec CV ss le No 21

### cabinet 4, rue Amiral Courbet 751

FILIALE FRANÇAISE D'UN APDRTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL EQUIPEMENTS DE TELECOMMUNICATIONS

POUR DISTRIBUER ET MAINTENIR SUR LE MARCHE DES SOCIETES ET DES ADMINISTRATIONS (BANQUES MINISTERES, SOCIETES DE PRESSE, SIEGES SOCIAUX, ETC...) DES TERMINAUX TELEGRAPHIOUES DE HAUTE OUALITE TECHNIOUE PAR LEUR SELECTIVITE ET LEUR FIABILITE.

### V INGENIEUR TECHNICO-COMMER

ayant per sa formation d'ingénieur électronicien et par son expérience une ayant per sa formation d'ingénieur bonne connaissance des réseaux europé-ens télégraphiques et téléphoniques et le goût des négociations commerciales à haut niveau.

Des connaissances sur les micro-processer sont souhaitées.

ANGLAIS lu et parlé indispensable pour stages à l'étranger.

Ce poste peut évoluer vers des responsabilités plus larges de Direction commerciale dans le cadre d'une Société en expansion.

Adresser curriculum vitae et prétert sa réf. 121 M 612 à : 20 avels 30, rue de Mogador 75009 - PARIS

**DIRECTEUR** COMMERCIAL

BOIS

entreprises de sciage de France. Elle com:
clairse des bois du pays et des bois excitéprovenent de ses filiales africaines. Dispod'équipements et d'outillages très model
de produits précébités et usinés.
Elle recherche un Directeur Commercial p
développer ses ventes auprès d'une clier
composée essentiellement de fabriques de r
bles et de menulseries industrielles. Comais
ce du bois souhaites mais pas indispass
Langue allemande appréciée, Logement en i
son individuelle.



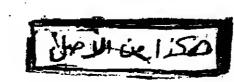
26 Rue Marbent 75005 F'
vous adressera une note c
formation et un dossier de didature sur simple dema

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMMISSARIAT AUX COMPTES

ASSISTANTS CONFIRMÉS

RÉVISEURS COMPTABLES D.E.C.S. et plusieurs snnées d'expérience d. la fonction.

Envoyer curriculum vitas manuscrit et prétections nº 25880 P.A. SVF, 37, rue du Oéoérai-Foy - 73008 PARIS.



offres d'emploi

ASSISTANTS

IMPORTANTE SOCIETE

# **pcumentaliste** technique

. a candidate retenue devra: Avoir une formation supérieure (Licence de Sciences ou équiv. )
... Justifier de 2 à 3 années d'expérience

de la fonction. Avoir une parfaite connaissance de la langue anglaise (et éventuellement de l'Espagnol ou l'Allemand) -

Elle sera chargée de: - Créer et développer un service de documentation technique. -Collecter, centraliser et interpreter la · littérature technique. Participer à des congrès et assister les Ingénieurs du Bureau d'Etudes.

DE DIRECTION Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à PUBLIPRESS (Service ECAU) réf. E. 85
31,8d. Bonne Nouvelle 75002 PARIS

> OUPE DE DISTRIBUTION DYNAMIQUE LEADER DANS SA BRANCHE engrabe
>
> a pourvoir rapidement 2 postes

4:00

CONTROLEUR DE GESTION DU GROUPE

DIRECTEUR INISTRATIF ET FINANCIER EN PROVINCE .

- 20 mis minimum ; - Pormation supérieure solide ; - Pormation d'expérience à postes

oper CV détaillé, lettre manuscrite et photo au n° 7488, «le Monds » Publicité, 5, rue des Ibeliens, 75427 PAEIS (8°).

COMPTEURS

Schlumberger

EPARTEMENT """UCLEAIRE

ngénieur. electronicien

EBUTANT on Tere EXPERIENCE

its une formation de 3 à 6 mois, il sera ponsable de l'ELECTRONIQUE ANAGIQUE et chargé de développer de nouaux préamplificateurs et emplificateurs à 
li bruit de fond, de haute performance, si que des circuits associés pour le compcert les étables temporalies. eret les études temporelles. us souhaitons un jeune ingénieur diplômé

refrativement d'une Grande Ecole : E.S.E.
LYTECHNIQUE GRENOBLE, section tronique ou radio-électricité.
maissance de l'Anglais indispensable.
poste offre de grandes possibilités de carle à l'intérieur du Groupe.
royer C.V. et prétentions à
appeurs SCHLUMBERGER

rice du Personnel rue de Paris 92220 BAGNEUX

IMPORTANTE SOCIETE rancaise de Metallurgie

recherche

iur ses SERVICES COMPTABLES

n CHEF de GROUPE motabilité fournisseurs levra rapidement prendre en main un

pe de 5 personnes et assurer la gestion l'ensemble de nos-fournisseurs. poste requiert un niveau comptable e échelon au minimum ainsi qu'une expé-ce de quelques années dans ce domaine, ossible à un poste de responsabilité.

eu de travail : Paris Centre.

personnes intéressées dolvent adresser dossier complet (avec photo) sous O.P.M MENT 100, nr. Charles de Carille 92522 MEUILLY S/SEME

T/EFEC.

-

LE FRANÇAISE SOCIETE AMERICAINE

réputation mondiale
VENTE ET INSTALLATION
EMENTS PERIPHERIQUES D'ORDINATEUR
recharghe

YSTEM ANALYST

IMENTE POUR ASSISTANCE SOFTWARE.

Angiais Indispensable.

: quiriculum vitas sous nº 26.022 à Contesse 16, 20, av. Opérs, Parls (1°), qui transm.

offres d'emploi

offres d'emploi

LE GROUPE PHOCEENNE DE METALLURGIE Brides, Fittings, Robinetierie, tubes spéciaux

Fondé en 1963, est devenu, sous l'impulsion de son Président Maurice GENOYER. l'un des leaders mondiaux du matériel de tuyanterie pour le pétrole, la chimie et la pétrochimie. Dépassant 300 millions de france en 1975, il doit, pour soutenir sa croissance, s'adjoindre des responsables de haut niveau, de formation supérieure, possédant une solide expérience (35 ans minimum), susceptibles d'être pleinement valorisés dans notre Groupe.

Directeurs généraux de division geographique

ls seront, après initiation aux techniques et aux produtts, chargés de a responsabilité directe du développement d'une zone offrant un na responsación polentiel important; Amérique du Hord, du Sud, Pays de l'Est, Asie-Australio, Moyan-

Amérique du mora, un essa, any applique, la diveloppement Orière, Après avoir, avec le Président, défini une politique, lis diveloppement les exportations, criseront des filleles et anteseront rensemble des actions sur cattle zone, Line expérience de Direction Générale, du Commerce International des biens d'éculement et la pratique des commerce international des biens d'éculement et la pratique des

Directeurs d'agence ou de fillale lls suront l'edière responsebilité d'une Agrice ou d'une Filiele, en France ou en Europe : C.A. de l'ordre de 30 rollions de france, surcep-

tere ou en experience de l'animation et de la gestion d'une text une parteire commisserce de l'animation et de la gestion d'une sence ou d'une Filiale commerciale, de vente de biene d'égolpa-nit, agination commerciale, direction des hommes, gestion des régets, coordination de la logistique et des stocies, Le conneise-ment des grands Enginesings et (ou) des entraprises générales de ritere atéroille et nativolationique est acousticis de

Phoceenne de metallurgie Directeur de gestion

Responsable de toute la partie non consmerciale; directions et services financier, finformatique, comptable, pensonné, services générales, transcur neuts insophiless. Une expérience de Direction Genérales de moyenne entreprise ou de Direction Genérales Adjelent de moyenne entreprise plus importante, une capacité à géner le changement et une mentalisé de Parran constituent les traits excessible de cette fond-

Directeur industriel:

Le Groupe développent son scrivité de production et de stockage, recherche un impenieur grande école syant une expérience de la constitute d'un messenble industriel constitute le programmes, budgets, artenation des hommes, pestion physique des stocks, steller de méssenique, fogissique, transport. Un jeune « bettient » pessédant déjà sine expérience des forcations pareit préféré.

La croissance rapide du Groope n'est pas compromise par la odea.

La gestion soutile, pragnatique et participative de l'encadrement, vous assurers une carrière mobiente, dans une soutile sance ne fe Précident a 42 araj. Le niveau de rémunération est étevé et tonation de la qualification.

Yours candidature devre princiser ce que vous avez appria réstament par rapport aux autiques de posts proposé.

Adressez-la à:

PHOCENNE DE METALLURGIE 4, RUE DE PENTHIEVRE 75008 PARIS

assistant chef de produits diététique

BSN Gervais-Danone recherche un Jeune pharmacien de préférence diplômé de pharmacie industrielle section diétalique, ayant un début d'expérience en gestion de produits de prescription médicale ou déstreux de s'orienter vers le marketing eprès quelques années de visite médicale. Il se verra confler la section
"Laits infantiles" avec notamment - l'élaboration et la réalisation des plans

- la réalisation des plans d'études - la développement de produits nouveaux, p Ce posta est à pourvoir à Peris, dans les meilleurs délais.

le suivi des marchés et la gestion des

Adresser votre candidature avac c.v. detaillé sous le référence F1, à Françoise Mansion BSN Gervale-Danone 126/130, rue Jules Guesde 92302 Levallois Perret.

bsn' gervais danone

MEASUREX

Un Responsable d'administration financière

Le candidat devra avoir :

- 27 ans minimum.

Tra dinione d'une école administr, on financ. Un dipidme d'une école administr, ou manu-Des notions juridiques.
Une expérience de gestion dans une entreprise internationale.
Une connaissance parfaite de la langue anglaise.

Le poste qui est à crèer par le candidat retenu sera directement sons la responsabilité du directeur général.

Ce poste englobers toutes les responsabilités administratives, financières et comptables et, à long terme, sussi le domaine du personnel (politique, gestion, régiennentation, informations, relations sociales).

sociales).

Le carrière du titulaire du poste sera en function avec ses capacités dans le cadre d'un groupe international ayant une expans, annuelle de 50 %.

Lieu de travail : PARIS, mais des déplacements à l'étranger de courte durée sont à prévoir.

Ecrire C.V. en français avec lettre man, en sundais, prétentions à MEASUREX S.A.R.L. (référ. E.F.), 22, rus de l'Arcade, 75085 PARIS.

Banlieus Sud Ouest Société aérospatiale développs

SYSTEMES AUTOMATIQUES **EMBARQUES, ACQUISITION ET** TRAITEMENT DE DONNEES, et crée 3 postes pour des

INGENIEURS-**ELECTRONICIENS** 

eler poste :-- Coordonner les études et le dé-veloppement du système "DATA BUS" 1 mégabit / sec. à hautes performances.

— Il concerne un ingénieur ayann acquis, par son expérience, de solides connais-sances théoriques et pratiques de ce type de

système. 2e poste : — Avoir le responsabilité de l'in-tégration et des essais en plateforme des •3e poste : -- Assurer les analyses opération-

nelles et logistiques, la rédaction et la gastion de toutaila documentation s'y rapportant (manuel de maintenance et opérations). La maîtrise de l'anglais est indispensable pour ces postes en raison de contacts et de dépla-

Adresser CV et prétentions sous nº 4158 an indiquent la référence du poste à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Assistant

Chef du Service Méthodes

Notes sommes une importante société de constructions mécaniques - 15,000 personnes. Physicus usines en province.

Le responsable du service méthodes de l'une de nos unines (fabrication moteurs et orga-nes mécaniques) recherche son assistant.

nes mécaniques) rechardes son assistant.

Le secondant dans l'ensemble de l'activité méthode, il sers pius particulièrement chargé de l'étude, de la coordination et du suivi des noturesux projets en cours de chiffrage arin d'orienter les choix et les décisions au niveau de l'évolution de la politique industrialle de l'unine (coût prévisionnel, recherche de ratios de comparaison, plans d'investissements et suivi de ces investissements, études de rentabilité, hilan technique et économique des divers procédés d'élaboration des pieces).

Ce poste impliquent de nombretses rela-tions avec l'ensemble des services de l'unine et de l'entreprise conviendrait à un ingé-nieur (A.M. Ceursale...) syant déjà acquis une solide expérience industrielle et connais-sant hien les problèmes techniques et économiques de l'industrie mécanique. Lieu de travail : Centre-Ovest.

Envoyer curr. vitas détaillé sous réf. GAUD (à mentionner sur l'enveloppe) à :

EMPLOIS # CARRIERES 26, rue du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS

UN INGENIEUR METHODES POUR COMBUSTIBLE NUCLEAIRE

Vous avez commencé votre carrière soit dans ·une activité touchent à l'étude du combustible méthodas d'une société de fabrication méca-nique de petite série.

Société d'anginering et de construction nucléaire, nous vous proposons au sein de notre division "Combustible" de participer à la creation d'une callule méthodes. Vote serez essocia su diveloppement de nouveaux procidés de fabrication. Cola en relation avec notre service de conception ainsi qu'avec les fournisseurs at les sous-traitants. Votra objectif : contribuer à l'optimisation de de la fabrication de combustible.

Une fonction à créer pour un jeune imbinieur mécanicien désirent poursuivre et enrichir son acquis dans un secteur de pointe.

Ecrire à No 26.648, Corresse Publicité 20, avenus Opére, 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

FOUR DERECTION D'UN LABORATOIRE ETUDES ET DEVELOPPEMENT dans la domaine du visible (mécanique + optique) RANILEUE OUEST

UN INGÉNIEUR

SUP. KLEC., CENTRALE, ESO.

Pariant ANGLAIS et si possible allemand. avant des commissances de mécanique de pr cision, d'infra-rouge, d'ultra-riolet. d'aborder simultanément des tiches variées :

conception, inhitiantement des taches variess; conception, inhitiantem, développement; d'aller très loin dans ses synthèses en partait d'annipes poussèes au niveau des matéries; d'animer une petité équipe (15 personnes); d'avoir des contacts à haut niveau sur le plan technique et compercial evec Administrations françaises et étrangères.

Env. O.V. man., photo (ret.) et prét, z. nº 1.058, A

Centre de Psychologie et d'Efficience 17, rue des anacies - Paris 17

**EXPERTS-COMPTABLES** 

JEUNE DIPLOMÉ

(ou mémorialists)
Expérience Cabinet
DISPONIELE POUR SEJOUR OUTRE-MER

Adr. C.V. très dét. avec photo, sous numéro 7.481, nis Mondon Publ. 5, rue des Italians, 75427 Paris.

offres d'emploi

DIEBOLD FRANCE

pour faire face à son expansion

3 INGÉNIEURS CONSEILS INFORMATICIENS

(X., Centrale, H.E.C., SUPELEC, A. et M., ...)

- Notre choix ira, de préférence, vers des hammes : exigeants pour eux-mêmes, mais recher-chant une évolution rapide de carrière vers des responsabilités traportantes; amant le travail en équipe; apportant une téelle experience de ga-tion et de solides commaissances infor-matiques (sur gros système); douts d'imagination créatrice et du sens du possible; possédant une langue étrangère; anglais, expagnol.

Ces postes sont à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V., photo et prét. à DIEBOLD FRANCE, 63, rue la Boétic, 7508 PARIS.

Un gestionnaire Homme de personnel pour tenir

le posté de Chef des Services Administratif et Financier Nous sommes une Société multinationale

Notre progressionet notre développement nous conduisent à renforcer l'encadre-

ment de nos succursales. Lui mêma à la tête d'una équipe déjà structurée, l'homme que nous recher-chons devra assister le Directeur dans la gestion de son unité (administration com-merciale, gestion financière, gestion du

personnel).
Oe formation supérieure complète (École Supérieure de Commerce ou équiva-lent), le candidat aura une première expérience de gestionnaire et une bonne ap-proche des problèmes de personnel.

La connaissance de l'Anglais est nécess. Le poste est évolutif Lieu de travail : PARIS.

Merci d'envoyer C.V. avec prétentions sous réf. C.46 à Catherine RICAUME. RANK XEROX 93602 Authory-sous-Bois

LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE DEPARTMENT MOTEURS

UN COMPTABLE 2º ÉCHELON

avec B.T.S. et expérience comptabilité Clients/ Exportation. Anglais lu, écrit indispensable. Allamand scrait apprécié. - UN COMPTABLE 2º ÉCHELON

avec B.T.S. pour assister le chef de la comptabilité clients.

UNE SECRÉTAIRE COMPTABLE compaissant sténe darryle et ayant R.T.S. compta-bilité. Angleis lu, écrit indispensable.

13º mois - Aventages sociaux - Self service. Ecrire avec C.V. détaillé : CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE Département Moteurs - 2. qual de Seine - 93200 - ST-DENIS.

NOUS SOMMES UN GROUPE DE NOTORIÉTE INTERNATIONALE DANS DES ARTICLES DE MARQUE DE HAUT STANDING, nous cherchons pour Paris notre

chef du service après-vente

- assurer, dans les meilleures conditions de délais et de qualité technique, la garantie de nos produits : mécanique de précision et électronique; - animer, coordonner, contrôler une équipe

de 30 techniciens et employés assurant les réparations et l'acciueil des clients; prévoir et appliquer les actions de forma-tion pour faire face à l'évolution des techniques. C'est un homme de 30 ans minimum, de préférence ESC ou ingénieur avec une solide expérience technico-comm

ou de service après-vente dans la mêca-

nique de précision, l'électronique.

Ecrire à Y. CORCELLE sous réf. 2885 LM. ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON- LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

BANQUE MORGAN - PARIS

JEUNE ORGANISATEUR DE FORMATION LUT. - C.N.A.M. valorisé par une expérience d'environ deux ans dans une banque de préférence.

Le poste confié comportera :

e la conception des circuits administratifs et des imprimés. • La rédaction des consignes aux utilisateurs. • La formation des utilisateurs.

Le poste est à pourvoir à PARIS.
Si vous êtes intéressé et si vous parlez et lisez
l'anglais, envoyes lettre manuscrite
avec photo, C.V. et prétentions à :
INFORMATIQUE ET ENTREPRISE
9, rue Alfred-de-Vigny, 75008 PARIS
en rappelant la référence B.M. 2.751.

### CONTROLEUR **DE GESTION**

PARIS

Le société a un effectif de 500 personnes répar-ti en deux usines. Elle exports 30% de sa pro-

duction. Elle recherche un contrôleur de gestion eyent une entreprise industrialia utilisant l'informeti-que pour l'élaboration et le suivi des budgets et plens d'investissements, le tenue des tableaux de bord et la mise en place d'une comptabilité ana-



26, rue Marbeuf -75008 Parisvous adressers une note d'in-formation et un dossier de can-didature sur simple demande référencée 554M.

TRES IMPORTANTE SOCIETE
LEADER DANS SA BRANCHE
C.A. 1 milliard 300 H.T.

LA DEFENSE

### adjoint au chef du département comptabilité

- niveau DECS ou équivalent,
- 28 ans minimum. o plusieurs années d'expérience exigées • pratique traitement comptable par ordinateur.
- LA FONCTION IMPLIQUE: m une participation étroite à l'élaboration et à la mise en place de nouvelles méthodes et procédures.
- Une ouverture permanente vers l'ensemble des services et des usines de la Société.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : CABINET BAILLY 40, rue Hoche - 75008 PARIS

LA FILIALE D'UN GROUPE AMERICAIN LEADER DANS SON MARCHE (C.A. 1 milliard)

### **UN ASSISTANT** CONTROLLER

Il sera responsable dans un premier temps de l'en-semble des questions comptables, fiscales, sociales et du reporting mensuel.

Diploné d'une Grando Ecolo Commerciale (option finances) ou possédant le D.E.C.S., le candidat aura au minimum 28 ans, parlera couramment l'anglais, et aura une certaine expérience de l'informatique, Ce poste évoluera repidement vers la Direction financière de la filiale française.

Licu de travail Paris-Centre. Envoyer C.V., photo et prétentions sous nº 41515 B à:

17, rue du Docteur Lebel, 94300 VINCENNES qui transmettra.

### **SOCIETE MULTINATIONALE** RECHERCHE

Pour son centre de traitement Informatique (Paris) équipe de matériels 370/158 iBM

### UN JEUNE INGENIEUR

"SOFT DE BASE"

- Pour participer à l'étude technique ou à la conception puis à l'expérimentation de pro-duits relevant du système et de son envi-
- Son action ne se limite pas à la réalisation, il doit rendre intelligible ces techniques et former les utilisateurs.
- Ce poste s'adresse à un ingénieur ou à un Universitaire qui a acquis en 2 ans une expé-rience Système ou Soft de base. Il connaît donc bien l'Assembleur et L'OS d'18M. Il parle et l'it couramment l'anglais.

Ectire avec C.V. sous # 41117 B à:

17, rue du Docteur Lebel, 94300 VINCENNES qui transmetra.

### **MOYENNE ENTREPRISE** PERFORMANTE (C.A. 100 millions)

PROPOSE LE POSTE DE

### **CHEF COMPTABLE**

à un homme jeune, entreprenant, de niveau DECS, possédant une solide expérience in-dustrielle. Il aura la responsabilité des différents services de comptabilité génerale.

Possibilités d'évolution pour candidat de

Lieu de travail proche banlieue sud. Ecrire avec C.V., prétentions et photo sous référence 510.112 à :

GANIDE J

19. Rue de Montmorency 75003 PARIS - Charge du recru

### PUTEAUX - LA DEFENSE INGENEUR

COORDINATEUR SPECIALISE EN MECANIQUE
Expér. 4 à 5 ans matériel
lourd (cantroles thermiques ou
sidérurgle)
Formation supérieure (E.C.P.,
mines, Pont, A.M.),
Sens du commendement
et de la gestion.
Anglais courant indissensable.
Déplacements fréquents
de courts durée.

Adresser lettre manuscr. + CV, à nº 25.542. Contesse Publiché. 20, av. Opéra. Paris-le-, cui fr. Impte Société d'Engiuering CHIMIQUE et PETROCHIMIQ. recherche. INGENIEUR MECANICIEN

eyt bes consissance machi-oes tourneries (compresseurs centrifuses et alternatifs, pour montages et démarrage importante usine pérochimique en Extrême-Orient. Adr. C.V. dél., sous re S.Ist. à Springar, 12, rue Jean-Jaurès, #2 Pyteaux

DE TRAVAIL TEMPORAIRE TECHNICO-COMMERCIAL

très introduit Paris et région parislanne. Sinon s'abst. Idlerét. assurée). Ecrire avec C.V. et référ., nº 315.772 - 5.1.P., 11, rue d'Uzès - Paris-2, qui fr.

I. HME dynama, dégagé O.M., sera colai dévelopé, consciencieux et ravailleur, déplacement sais. Paris, province recherché pour situation stable et d'ATTACHE CCIAL d'avenir d'avenir d'ATTAUHE utorina d'avenir per Société piein développement, Ecrire sous nº 25.994. à :
IRD 39, rue de l'Arcada,
Peris 8, qui fransm.

Pour 2 Siés ISO0 personnes!
même groupe situées à Pomoise at Paris (160) cech.

CADRE.

### **ADMINISTRATIF**

25 a. minim. Exofer, et maîtrise parialites problèmes droil colai et des Stés ainsi qu'achai et gestion administrat, et immobiliers (aas de fonction compt. if financière). Rémunération fonction compétence, Adr. C.V. à M.G. TRANSPORTS.

6. rue Picot - 75116 PARIS.

LABO. RECHERCUES.

### LABO. RECHERCHES UNIVERSITE ORSAY EMPLOYE

POUR travailler sur machine
OFFSET, CESTETNER et
ROTAPRINT, connaissani
Photos, Ecrire avec C.V. à
M. ROUNO - Accélérateur
Liusaire - 88timent 200
71405 ORSAY.

IMPTE STE FRANÇAISE Industrialie of Commerciale recherche

PROGRAMMEURS DEGUTANTS . — Fermation IUT Information — Librés O.M.

Avant. sock, Rest, entrepris Ecr. evec C.V. et photo sour nº 580, à Lévi-Tearney 5, ché Plasile, 75009 PARIS qui transmettre.

> IMPT BUREAU PUTEAUX - LA DEFENSE recherche

INGENHEUR COORDINATEUR

SPECIAL EN GENIE CIVIL
(Installation centrales
thermiauses sidérurgie)
Formation subériseure IEC.P.
Mines, Pont, A.M., T.P.).
Sens du commandement
el de le gestion.
Anglais courant indispensable.
Déplacements fréquents
de courant durés

Adr., lettre manuscr. + C.V. à nº 25.564, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-IV, qui Ir.

MERCEDES BENZ FRANCE

POUT SON Département VEHICULES SPECIAUX INSPECTEURS

TECHNICO-CCIAUX poste l'Unérant, secteur Ouest ou Sud-Ouest donticile : règion parisienne experience en matériel indus-triel.

triel.
dresser C.V., photo et prét.
MERCEOES BENZ France
Direction des Relations
Humaines - CEOEX 70
75300 PARIS BRUNE

Filiale d'un très important groupe international recherche pour son Service Budget CONTROLEUR BUDGETAIRE

Exper. 3 ou 4 a. dens la soste. Angl. souhalf. Format. OECS ou melfrise de sestion. Ecrire av. C.V. man., n. 40,79 8, 6 Oleu, 17, r. Lebel, 94 Vincemes.

Sté Expertise Comptable ch. COMPTABLE 2º ECH.

et CONTROLEUR I= ASSISTANT Téléph.: 525-17-57 - 525-27-97

INSTITUT OR RECHERCHE SUR LO BATIMENT UN INGENEUR GRANDE ECOLE

(E.C.P. - E.N.P.C. - E.T.P.) débutant ou ever 2 ens de pratique, attiré par les problèmes d'économie du bâtimen et ayant : des connaissances solides e ayant : matique ; une certaine facilité dans le

une certaine facilité dans les contacts;
des qualités de rédoction.
Il serait chargé;
de lancer et développer des études mecro-économiques;
de participer à des études liées à l'économie de la production ou bătiment,
Adr. C.V. et présent, ou CSTB,
4, av. du Recteur-Poincaré,
PARIS (16\*).

Très importuste SOCIÉTÉ de DISTRIBUTION taille nationale récherche pour ses magasina du NORD de PARIS

### RESPONSABLES SERVICES COMPTABLES

Niveau B.T.S. ou D.E.C.S. minimum. as expérience. Ubre rapidement si possible. Discrétion.

Envoyer curriculum vitse et prétentions à S.E.C., 12, rue du Rocher, PARIS (8°).

### DISTRICT MANAGER

Agé de 30 ans minimum, de préférence ingénieur diplômé, ayant expérience vente grues à tour, pelles hydrauliques, dumpers, etc. Résidence FARIS, Langues : anglais et allemand, espagnol souhaité.

VENDEURS 1" PLAN Mint 30 ans, habitués vente matériel T.P. et B.T. Postes : PARIS, METZ, DIJON, NARBONNE, etc.

infora

rémunération + références à INFORA - rue Lesdiguières, 38640 CLAIX. Tél. (76) 98-07-02.

ANALYSTE - PROGRAMM.

Importante Sociale d'essurances A.I.R.O. du secteur priva rectierche. assurer la responsabilité ses services sinistres. incendies et dominoues publicas.

UN INSPECTEUR

UN CADRE

ayant une aupérience approvate de la branche incondia, Emploi sédentaire au sièse de la société, quartier Seint-

Lazare, Paris.

Eurire avec photo et préten Direction du personnel, Service du recrutement, 57, rue Taitbout, 75009 PARIS.

Société fiducieire recherche

JURISTE - FISCALISTE

SOCIETE ELECTRONIQUE

INGENIEUR DIPLOME

cour direction commerc. après ntégration entreprise 2 ans en contrôle de pestion. Min. 30 ans. Anglais courant.

Ecr. av. C.V., photo et prét. é N° 41.393 0 - BLEU - 17, rue Lebei, 94 VINCENNES, qui tr.

STE ELECTRONIQUE

INGÉNIEUR

ELECTRONICIEN

pour assurer, après formation spécifique, la prospection et la commercia fication de ses pro-duits dans les pays de l'Est et de l'Union Soviétique. Notions de russe indispens. Angleis courant.

Ecr. avec C.V., photo et prét. à 965 Créations Dauphine 41, av. de Friedland Paris-8• q.t.

Fabricant de produits de base pour cosmétiques et détergences recharche INGENEUR CHI-

FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE FRANÇAIS recherche son

### DIRECTEUR COMMERCIAL

Homme de BATIMENT (construction modulaire), rompu aux CONTACTS à NIVEAU ELEVE : sociéées d'engineering ministères, municipalités, architectes, il devra ANIMER SON EQUIPE DE VENTE et coordonner la STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT.

La préférence sera donnée à un ingenteur diplômé présentant une expérience des affaires dans le domaine de la construction.

Les candidais intéressés doivent adresser leur curriculum vitae complet of 1347, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011, Paria, qui trans.

SOCIETE SUPERMARCHE REGION PARISIENNE RESPONSABLE

TRAVAUX Forte expérience requise étude projets réalisations, agencient supermarché et subcrettes.

crise avec C.V. à SOOIM, 69, bd Victor-Hops, 73-SAINT-OUEN.

REGION PARISIENKE recherche

SOUS-ECONOME pour diriger service cuisine - elimentation (30 personnes)

ivienarar a provessomme la restauration collective encien sérant da mesa, aux vivras ou expérience similaire.

Adr. candidature avec C.V.
PEconome,
Ecole Salim-Martin,
1, avenue de Verdun,
95-PONTOISE.

MANPOWER TRAVAIL TEMPORAIRE recrute de touta urpence PUPITREURS

MATERIEL ICL Travall de nuit La Offense MISSIONS LONGUE DUREE 2 rue de Sébastupol. 72-COURBEVOIE. Tél.: 783-79-72.

88. rue Lafayette, PARIS-Po. Me POISSONNIERE ou GARE OU NORD. Tel.: 521-21-00.

SABATRANS Transports Internetionaus cherche pour son Service exploitation marilime UN CADRE EXPER.

OUN CAUTY EAPER.

OUS OEMANDONS:

- 35 ans minimum;

Français et Anniele cour,
avires laneues souh, expér.
Indiso, ou transport
maritime;

Expérience de direction,
NOUS PROPOSONS:

Un poste d'entruation et de
asspore, abilité, localisé

By Paris:
Paris:
Paris:
Une rémuération en fonction de l'expérience;
Des avantages sociaux,
Ecrire au 141, bd Macdonald,
PARIS-19\*.

2\*. C COLLABORATEUR

COLLABORATEUR

Possédant formatien d'Insénieur plus écois et poursulvant études comprable pour étre service à fonction de direction. Ecr. Etudes Reservice d'experise comprable pour étre service et respeté d'experise comprable pour étre service et prétentions, sous rél. 2.86, à p. LLCHAU l'experise comprable prire posses stables et salvires expérise comprable prire posses stables et salvires expéris à Cachinet.

ETOILE-MONCEAU

Société d'Expertise Comprable prire posses stables et salvires expéris à Cachinet.

Libres rapidement.

ASSISTANTS

possédant DECS compier ELECTRONICIEMS ELECTR

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçaivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# Concessionnaire exclusif matériet informatique se pestion el traitement fuxte recherche

DIRECTEUR DES VENTES

ur animer et diriger réseau poor animer et diriger rescue existant de représentants Paris et région partistenne. Le candidat devra posséder parte-tement la condette d'une équipe et les techniques de ventes. Connaiss. Iangue alternanda appréc. Adr. C.V., photo et présent. a.vét. 1.111, à SETEP, 65, Champs-Elysées 18°), qui ir.

ETUDIANTS LE BON MARCHE

PERSONNEL AUXILIAIRE pour ses T.B.M. des 21. 22 23, 24 et 25 octobre.

S'adresser bureau du Person: 5, rue de Babylone, de 9 h à 12 h. et de 14 h 30 à 16 à partir de mardi.

CREOIT HOTELIER
COMMERCIAL et INDUSTRIEL
spécialisé dans le financement
des investissements
de la P.M.E. recherche :

JEUNES BACHELIERS - RES BAC B ou G 2

Connaissances compriables ou luvidiques nécessaires. Expérience professionnelle oppréciée mais non indispensable. Libérés O.M. intéressés par un travail d'études et d'analyses de dossiers de crédit comportant des aspecis financiers et économiques. Après formation assurés par nos soins ils se verroni confier des postes de BERANTETIPE (TRIPETE)

REDACTEURS (TRICES)

Ecrire service personnel. I. r. Olivier-de-Serres, Ports-15-

78. r. Dilvierda-Sarras, Peris-Ise,

Cherchons COUPLE.
FEMME culsinière.
HOMME, maitre d'hôtel
ayani permis de conduire.
places stables dans ville
moderne barillaue Quest.
Ecrire av. ref. à No 25.97
CONTESSE Publicité,
20. av. Opéra, Paris-Ier, q. tr.
Centre Doc. recherche filotaire
Moltrise MATH. APPLIQ, et
E.E.A. es diplôme équivalent.
Pour traveux dec. domailee
analyse numér. et automalique
phérique, anglais
abilgatoire, silemand ou russe
sout. (vérsions). Possib. trav.
mi-temas, Adr. C.V. manus. +
photo. Bureau IDT, C.N.R.S.,
26, rue Bover, 75020 PARIS. Comnaissani H. B. 6.000. Tél. ap 206-32-03 ou se présenter 17, r. Fg-St-Martin, PARIS-10-.

S. F. I. M. SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS OE MESURE

recherche

pour groupe d'études d'ensembles électroniques associés à des majériets de nicromécalique de précision. (Aéronautique.)

### INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Droil des affaires. Expérimenté, Adresser C.V. et prétant 'a/réi-2,949 à P. LICHAU S.A., 10, rei-Louveis, 75063 PARIS Cedex 02, qui transmetirs. Expérience 5 ans minimum axigée, nnaissances indispensables conception et utilisation des circuits analogiques

POSTE EVOLUTIF.

INGÉNIEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR

INGÉNIEUR **D'ETUDES** ÉLECTRONICIEN

expérience de 3 à 5 en la domaine analogique industrial est souhallée

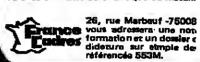
STE D'INTERIM PERSONNEL HAUTE BUREAU D'ETUDES offre situation à :

TECHNICO-CCIAL

pour prospection clientèle et sélection du personnel Réf. Indiss. dens le branche. Ecrire STARTER, 68 bis, rue Réatumur, Paris-3" - N° 2,666 q.t.

# CHEF OU SERVICE

Avec un affectif de 550 personnes, la \$
AERAZUR C.A. est le spécieliste frança
matériels de sécurité et de souvetage pouri
neutique (parachures, barrières d'arrêt, gi
canots gonflables, vêtements spécieux,...)



# **CHEF DU PERSONN**

un homme de formetion supérieure iui possédant une expérience acquise à la fo les domaines du droit des affaires et du r

humaines dans l'entreprise. Le lieu de trevail est à PARIS. Adr. sous réf. 258 candidature man. CV détaillé et photo en indiquant EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS B

vous avez acquis une solide formetion mais, souhaitez aborder jes problèmes c cement des Entreprises au niveau le p vous souhaitez enrichir votre expérienc sionnelle on vous intégrant à une équip-de laquelle vous serez chargé de l'élude mise en place de crédits d'investissem plus, vous participerez au lencoment d duit nouveau.

Nous sommes une banque de crédit à moyen terme eppartenant à un grou: d'importance nalionale.

 VOUS ETES L'HOMME QUE NOUS RECHERCH

Banque privée recherche pour son

Cs poste exige une formation sur une expérieuce de 2 à 3 ans dans un d'ougagement ou de secrétarist ban une grande spittude aux cootsets hi Age minimum : 26 ans.

GROUPE LEADER EUROPÉEN

recherche INGÉNIEUR

Anglais parlé et écrit exigé.

en expansion (1.190 personnes, C.A. 280 m de francs), filials d'un groupe européen, reci pont siège (92)

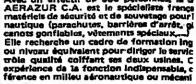
DIPLOMÉ ÉTUDES SUPÉRIEURI

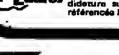
pour son service budgétoire

Libéré des O.M., il sera chargé de formaliser: faire évoluer (notamment en liaison avec l'i matique) les méthodes et procédures budgétal de la Société.

Envoyer curr. vitae, photo et prétentions à n° COFAP - 40, rue de Chabrel, 75010 PARIS, qu

# CONTROLE QUALITE AERAZUR - PARIS





iuriste d'entreprise - /2

1

. . . <u>. . . . . .</u>

reals 🖁

人名斯特克斯

الميرادات الميرادات الميرادات الميرادات

\* 基 计 A 4-5 4-4 PA

La fillale d'un constructeur de véhicu renomme mondiale recherche, pour lui

travail, ainsi qu'une pratique confirmée d blèmes d'embauche, de formation et de re

### VOUS ETES CADRE DE BANQUE

vous avez au moins 30 ans

Adresser CV détaille, prétentions, photo à N CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de 75040 Paris Cedex 01, oui transmettre, DISCRETION ASSUREE

Siège à Paris

# cadre de banc

pour occuper un poste d'exploitant, sable, an sein d'une équipe de dires la gartion at do développemen portefeuille d'entreprises industris commerçales.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et phot o" T.497 à «le Monde » Publ., 5, rue des F 75427 Parts (8°), qui transmettre.

PUBLICITÉ INDUSTRIELLE

(formation électronicien co informaticier ayant expérience des techniques : vente, promotion, publicité. Adreser C.V. manuscrit détaillé, photo se réf à SBRO, 3-5, rue Paul-Bert, \$2100 BOULOGNE

### offres d'emploi

BUREAU SECURITE INCENDIE rech. technicien pr vérifications installations électrique. Connaiss. minimales : Elect., normes françaises, réalem de Sécurité Incendie. Connais. on chauffage seralent apprécées. COUNTY COUNTY STANDARD COUNTY IMPORT. ETABLISSEMENT
PUBLIC NATIONAL
A PARIS
cherche
INGENIEUR - ANALYSTE

IMPORTANTE SOCIETE TECHNICO-

COMMERCIAUX

/anl :
Une excellente formailor
en blochimia renforcée par
quelques années d'expérience
de leboraloire.
Blen introdults
la milieu des leboratoires
'naivses médicales privés
et hospiraliers.

Croix Rouse Prepaise
Nord-Ouest PARIS-95. CL.
DRE ADMINISTRATIF ne connais. compl. el gest. No T 076383, Régle-Presse. cis, rue Réaumur, Paris-2\*. IMPRIMERIE PECTUTE
TACNES COMMERCIAUX CNES COMMERCIAUX
carisien... connais. métier
Fixe + intéres. Adr.
nusc. av. C.V. et photo
DPINION, 253. bd Sttog Courbevole, qui fr.

sou Courbevote, qui fr.
ebinet d'addisons
a situation d'eventr
me Collaborateur de
jintvers'haire, possédant
publia, Naur niveau.
... esprit d'initiative,
... esprit d'initive,
...

offre I80 F par lour .OMME DU FEMME mporte quel âge at degré ure disposet de temps pour distribuer dépliants litures dens leur ville et commune voisine. Réponse immédiate. Ca poste nécessitant un hau

Acc., 22 ans minimum, be présenter le 14 octobre 1975 et le 15 oct

T61. : 736-14-92.

assurera le développement armonieux d'un système inté-ré de sestion en temps réal.

harmonieux d'un système intégré de gestion en terros réel.

Ce porte grés et supér, (dipt.
d'ing... maitr. on informat.);

Une expérience professionneile de 2-3 amées :

Un sans développé des relations humaines ;

Une volonté affirmée de parfaire les connaissances dans les techniques informaliques de pointe, Adress. C.V. manuscril, photo et prétentions à :

INS.E.R.M.

10., rue de Tolbiec.

101, rue de Tolbiec. 75645 PARIS CEOEX 13.

IMPTE SOCIETE

BANLIEUE SUD

INGENIEUR

MECANICIEN

CONFIRME

Ecr. avec C.V. dét. el préten à n° 25.272, Contesse Publicht 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr

H OR F

Architecte - 92-GARCHES cherche secrétaire sténodactylo connaiss, comptabilités, Expér 4 e, min. Téj. 970-40-90 rénd.-vs

A LA OEFENSE

recherche

SECRETAIRE-**STENODACTYLO**  demandes d'emploi

demandes d'emploi

SECRETAIRE OF OIRECTION Parfait, billingue ANGL, ALL, 27 ans, E.S.C., ch. puste simil. ou commerc. Ecr. : KAISER, 122, r. Gallicol (92) BOULOGNE. CHEF DU PERSONNEL 77 ans. E.S.C., Ch. Poste simil. ou commerc. Ecr. : KAISER, 122, r. Gallicol (921 BOULOGNE. Cadre Tachasco-Commerc. III A. 41 ens. Expér. Direction Vente à l'Industrie, rech. société désirant créer service ou portie de vente ou dévelsper ses ventes sur la région partisenne. Analeis courant, Préférence Paris, banifieu ouezi ou périahérie. Ecr. nº Súé, « le Monde » Pub., 5, r. des Iliallens, 75427 Peris-9°. CADRE (24 ans), universitairé, 10 ans d'expérience fournalisme quotiden (presse écrite et pariséel, soécialités musique, linérature, histoire, cherche ermolo à temps complet ou parilei presse, édition ilitéraire et musicale. Langues étrangères : al-lemand (niveau agrésation), anglais (filcence). Ecr. nº 6.664, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°. Secrétoire de Direction, 35 ans leue sud. Libre rapidement. Ecrire : Mile MENOIBOURE, C 661, 48, rue G-Dérresse » 94409 VITRY.

J. FME, 42 a. Etudes Supér. anglais, espegnol, expér., ch. poste responsab, expér., ch. poste responsab, expér., ch. poste responsab, milternar ou parriel, éventuell, remplacem. Ecr. n° 25.5C, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-le, aul fr. Exp. De RT.

J.H., 26 a., Droll + Form. Sup., Commerc. Intern., bil. angl., bon. not. ell. 2 a. exp. Assist. Direct. Exc., cl. sif. Fr. ou étr. Ecr. n° 515, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.

J.F. 25 z., Maffrise Histoire, Cycle Sup. Inf. et Doct. Sc. Po., ch. empl. Docum. Edi., Adm. Ecr. n° 512, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.

J.F. 25 z., Mafrise Histoire, Cycle Sup. Inf. et Doct. Sc. Po., ch. empl. Docum. Edi., Adm. Ecr. n° 512, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.

J.F. 25 z., Mafrise Histoire, Cycle Sup. Inf. et Doct. Sc. Po., ch. empl. Docum. Edi., Adm. Ecr. n° 512, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.

J.F. 25 z., Mafrise Histoire, Cycle Sup. Inf. et Doct. Sc. Po., ch. empl. Docum. Edi., Adm. Ecr. n° 512, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°. 49 ans, dix ans de pratique, nivseu licence en droit. Expérience du recrutament (cadres E.T.A.M.-VE.P.) de la paie sur ordinateur, de le formation professionnelle continue et des relations sociales, recherche dans secteur tertiaire porte de Chef du Personnel ou Adjoint dans une grande entre-prise. Accepterait éventuellement poste en province. Ecrire à nº 10 077 EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18. rus Voiney, 75002 PARIS.

Dans la DOMAINE COMMERCIAL et LOGISTIQUE.

UN SPÉCIALISTE

- L'ORGANISATION ET L'ADMINISTRATION DES VENTES

- LA DISTRIBUTION PHYSIQUE - LES BERVICES GENERAUX.

Ber. u\* 76.252, Régie-Presse, 85 bis, rue Réammur, Paris-2\*, qui tr. ou têl. 747-27-82, lun, mardi, merc.

X - INFORMATIQUE DE GESTION 32 ans - 5 ans expér. (3 ds cab. organis, conseil).
Dynam., aime les contacts hum, et le trav. en éq.
Vaste expér. en inf. (banque, compt. gén. et anal.,
production, gestion de grands fichiers, etc.),
cherche poste responsab, de ser. des études ou

Ecrire nº 517, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

Langue : Espagnol écrit - parla chercha POSTE RESPONSABILITÉS A L'ÉTRANGER

Ecrire pe 477 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

24 ans. Dipl. enseignem, supér.
Première expérience de l'entreprise, souhaiter, collaborer à l'entreprise, souhaiter, collaborer à l'entreprise, souhaiter, collaborer à l'entreprise, souhaiter, collaborer à l'entretravanx coacerant problèmes l'instruct, alpinisme, voile, parin, 
homains au sais d'UNE
DIRECTION OU PERSONNEL.
SPORTS, LOISISS, TOURISME, 
ou DIRECTION OES VENTES.
ECT. N° 25.761 CONTESSE Publ.
ECT. N° 25.761 CONTESSE Publ.
20, ev. Opére, PARIS-1\*\*, qui ît.

représentation offres

Pour promouvoir ses réactifs auprès des Laboratoires de la Région Parisienne

IMPORTANTE SOCIETE de PRODUITS CHIMIQUES recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

DE FORMATION BIOLOGISTE, BIOCHIMISTE (maltrise, LU.T., B.T.S., etc.).

Résidence : PARIS.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentious, à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous la référence numéro 48,305.

INGENIEUR UNIVERSITAIRE

mission à terme.

che poste à responsabilités :
EXPORTATION.

ECT. Nº 0.502, sie Monde e Pub.,
5, r. des Italiena, 75427 Paris-7-,
Journal, 35 a., lormat, univers.,
act. chatyé de presse et resp.
inform, int. et act. de imprie
ora. sect. indust., réd. en cher
rev. éco. Etud. Itas propos, av.
perspect. Nº 477, e le Monde »,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
Oame, 43 a., nat. trang., orig.
russe, lic. angiels. Cambridge
Proficiency, cherche puste stablo
Responsable formation de lansuss ; AMGLAIS — RUSSE.
Exp. enseign. entres. Excel. réf.
Ecr. nº 502, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
Comm. couranta. Ecrira BOUR.
ruse du Pradot, 64200 Bistritz.
J. N., 27 ans. SOCIOLOGUE
30 cycle, exp. enquêtes, milleu
RURAL, 2 ens. social, esp.
comm. couranta. Ecrira BOUR.
ruse du Pradot, 64200 Bistritz.
J. N., 27 ans. SOCIOLOGUE
30 cycle, exp. enquêtes, milleu
RURAL, 2 ens. social, esp.
60.-socia. à Pétrang., cherche
empiol charpé d'études socialéco, ou enseignera. Ecrira à ;
nº 7.467, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
INGENIEUR cherche à dév. is
ravx Soriwara. Pr tous rens.
écr., nº 7.457, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
I, Fille, BEP agent administr.,
dactylo, accept, pet, secrétarier,
du Salint-Lazare, Tél. : 939-23-73.
III. dence sciences écon., entresr.

J. H., 24 a., dép. oblig. milli., llocace sciences écon., entreor. stace financier. I ou publicité, rech. situal. pestion, edministr. ou comprabilité. Ilb, ste. Ecrire, no comprabilité. Ilb, ste. Ecrire, n° 25.321. CONTESSE Poblicité. 20, av. Opéra, Paris-I », qui tr.

comprishing its, ste. Ecrire, no 25.21, CONTESSE Poblicité, 26. 321, CONTESSE Poblicité, 27. 321, CONTESSE POBLICITÉ, 32. 422, CONTESSE POBLICITÉ, 32. 423, CONTESSE POBLICITÉ, 27. 422, CONTESSE POBLICITÉ, 27. 423, CONTE

J.F., 71 ans. Compt. 2° échel. Bac G 2, 2 ans expérience cherche emploi PARIO. Ecr. n° 6,057, e la Mondo » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Peris-9°

5, r. des Italiens, 1943 Feres-1, Firme, Secrét., 37 ens. 18 ens spér., part. bil. franç., espasia, ch. place stable, 2,500 F X 13. Ecr., nº 6,662, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-2. EXPERT COMPTABLE émorialiste, format, supér ans exp. cabinet, habitu vision dossiers import, c erision dossers import, ch.
oblaboration interess. Société
expertise compt. Paris.
crire nº 500 e Lo Monde > Pub.
, rue des Italiens, 7507 Paris.
Créetour graphise libéral
Spécialiste Design de
SIGLES ET MARQUES BAGDAD

BAGDAD

Cadre, 27 ans, bil. anglals oper. 2 ans trak, dynamique sirde thes propos. adm. cclai Moyen-Orient. Cadre résident au Brésil rech. sociétés intéressées par affaires, prospection ou implantation dans personal de pays.

Ecrire ne 504 e Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens. 75427 Parts.

HG. AGRO. 25 ans, ectuellement charge outdes administeur aménagement rural. Etudie tourse perpositions (Paris ou Bretagne). Etudes developt agricole, embrage rural, milliou naturel, Animatico Encalgn. - Rach. Ecr. ne 7457 « Le Monde « Pub. 5. rue des Italiens, 75627 Paris. qui transmettra.

CADRE DE ORRECTION

CHEF FARM CATION

Bens, 15 ans exper seeme de cubilcité, rompe sux différentes techniq de fabrication, almant contal, ch. pl. Technico-Commercial handocesy imprimerte ou dérivé, libre rapid. Ecrir es STARTER, 68 bis, rue Réauriur, Paris 3', nº 2,570, qui transmett. Femure, cadra handus.

r. des ftallens, 75427 Paris-9

J. N., 21 e., Achieneze, aide comptoble, 18 m. exp., ch. empl stab., rém. 2,000 f/m., sf Chab bot. Ecrire M. KALIKSZTEJN 9, rue de Capri, 75012 PARIS 9. rue de Capri, 75012 PARIS.

J. H., 27 ans, célhataire, diplâme études commerciales, bilingue anolais, excellents contacts humains.
5 ans expérience professionnelle cadre d'état-malor de Société mailinationale, acharts étranger études éco et financ, contrais création et direction petite. Société services organisation, gestion, colai. Examinerait toutes propositions france et Etranger. Ecrire à : me 4.464, Central d'Amenocas, 121, rue Résumur, Paris (2-1).

N. 33 a. cadre format, techn. MICHEL-ANGE - MOLITOR D stmm. bourseois, 5° G. asc. S/COUR: VERD. PL. SOLETI GD LIV. + CHB.

Cuia. brs. chauff. cl Mog. Td. LUXUEUS. REFAIT NEUF PRIX 275.000 F Sur place, ce four, 14-18 b : 10, RUE DE CIVRY ou 723-96-65 SEGONIN S.A. - 874-08-45 Qe URGENT ge De tr. bei Irrer. 2 éf. s/roe et lardin, ed 5/é pièces, ti cfi, chore personnet. Prix intéress. Vis. kindi et margi, 14 h 17 h : 48, RUE CONDORCET

SECONDI S.A. - 274845
17e priès PARC MONCEAU
17e priès bei Inzu. standing
Gd 7 p., 2 s. de beins, 20 m2,
parfait diat, 2 chores service.
VIL. s'Dt. merdi 14 70 T/ h 30 :
57, RUE DE PRONY Près Av. REPUBLIQUE

Bel imm. restauré. Propriét. vd beaux 2 P., it cfi, onlièrement refaits neuts et aménasés. 342-49-19, après 16 b 20.

BE NOTEE MINOBILIER PAGE SULVANTE

YOR LA SUITE

---

•

'.-s-

\$ -: 3

750

. و معمد و مرد د کار شده و م

 $1/2 \cdot \kappa/2$ 

A Part of

£0 2 . d --

A POLICE

CAPTO.

1.80%

 $\Sigma_{M\Sigma}$ 

7.

. .

ėr,

appartements vente

MOTTE-PICQUET

SAXE - ORIGINAL

V - SAINT-GERMAIN

S., boulevard Saint-Germain
Chromouble classé).
Le presse et la radip (Europe
N° Il parient de notre programme. Venez vous rendre
compte sur place de la qualité
de zette ranovation en visitant
l'appartement terroin ouvert de
14 houras à 15 heures.
Toutes surfaces possibles.
Prix élevés TRES justifiés.
Le propriétaire GIRPA
225-56-78.

CARDINAL-LEMOINE

Près SEINE. Immeuble classé rénové. STUDIOS et 2 PIECES, tout confort. Tél. 723-38-74.

7º - EXCEPTIONNEL

Appartement de rêvê 260 m2 dans immemble ciassé. JARDIN 1.000 m2

Appart, de gardiens + garage. FRANK ARTHUR - 924-07-69.

Paris - Rive gauche Paris-Rive droite Bd AUURAY, 5° 6t., rec., 6S ms 14° Stodio équipé, Rapp. 7.200 F MUXTE + local r.-de-ch., 15° 4 ml. 69.000 F. FAC », 337-69-57.

LEDRU-ROLLIN HOD., ST-Jeseph 2 P. Hr cft. Impec., 135.000 ° FAC » 337-69-69. LEDRU-BOLLIN
LINNERX sixulo tout confort.
Prix infressant, 7. : 623-58-70.
Bd. EXCELMANS a/cour, calme, living-room + 2 charce, 75 ms, 1w 62. It cft. Prix : 316.000 F. Cabinet DORMION : 924-12-4.

LE VILLERME - LE VILLERME - VILLER caract, Jupies, Studies, restaur.

A part. Px 72:000 F. CAR. 19-75.

YUE EXCEPT. SUR PARIS
LIVING 60 =0 + 4 CHBRES.
ETAGE ELEVE, RECENT.

6 bd Granelle, mergi 14-17 h,

BAC/SAINT-GER/MAIN
2 ch. 50m², fel., 42, rue de Bac.
Visite mardi de 14 h, à 15 h.

Vis. 3/Pl., 12. F. Reservations on VG. FRIMA 325-26:00 14419 h. 169 imm. p. de 1, appt 5 phloes. 2 bras. RUE REMUSAT. Possib. profess. Ilbérales. T.: 700-00-99.

CHAMPS-ELYSEES

250 = 1, = 61., très clair, sal., s. à m., bur., 4 ch., s. de brs., ch. de serv., 161., pros. Ilbér. possib. burneux. G. CNEBAT Tél.: 523-54 et 622-53-40.

GARE DU NORD

5 p., bis, 100 = 1, = 61., clair, chatriffage central, teléphone. Px: 260.000 F. Tél.: 265-0-65.

STUOIOS EQUIPES. Idéal bour placement. Neirs ou anciens rénovés à partir de 45.000 F. Avantages fiscaux. Crédit 20 %. Gestion essurée par nos 30/ns. FLOREAT, 19, r. des Martyrs 75009 Paris. Téléph.: 285-10-15. 92 m2, STAND, IMM. NEUP. Magn. 3/4 p. en duplex, calma, jardin privatif. Parking. Prix 460.000 F. Tel. 522-92-10. Sej., sal. 'à m. à l'américaine. Ch. avec s. de bs, w.c. Prix à voir sur place, 3, rue

INVESTISSEURS MARAIS - RUE TURENNE Bei immeuble ancien restauration de presuge. Reste quelq. STUO., 2 pces.

OROUPE VRIDAUD 15, rue de la Paix, PARIS-Z-. 073-15-51 - 073-60-23.

i 120 🛥 idin suspendu sup. dé oré. Px élevé. 747-45-16, matin Pert. vend SANS INTERMEDI oil stud. conft, r. Allbert et ch ndividuelle & étg. r. Goncours Scr. à 456, « le Monde » Publ. J. r. des Italiens, 75427 Paris-y Jv., 4 ct., 2 bs, 135 m3, 5° r6c ed stand., belc. 27 m3, 2 bee 6, r. Butzaris, marci 13-18 h

Quartier central, immeuble inneutsement rénové, Société propriétaire propose situdio en duplex et deux 3/4 pièces en duplex. Important crédit si sérieux

ST-GERMAIN-DES-PRES

A D VUE SUR EGLISE

140 mz, ques travaux, 633-29-17,

5 MOUPFETARD - STUDIO

RENOVE - Immeroile

Caractère, - 288-19-91. RUE DE MONCEAU JARDIN DES PLANTES Mª Abstarlitz, bog Imm., asc., PETIT STUDIO, cuisine, wc. DOUCHE, CHAUFF, CENTRAL 22, bd de l'Hopital, 3º étase, SAM., DIM., LUNDI, 15-18 h.

FRANK ARTHUR. 724-07-69.

J. Ferrupe, melir. sc. nat., exp. enseign., édit., ch. att., POTIN., 77. r. L.-Rouquier. 724-evaliois. REVISEUR COMPITABLE, niv. D.E.C.S., 6 ans opper. cabinet ensertize, cherche emplo Afrique françophone off France polite-mer. Ecrire n. T. \$176.351, 5 bis., rue Résumur, Paris-2e.

OIRECTEUR EXPORTATION Institute franço, 12 ans. experiments and ampericains, 38 ans. nesse school ampericains, 38 ans. nesse school ampericains, 38 ans. nesse school ampericains, 38 ans. nesses school ampericains and 30 ans. nesses and 30 ans. n NEUILLY ARGENSON

Ecrire sous le nº 7.661 :

e le Monde » Publichté.

5 r. des l'abens, 7547 Parts-9.

Cadre, 77 ans, ESC, pariat frilinsue, ANGLAIS, AL LEMANO,

4 ans expérience export, cherche poste à responsabilités :

EXPORTATION.

ECr. nº 0.502, e le Monde e Pub.,

5 r. des l'allelea, 7547 Parts-9.

Journal, 35 e, tormat, univers,

act. charde de presse i responsabilités :

ES bis, rue Résumorys, sui irre.

5 r. des l'allelea, 7547 Parts-9.

Journal, 35 e, tormat, univers,

act. charde de presse i responsabilités en cher

rev. 4co. Eind, first prouse en cher

rev. 4co. Eind, first prouse, et company of the propositions socione

5 r. des l'allelea, 7547 Parts-9.

5 r. des l'allelea,

AV. FOCH LUXUOUX 45 pièce 190 m2. Urgent. LL - 822-57-30 COMME EN PAYILLON oppart. av. 2 Jard. privatifs. LA MUETTE EXCEPTIONN.
Lux. APPART. très colme. Prix
a débatire. Tél. 306-31-69. Sup. résid. stand. Living double, 2 chambres, gde culs., office, lingerie, 2 bains, w.-c. Parking. Celme. Soleil.

> PRIX INCROYABLE 420.003 F avec grand crédit. Tél. 706-58-13. EGLISE BE BOULDGNE Bei immerble entièrement rénové, chambres, libres et occupées, 2 P. occupées. Tél.: 622-30-86, poste 26. HABITABLE DE SUITE

Studio 37,20 to: 2 pièces, 53,97 ==1. PRIX FERMES FRIA FIRMES
FRAIS D'ACTE INCLUS
JUSQU'A FIN OCTOBRE
LE Câdre Bleu », 104, av.
Thiers - 9330 LE RAINCY
SOF PISCE du vend, au lundi de
14 à 19 h, cu 387-53-06.
SURESNES. 3 PCES. Récent.
Shadins - Impeccable
Calme - Vue s/Parks - 76. Park.
Calme - Vue s/Parks - 16. Park.
Della - Calme - Vue s/Parks - 16. Park.
Cols. Guipés, saile de douche.
Tâl. 185.000 F. - JAS. 51-64. BOULDGNE IMM HEUF

PIECES, 46 m2. 11 contort below, 161.

2 PIECES, 46 m2. 11 contort below, 161.

144. RUE GALLIENI - Park.
PRIX INTER. Mo Billiancourt SAMEOI-DIMANCHE, 15/18 H. Province

Particulier vand appart, tout confort, 5 oldees, coulaine, 13sot, téléabane. Prix : 250.000 F. Téléabanez, sauf le week-and : (15) (79) 33-46-41, Chamber) <u>Etranger</u>

Vends Sauta Ponsa (Balénres) Apri ti cit, 2 p., culs., 3, bq. 65 m2 + 10m2 terrasse, direct mer, ti meublé, 68:00 F. Poss, créd, Ecr. nº 6.065, « le Monda » Pob, 5, r. des litaliens., 75:07 Paris-9s,

# recrétaires

*lecrétaires* 

de direction Laboratoire Pharmaceutique PARIS/LA DEFENSE recherche pour son DIRECTEUR GENERAL

> SECRETAIRE faitement BILINOUE \*Al5 (sténo anglaise

fire manuscrite el s référence 13.545 ellies Annonces, haries-de-Gaulia, qui transmettra, Ayant plusieurs innées expér-Nous demandons une bonne organisation personnelle, le seus du classement, on bon contact, un espril d'initiatives développé, de la discrétion et de la maturité, ETAIRE-ECTION Envoyer C.V. avec photo à GAUTRON, 29, rue Rodler, 75009 sous référ. 2.688, q. tr

(Anglais-Russe)
courrier et sulvi
cial clientèle
ble. Libre sulte.
/. et prétentions à
contesse Publicité,
à, Paris-ler, q. fr.
iATOU, près R.E.R.
cierche AIRE DIRECTION .ommerciale
'expér. dans l'industrie
35 a. min., angt. cour.
r C.V. détaillé et prétent.
P. 7, 78400 CHATOU.

ins et doctylos ENTRE FORMATION OFESSIONNELLE rech. i STENDDACTYLO exper.

bonne comaissance anglais ail., sténo anglaise Prévest-suray el possibla pour poste monitrice.
 Formation assurée.

TRHLINGUE

Langue maternella anglaise soutalide.

IMPORTANTE SOCIETE Près SAINT-LAZARE

HDRAIRE MOBILE

SECRETAIRE

TRADUCTRICE

40 h/5 irs. Restaur. d'entre Formation assurée.

Ecr. av. C.V. et prét. à no 10070

Ecr. ave. C.V., photo et prét. Emplois et Entreprises,

\*\*LABEAU, 130, av. V.-Hugo. (16\*), 18, rue Voiney, 75002 PAR 33.

propositions diverses

CADRES SUPÉRIEURS Les Conseils en Carrières 553.89.29

sont des spécialistes qui peuvent vous aider efficacement à chercher et trouver un poste à voire mesure 103, rue de la Pompe - 75116 Paris. Notes ne sommes pas un bureou da placemen

ENTRAIDE CADRES

CADRES FEMININS ireser C.V., obvelop à ECIT, 132, rue Gare 95 : ERMONT. Entretiens à Peris. Irgent. Expédition ASIE 1976, il. médecin et cameraman. Ecr. obichon, 9, r. Pierre-Demours. 75017 Prais.

perdu-trouvé rdu DOBERMAN dens le 4 rrondissement. Récompense. Tél.: 903-05-21.

cours et lecons

phys., mail. math, Dr. philo.
F. [\*H. Valshuche, 18, rue
Pastourelle (3\*).
IT DRAMATIQUE. - COURS
ARTICULIERS or d'ENSEMB.
Jéphone : 602-24-48. le matin.
ofesseur donne cours tous
v. franc., latin, grec. 161. à
Proci., 525-63-57 (bureau).

autos-vente

Psugaet 404 - 1961. Très bon état, I\_500 F. 553-06-5 Très bon étet, 1.500 p., assessing per l'est vend très beau coupé sport blanc Fiair 124-1600. Année 1971. Motsur révisé entièr. Prix Arges, 383-77-22 ep. 18 h 31. Parific. vend Peugeot 204 T.D. Bieu ciel, 72, 55,000 km, 7,400 p. Tél. après 18 h. : 977-38-81.

PORSCHE **OEPARTEMENT** OCCASION

Grand choix fous modèles voitures direction 1974-1975. GARANTIE
DE L'IMPORTATEUR
THE MARININ, LEVALLOIS
739-97-40

Vds CITROEN SM 71, 54,000 km. — Ac caeron metall, infer. culr notr. — Re charitation, Prix sous Argus. S'adress, 4 av. Docteur-Postel. — Pe 27400 Louviers, ou 18. 40-01-11. Ecr. - Actions sids may, it. sûres; - Rentabilité 15 à 20 % l'an; - Plus-value 12 à 15 % l'an; - Participation jusqu'à 49 %.

Entreprise Fabricat. Negociat. pl. expans. rech. VRP MULTI-CARTES introdpit ites industries, sibution stable et de rapport. Etv. C.V., ph. : M.VERAGHE REPRESENTANT exclusif Constructeur Bătiments

5, r. des Ilailens, 7547 Paris-9e.

J. Frne, ionque expér, direction, gestion comprabble, administral, secrétariat, relat, publiq, ch. emploi stable milieux fideline, audio-vis, édil, elle, rés, 28, 45.

Ecr. nº 6.066, « le Monde » Pub., 5, r. des Ilailens, 7547 Paris-9e, Ch. pl. stable Not. Crédit, Contect client. Lib, ste. Alm. Chitf. Ecr. nº 513, « le Monde » Pub., 5, r. des Ilailens, 7547 Paris-9e, J.F., angl., allem., espoan, dipt. écols Commerce, 2 ans expéé. banc., rech. emploi similaire. Ecrire nº 25,943, P.A. SVP, 37, rue Gal-Foy, 7508 Paris. Secrétaire femme de 50 ans., présentetton très solanée, Goût du travail. Caractère stable, sechant conduire, souheite trouver posto de confiance comportent voyages ou schours étrang. Téléphoner mardi. 14, de 12 à 17 heures: 53335-97.

CHARGE O'AFFAIRES

L'originalité et la qualité t produits sont particulière produits sont particulière en pleine croissance permot d'espèrer un étargissement rapide des responsabilités (y compris l'expartation).

Ecr. av. C.V. complet, photo No 1248, Publicités Réonies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

capitaux ou proposit. com.

VOUS ETES RESPONSABLE
d'une Société industrielle
en commerciale,
NOUS SOMMES :
Cobient d'ingenieurs
Conseils en Développement
d'entreprises à
PARIS ET BORDEAUX.
En relation avec des
GROUPES FINANCIERS
disposant Capitaux à piacer.
Nous devons nous rescontrer
DEVELOPMENT CONSULTANT
74, r. G-Bonnac. BORDEAUX.
Tél. Cél. 44-72-11.
FILLALE FRANÇAISE
O'UN OROUPE
MULTINATIONAL.
Notre Sié distribute à l'échetor
national des biens d'équipement
par l'intermédialre d'un réseae
de Concessionnaires exclusies.
Nous recherchors actuellem. le

CONCESSIONNAIRE pour la région du SUD-OUEST MISSION :

Mission:

Renforcer al animer Yéquice de vente;

Assurér l'entrellen de parc des clients existants l'entrellins brouvéel, lavestissement à prévoir.

Formation technique et commerciale assuréss.

Ecr. n° 25.50, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t. PLACEMENTS EXCEPTIONNELS

personne expérimentée.
Fixe assuré + commission.
Volture fournie.
Adresser C.V. et phote à
C.E.V.M.I., Monsieur MARTIN.
Is, av. P.-Doumer, PARIS-Iée. Entreprise de constructions de pavillons individuels depuis 1927 recherche REPRESENTANTS

STE D'IMPORTATION DE MATERIEL DE LITERIE, DE DECORATION ET DE PETITE NDRLOGERIE

ouvent voyager en province Préférence sera donnée à personne expérimentée.

ONFIRMES, Pour la banil risienne, Fixe + %, Loise Secteur Nord (Beauvals). 448-03-63 ne 454-04-42. Secteur Sud (Manth)6ry 1. 901-02-46 ou 464-04-42.

gérances appointées

Coupia cherche gérance appoin-tée NOTEL-BUREAU (préfér. Sud de la France). Longue pra-tique Hôtel de luxe. Perfaile conneissance de l'angleis et de l'allemand. Sér. réf. Ecr. n. 6233 à P. Lichae S.A. 10, rue Louvois - 75063 Paris Cedex 02 qui tr.

traductions <u>Offre</u>

Sté offre frad. pour fraducteurs techniques et médecins lang, mal. arebe et persané. Ecr. nº 7494 « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75027 Paris.

occasions MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil. de salou, lustres, bronz, virrines, sièges, porcel, argent 201, av. de Gaulle Neufilly-sur-Seine SAB. 87-76

animaux A vendre chlot scotlish-terrier trois mois, vaccine. Noët, le Côteaux-d'Auvers, 19543 Auvers-sur-Oise. Têl. bur. : 288-49-29 poste 348 ou 350. Cause départ prochain cède Boxer Bringle mâle, 14 mois, origine champion à personne at grand Jard. 977-38-81 ap. 18 h.

# ANNONCES CLASSEES

# L'immobilier

### appartem. achat

FRANCR CONSTRUCTION
AG. ORPI CH. APPT. VILLA
PARIS BANL. PAIEM. CPT.
24. R. SAINT-GHARLES, XV.
TEL.: S77-46-10. echerche Paris-15°, 7° arrondi, r bors clients, sonts the surf. Immeubles. PAIEM. COMPT. crire Jean Femilade, 5, rue Bartholdi, 15°. Tél. 579-39-27.

A-Bartholdi. 15°. Tél. 57°-39-27.

Oispose palement comptant.
Achète urvent 1 à 2 p. Paris.
Ecr. LAGACHE, 16, av. Damsellanche, 94 Fontenan-soos-Bols.
Ach, ergent rive gauche, préf.
5, 6°, 7°, 10°, 15°, 16°, 12°, 1 à
3 pess, palement comptant chez
notaire. Téléphone : g2-2-35.

SOCIETE ACH, COMPT. PARIS
proch. banl. eppt 2, 3 et 4 p.
Bertieun NORD TIM. 96, bat Amgenta, Paris-10°. T. : 253-11-00.

PARTICULIER ACHETE CHAMBRE OR BONNE OU GRENIER AMENAGEABLE. J. MOYON 607-05-12. URGENT RECHERCHE
4 à 7 p. tt ctt, 16-, 8-, 17-,
rive sauche, Neutlly.
Michel & Reyl Tél. ; 265-90-85 Alichel & Reyl Tél.: 255-90-85
FRANCE CONSTRUCTION
AG, ORP! CH. APPT VILLA
PARIS BANL. PAIEM. COMPT.
28, R. SAINT-CHARLES, XV-.
TEL.: 577-46-10.
RECH. URGENT 4 A 7 P.
QUART. RESIDENT, NOTAM.
7'-16" - Y" - NEUILLY
GNER S. A. 59, av. d'iema
260-36-80

### appartements occupés

CHAMPERRET sur verdure spits 2-3 et 5 p., loués verbal de 70.000 à 265.000 F. ALGRAIN 285-00-59 - 69-54. PANTHEON

### locations meublées Offre

Paris

Demande

Part. à part. : fonctionnaire environ ou ballieue ilsae RER, studio ou 2 p., culs., wc, s. de ba, cave, perking si possible, Ecr. Z. M. ZGRAJA, 47, av. du Présid.-Wilson, 91120 Palasseau. Niob. Journal ch. 3 p., Imm. th cft, Peris-Sud, 13° erri possible - Part, de préfér. cr. à 6,063, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Ch. ss spence 4 à 6 p. Paris ou pavillon beni. - 742-53-24.

### pensions

# villas

MARNES-LA-COQUETTE peté de caractère, ed stand... réception 120 m², 5 ch., 3 bns. JARDIN 1.300 = 5. Px. élevé. KATZ, gare Garches. 970-33-31.

MARNES-LA-COQUETTE BEANTELY THE GOVERNMENT OF THE BEANT OF THE

prix du billet 44 F

du 1/10: 5 F

### locations non meublées Offre

<u>Paris</u> DAUPHINE. Splend, 8 p., 4 bs, 2 serv., GAR., TEL. POSSIBIL. PROFESS., 7.000 F - 755-69-96.

PARIS-11\*
SANS COMMUSSION

Immeuble fout confort, studio 34 m², loyer 721 F, chers. 113 F, parkins 102 F. 51 bis 8 61 avenue Parmentier. Téléphone : 805-73-88. Téléphone : 805-73-88.\*
LOCATIONS SANS AGENCES
OFFICE DES LOCATAIRES
9, rus du Hanovre. Mº Opéra.
8, rue Ph.-Dangeau, Versallies.
45, rue Héricari - 577-78-88.
AUTEUIL-MOLITOR
Appartem. exceptionnel 6-7 p.,
315 - sad + 80 sad terrasse,
8 - Étase, sarose 2 voltures,
8 - 600 F - EUR. 85-55.

Av. NIEL. Lux. 4 p., 110m2 poss. prof. libérale, 2.500. WAG, 19-41. Prof. (Iparale, 2300, WAG, 19-4).

XVI\*, [mm. nf, Reste 1) ad 2 p
tout conft, 78 = 2; 2) grand dis
plot, 4 p., 186 = 3 + idin privé
\$\forall \text{plus}\$ for up Desborde-Valimore
mand et vendredi, 14-17 heures. 16° Fech. Im. P. de T., 9d stdg. spiend. 2 P., tt cft, 90 ss. 5/pl. mardi 5, rue Chaigrin, fie journ.

PARIS - 12° SANS COMMISSION
Importante société loua
ans immeuble neuf, bon stand.
Studie 32 = 1,0yer 776 F.
harges 155 F, park. 121 F.
Sydresser 220, rue du
Fg.St-Ambine, Tél. 345-17-22.

PARIS - 19º All Place-des-Féles.

SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble fout confort.

3 Pers 62 \*\*\*3, loy. 1,000
charges 226 F., park. 102
5 Pees, 87 m², loy. 1,300
charges 317 F., park. 102
S'adresser au Régisseur,
25-29, rue des Lilas (19°).

TERNES (Près) - 7 PIÈCE: cuis., bns, 2 ch. serv. Pos prof. 10. 3.700 F+ch. 924-92-4 CHAMP-DE-MARS SOL P. 70 m2 6 6. Baic. Sur erdin. Ti conft. Téléph. 1.800 F MALLOT GD 4 P. Reft new! Moq. Calme. Sole! TT CFT, Tel. 2.000 F, 229-62-98.

Région parisienne Colsine. Bains. 76.

10 EFENSE - Appartements neurs, du studie eu 5 pièces.

10 EFENSE - Appartements neurs, du studie eu 5 pièces.

10 EFENSE - Appartements neurs, du studie eu 5 pièces.

10 EFENSE - Appartements neurs, du studie eu 5 pièces.

10 TASS-73. 11 beures-19 heures.

10 TASS-73. 12 Partes.

10 TASS-73. 12 Partes.

10 TASS-73. 13 Partes.

10 TASS-73. 14 Partes.

10 TASS-73. 15 Partes.

10 TASS-73. 16 Partes.

10 TASS-73. 17 Partes.

11 TASS-73. 17 Partes.

12 TASS-73. 17 Partes.

13 TASS-73. 17 Partes.

14 TASS-73. 17 Partes.

15 TASS-73. 17 Partes.

16 TASS-73. 17 Partes.

17 TASS-73. 18 Partes.

18 TASS-73. 18 Partes.

19 TASS-73. 19 Partes.

19 TASS-73. 19 Partes.

19 TASS-73. 19 Partes.

10 TASS-73. 19

A LOUER 220 = boreaux dans immeuble de burx erand standing, climatisation, serv. telex. téléphone, zaile de conférence, parking. — Téléph. 293-62-52. hôtels-partic. SAINT-CLOUD Vue exception NEUILLY, BOIS - VUE SUR PARC SAINT-JAMES. H. P., rez-de-ch. + 1 étage div., ardin. - 577-60-10, le matin.

### fonds de commerce

OLERON: MURS, FONDS ET TERRAIN 6.000 == dont 400 m. Front de mer - Complexa: SCOTCH CLUB, discombeque, PUB, BAR, SNACK, GRILL. Salia gala L300 Pisces, leux, bowlins, Autorisation jeu boute possible pour 76-77. Gros chiffres prouvés en 4 mois saison. Ecrire: PROMOTEL S.A., Le Seillery \*, LA CLISSE \* 17600 SAUJON. - Prepté viticole Potite-Champ. Cosnec : 9 ha, plantés sur 30 ha. - Beau logis. Propriété vilicole Fins Bois Cognac. 60 ha., dont 12 plantés. Logis à rénover. PROMOTEL S.A., « Le Selliery » LA CLISSE - 17600 SAUJON. Téléphone (46) 93/28-08.

CREMERIE - EPICERIE FIN

### locaux commerciaux

REPUBLIQUE

LES BONNES PROVISIONS POUR L'HIVER

C'EST AUSSI ACHETER UN BILLET

DE LA TRANCHE SPÉCIALE "AUTOMNE"

**GROS LOT 1.500.000 F** 

tirage mercredi 15 octobre

loterie nationale

UCRE

### immeubles immeubles

**IMMEUBLES NEUFS** 

**IMMEUBLES ANCIENS** 

TERRAIN A BATIR PARIS - BANLIEUE - RÉGION PARISIENNE

### GROUPE SUISSE Ach. cpt IMMEUBLES, terrains, Paris et ties bank - 522-20-74. terrains bureaux LOUER BEAUX BUREAUX 100 = 29, roe Marbeuf. S'adr. 5, rue Marbeuf, Mile Frentz. BAL. 04-09 - BAL. 05-04.

AVENUE MONTAIGHR
A LOUER
300 \*\*\* de bureaux.
RICHARD ELLIS - 225-27-80

7º - AV. RAPP

PROPRIETAIRE

THEFEN LIPTON 359-99-70

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

Etang à vendre sur terrain poisé, possibilité construire. Téi. B CERDON-DU-LOIRET, par GIEN.

PARIS (87) - Szorz-III.

OFFRONS à personne désireuse construire dans toute la Beauté d'un site, calme, contort, avec viabilité. TERRAINS A BATIR, Chariretta (77), 1,000 = 2, façade 20 = 2 - Téléphone 439-G-67. PONT-SUR-YONNE Magnifique terrain à bâtir, toutes viabilités.
AFFAIRE A SAISR.
1,300 m3 par 20 m. de jaçade.
Tél. 438-4547.
A Salat-Prix (95-Val-d'Oise),
Magnifique terrain à bâtir à veodre. Situation exceptionnelle.
Renseignements :

à 20 BUREAUX, Ts quartier Renseignements : téléphoner au 464-04-42. AG. MAILLOT - 293-45-65 + A St-Oven-l'Aumène (95), magni fique terrain à bâtir à vendre Situation exceptionnelle. Tété DANS IMMEUBLE STANOING 1,272 m<sup>2</sup> a Joseph Surreaux 44-04-12.
STé de FINANCEMENT ET DE
PROMOTION IMMOBIL., rech,
TERR. PARIS et BANLIEUE.
C.E.P.I., 7, place Vendime,
PARIS-1-7 - 260-04-93.
TERRAIN 2.95 == 35-1cat-deLoz. Quartier Sainto-Barbe, viablisé. Tél. soir : 970-55-48. · FONCIP - ANJ. 90-73

Love un ou plusieurs bureaux ds immeuble neut. Tél. 758-12-40 ST-LAZARE/GARE DU NORD RESTE A LOUER 2.160 m2 à 550 F/m2

### pavillons 30 KM SUD PARIS

Bean pavillon F 4 sur sous-sol. Tr cft. 400 m de la gare, quart. calme. Px. 340.000 F. T. 499-22-67 CHAMPIGNY

P., s. bas, 2 w.c., pet, bur, P. amenas, dars le grenier, chauf, cent., gar., caves, lard, 600 ms, Parfalt état. 400,000 F. 874-01-71.

MEUDON FLEURY

près Gare et Commerces

Excell construct, de 5-6 pièces, état innece. Jerdis. Tr confort, Prix. 625.000 F, TB. 627-41-73.

# CHATEAU RENAISSANCE

12 poes princ., it cft., sides dépend, PARFAIT ETAT. 5 bect. clos de murs. 68 km de Toors. Tél.: 526-33-11.

04 - PRA-LOUP Vds chalet Pplaces, 2 niveau gar., ferr. Téléph. (1) 567-74-31

### viagers

PROMOTEL S.A., Le Seillery LA CLISSE 17500 SAUJON. Tél. (46) 93-28-08.

Vendez rapidement en visger expertise gratuite. Discretion ETUDE LODEL, 700-00-97. 35, bd Voltaire, PARIS-11\*.

Beile propriété 38 km Paris Fort Isle-Adam. Pare 12.300 ms. 100.000 F + 4.825 F/mensuel F. CRUZ 8, rue La Boctie

### JUSTICE

### A la convention des docteurs en droit

LES FRANÇAIS ET LA LOI (De notre correspondant.)

Strasbourg — « Les Français et la loi » était le thème général de la convention nationale de l'Association nationale des docteurs en droit (ANDD), qui s'est réunie à Strasbourg à la faculté de droit, les 10 et 11 octobre.

Déponillée de sa majesté d'antan, s'adapant difficilement au rythme du changement du monde actuel, ignorée et souvent ignorante du citoyen, manipulée à sa guise par l'administration, telle est spparue la loi au travers de quatre rapports de synthèse présentés par le doyen Georges Vedel, M' Robert Badinter, par le président Rolaud Maspetiol. président Rolau d Maspetiol, ancien président de la section de l'intérieur du Conseil d'Etat, et le doyen Charles Debbasch, président de l'université d'Aix-Marseille.

d'Aix-Marseille.

Hypocrisie et contre-vérité de proclamer que « nul n'est censé ignorer la loi », comme l'a souligné M° Badinter, devant l'avalanche accélérée de textes législatifs, et de réclamer une vigoureuse action à travers les mass media, la télévision en particulier, pour familiariser, par le truchement de praticiens du droit, le citoyen avec les principaux textes le concernant dans sa vie de tous les jours.

Souveraineté de la loi ? Une idée reçue, comme l'a démontré le président Debbasch dans un représident Debbasch dans un remarquable rapport sur l'administration et la loi, mettant en
lumière les différentes manières
dont l'administration, grâce au
déclin du contrôle parlementaire
résultant de la pratique constitutionnelle, peut ueutraliser, modifier ou tourner la loi édictée par
les Assemblées. Pour remédier à
cette situation il s'agit, selon le
rapporteur, d'améliorer les techniques d'élaboration du droit :
par une meilleure spécialisation
des parlementaires, un traveil
plus approfondi en commissions,
un contrôle institutionnalisé de
l'exécution des lois, notamment
pour ce qui concerne leur délai de
mise en application, et enfin par
le rétablissement de la primauté
dn pouvoir politique sur l'administration.

Tirant les leçons de la rencon-

be rétablissement de la primatité du pouvoir politique sur l'administration.

Tirant les leçons de la rencontre, le président de l'A.N.D.D.M. Maurice Aydalot, premier président honoraire de la Cour de casation, a étabil que toute réflexion sur la place de la loi dans la nation aboutissait à se questionner sur l'attitude du juge des enjaints de sur les l'adolescent mille de a queg de la stabilité » appliquant depuis plus d'un siècle un arsenal juridique quasi in changé, le magistrat a évoluc depuis la fin de la guerre vers a la position inconfortable du juge de la transition ». La loi faisant pean enve, des pans entiers du code civil s'étant écroulés, la jurisprudence s'établissant lentement, le rôle du juge doit être celui d'un « clignotant d'alerte quand il y o un vide juridique ou une loi devenue injuste ».

Le rôle du juge peut- il être politique? Thèse dangereuse, souligne avec force M. Aydalot, pour qui l'application entière et sereine de la loi doit être l'objectif primordial « il seruit déplorable que le plateur qui vient devant nous puisse peuser que notre conviction est déjà jaile. » Evoquant s'est puis des senadates », M. Aydalot a soulait en conclusion que le fosse ne se creuse pas entre les justicables et les juges.

J.-C. HAHN.

J.-C. HAHN.

### CHASSE

M. TIMBAL EST NOMMÉ PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OFFICE NATIONAL

M. François Timbal est nommé, par décret publié au Journal officiel, président du conseil d'administration de l'Office national de la chasse. Il succère à M. Georges Bejot, atteint par la limite d'âge. [Né en 1908, M. François Timbal est président depuis 1937 de la Pédération des chasseurs de Haute-Garonne. En 1957, Il est nommé président de la région cynégétique du Sud-Ouast et, à ce titre, mambre titulaire du Conseil supérieur de la chasse (devenn depuis l'Office national) dont il devient, en 1970, le président de la commission législative. M. Timbal, qui est chef de division à la préfecture de Haute-Garonne, est membre fondateur de l'Association de vulgarisation agricole de ce département. M. Timbal est chevalier de la Légion d'honneur.]

### PRESSE

La Fédération tialiense des éditeurs de journaux estime que l'année 1975 se solders, pour le secteur de la presse quotidienne, par un déficit de 100 milliards de lires (630 millions de franca).

Selon la Fédération, les difficultés des journaux italiens sont dues essentiellement à la hausse des coûts de production (rémunération du travail, prix du papier, coûts de distribution).

### Mêlé à l'affaire de Bruay-en-Art

### Le jeune Jean-Pierre est inca pour tentative de vol

Jean-Pierre, dix - neuf ans, oucune mesure éduca relaxe au bénéfice du doute, le 15 juillet dernier, par le tribunal pour enfants de Paris dans l'affaire de Bruay-en-Artois, a été inculpé, ainsi qua ses trois jeunes complices, de tentative da vol. samedi 11 oc-tobre, par M. Aimé Feneyrou. juge d'instruction à Paris. Les quaira adolescents ont été croués à la prison de Fleury-Mérogis. Ils avaient tenté de cambrioler, dans la nuit de vendredi a samedi, na magasin d'habillement situé rue de Rivoli i Paris.

C'est l'itinéraire d'un adoles-cent perdu, le pauvre chemin parcourn par Jean-Pierre, depuis cinq ans. Avant 1970, le jeune garçon mène une existence tout à fait normale à Bruay-en-Artois. a fait normale à Bruay-en-Artois.
Le début de sa vie est heureux,
comme le soulignent diverses enquêtes sociales. « au sein d'une
famille de mineurs digne et
unie ». Mais la mort de sa mère,
alors qu'il a sept ans, constitue
pour lui un premier bouleversement.

ment.

Il s'entend « à merveille » avec son père, précisent ces mêmes enquêtes. Il a quatorze ans quand ce père meurt, victime d'une maladie de la mine. Jean-Pierre est présent lors du décès, et le traumatisme qu'il subit explique en grande partie la suite de sou existence. Une sœur ainée — il est le benjamin de la famille existence. Une sœur amée — Il est le benjamin de la famille — quitte le foyer en novembre 1971, et Jean-Pierre reste seul avec son frère Henri, désormais son tuteur, mais qui, travaillant lui aussi à la mine, ne peut exercer une surveillance de tous lea instants. A cette époque, il commence alors à ne plus fréquenter le col-lège d'enseignement technique de Bruay-en-Artois, où il était pour-tant considéré comme un bon tant considéré comme un bon élève, et, dit un rapport, « à rivre dans l'oistoeté en dépit des recommandations de son frère et de personnes du voisinage ». Dans son jugement du 15 juillet 1975, qui relaxait Jean-Pierre au béné-fice du doute dans l'affaire de Bruay-en-Artois, le tribunal pour enfants de Paris, présidé par M. Gaston Fedou, notait à ce moment de la vie de l'adolescent ; « Il a été ainsi amené à compa-

· [1] [1] [2] [1] [1]

n'ait été prise. » C'est blen là où le Livré à lui-même ou des centres d'éducatic Jean-Pierre s'enfonc sorte de brouillard

physique et moral ( l'affaire de Bruay-en jouern le rôle — c'est joiern le rôle — c'est
— que l'ou sait. Ur
tionné par deux an
préventive, ou cours
éducateurs de Fresn
ront, au fil des semai
rioration ps y c h l qu
lescent.

lescent.

Le jugement du 11 nier note encore: c cst décrit par les m chiatres désignés cor et par les spécie C.S.O.P.E.S. de Frenchet d'un nimer un sujet d'un niveat normal, sensible, inl tible, anxieux et enti sonnalité très mal ; mal insérée dans le mais ne présentant particulière d'agress perversité ni d'amon Ses focultés d'a mémoire, de discer, superficielles, son at et butée. Jean-Pierre pas à s'insérêr dans juit le contact sous prétextes ovec une a series dans prétextes ovec une a sonnalité très mal prétextes ovec une a poussées tantôt impu dépressives. Enfin, il trer ardent au feu, c

tif, travailleur. » que, depuis trois me Jean - Pierre, agó ar dix-neuf ans, depuis catif d'Epinay - sur logeait. Il avait faill reprises, être embauc reprises, être embauc ses futurs et divers ne s'intéressent de son curriculum vitæ cependant, lui avait pour blentôt dans u rie. Jean-Pierre a-t-i fois de pins ce ne s promesse? Avec troi rencontrès au foyer c Corge, il s'est rendu c la nuit de samedi d'une minable tentat

rité est nécessaire à la quasite de la vie, à tel point qu'aujourd'hui, et pour la première jois, les objectifs de cette sécurité ont été inscrits au VIII\* Plan. » Présidant le 11 octobre, à Clermont-Ferrand, la séance de clôture du quinzième congrès de criminologie, M. Robert Pandraud, directeur général de la police nationale, représentant le ministre de l'intérieur, a fait part de la volanté des pouvoirs publics de s'attaquer résolument à « l'un des plus redoutables déjis auquel notre société libérale est confrontée ». Les moyens, en personnel et en matériel, de la police seront donc accrus et la cohésion des services renforcée.

Après avoir rappelé que la violence est un phénomène contagieur — « Cetrains Etats, des organisations; des groupes, des individus, entendent faire prévoloir leurs propres intérêts ou leurs vues sur l'intérêt général ou la volonté commune, par la contrainte physique et morde exercée sur leurs victimes et, pire encore; sur des tiers. » — M. Pandraud devait se féliciter de l'efficaté de la prévention qui a permis, en 1974, et pour la première fois, de faire baisser la courbe des hold-up de 5,15 %, alors que leur progression avait été de 22,23 % au cours des dix années précédentes et de 65,17 % pour la seule année 1973. Le nombre des autres vols à main armée a augmenté de 1931. Le nombre des autres vols à main armée a augmenté de la justice. Le banditisme « comme le terrorisme » doit être combattu « par tous les moyens diques de la carte de la pusice de la pusice de la partous des dires doit et et compagner d'une action dissua-sive combattu « par tous les moyens diques de la partous de la carte de la partous des dires de la partous de la carte de la partous de la carte de la partous de la carte de la police et de la purière.

la justice. Le banditisme « comme le terrorisme » doit être combattu « par tout les moyens dignes de notre civilisation, suns excès mais sans aucune Jaiblesse ». « Tout le monde est conscient que le risque couru par les grunds maljationrs, s'il est suffisant, participe à la sécurité des honnétes gens autunt qu'à la punition des bandits (...). L'intérêt général nécessite que la conscience généreuse et parfaitement compréhensible qui conduit

### PUBLICATION JUDICIAIRE

Par amét en date du 26 février 1975, la 5º Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné le nommé Claudins CHATÁGNER, nó le 23 nevembre 1901, l. Clermont-Ferrand (Pay-de-Dôme), gérant d'hôtel, demeurant à Paris-174, 33, av. Niel, à 3 mois d'emprisonnement avec surais et 10.000 F d'amende pour france fiscale (défant de déclaration d'achai et de rente de pièces d'er), tentative de fraude fiscale et em 1831 en volontaire de passation d'écritures.

ports d'urmes ; les a ront très sérieusem vées. » — La rigueur vis-à-

teurs de prises d'otag pas, contre ces malfa solutions miracles ni solutions miracles ni solutions uniques », a draud, mais a ils dei que, risquant la vie sans hésitation, ils de risquer la leur : la le jense, strictement ent au plan du droit que à sera appliquée chaque ; otages ne courront pt gers ».

JAMES S

### INFORMATIQU **SCIENCES JURID**

Bulletin bibliograph réalisé à l'oide c

### SPLEE Logiciei de gestion de

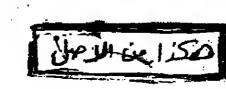
de données docume en Sciences Humo

 1973 : 247 p., 30,00 ● 1974 : 320 p., 32,10

• 1975 : prévu début 19 Profils, recharches rétrost 18 outres domaines tra

SPLEEN dont : Sc. Administrative, Sc. d. cation, Sociologie, Econo l'Energie...

CNRS-CBSH, 54, benievari 75278 PARIS - Tél : 54



### JUSTICE

# directeur d'une société de transports est condamné

OP pour l'hebdomadaire Point », les accidents du mil sont placés en dernière gion, dens l'ordre de gra-parmi six « ces de gience », c'est-à-dire, après meurire d'un visillard, le i-up avec prise d'otage, lèvement d'une fillette, l'ac-ent de circulation en état resse er le viol.

renu d'homicide involonau même titre que l'un des
feurs de son entreprise,
laude Chirat, le directeur
société de transport de
t-le-Rotrou (Rure-et-Loir),
abry, a été condamné, le
obre, par le iribunal de
e instance de Chartres, à
mo l's d'emprisonnement
sursis et 4000 F d'amende,
un accident de la circulaausé, en juillet 1973, par le
n que conduisait M. Chirat,
la traversée de Chartres, le
ile, après freinage, s'était
té sur la chaussée et avait
té contre une voiture dont
des occupants avait été tué
sou la chaussée et avait
té contre une voiture dont
des occupants avait été tué
sous puè son employé, le tribunal
in tompte de ce que le chef
acprise ne pouvait ignorer
le système de freinage du
ion était défaillant. M. Chile chauffeur, a été condamné
un mois d'emprisonnement
c smais et 500 F d'amende.
bur homicide involontaire et

our homicide involontaire et action au code du travail, le cteur d'une enirentse de meerie de Munat (Cantal), augiroux a été condamné, le obre à quinze jours d'emprisuent avec sursis et 2 000 F
nde par le tribunal correcpel d'Auriliae. Un an auparale fin de ses ouvriers s'était en tembant d'un toit.
me n'était pas attaché et action de la visite par de la visite als annuelle.

ribural de grande instance esmoon a condamné, le obje, pour blessures invonres. M. Agichel Lheritier, sur de l'une des plus impor-sentreprises de construction Argyaux publics de l'est de ance. Le 1s octobre 1974, arier de l'entreprise Lheri-suit été grièvement blesse L'hantier en tombant d'une

fastitut du procureur de la fique avait déclaré que des élémentaires de sécurité int pas été observées et une peine d'un mois d'emribunal de Louviers (Eure)

près l'incarcaration de l'ean Chapron, directeur do me Huiles, Gondrons si lyés, et l'infirmation par la nhre d'accusation de Douai l'ordonnance de M. Patrica Charette, juge d'instruction jéthune, les accidents du zil continuent de retenir antion. De nombreuses immations sont prononce chaque semaine par les maux en matière d'infraction de propos, on notera que, n'un sondage réalisé par DP pour l'hebdomadaire pour l'hebdomadaire pour l'hebdomadaire d'infraction de pate à papier. On a note a que, n'un sondage réalisé par les mouves de la favail et que d'autres durant plusieurs semaines avaient travaille sept jours sur sept.

Dans un communiqué à propos de l'affaire Chapron, la section régionale Nord-Pas-de-Calais des journalistes CFD.T. déclare que cette affaire « révèle de jaçon évidents que la justice est victime des pressions traditionnelles de la classe dominante, celle du pou-pobr 2. Les journalistes CF.D.T. affirment qu'ils « ne partagent pas les commentaires de nombreux de la cour d'appel de Douai 3.

### A Marseille

UNE BANQUE DE LONDRES SE DIT VICTIME D'UNE ESCRO-QUERIE PORTANT SUR 50 MIL-LIONS DE FRANCS.

Marsettle. — Mª Paul Lombard et Marle-France Pestel-Debord, qui cont banque European Brazilian Bank Limited de Londres, viennent de dépose du juge d'instruction M. Girousse. Cette banque prétend être victime d'une escroquerle d'un montant de 50 millions de nouveaux francs. Ses débiteurs seralent vingt-quatre sociétés elviles immobilières chez lesquelles ont retrouve le nom de M. Jean Lemoine, âgé de quarante sept ens. M. Lemoine est un homme d'affaires, et li désirait depuis plusieure années créer dans la région d'Aix-en-Provence, près du village de Ventabren un circuit automobile sur lequel serzient accumulés tous les obstacles qu'auraient pu rencontrer les conducteurs.

Co circuit devalt avoir pour nom premier circuit européen Loisirs et Conduite », et llavait obtenu le patronage de la Prévention routière. Pour lo lancer, M. Lemoine evait fait Imprimer une fuxueuse plaquette rédigée en français et en anglais, qui invitait à venir = cuellir un bouquet de sécurité au premier centre européen Loisira et Conduite ». Pour monter son affaire, M. Le

moine devait trouver le terrain et les crédits. Il contracts des emprunts auprès de l'European Brazillen Bank et de plusieurs autres banques francalses, qui, pour l'Instant, ne se sont pas constituées partie civile. On pense qu'il a réussi à emprunter près de 70 millions de francs. Il dans le région de Ventabren et à La Clotat Per l'Intermédiaire de vingt-quatre sociétés civiles immobilières qu'il avait créées, lorsqu'il avait o tenu des crédits pour le premier terrain, il les faisait exper-tiser; ensuite il obteneit un autre prêt pour un autre terrain, etc. Le projet de « Circuit européen n'e lamele quitté les cartons de son promoteur, et Il sembleralt que c'est Brazil Bank ait porté pielnts.

### VOS VACANCES, VOTRE RETRAITE ALL SOLEIL V

# COTE D'AZUR

MINUTES DU CENTRE ET DE LA MER SUR LA COLLINE, TRÈS CALME

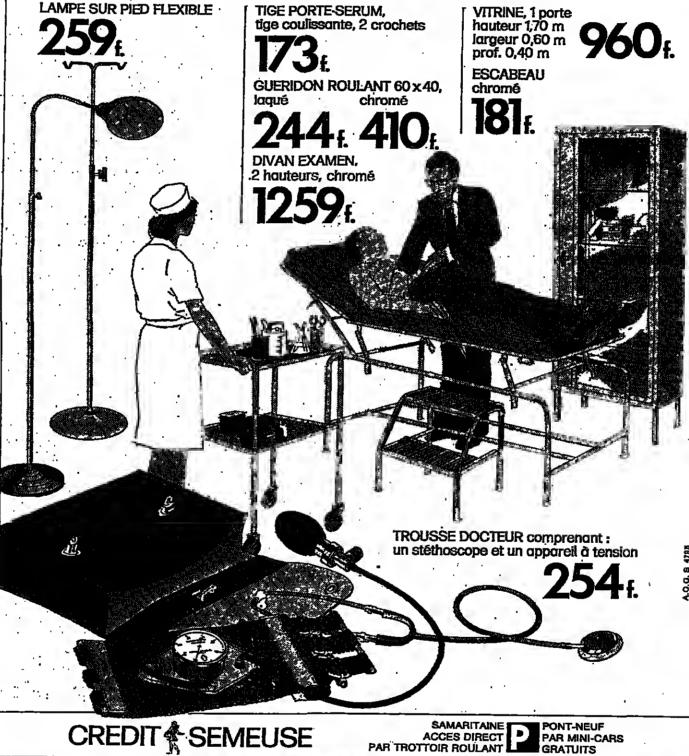
### «LES CYCLADES»

ENSEMBLE RÉSIDENTIEL DE CINQ PETITS IMMEUBLES AUTOUR D'UN JARDIN ET D'UNE PISCINE STUDIOS, 2 ET 3 PIÈCES

Tuxueusement équipés, terrasses chauffage électrique individuel « Les Cyclades », chamin de la Pi 83150 BANDOL — Tél.: (94) 29-53-61

# tout le matériel médical pour les médecins et les kinésithérapeutes

au magasin 2 · 1 "étage



### RAPATRIÉS

### RA : les commercants des Champs-Élysées seront-ils indemnisés plus rapidement que les spoliés d'Algérie?

FA a égulement adressé à s parlementaires une pros attirons l'attention de lègues et du gouvernement stience de la loi de contri-nationale à l'indemnisation patriés du 15 juillet 1970.

> **NOUVEAUX GRÉVISTES** DE LA FAIM DANS LA CHAPELLE SAINT-BERNARD

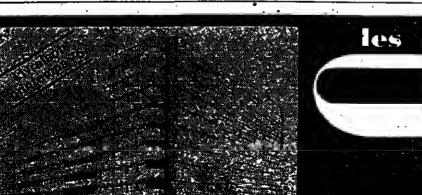
1 2 2 2

nouveaux grévistes de la ennent de rejoindre le vice-nt de la Confédération se des musulmans rapa-'Algérie et les deux harkis inent depuis une semaine s chapelle Saint-Bernard à

nciation des fils de rapat leurs amis s'étonne que
ivernement envisage une
ilsation rapide des comits des Champs-Elysées
's des récentes manifestailors que les rapatriés vicde déprédations plus imits résultant des troubles
adre public en Algérie
int depuis treize ans la
don des promesses gouvertales constamment remouà chaque élection.

RA a également adressé à
les propriétaires expropriés selon
les barèmes retenus par la loi
concernant les rapatriés, qui précisèment a fixé les bases d'indemnisation d'une très importante
cutégorie de Frunçais spoliés.

15 F le mêtre carré non assortis
d'un permis de construire ou
150 F le mêtre carré pour un
terrain bénéficiant d'un permis terrain bénéficiant d'un permis de construire? >



Des appartements bien conçus à 5.300 F le m² prix moyen réel, ferme et non révisable du studio au 5 pièces

ANGLE RUE DES MORILLONS / RUE ROSENWALD

APPARTEMENT MODELE RENSEIGNEMENTS ET VENTE SUR PLACE: tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi) Tél. 532.97.26

18, AV: GEORGE V - PARIS 8º TEL. 704.72.00

### Corse

### Deux drapeaux au fronton des mairies

Le conseil régional de la Corse se réunit, ce lundi 12 octobre, pour êlire son nouveau président. Après la mise en place de deux départements, cette assemblée se compose de treize membres seulement. L'union de la gauche détient 8 slèges et la majorité présidentielle 5. M. Glacobbi, sénateur radical de gauche, président du conseil général de la Hante-Corse, sera vraisemblablement réélu président du conseil régional.

mairies. Dans les grandes villes, notamment à Ajaccio et à Bastia, notamment à Ajaccio et à Bastia, le vaite dété placé à côté du drapeau tricolore.

M. Jean Riolacci, préside de la Corse, avait écrit à tous les mairies du l'île, à propos de cette manifestation : « Vous avez été invité à hisser cet emblème qui compose les armoiries officielles de l'île, Mais l'ambiguité des motivations qui sont à la base de cette démarche, en revanche, no pour l'expe

La journé e bandera corsa » (drapeau corse), organisée, le dimenche 12 octobre, par le comité antirépression, pour manifester la solidarité des insulaires e avec Edmond Simeoni et les patriotes emprisonnés », s'est déroulée dans le caime. Le drapeau blanc à tête de Maure a été hissé sur le fronton d'un bon nombre de

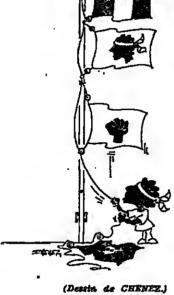
drapeau tricolore.

M. Jean Riolacci, préfet de la Corse, avait émit à tous les maires de l'île, à propos de cette manifestation : « Vous avez été invité à hisser cet emblème qui compose les armoirles officielles de l'île. Mais l'ambiguité des motivations qui sont à la base de cette démarche, en revanche, ne peut vous échapper. Aussi, afin de couper court à des interprétations équivoques, je vous demande, en accord avec les cinq parlementaires de la Corse, les présidents des conseils généraux de la Corse du Sud et de la Haute-Corse, de hisser, dès le début de la matinée, les couleurs nationales. »

### L'affaire des boues rouges devant les tribunaux

D'autre part, l'affaire des boues rouges, qui avait agité les Corses, il y a deux ans, va revenir de-vant les tribunaux. Les pécheurs vant les tribunaux. Les pecheurs de Bastia et le départament de la Haute-Corse relancent, en effet, leur action en justice contre la société italienne Montedison, accusée de poliuer le golfe de Génes par ses déversements. Une procédure sera ouverté le 31 octobre prochain devant le tribunal de grande internes de Bastie. de grande instance de Bastia

Les pécheurs réclament à la firme italienne des dommages et intérêts pour compenser la baisse de leurs prises. Ils veulent aussi faire toute la lumière sur les suites du procès de Livourne, qui fut plaidé en avril 1974. Cinq dirigeants de la Montedison avaient été condamnés à des peines de prison avec sureix et peines de prison avec sursis et a société mise en demeure d'installer un épurateur à terre avant la fin de 1975. Les pêcheurs corses veulent savoir si les boues que continue à rejeter l'usine de hioxyde de titane sont neutra-



### - A PROPOS DE... LA FISCALITÉ DES GRANDES VILLES

### Les communautés urbaines en faillite?

Les communantes urbaines de France veulent être associées à l'élaboration du VII. Plan. Tele est l'une des revendications prioritaires présentées par les présidents des communautés urbaines françaises (1) au cours de leur réunion annuelle d'automne à Strasbourg, sous la présidence de

préparation du VII. Plan, les communautés urbaines qui regroupent avec leurs cinq millions d'habitants, près de 10 % de la population française trouvent anormal d'être exclues jusqu'à présent des travaux préparatoires. Elles ressantent d'autant plus cette anomalie que certaines d'entre elles, comme Lyon ou Lille, totalisent à elles seules presque la moitie de la population régionale et qu'il leur est demandé d'assurer l'aménagement de zones essentielles dans les régions respectives

A l'unanimité, les participants ont réclame, en plus des aldès de France, une série de mesures linancières spécifiques pour répondre aux besoins des mier lieu, la reconduction pour cinq ans de la majoration de 33 % du taux de subvention et reux de 50 % accordé communes tusionnées. Pour les années à venir, il taudrait affecinautės urbaines - des ressources fiscales évolutives », en l'occurrence un pour-centage de 10 % de l'eccrois-semant annuel du versement représentatif de la taxe sur les saleires (V.R.T.S.) à répartir entre ements publics au

nautés urbaines, les participants ont demande, en outre, l'octroi de prêts à très long terme (trente à quarante ans) evec (albies teux d'intérêt pour le constitution de réserves toncières.

Pour donner plus de poids à neutés urbaines se sont constituées en un groupement qui agira comme interlocuteur de l'Etat ces établissement publics. M. Pierre Pflimlin en e

J.-C. HAHN.

### Faits et projets

### Environnement

• «NON» AU TRANSFERT DE «NON» AU TRANSFERT DE L'«X» SUR LE PLATEAU DE SACLAY. — Le président de la Société amicale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique vient d'écrire à M. Giscard d'Estaing pour lui rappeler qu'une majorité « incontestable » d'élèves et d'anciens élèves s'est prononcée contre le transfert de l'X à Palaiseau sur le plateau de à Palaiseau, sur le plateau de Saclay (Essonne) : «L'environnement que trouverait l'X n'o cesse de s'omoindrir, au point qu'elle serait seule transférée dans une zone ritrale, constate le président. Nous ovons pris soin de vous pré-senter des solutions précises et chiffrées pour la rénovation de l'école sur son site actuel et pour la réutilisation à des besoins priorttaires de l'Etat des bâtiments construits à Palaiseau. » Le chef de l'Etat. ancien polytechniclen luimême, a confirmé, il y a un an, l'installation de l'Recla polytechnique dans ses nou-veaux locaux, prévue pour le 1° octobre 1976 (le Monde du

PARLEMENTAIRES MENA-PARLEMENTAIRES MENA-CES. — Flusieurs parlemen-taires du Finistère et d'Ille-et-Vilaine appartenant à la majorité, ont recu, vendredi 10 octobre, des lettres de manaces du Front de libéra-tion de la Bretagne (F.L.B.-A.R.B.). Ces lettres mettent en garde leur destinataire e contre les positions qu'ils pourraient prendre en joveur de l'implan-tation de centrales nucleaires en Bretagne v.

PARIS: RONDE A VELO. Finsients centaines de cyclistes ont participé, le samedi 11 cotobre, à la deuxième ronde à vélo organisée à Paris par le Mouvement de détense de la hicyclette. « Doublez les cyclistes à plus d'un mêtre », demandaient leurs dossards aux automobilistes.

### Paris

# Campagne publicitaire et contre-manifestation pour le secteur Itali

Fin de semaine acitée dans le traizième arrondissement de Paris, où les elus et les reprétents (ADA 13) ont manifesté contra l'operation publicitaire lancée par les principaux promoieurs de l'amenagement du secteur Italie. B.T.L. avait pris en charge catte operation et planté un chapitean avenue

Samedi matin, le chapiteau était envahi par les militants socialistes et communistes, qui entreprenaient de réfuter, à l'intention du public — et des rares clients éventuels — les arguments avancés par les publicitaires : promesses non tenues dans le promesses non tenues dans le passé, maquette de l'opération inexacte et dépassée, équipements publics on sociaux non construits... Le petit train locomobile destiné à faire visiter le « nouveau 13° » aux Parisiens e appelés à se pro-noncer », était pris d'assant par les sympathisants de la gauche qui, mégaphones en main, déve-loppaient, chemin faisant, ces arguments pour les curieux ou les

Dimanche, l'émission de R.T.L. Dimanche, l'émission de R.T.L., réalisée « en direct » de la tente des promoteurs, était chahntée de façon ininterrompne de 10 heures à midi, la voix ses speakers étant cooverte par les cris de piusieurs centaines de militants socialistes et communistes scandant « promoteurs - menieurs, promoteurs -noleurs! > Les animateurs de l'émission avaient auparavant refusé de donner la parole aux élus de la gauche (députés et conseillers de Paris présents sur place

Le petit train, qui continualt ses aliers et retours, servait fina-lement de rame de propagande aux partis de gauche, qui y avaient accroché leurs pancartes critiques accroche seura pantattes citatques sur la « rénovation Italie » et dis-tribuaient des tracts résumant les griefs des habitants des tours et leurs propres contre-proposi-tions.

### Les ennuis des promofeurs

Paradoxe, au moment même où était lancée cette campagne publicitaire, l'administration et les élus fixaient le nouveau plan d'occupation des sols du quartier qui annulait, purement et simplement, la plupart des projets des promoteurs : sur cinquante-neuf tours prévues à l'origine, trente et une ne seront pas construites (le Monde du l'origine, trente et une ne seront pas construites (le Monde du 11 octobre). Le problème reste évidemment de vendre les vingt-huit qui sont réalisées ou en voie de l'être. Ce qui est loin d'être facile, compte tenu des difficul-tés grandissantes rencontrées par l'opération.

Conflée par la Ville au secteur privé, la rénovation du secteur Italie commence officiellement le 14 janvier 1966 quand le Consell de Paris se prononce favorable-ment sur le plan d'urbanisme de détail de l'opération. Ce document est soumis à l'enquête publique en novembre 1968. Il est approuvé, par arrêté préfectoral du 30 juin 1971. Deux obligations furent alors

imposées aux promoteurs : livrer gratuitement à la VIIIe les terrains destinés aux équipements publics et participer au financement de ces équipements par le versement d'une taxe par mètre carré de plancher construit.

En contrepartie les promoteurs exigèrent un coefficient d'utili-sation du sol supérieur à la moyenne générale de Paris. Le parti architectural exprimait la volonté de construire des immen-bles de grande hauteur. bles de grande hauteur.

Au début de 1975, plus de neuf mile logements neufs étant mille logements neufs étant construits ou autorisés en appli-cation des permis de construire délivrés, la Ville de Paris aura notamment recu: 48 000 mètres carrès de sol destinés à des équi-pements publics et perçu 22,5 mil-lions de francs, représentant la participation fin ancière des constructeurs à ces équipements publics.

Pourquoi cette opération a-t-elle

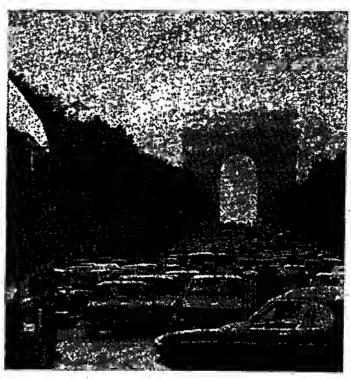
 Mme Gisele Moreau, député communiste du 13° orrondisse-ment: « Avec la décision du président de la République de stop-per la construction des tours dans per la construction des tours dans le secteur Italie, nous avons une nouvelle démonstration de l'utilisation du thème de l'écologie pour justifier l'austérité qu'il veut imposer aux Parisiens. Derrière cette décision se cache en réalité la suppression pure et simple des équipements sociaux prévus et la réduction considérable des H.L.M. Par contre, les promoteurs font valoir leurs droits accuis amprès du gouvernement pronoteirs font valoir leurs grotes acquis auprès du gouvernement et réciament 150 millions de francs au nom de prétendus droits acquis, et la Ville devra leur rachèter les terrains qu'ils lui devaient. C'est un nouveau scandale auquel les élus communistes s'opposeront en poursuivant avec la population du 13 arrondissement l'action pour la défense de

eté remuse en cause? d'urbanisme de détail e caduc à la fin de l'aum plan d'occupation des se d'hui achevé, le rempiac d'hui achevé, le remplac part, les promoteurs, l'opèration moins rent ses débuts, s'en sont pi ment desintèressès. Les des propriétaires de ter cipitèrent le mouvemer aggravant la spéculatio. La réalisation des ét publics cereches peole La réalisation des ec publics (creches, ecole verts, foyers) n'a par rythme de la construct les nouvelles orientat nees récemment à l' condamnent les imm grande hauteur et la tion.

● Les sections du arrondissement du pc liste : « Nous nous élev la scandaleuse confus par la promesse d'un e la participation du la participation du arrondissement, alors s'acissait, en fait, que ration destinée à appartements d'une c tours. Les sections d lent que, dès l'origine, gauche de l'arrondis sont élevés contre les dans lesquelles la tares était livrée aux p L'échec de l'opération maintenant off confirme amplement a la collectivité publique l'issue d'un large débat

tique s'impose. >

# Irafic fluide ria carte or entre Paris et Londre





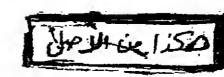
Depuis lundi 8h 45 jusqu'au dimanche 20h, British Airways décolle 68 fois pour Londres.

Quand on va à Londres survent vaut choisir le moyen le plus pratique confortable. Alors, la prochaine fois, British Airways.

Vous pourrez choisir l'acroport convient (Orly ou Roissy), choisir les her vous conviennent (depuis le 1er vol " vol matin à 8 h 45) et même choisir le confort convient avec TriStar, la Rolls Royce



Partout dans le monde vous serez en de bonnes ma



# La région parisienne

### UN ENTRETIEN AVEC M. DE LA MALÈNE

# 1208 millions pour la nouvelle opération des Halles

que la rénovation est bien

La décision de président de la République et du gouverneme avait rendu caduque le plan d'aménagement des Halles et donc pratiquement annulé la convention liant la SEMAH à la VIII» de Paris. Cette situation avait conduit la SEMAH à demander à la Ville, dans l'ettente de nouvelles directives, de travailler, en quelque sorte, sous garantie de celle-ci. L'accepta-tion par la Ville d'un couveau pian d'aménagement, la 30 avril, permet à la SEMAH de retrouver un cadre juridique pour reprendre

» Noublions pas que, pendant ces hiatus, les chantiers - notamjamais été arrêtés et que les calendriers, à quelques semaines trale de la ligno du R.E.R. de près, sont respectés. Mais il l'Opéra à la Nution ; et l'on peut demeure que pour la partie en sous-sol, située à l'Ouest, comme pour l'ensemble des jardins et des éléments dits de super-structure, provisoires de sortie. les choix faits par la Ville, en accord avec l'Etat, sont très différents, pour ne pas dire à l'oppose, des choix initiaux. Il faut structures entrainera certainedonc trouver maintenant un plan- ment un retard pour l'ouverture masse puis une architecture avec du forum souterrain evec des des façades, et, enfin, des promoteurs publics ou privés pour réaliser l'ensemble. Ce changement de cap dans une direction plus volontariste et plus ambitieuse rend certainement la tâche plus souterraine à l'ouest. Au total,

« Après le vote du Conseil de les décisions sont prises ; il faut Paris du 30 avril, peut-on dire les confronter avec la situation reelle, puis les tradutre sur la terrain.

Carreau sera-t-elle terminée

d'aménagement des Halles consiste en une intégration très poussée, qui rend très difficile la mise en service secteur par sec-

mière étant déjà terminée. » Pour la partie Ouest, des wagons-ateliers de la RATP. ment celui du R.E.R. — n'ont vout pouvoir circuler d'ici à la fin de l'année sur la portion cen-

espérer qu'avant la fin de 1977 la gare pourra fonctionner avec, sans doute, des aménagements

» La remise en cause des règles du plan d'aménagement des Halles pour le jardin et les supermerces et des installations de loisirs. Il devrait pouvoir être limité à une année, moins peutêtre. Viendra ensuite la fin des superstructures et de la partie

— Quand la rénovation du

complètement? - L'originalité de l'opération

» L'opération des Halles comprend cependant une partie Est avec le Centre national d'art contemporain, qui sera mis en service en 1976, et un secteur situé au nord de la rue Rambuteau, qui se réalise, lui, par tranches, la

### Du flou dans le calendrier -

EST dans quelques jours que M. Emile Ailland, assisté de MM. Ricardo Bofill et Bernard de la Tour d'Auvergne, va proposer un nouveau parti architectural pour l'aménagement de l'ancien carrean des Halles. Cette opération fut, on le sait remise en cause en août 1974 par la décision du président de la République de supprimer le centre de commerce international qui devait être construit en cet emplacement, et de le remplacer par nu espace vert.

En fait, sur l'emplacement des anciennes Halles les travaux n'ont jamais été intercompus. Dès le début de l'année prochaîne, l'aménagement des voies souterraines prévues an plad de Saint-Eustache pourra donc commencer. Quant an métro express régional, il devrait atteindre, comme prévu, le cour de Paris à la fin de 1977. Mais pour les édifices de surface qui entonreront le forum, le calendrier reste encore flou. La construction des abords de la station de métro ne sera pas terminée en 1977. Dans un premier temps, l'accès se fera à l'aide d'escalators circulant entre les chantiers en cours, comme ce fut longtemps le cas à la station Opèra. Au-dessus de la gare centrale du métro express, qui est

en construction à vingi-trois mêtres de profondeur, doit an effet âtre aménagé un vaste exsemble commercial et de loisirs de 50 000 mètres carrés, « le forum », Il sera ouvert à l'air libre et comprendre quatre nivecux et un aménagement de surface. Cette vaste surface commerciale devrait être inaugurée, bien que la SEMAH (la Société d'économie mixte pour l'aménagement des Halles), responsable de l'opération, envisage d'avancer l'écheance eu mai 1979, c'est-à-dire avec un an de retard sur la date initialement prevue.

M. Christian de La Malène, président de la SEMAH et rapporteur général du budget de la Ville, dresse, dans la décla-ration qu'il nous a faite, le bilan financier de catte opération, qui devrait coûter au total dans les 1208 millions de francs.

lonnées à partir de 1977, l'ensembla pourrait être achevé en 1981.

- Que pensez-vous de l'évolution du projet d'aménagement du Carreau depuis la

décision du président de la République le 6 août ?

— Le président de la SEMAH n'a pas été nomme à ce poste pour faire valoir son point de vue personnel ni ses appréciations subjectives, mais pour que se réalise au mieux l'opération d'aménage-ment telle que la Ville, en accord avec l'Etat, l'a décidée.

> L'intervention du président

de la République du mois d'août 1974 a abouti, en ce qui concerne la composition et l'architecture éléments de superstructures et la forme et l'esprit de l'espace vert, à un changement de cap mental. De la création d'un espace vert, c de liaison », ouvert sur la quartier, organisé autour de Saint-Eustache, espace lui-même entouré de bâtiments à architecture libre, à l'intérieur, blen sûr, des contraintes du plan d'aména-gement (plafond de hauteurs, etc.), on est passé à un espace vert « organisé », « architecture », symétrique autour d'un axe, luimême encadré par des bâtiments à architecture ordonnancée, l'enembla réalisant une composition de caractère « monumental » su

» Il est parfaitement possible d'être en faveur de l'une ou de l'autre thèse. Ce que l'on peut seulement affirmer, c'est que la deuxième est un pari be plus risqué que la première. Rénssir une « architecture » avec les contraintes de l'opération et le poids de l'environnement est une entreprise difficile.

- A combien finalement as chiffrera cette opération de rénovation au coeur de Paris?

- Le bilan de l'opération est actuellement, en francs 1974, de 1 208 millions.

» Pour donner un ordre de grandeur, disons que ce chiffre est comparable en francs constants au coût de la seule tour de l'operation Maine-Montparnasse. En contre-partie, que doit apporter l'opération? Un espace vert de plus de 5 hectares : une surface de 11 hectares, au centre de la ville, entièrement réservée aux piétons, la voirie étant enterrée : une gare souterraine de trans-

importante et la plus moderne de la ville ; un ensemble d'architecture monumentale, groupant à côté des logements et de l'hôtel, des équipements collectifs nationaux, tel le C.N.A.C., un central de téléphone, etc., et, pour la patinoire, les équicements sportifs divers, la crèche, etc.

» Aux sommes qui figurent au bilan s'ajoutent un certain nombre de dépenses qui seront payées directement par l'Etat et la Ville. d'architecture, des couts d'équipements, etc.

— Comment sera payée cette tacture?

- Le coût d'une opération de renovation est une notion assez difficile à cerner. Ainsi faut-il y faire figurer le coût des équipe-ments ou seulement la participation à un déficit éventuel ? Dans le premier cas, il faudrait tenir compte du coût pour l'Etat du Centre national d'art contemporain, d'un élément d'architecture potentiel en surface, du central de téléphone, etc., et pour la Ville du coût des équipements de sports, de la patinoire, des équiments sanitaires et sociaux, etc. Si l'on s'en tient au deuxième cas, il est possible de rappeler que le déficit initial était de 110 millions de francs, partagés de la façon suivante : 60 millions de francs pour la Ville et 50 millions de francs pour l'Etat, en valeur septembre 1973. Il est devenu, en valeur décembre 1974, de 314 millions de francs, partagés entre l'Etat pour 151 millions de francs et la Ville pour 163 millions de

Propos recueillis par JEAN PERRIN. .

### Rectifications de frontières sur la carte orange

A carle orange? Ur succàs; Créé le 1<sup>st</sup> juillet, ce titre de transport mensuel permet un nombre de voyages Illimité, les bus, les métros, les treins et les cars privés agrées. Il a 616 acheté, eu mois de septembre, per plue de quatre cent mille habitants de le région parisienne. il devrait fêtre prochainement, estime le Syndicat des trensports parisiens, par six cent mille percette réussite : le R.A.T.P. vient vice quarante et un bus supplé-

La carte orange leit gegner du seul titre de transport une fois per mols. Elle réduit en général son budget - trensports -, pulsqu'elle autorise des déplecements en nombre illimité : ses cinq zones concentriques de tarification offrent la possibilità de se rendre dans deux (40 franca par mois en seconde classe), trois (60 trencs), quatre (80 trencs) ou cinq d'entre elles (100 trancs)

Cette simplification, alliée à ces gains de temps et d'argent, incilera, Gira-t-on, les Parisiens à habiter plus join en banjieue et à utilisar devantage les transports en commun. Dans une certaine mesure -- male II ne teut pss oublier que te choix du domiclie est avant lout déterminé par le montent du loyer. On s'est eperçu aussi que les critàres retenus par les voyegeurs pour choisir leur mode de transport sont, dens un ordre décroissant, le temps de parcoura, la régularité, le contort

La carte orange tinajement ne le redouter, ce que l'on appelle un

d'hulle », car celui-cl est provoque par l'existence de voies de comde transpon. Elle ne dissuadera pas besucoup de Perislens d'utiliser leur volture personnelle; l'économie qu'elle procure à l'ébonné le plus fevories ne dépasse pas 80 trancs per mole pour des trajets entre le domicile et le lleu du travail.

Le principal intérêt de la tormule est qu'elle permet de remédier, dans une certaine mesure, meni eccélère de l'agglomération parisienne. - Nous svons cherché, déclare M. Paul Josse, vice-président délégué du Syndicat des transports parisiens (S.T.P.), à faciliter la vie et les finances de ceux qui sont les plus défavorisés du point de vue des transports. »

### Qualles limites?

Effectivement, les habitants de le grende banileue obligés d'emprunter un car privé, le train puis le métro pour se tendra à leut travail sont avantagés per le carte orange, sinsi que les usagers des bus et tous les orisonniers des trensports en commun que le manque de ressources ou l'âge empêchent de circuler en volture. Ce - choix social - entraine

pour les transporteurs (R.A.T.P., S.N.C.F., A.P.T.R) un manque à gagner évalué à 250 millions de trancs anviron Celui-ci est couvert par l'extension en grande port . des entreprises et pei l'augmentation du taux de ce vercouronne. Ce sont, en fait, les employeurs qui palent les avanteges de le carte orange.

La carte orange n'intéresse pas toute la banlieue. Les usagers de la ligne S.N.C.F. desservant Chanlitty et Creil (Oise), par exemple, ne peuvent, è la diflérence des habitants de Fontelnebleau, pourtent plus éloignés de Paris, en bénélicier. Pour les habitants de l'Olse, le mise en service de la eugmentation des tarifs. Ainsi, le prix du billet aller-retour Orry-la-Ville-Paris est passé, le 1ª juillet, de 6,60 francs à 7,50 francs. Duend Alendre-I-on A tous les

vesu régime ? - Le Syndica: des transports parisiens n'a pas compétence sur les transports du dépas partie de la région parisienne, répond M. Josse. De louie facon. un vote du Parlement serait nécessalre pour étendre le versementtransport aux entreprises de ce département. Toute limite est erbitraire, maie il en faut une. Nous evons retenu celle de la banlieue définie par la S.N.C.F. Certes, Il reste des anomalies. Nous étudions de petites corrections de frontière. Par exemple du côté de Provins, de Nemours (Seine-et-Marne) et de Bonnières (Yvelines). Toutefois, nous estimons que les limites actuelles sont bonnes, car alles englobent 97 % des trajets entre la domicile el le travall. . Creil tait pourtant plus partie de

la banfleue que Provins. Le gouvernement n's pas refenu l'hypothèse d'une zone tarifaire nique : la nécessité d'équilibres les comptes l'aureit obligé à augla carte orange pour les habitents de Paris Intra muros. Il a prétaré ALAIN FAUJAS.

D'UN DEPARTEMENT A L'AUTRE

### UN CHANTIER **OUYERT ET FERMÉ**

DEUX immeubles de quarantehuit appartements en cours d'achèvement à Crosne (Essonne) font l'objet d'un litige assez exemplaire. Le code de l'urbanisme précise :

a Le permis de construire est périmé (...) si les travaux sont interrompus pendant un délal su-périeur à une année. » Or le per-mis obtenu par la société civile immobilière le Clos de la sel-gneurie a été délivré en 1966 et modifié en 1967. Les travaux ont commencé en 1969, ont été arrêtés en 1971 et ont repris en 1974, selon les voisins du chantier. Le promoteur déclare que la consconstruire est

1974, selon les voisins du chantier. Le promoteur déclare que la construction o'a jamais cessé.

Pour le ministère de l'équipement, a à part les déclarations de témoins qui ne constituent pas une preuve suffisante, il n'existe aucune preuve matérielle de l'interruption des traouux pendant plus d'une année. Aucune mesure no peut donc être valablement prise pour s'opposer à l'achèvement et, a fortiort, pour obtenir la démolition des immeubles ».

L'expert commis auprès du tribunai de grande instance de Corbell-Essonnes remarquoit ce-

Corbell-Essonnes remarqueit ce-Corbell-issonnes remarqueit ce-pendant dans un rapport : « Si une activité a en lieu sur le chantier, elle n'a été entretenue que pour se prémunir contre les dispositions du code de l'urba-nisme. SI c'est l'esprit des termes nisme. Si c'est l'esprit des termes qui prévaut, le chantier u été interrompu sans discussion pos-sible. Si c'est la lettre qui doit être retenue, alors, vraisembla-blement, il n'y u pas eu inter-ruption. » Le tribunal a débouté les plai-

### LES TILLEULS DE LA PLACE DES VOSGES

PS ormes de Paris sout malades ; plusieurs con-taines serout abattus cet hiver sur le qual d'Orsay, l'es-planade des Invalides, sur le Champ-de-Mars ou dans le bois de Vincennes. Place des Vos cent soirante douze ormes sciout remplacés par deux cent douze tilleule argentés, plantés sur trois rangées, largement espacés sur le pourtoux du jardia central entièrement remis A neuf A cette occasion.

M. Bernard Lufay, le président du Conseil de Paris, vient de l'annoncer lui-même. Bravo 1 Comment ue pas se féliciter de son initiative ? Comment aussi ne pas repretter qu'il s'en soit tenu là 7 Le jardin de la piace des Vesges sera reconstitué dans son dessin d'origine, mais la place elle-même restera encom-inte et défigurée par les automobiles qui y stationnent en permanence el... empithent de profiter du jardin. Pas question apparenment de la réserver aux piètons ; pas geestion non plus, a bien précisé M. Lafay, de construire un parc d stationnement souterrain.

Il confirmatt ainsi Phostilité de la Ville aux projets qui lui out été présentés à plusieurs reprise (« le Moude » du 10 mai). Les siles à voltures ne sout pas la grande invention du siècle. Ne sont-ils pas dans ce cas la solution la plus raisonuable ?

Yvelines

### UNE PEAU DE PANTHÈRE

Les Yvelines, une « peau de panthère » de béton, telle est la conclusion de l'enquête réalisée par l'Institut nationale de la recherche agronomique (INRA) sur l'évolution des modes d'occupation du sel deux le département entre sol dans le département entre 1961 at 1971. L'urbanisation des Yveines s'est

L'arbanisation des Yvelines s'est faire, à l'image de celle : de la région parisienne, en « ta o h e d'hulle ». La composition sociale du département est, elle aussi, semblable à celle de la périphèrie semplanie a celle de la peripherie de la capitale : les professions libérales, les cadres supérieurs se sont peu à peu réservé les com-munes de la proche banliene, équipées et bien desservies par les moyens de transports; repoussant plus loin les ouvriers, tandis que les ruraux tendaient à disparaître. La surface urbanisée du dépar-tement a augmenté de 40 % de 1961 à 1971, au détriment de 1500 hectares de forêts et 3500 hectares de terres agricoles. Enfin, dernière constatation, le schéma directeur d'aménagement et d'ur-banisme a rarement été res-pecté: les « zones vertes intersti-tielles » ont la plupart du temps servi de support à des opérations immobilières privées.

### RAMBOUILLET AUX CIVILS

COMME la guerre, la forêt est une chose trop précieuse pour qu'on la laisse aux militaires. A moins de 50 kilomètres de la capitale, dans la forêt de Rambouillet — authenforet de Kambonniet — aunen-tique panmon vert pour les Parislens, — il est impossible de se promener sans trouver des-restes de grenades à platre et des douilles laissées sur place par nos bidasses en manceuvres. Une telle situation est d'autant

moins admissible que les usagers de la forêt de Rambouillet doivent déjà concéder aux militaires un terrain de manceuvres avec buttes de tir dans un coin charmant. Alors, Rambouillet un nouvez. Larzac ? Pas encore, mais la lutte contre la pollution étant l'affaire de tous, que chacun reste chez

JEAN-JACQUES MARX. (Parts.)

Hauts-de-Seine

### PLUS DE PLACE POUR LES MORTS

PLUS de place pour les morts, C'est alust que l'on pent interpréter la sug-gestion du conseil général des Hants-de-Seine, qui a proposé que svient créés « des cimetières du département n. Les champs des morts, qui sont aussi pour les vivants des espaces verts, occupant un terrain devenu, dans nos banlieuss, trop rare el

Montparnasse est au cœur de Paris, et l'hôtel Sheraton au cœur de Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.



Paris-Sheraton Hotel

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### **EUROPE**

RÉUNIS A LUXEMBOURG

### Les Neuf tentent de définir une nouvelle réglementation du Marché commun du vin

Les neuf pays du Marché commun tiennent une double réunion, en ce début de semaine à Luxembourg. Lundi et mardi, les ministres de l'agriculture tentent de définir une nouvelle réglementation pour le marché commun du vin. Lundi également, les ministres des Neuf chargés de la polltique de développement se réunissent pour tracer les grandes lignes de l'action de la C.E.E. vis-à-vis du tiers-monde.

De notre correspondant

(par l'abolition de la taxe) avant que l'affaire ne solt portée de-vant la cour de justice de Luxembourg. Le redressement sensible et

persistant des prix de marché du vin dans le midi de la France contribue à détendre le climat.

contribue à détendre le climat. Les cours du vin de table se situent désormais au-dessus de 10 F par degré-hecto contre 8,50 F il y a un mois A ce niveau, les importations de vin italien même assujetties à la taxe reprennent, mais cette fois sans trop peser sur l'équilibre du marché français. Elles ont atteint environ 400 000 hectolitres en septembre. Si les ministres français et italien ne sont plus soumis à une pression aussi vive qu'il y a un

pression aussi vive qu'il y a m mois, il leur faut quand même faire approuver par le conseil une

réglementation qui evite, autant que faire se peut, le retour d'une

Peut-on renforcer

l'aide au fiers-monde?

Lundi, toujours, les ministres des Neuf chargés de la politique du développement se reverront afin de tracer les orientations de

PHILIPPE LEMAITRE

monde.

Luxembourg. — Le régime de la distillation du vin sera au centre des discussions des neuf ministres de l'agriculture. Les pays membres qui produisent peu ou pas de vin de table hésitent à douner aux vitigulteurs, en contrepartie des nouvelles disciplines que ceux-ci se verront imposer, la « garantie de bonne fin » (le prix minimum saranti pour ceux qui stockent de bonne fin » (le prix minimum garanti pour ceux qui stockent leur vin) que réciament la France et l'Italie. La Commission euro-péenne, qui tient, ce lundi matin, une session spéciale consacrée au vin, indiquera an consail quel pourrait être le coût de cette « garantie de bonne fin ».

une telle évaluation — d'une signification limitée — permettra cependant de relancer le débat. Un compromis pourrait être trouvé en fixant un plafond financier calculé à partir de l'évaluation de la Commission au-delà duquel la a garantis de bonne fin a cesserait de jouer automatiquement.

La taxe de 12 % sur les impor-tations de vin de table Italien en France s'applique depuis maintenant plus d'un mois. Le gouver-nement français a répondu ré-cemment à la Commission que la cemment à la Commission que la mise en œuvre de cette taxe était juridiquement justifiée, le nouveau règlement que le conseil s'était engagé jadia à adopter avant la fin juillet 1975 n'ayant toujours pas été approuvé. La Commission s'apmète donc à franchir l'étape suivante : mettre que demeure le couvernement en demeure le gouvernement français de supprimer la taxe. En falt, chacun espère — y compris apparemment les Italieus — que ce conflit juridique sera résolu

et notocycles sont autorisés à augmenter leurs prix de 3 %, indique le Bulletin officiel des services des prix (BOSP) du samedi 11 octobre. Les produits d'entretien vont aussi sugmenter de 3 %, les tuiles de 4 %, les briques et autres produits en terre ques et autres produits en cuite de 3 % et les bétons prêts à l'empioi de 2 %. Les fabricants de sucre sont autorisés à majorer de 13.60 F le prix des 100 kilos. Enfin, l'ensemble des produits cos-métiques et de toilette (à l'exception des savons) vont augmenter de 2 à 3 % et même de 4 % pour

COLLOQUES ET CONGRÈS

LES RÉFORMATEURS ET L'EMPLOI

### Fainéants et chômeurs...

« Une société paurre appelle fainéants ceux qui, pour trouver du travail, n'acceptent pas de sacrifices normaux. Il n'y a pas de chômeurs, mais des fainéants. A Après cette formule-choc, prononcée au colloque sur « les Français et l'emploi » organisé le 11 octobre à Paris par la Fédération des réformateurs, M. Jacques Plassard, conseiller économique du C.N.P.F., e'employa à nuancer sa pensée.

Dans les sociétés plus évoluées, dit-il, les chômeurs sont ceux qui ne peuvent trouver du travail sans faira de sacrifices que nous esti-mon a exorbitants. Cependant, M. Plassard est optimista : dans les six mois qui viennent, le pro-blème fondamental sera l'accen-tuation de la difficulté de trouver tuation de la difficulté de trouver une force de travail dans les catégories immédiatement productives. Il est bon de déculpabiliser le chômeur, mais non de lui enlever sa responsabilité. el lui enlever d'avoir le sentiment d'être dans un monde qui n'a pas de croissance. »

L'accord sur les causes du chôl'accord sur les causes du chô-mage (conjoncturelles et structu-relles) se fit à peu près entre tous les participants : M. Michel Durafour, ministre du travail : M. Gabriel Oheix, délègué à l'em-ploi ; parlementaires réforma-

> UN NUMERO SPÉCIAL DE «FRANCE-FORUM» SUR LE THÈME «AU-DELA DE LA CRISE»

Excellente idée que d'avoir

réuni en un numero spécial de France-Forum (1) les « actes » Pour la Commission, la C.E.R., si elle ne veut pas se discréditer dans le tiers-monde, ne peut continuer indéfiniment à limiter d'un colloque tenn en avril 1975 à Paris sur le thème « Au-delà à Paris sur le thème « An-delà de la crise ». Cette rencontre n'avait pas en le retentissement qu'elle méritait. Heureusement (ou malheureusement, cela dépend de quel côté l'on se place), les opinions présentées ces jours-là tiennent fort bien le coup, puisque la crise est toujours là et son « au-delà » pas encore entamé. Trois rapports structurent cette publication : l'um de M. Thierry de Montbrial sur « les conditions d'un nouvel ordre économique mondial », un autre de M. Michel Albert sur « Un nouvean plein emploi », le troisième de M. Jean Boissonnat sur « Le diagnostic de la crise ». Le public de ce colloque de France-Forum ne manquait pas de talent si l'on en sa générosité à des discours. Il convient donc que les engagements pris en novembre 1974, lors de la conférence mondiale de l'alimentation, puis, plus récemment, lors de la septième session spé-ciale de l'ONU, se tradulsent dans ciale de l'ONU, se traduisent dans les faits. Pour ce faire, la Commission reviendra à la charge avec deux propositions déjà anciennes: l'octroi d'une alde financière aux pays peu développés non associés à la CKK et le renforcement du programme communautaire d'aide allmentaire. Il y a quelques semaines, le de budget communantaire pour l'année 1976, avait rayé les cré-dits inscrits par la Commission quait pas de talent si l'on en juge par la quantité des inter-ventions qui ont suivi les exposés pour financer cette double opération. La Commission va s'efforcer de contraindre les Neuf à liminaires, lors des séances pré-sidées par MM. Alfred Grosser Raymond Barre et Roger Louet

(1) 6, rue Paul - Louis - Courier, 75007 Paris.

teurs, tels que MM. Maurice Blin et René Monory; représentants des dirigeants politiques, tels que M. Alfred Coste-Floret (Centre démocrate); représentants d'or-ganisations syndicales (la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient cependant décliné l'impliation) ou profesdecline l'invitation) ou profes d'entente sur l'Importance du chômage dans les années à venir ni même sur sa définition.

Nous sommes dans une soe Nous sommes dans une so-ciété de plus en plus exigeante, et la montée de ces exigences nous place en période de ten-sion », constata M. Jean-Claude Colli, qui animait le débat. M. Blin avait dit avant lui : « Notre système libéral est entré dans une période de dérèglements graves et sur la voie d'un ren-versement de ses assises (...). L'emploi tel que nous le conce-vons est inexorablement facteur d'inflation. »

L'e inadéquation : fut souvent citée pour dénoncer notamment la formation donnée aux jeunes et déplorer le décalage entre les qualifications professionnelles des demandeurs d'emploi et les postes

Avant de s'attaquer aux abus des officines de « travail interi-maire », M. Antoine Faesch (F.O.) maire », M. Antoine Faesch (F.O.) se tourna implicitement vers. M. Plassard: « On a pris conscience, dit-li, qu'il ne fallait pas traiter le chômeur de faindant, qu'il fallait dépasser la notion d'assistance, et, dans cet accident de parcours, lui maintenir son revenu.

Concluant les débats, le ministre de travail rappela les moyens de sa stratégie à court moyers de sa stratégie à court et à moyer terme pour assurer un meilleur emploi : a La crise n'a pas un caractère inéluciable et il ne faut pas se laisser enfermer dans une situation de sous-emploi », a déclaré M. Miehel Durafour, qui a insisté sur le redéploiement de l'appareil de production et sur la revalorisation du travail mennel. Il s'agét là du travail manuel. Il s'agit là, a-t-il indiqué, d' a un moyen privilégié de redonner à la nation son equilibre et de fournir aux feunes des emplois valorisants et enrichissants n. — J. R.

 M. PIERRE MASSE a recu-le 10 octobre, le prix Paul-Louis Merlin pour Lensemble de son œuvre industrielle, éco-nomique et littéraire. Ce prix, d'un montant de 10 000 F, a été créé en 1965 par le fondateur de Merlin-Gerin et des per-Grenoble. Il est destiné à rè-compenser un lauréat (per-sonne physique ou morale) ayant réslisé pour la France une œuvre d'un intérêt exceptionnel pour la novation et le développement dans les domaines scientifique, économique et social. culturel.

### TRAVAILLEURS INDÉPENDANT

AU CONGRÉS DU CID-UNATI

### M. Nicoud souhaite rencor M. Giscard d'Estaing

De notre correspondont

Brest. - M. Gerard Nicoud souhalte rencontrer \$ d'Estaing, président de la Republique. Le secrétaire n CID-UNATI a fait cette declaration dimanche seir à Bre de la première journée du congrès de son Mouvement.

mille personnes, ce qui nous auto-rise à placer quelques mots dans le concert des appréciations sur la situation actuelle 1, 2-t-il dé-claré après que le congrès l'eut mandaté à cet effet.

Avant de rencontrer le chef de l'Etat, M. Gérard Nicoud a décidé de faire le menage dans son orga-nisation : une importante reforme de structure a été votée par les congressistes. Elle prévoit princi-palement une régionalisation du

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

GRÉVES TOURNANTES DANS LES SERVICES DE LA MAIN-D'ŒUVRE ET A L'INSPECTION DU TRAVAIL

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. viennent de lancer, du 13 octobre su 5 novembre, une grève tournante, à raison d'une journée par semaine et par région, dans les services extérieurs du travail les services extérieurs du travail et de la main-d'œuvre, qui emploient quatre mille einq cent soixante fonctionnaires — outre les inspectents du travail — pour veiller à l'application de la legis-lation du travail et instruire les dossiers des chômeurs. Les deux syndicats exigent la création d'au moins mille emplois nouveaux et la titularisation des auxiliaires.

D'autres conflits se poursuivent dans le secteur privé, notamment à l'usme ATO-Chimie, sur la zone industrielle du Havre : les gréindustrielle du Havre ; les gré-vistes, qui occupent l'usine de-puis le 24 septembre, pour obte-nir, notamment, la retraite à soixante ans ont également oc-cupé — symboliquement le paque-bot France dimanche 12 octobre durant deux heures.

Dans l'Orne, où une partie des deux cent vingt salaries de la Société igéenne de ressorts de précision sont en greve depuis une semaine pour obtenir une augmentation de salaire, la C.F.T.C. a porté plainte pour violation d'un accord contre la direction : celle-ci se déclare dans l'impossibilité d'attribuer, cette année, une prime de participation.

Nous représentants deux cent mouvement : les comit mentaux seront remple fédérations régionales. Dans son discours p le leader du CID-UI diagnostiqué le mai de le mouvement : le d'unité. Il semble que à huis clos, qui s'est ce thème, a été asse M. Nicoud a parié d' chirurgicale » et de doirent tomber ». Par

ne figure sans doute pa Enfin, au cours a M. Nicoud a propose de reflexion aux con un éclairage, nouvez

> ASSURAN MALAD REVALORISAT

DES INDEMNITÉS JOI

Attendue depuis plu et promise le 19 sept par M. Michel Di congrès des Mutlès à Amiens (le Monde tembre), l'augments in de m nités journ cause de maladie fixée par un arrêté tembre... et publié officiel du 12 octobre resse tous les assurés longue maladie ou dentés du travail der hult mois.
Les indemnités sor de 18.50 %; elles so sur un salaire anté

1" jauvier 1974, de 1 qu'elles portent sur du premier semestre 6 % pour un salaire semestre 1974.

DE LA C.F.T. ont française du tra 11 octobre, a Pari fondateurs, dont battu au cons bre, et remplacé p la nouvelle Union double appartent cale > et offre « ture d'accueil capa-nir [sux salaries] nécessaire ous le b de la C.F.T. ne per blement leur donn

# POURQUOI 600 SOCIETES INTERNATIONALES\* ONT-ELLES CHOISI D'IMPLANTER EN IRLANDE LEUR CENTRE DE PRODUCTION POUR L'EUROPE?

Parce que la politique du gouvernement de la République d'Irlande (Membre de la CEE) repose sur une volonte délibérée de développer la fabrication de produits destinés à l'exportation en les rendant compétitifs.

Parce que la République a su maintenir un équilibre harmonieux entre le patronat et la main-d'œuvre. Les produits fabriqués en Irlande bénéficient sur les marches internationaux d'une compétitivité accrue grâce au coût raisonnable de la main-d'œuvre et des charges sociales.

Parce que la République apporte aux sociétés qui créent des industries exportatrices une aide financière inégalée en Europe. Leurs bénéfices ne sont pas imposables.

Une large part du montant des investissements est couverte par des subventions non remboursables.

Les taux de leasing sont exceptionnellement bas. La constitution du capital et du fonds de roulement peut être réalisée à peu de frais. Ces avantages peuvent également s'appliquer à certaines sociétés de services.

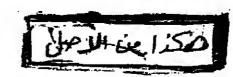
IDA Ireland, chargée d'exécuter le programme d'industrialisation massive prévue par le gouvernement, peut vous faire une proposition détaillée (avec plan de financement) adaptée à chaque projet.

IDA IRELAND, 45 rue Pierre-Charron, 75008 PARIS Tél. 359.77.67 - Télex: 660416. Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant le programme de financement exceptionnel propose par la République d'Irlande.

fonction:		<del></del>	
société :		<u> </u>	•
adresse ;			
			•
Contract of the Contract of th			
THE PERSON NAMED IN	No. of Lot, House, etc., in such such such such such such such such		DE 136
	100 m	All and the second	
			THE T

Siège social : Lansdowne House, Dublin 4 = 77, rue Joseph 11, Bruxelles 1040 • 28, Bruton Street, Londres W1X7DB • 5, Köln Marienburg 51, Bayenthalgürtel 13, Cologne • Nyropsgade 47, 1602 Copenaghe V.

\* Quelques-unes de ces sociétés : Essilor, Poclain, Digital, Syntex, Gillette, Courtaulds, Asahl, Tube Investments, Snia Viscosa, Akzo, Borg Warner, Plessey, Pfizer, Black and Decker, etc. Liste complète sur demande



RAVALLIUS No

A MEAN E USE

9905 (S.C. 1988)

# ÉCONOMIQUE

# Souhaite U LENDEMAIN DU 62" SALON DE PARIS M Giscord de LENDEMAIN DU 62- January automobile, pavillon haut

' le, les P.-D. G. de Renault, t, Citroën et Simca s'acent pour fixer lo date de · prise » au printemps 1976. cho 12 octobre au solt, à teture du Salon, toute pru-était balayée. C'était la se » était déjà lé, jamais reit vu autant de visiteurs. de Versailles, jamais on elt distribué un si grand de prospectus et dérobé d'accessoires sur les s exposés, jamais les π'y evalent été aussi

'anhard, président de la station, affirmate sens que l'intérêt des Franet - même plus grand -nt ls crise et que ce secdustriel n'aliait pas tarder -uver tout son effet d'enient sur l'économie trane cae depuis 1890 . Et pour souligner le heulu propos, au même 'it dans les stando du chacun joualt do klaxon. ilaient les bouchons de agne i

rode Cové. Lundi metin un dirigeant do la Régla alt les déclaration de la attirmant qu'il taltait - se de tout optimisme hâtif ., in de l'auto - n'ayant plus but de présentation ... année, jee constructeurs

alent surtout à obtenir la que l'auto n'était pas e, qu'elle gardalt son assurée. Avec neut cententrase, la solxanteme Salon a battu le d'affluence. Les esseis et des d'essals ont été eux an forte augmentation. . De .1 », assuret-on chez Citroën Atonoent souci de pré-

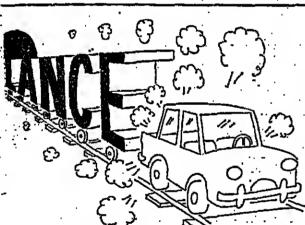
Regaln d'intérêt ? C'est con tain. On n'ira pas plus loin, d'augmentation des ventes eu Salon même, annoncés dimen-che, sont dénués de Sérieux. allemande ; 80 % aurait affiché Renault. Seuls les résultets obtenus par les concession zeine d'octobre permettront de juger o'il y o eu ou non flambée des ventes. A cette heure aucun constructeur no dispose de ces propre réseau-

Les dernières statistique ponibles sont celles de sep-tembre : au cours de ce mois, France furent en augmentation même périods de l'angée précédente, done toulours en recui de quelque 10% sur le nivesu de 1973. On o'attend à un qu'octobre sere mellieur, moins peut-être en raison des re-tombées du Salon que de la plusieurs nouveeux modeles Simos, Reneult, Paugeot et

Chez les constructeurs, les prévisionnistes se gardent d'aller plus loin : flo travallient - au mois par mois . décembre pouvant infirmer les promesses d'oc-

Par leurs propos assurés de dimanche, les porte-parole des constructeurs cherchaient sans doute à convaincre les candidats à l'achat, lis visalent ausal: à donner un moral d'acter à leurs d'une grande bataille commer ciale, Durant l'hiver, tirant argument de ses nouveaux modèles, chaque société d'automobiles va s'efforcer de mordre par tous les moyens dans la clientèle du voisin. Quand on part à la guerre, c'est toujours pevillon haut.

P.-M. DOUTRELANT.



### A L'ÉTRANGER

USSIONS SUR LES VENTES DE CÉRÉALES AMÉRICAINES A L'UNION SOVIÉTIQUE SONT AJOURNÉES

ussions portant sur la long terms de céréa-aines à l'Union soviétise poursuivaient à puis le 30 septembre, surnées samedi 11 octo-

-- UCTION INDUSTRIELLE BRITANNIQUE INUE A FLÉCHIR

A.F.P., Agen). — La projustrielle britannique a
1,9 % en août. L'indice
t situé à 99,1 (base 108
tontre 108 en juillet et
août 1374. En un an,
'établit à 9 %.
trois mois juin-juillettrois mois juin-juillettois précédents. Les secns touchés par la récesis métaliurgis (— 2,7 %)
ponstruction . métanique
En revanché, la producindustries charbonnière.
t pétrolière à augmenté

dernier bulletin d'inla Confédération patro-lique (C.B.L) estime que continuera d'augmenter nnes d'ici à la fin de

bre. M. Charles Robinson, secrétaire d'Etat aux affaires économiques, qui dirigeait la délégation américaine, s indiqué, délégation américaine, a indiqué, avant de quitter Moscou, pour se rendre à Paris, où il assistera à la conférence préparatoire eu r l'énergio ot les matières premières, qu'il serait de retour dans la capitale soviétique mardi ou mercredi. M. Robinson e'est refusé à préciser les raisons de cet ajournement, se contentant de déclarer que les entretiens étaient parvenus « à un stade très délicat ».

En fait, il semble bien qu'une double négociation se déroule actuellement entre Américains et actuellement entre Américains et Soviétiques. La première portant sur la vente de céréales américaines. la seconde sur l'achat du pétrolo soviétique. A ce propos, le New York Times affirms dans ses éditions du dimanche que les Etats-Unis avaient proposé à l'Union soviétique de lui acheter du pétrole à un prix inférieur de 14 % à celui du marché, proposition qui avait été refusée par Moscou. Même s'il n'a jamais été affirmé clairement que les deux négociations étaient llées, on peut penser que le refus soviétique explique pour une large part l'ajournement. M. Robinson reste cependant « très optimiste » quant ant chances de parvenir à un accord.

E TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Dollars		Dollars Deutschemarks			athlises	
 5 3/8 5 7/3 6 7/8 7 5/3	6 3/8 6 3/8 7 3/8 8 1/8	2 1/2 3 1/3 3 3/8 3 7/8	3 1/2 3 5/3 3 7/8 4 3/8	1/2 1 3/4 3 3 1/2	1 1/2 2 1/4 3 1/2	

### La conférence Nord-Sud

Celle-cl o survécu au boycottage par la France de l'Agence loternationale de l'énergie, à isquelle participent pourtant les huit autres membres de la Communauté écono-

M. Callaghan met-il vraiment en danger, par son accès de «joper-tisma», le construction européanne déjà al tragilo ? Qui pouvait être assez naïl pour croirs que les héri-tiers do l'Empire britannique, qui controlent encore le second centre financier du monde et vont devenir une pulssance pétrollère d'impor-tance mondiale, se eatisferalent d'as-sister à une conférence économique parmi tant d'autres d'une délégatico suropéanne anonyms ? Si la Grande-Bretagno s'entête, un

difficile rébus diplomatique va se présenier. D'autres membres de la Communauté, à commencer par la France, seralent omenés à demander à être représentés, eux aussi, en tant que tels. Du côté du tiersmonde, on ne pourrait plus alors s'en tanir à dix-neuf participants, chiffre qui o la commodité de correspondre à une certaine cié de répartition maintenant presque coutimière entre les pays du tiera-mondo : six pour l'Amérique latine, six pour l'Asie et sept pour l'Afri-

Nul ne peut dire aujourd'hul comment se terminera cette affaire. Les « opdmistes » pensent que le Grande-Bretagne cherche simplement é mar-chander son alignement. Des « ma-chiavéliques » y volent le main de l'Oncle Sam. Les Britanniques peuvent en tout cas arguer que, su tout début du lancement de l'idée de la conférence Nord-Sud, Il n'avait pas

été clairement indiqué que la Communauté parlerait d'une seula voix Ce qui se révélora peut-être sim-plement comme une foucade du Foreign Office devrait rassurer les evocats du dialogue Nord-Sud. N'ast-ca pas le signe que ce dialogue est pris au sédeux et que l'idée lancée par M. Giscard d'Estaing était bonne? M. de Gulringaud, le reprécontant permanent de la France aux Nations unles, qui va assurer une fois de plus la «présidence technique» de la réunion de Paris, triomphe. Modestement, certes. Mais il triom-phe. Vendredi, lors de la contérence de presse qu'il e tenue au Quai d'Orsay, il a lait distribuer des copies de la déclaration qu'il avait faite en avril, selon laquelle certaines divergences avaient pu « être réduites grâce aux efforts de toutes les parties », la compréhension mutuelle des positions de chacun eyant - beaucoup progressé -. Après huit

# Faits

■ LA CONFEDERATION NA-TIONALE DU LOGEMENT APPELLE, DANS UN COM-AFPEILE, DANS UN COM-MUNIQUE a ses militants et ses organisations, ainsi que tous les locataires, à agir pour re-fuser collectivement toute nou-velle majoration des loyers ». Là C.N.L. fait savoir égale-ment qu'elle demandera au-dience à M. Jean-Pierre Fourcede pour obtenir dure Fourcade pour obtenir, dans l'immédiat, a un blocage temporaire des loyers a et une stricte limitation e des charges locatives et des trais de

M. GEORGES MARCHAIS, secrétaire général du P.C., a estimé, samedi II octobre, à l'ouverture des journées nationales d'études paysannes, organisées à Montreuil par son parti, que « la situation de la paysannerie qui reste à la terre offre des possibilités nouvelles et des bases concrètes au dèveloppement de l'alliance de la paysannerie et de la classe ouvrière ». Tout en soulignant « les différences de situation entre les couches paysanners ; il a ajouté: « Il est possible de faire participer à la utite antimonopoliste non seulement les petits paysans mais également la grande masse des autres. » . M. GEORGES MARCHAIS,

Pharmacie

### (Sutte de la première pape.)

jours et huit nuits d'harassantes négo ciations, le président technique evalt alors gardé espoir. - N'avais-je pas eu raison ? », semble-t-ll dire aujour-Mals pourquoi a-t-il eu raison?

On peut se demander el les explications qu'il donne sont suffisantes. « Après avoir refusé en avril le compromia finalement présenté par les Etats-Unis ont pris conscience du fait qu'ils étalent isolés ; d'eutre part qu'ils n'avaient pas intérêt à reluser de discuter les autres problèmes », s notamment dit M. de Guiringaud. Les pays industrialisés sont d'importants producteurs et exportateurs de matières premières, notemment dans le domaine alimentaire ; ilo sont done en position de force... Quem aux pays du tiers-monde, ils ont compris, selon l'ambassadeur fran-çais, que ce n'était pas en faisant de le doctrine qu'ils fereient avancer

Les pays riches sont dane une telle position do force, maigré l'attitude de l'OPEP sur le pétrole laquelle, on le sait, no peut pas être imitée, — qu'on peut se demander quel intérêt ils cot à discuter avec les pays du tiers-monda ? « Les pays riches ont interest d'abord à la stabifisation des sours des matières pre-mières, répond M. de Guiringaud, et ensulte à ce que les pays du tiersmonde ne meurent pas de feim. ... Les bons sentiments rejoindreient dono l'Intérêt bien compris des pays riches... Il y a là do quoi satisfaire le sesoin de logique d'un humaniste français. Mais est-ce suffisant ?

PHILIPPE SIMONNOT.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale de Constructions Métalliques

### S. N. MÉTAL

### AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture équipements destinés au complexe de RELIZANE.

Ces équipements comprennent divers lots : 1 A: Oxycoupage Lot n° 3 A: Carrage et pliage des tôles
Lot n° 3 B: Coupage et cisuillage tôles et profilés
Lot n° 5 : Machines à découper, border et agrafor les tôles : Machines-outils de mécanique générale : Laboratoire d'essais destructifs et : Four de stabilisation : Outillages divers : Manutention techniques peuvent être consultés et retirés à

S.N. METAL, Direction Dévele Projets RELIZANE Route de MEFTAH - Qued Smar - ALGER

contre la samme de 50 DA par lot et 50 DA pour le cahier des

Lo date de dépôt des offres est fixée à soixante (60) Jours de la dote de parution du présent communiqué dans la presse nationale. Les soumissionnaires demeureront engagés pendant 90 jours de la date limite de remise des offres. Les soumissions dolvent parvenir sous plis cochetés et double

enveloppe, la première ne portant aucun signe distinctif mois seule-ment l'adresse sulvante :

S.N. METAL, Direction Diveloppement Projets RELIZANE B.P. 25 El Harroch

st lo mention:

Appel d'offres international fourniture d'équipement No pas ouvrir.

Lanvin, 15, Faubourg St-Honore, Paris. 265 14-40

### Les cravates spéciales Lanvin ou les attraits de la singularité

EN CROISE le dictionnaire, A décorer peut signifier selon le contexte embellir ou honorer. Les cravates spéciales Lanvin concilient volontiers les deux termes tant il est vrai que celui qui les porte a de quoi se sentir une âme de commandeur.

Il faut en effet savoir que ces cravates ont une singularité. Créées par Lanvin, elles ne sont fabriquées qu'en très petit nombre : cinq ou six exemplaires à peine pour chaque modèle. Jamais plus: c'est une règie.

Comme une toile de maître C'est au-dessus du magasin, dans un atelier qui rappelle celui d'un peintre, que tout

au long de l'année, les modè- mais plutôt d'un respect des les sont créés. Chacune des cravates dans son originalité porte un nom, un peu comme une toile de maître. En voici une baptisée : Escadre : dont les dessins évoquent des vaisseaux. Celle-ci nommée \*Forestière ». Ou encore cette autre si fluide et si légère eppelée « Voilage ». Ironie du sort : un modèle un jour baptisé «Trafalgar» fut un de ceux qui connut l'un des plus retentissants succes...

Pour chacune des trois collections de l'année, une quinzaine de cravates seulement sont retenues. Dessinées à Paris, elles sont tissées à Lyon. Cela ne releve pas d'une

décentralisation à le mode,

compétences locales, aujourd'hui légendaires. Là, dans des ateliers où la

notion de « temps passé » n'a jamais supplanté celle de qualité, fidèles en cela à l'esprit de leurs ancêtres, fournisseurs des rois de France, des maitres tisseurs réalisent les pièces de soie dans lesquelles sont taillées les cravates. Pour satisfaire les exigences de Lanvin, il leur a fallu construire des métiers spéciants. Il en sort une soie dont le tissage a etteint depuis longtemps la perfection. La regarder a la loupe est d'ailleurs intéressant. Selon le dessin on peut y voir mêles des file d'or ou d'argent.

Mais aussi perfectionnés soient-ils, ces métiers ne travaillent que lentement. Et qui songerait que pour confectionner trois cravates, il faut près d'un mêtre carré de soie? Sans parler, bien sûr, de celle de la doublure.

### Le coût d'un privilège

Chaque collection comportant une quinzaine de modeles, cela fait environ une cinquantaine de cravates différentes par an, Parmi elles a de fortes thances de se trouver, non pas celle qui plaît, mais celle que l'on aime. Et qu'à ce titre on n'aimerait voir su cou de personne d'autre.

Pour quelques centaines de francs, c'est chose possible. Il suffit pour cela de se rendre rue du Faubourg Saint-Honoré et d'y acquérir au rezde-chaussée les cinq ou six uniques modèles qui s'y trou-

Cela peut sembler une opération onéreuse pour une cravate. Pas pour un privilège; surtout celui-là.

Dans les ordres de la chevalerie, la « cravate » est un symbole de réussite. Mais au fond, chez Lanvin, est-ce tellement différent?

Des ateliers où la notion du temps passé n'a jamais supplanté celle de qualité...



MIRABEAU 71 Av de Versailles PARIS 16 eme. 525.14.20





### O.P.E. DE TRINDEL SUR FORCLUM

Il est rappelé aux actionnaires de Forclum que la période d'échange de letirs actions, à raison d'une action Forclum portant jouissance du 1° jan-vier 1975 contre une action Trindel de même jouissance, reste euverte jus-qu'au 31 octobre 1975.

### FORCLUM

Maigré une activité légèrement réduite du fait de la conjencture éco-nomique, les comptes pour le premier semestre 1975 se soident par un bénéfice uet de 1,6 million de france après provisions pour impôts. Les commandes enregistrées par Forclum pendant les buit premiers mois de l'année, bien qu'inégalement réparties suivant les régions, sont supérieures giobalement de 5 % à celles de la même période de 1974.

### TRINDEL

La société vient d'arrêter la situation provisoire de ses activités du premier semestre 1975 se soldant par un bénéfice, lequel, après provisions d'imposition, est de 3,92 millions de franca.

Ce résultat comprend la pitté-value à long terme nette de 2,32 millions de francs réalisée sur la cession d'un de ses immeubles devenu sans utilité à la suite du regroupement de ses services centraux dans un immeuble neuf et fonctionnel : 9-11, avenue Michelet à Saint-Ouen.

La quote-part restant à réaliser sur le montant des commandes en carnet représente au 31 août 1975 : 350 millions de francs, soit neuf mola d'activité.

### C. T. BOWRING

PUBLICATION DES BÉNÉFICES POUR LE SEMESTRE SE TERMINANT LE 30 JUIN 1975

	30-6-74	écoulés 30-6-75 £ millers	12 m. écoul. 31-12-74 £ milliers
Chiffre d'affaires	234 611	332 275	486 480
Résultats censolidés du groupe Frais financiera (bruts)	3 825 639	· 7 494 639	9.218 1 278
	3 186	6 855	7 940
Impôt	1 689	3 602	4 131
Bénéfices après impôt	1 497 186	3 253 136	3 809 372
	1 311	3 117	3 437
Dividende versé aux actions de pré- férence	5	5	11
Bénéfice distribuable aux actions ordinaires	1 306	3 112	3 426

Les béuéfices de courtage d'assurances ont antegistré une hausse significative au cours de catte période. Bowmaker, filiale spécialisée dans le crédit à la consommatieu et l'ingénierie, a compu une forte reprise : ses bénéfices avant impôts se sont élevés à £ 1.928.000 (contra une perte de £ 998.000 au cours du premier semestre 1974),

Les activités de banque d'affaires, d'agent d'assurance et les activités commerciales ont permis de dégager de meilleurs résultats qu'an premier semestre 1974, alors que les sociétés immobilières ont continué à travailler à perte.

La compagnie maritime a enre-gistre une légère perte mais il est port à 1974.

# TOTAL Compagnie Française de Raffinage

fluctuation des cours. Celle-ci h's pu, en effet, en raison de l'insuffisance des résultats, être dotée à la fin de l'année 1374, que pour un montant de 813 382 000 F très inférieur an niveau de dotation autorisé (2 milliards de francs environ), découlant du calcul légal du platond de la provision à fin 1975, qui correspondait lui-même au niveau des besoins réels de financement des stocks.

Pour le deuxième semestre 1975, la récente évolution en hausse du dollar u's de nouveau été traduite dans les prix que très tardivement et trop

lar u's de nouveau été traduite dans les prix que très tardivement et trop faiblement. Cette évolution et la hausse des prix du pétrole brut ré-cemment décide par 10.P.E.P. font qu'il est probable que l'effet de stock sem pratiquement nul pour l'ensemble de l'année, si blen que toutes les insuffisances de prix se traduiront par des pertes d'exploi-tation. Il est done indispensable que soit sutorisée une hausse substan-tielle des prix dans les délais les plus bref s.

La C.F.R. publie les éléments relatifs à son activité au cours du premier semestre 1975 et à ses résultats au 30 juin 1975.

Au cours du premier semestre 1975, les quandités de pétrole brut traitées par la C.F.R., tant, dans ses propres raffineries que dans celles où elle disposait de capacités autrement que par vole d'échange, se sont élevées à 13 703 900 tonnes, en régression de 20.3 % sur les quantités traitées pendant le premier semestre 1974, qui étaient de 17 204 900 tonnes. Les ventes de produits sont également en baisse sensible, s'établissant à 13 739 900 tonnes contre 16 millions 443 900 tonnes pour la période correspondante de 1974, soit uns diminution de 16,4 %.

Le réduction des débouchés et de l'activité est largement la conséquence de la récession économique ressonties depuis la fin de 1'été 1974. De plus, pendant la période de rétrence, la C.F.R. avait sait un effort particulier pour approvisionner le marché français dans des direonstances difficiles.

Le chiffre d'affisires hors taxes et hors transactions compensées, est de 6 220 430 900 P pour le premier semestre 1974. Sa baisse, moindre que celle des tonnages vendus, est atténuée par l'évolution moyenne des prix de vente depuis la premier semestre 1974.

Le résultat brut avant amortissements, provisions et impôts, s'élève à 66 33 400 P su premier semestre 1975 cantre 555 338 900 P pour la demi-année 1974.

Le résultat net de la compagnie au premier semestre 1975 est une perte de 159 077 000 P (l'effet de stock étant négatif de 270 900 900 P Pour la demi-année 1974, le résultat était uni après une dotation de 22 421 900 F, le résultat net de la compagnie au premier semestre 1975, en supposant que le reversement de taxe paralisaile de la part de la Caise nationale de l'énergie s'élabilies soit nes élévels de la compagnie au premier semestre les set une perté de la convexion des cours.

Il convieux de signaler qu'une semestre 1975 résupiates de la contrait de la chure du dollar. Ces résultats reduisent une situation d'autant pins préoccupants qu prévu que ses résultats de l'année seront en équilibre.

Les administrateurs estiment qu'à moins d'événements imprévisibles et en dépit de la conjencture économique, les résultats du groupe pour le dernier semestre de cette année devraient être eu progressien sur ceux du deuxième semestre 1974.

Les administrateurs ont décidé qu'uu dividende intérimaire de 0,175 pence par action sera payé le 3 décembrs 1975 aux actionnaires inscrits sur les registres de la société le 7 uovembre 1975. Si l'on ajoute le crédit d'impôt correspondant, ce dividende équivaudra à 1,10 pence par action en 1974) soit une augmentation de 10 % par rapport à 1974.

JACQUES BOREL INTERNATIONA

### OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE

des actions SOFITEL contre des actions

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

et des obligations convertibles SOFITEL contre des obligations 10,90 % JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Clôture le 20 octobre 1975

Vist COB nº 75-121

Avie Chambre. Syndicale des Agents : nº 75-637 et 75-638 du 27-8-1 du 10-9-1975

### CÉRALIMENT-LU BRUN

CERALIMENT, qui détient 51 % de LU BRUN & ASSOCIES, a acquis les actions détenues (34 %) par la Société Finandal, dont le président est M. André Forgeot. Sous les ré-serves d'usage, Céraliment et Lu Brun pourrout ainsi fusiouner d'ici à la fin de l'année. Le nouvel ensemble réalisars en 1975 un chiffre d'affaires consolidé de 750 millions réparti en 3 divisions

d'activités : biscotterie 51 %, bis-cuiterie 44 %, panification fraiche embaliée 5 %.

Rappelons que les principales marques du Groupe seut ; LU. BRUN, REM, TROIS CHATONS en Bisculte-rie, HEUDEBERT, PRIOR, MAGOE-LRINE, REINETTE, PELLETJER eu Biscotterie et SAINT-HGNORE en panisiestiou fraiche emballée.

ÉTUDES FISCALES INTERNATIONALES S.C.A.E. présente sa nouveile étude : IMPLANTATIONS INTERNATIONALES D'ENTREPRISES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER "RÉGIME FISCAL"

Patrick MICHAUD Ancien élève de l'Ecole Nationale des Impôts Avocat au Barreau de Paris Michel SAILLANT Ancien elève de l'Ecole Nationale des Impôts

Etude 21 x 29.7, 430 p. Franco 350 FF E.F.I., 24, rue de Madrid PARIS 75008

### BIS

Le chiffre d'affaires, he premier acmestre 1975 228 150 533 F contre 22 pour le premier semest, qui représente une baisse Pour la même période, avant impôts et provision ticipation et investissam à 18 743 794 F, alora qui 1974, soit une baisse de Le résuitat net après provisions pour partic

Le résultat net après provisions pour partic iuvestissements au 30 attève à 6721786 F alors après provision pour la l'impôt exceptionnel de 8 330 102 P pour le premi 1974, soit une augme 8,19 Co.

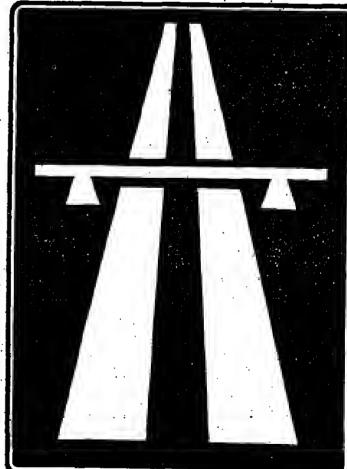
Sur le plau nationalitional tional, maigrè la conjon avons maintenu l'activ cent viugt-quatre agen tuaut uotre réseau en des dix-sept agences à l'é Notre période de point uelle de l'été conduirs i lats du deuxième sem rieurs à ceux du premi 1973 et probablement i second semestre 1974.

Le résultat net au 3 1975 se présenters donc ration sur celui du 37 dé De ce fait, le dividend ; au moins égal à celui c précédent,

# caisse nationale des autoroute

# 

taux de rendement actuariel brut



émission à partir du 13 octobre · clôture sans préavis

Le présent avis est publié uniquement à titre d'information.



### **BANQUE AFRICAINE** DE DÉVELOPPEMENT

US\$ 25.000.000 CREDIT FINANCIER INTERNATIONAL À 5 ANS

Mis en place par

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

et consenti par .

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW YORK

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW YORK
BANQUE WORMS

WELLS FARGO BANK INTERNATIONAL
INTERNATIONAL BANK FOR ECONOMIC CO-OPERATION
ALLIED BANK INTERNATIONAL
BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)
BANQUE EUROPÉENNE DE FINANCEMENT (THE FIDELITY BANK)
BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO S.A.
BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTÉRIEUR
BANQUE MAROCAINE DU COMMERCE EXTÉRIEUR, Paris
BANQUE DE LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE EUROPÉENNE
BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE
CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE (MOYEN-ORIENT) S.A.L.
IRVING TRUST COMPANY
PITTSBURGH NATIONAL BANK
SOCIÉTE CENTRALE DE BANQUE
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.
BANK POLSKA KASA OPIEKI, Succutsule de Paris
CREDIT SUISSE

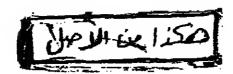
**CREDIT SUISSE** UNIONE DI BANCHE ARABE ED EUROPEE-U.B.A.E. (ITALIA) S.p.A.

Agent

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE



Septembre 1975



S 0 C.					· · · LE MONDE	14 octobre 1975 Page 37
LES	MARCHÉS F	INANCIERS		Dernier VALEURS	Cours Dermief VALEUR	S Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précèd. cours
20-OBLIGATIONS  inflermissement  on aget semaines, le  t pas filed sur le march obligations, et dans di cas ils ont régulièremen ur après jour durant le coulée, confirmant ains se chouse a change sur le	LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRES	Ogenza	18   1380   Emperit-Somer.	SIE 328 Saufes Edunia	.   176   183   Bissa   35   18
(Agefi). — Pour la pre en sept semaines, le t pas fiéchi sur le march politations, et dans di	Les industrielles s'orientent à la baisse lundi, à l'onverture, mais sur tout en raison du manque d'affaires Les pôtroles sont irréguliers. Hanss des mines d'or. Progrès des fond	INSTITUT MATIGNAL DE LA STATISTIQUE	(Ny) Sate	70 70 (LI) F.B.M. cb. ft 10 380 Frankol	70 51 29 51 20 Ufiner - S.M.D 87 0132 - 470 475 Agashe-Willet - 6185 125 Files Fournis	155 99 10 Proctor Camble 386 314 18 11 55
cas fis ont régulièrement le surfe jour durant le confirmant ains se chose a changé sur le valeurs à revanu fixe	d'Etat. 02 (certrium) (dullars) : 142 58 centre 142 2	Base 100 r 29 décembre 1972	Caminotge	59 58 40Jangar	59 56 70 Laintère-Route 108 20 115 Roudlère	thr. 74 78 58 Wagnes-Lits p 71
tent de tandance résult igalson de divers facteurs tabilisation des taux d'in- ternation des taux d'in- ternation des taux d'in- ignes croissants d'un des du crédit. it, il n'est pas certain qui l'issement constaté cette		Sociétés investites pariet et s	Sating de Midi 17	Peoplet (ac. out	7- 172 175   Messag. Marit 7- 172 175   Mart, Marigatio 44 90   44 90   Messale Wessele	34 850 33 HORS COTE
mantin de maliment de ser	. Impacial Phamical   500   500	Anton, oveles et leurs égal. 74,6 78,2 Bâtim, matér, constr LP. 92,8 100,1	Atjobroge	10 . die7 S.A.F.A.A. Ap. Ali 12 . 238 Setant	23 20 Transat (Cle 6	Defag
aries painti les banquien professionnels du march bigations. Le plus grand paent que les taux d'interêt	**Western Heidings 25 3/4 27 1/2 "Western Heidings 26 3/4 27 1/2 1 Ric Tinto Ziec Corp. 162 162 "West priefuntela 36 1/2 36 0/6	Constr. mican. et armies 94,7 98,2 86trie, Casison, fermal 105,2 118,5 Imprimeries, pap., cartees 82 81,8	(M) Chambostty. 16 Compt. Moderne. 19 Books France 21 Feenmark Contr. 37	12	418 . 420 . Transport inds 52 . 33 . (Li) Baignel-Fa	st. 114 113 23   Métail, Minibra 10 95   150
rme devraient ancore fié- de se stabiliser en raison ation probable de la poil : Fed a. Capendant, d'au- ment aussi des doutes su	Taux du marché monétaire	Mines toétalihanen 90,7 98,2 Périntes et carbaranis 82,9 81,4 Pred. cimig, et élsaét. 111,5 113,5	Enstyse 28 Fr. Paul-Reserd 3 Générale-Aliment 8 Genvrain 20 Gentet-Turpis 12	15 58 205 20 France-Cunkerqu	e	170   172   170
tives de l'économie améri- t la reprise ne serait par aincante que l'arfirmem r officiels et les statis- onsidère que la trésorerie	(INSEE Base 100: 31 dec. 1974.)  (INSEE Base 100: 31 dec. 1974.)  O oct. 10 oct.  Valeurt françaises 129 129.2	Divers	Lesteur (Cie fin.). 28 Gr. Woul. Corbeil. 16 Ar. Maoi. Paris. 26 Nicolas. 32 Piper-Haidsleck. 39	2 10 322 20   9 . 400   Carcle de Monac	Haves,	Z30   Z26   ]
va devoir empirater en  "5 milliard à 1,5 milliard sur le marché financie; ter le déficit budgétair falblesse de la demande	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 186: 29 déc. 1961.) Iudice général 73,5 74	Reates Americ, tends gar. 1392 139A Sect. Indust. publ. a r. fitz 95,1 95,2 Sect. bad, publ. 3 rev. Ind. 180,1 152,3 Section libra 98,9 98,7	Patin	9 . 249 . Sofital 10 . 130 . Vichy (Fermière) 4 . 112 . Vittel	44 10 44 90 Publicis	232 225
adustriels et commerciam uit cette boulimie officielle dans le sens de le beisse 'intérêt. part, le Kredistbank S.A.	1 15/18 1 13/15	Valence & res. fixe on ind. 192,9 193,1 Val. franç. à rev. variable 615,8 829,9 Valence à trangères 855,6 857,4	Taittinger 23/ ± Unipot 12/ Sénédictine 154/ Oras Indochine 37/ Casenies 4/	5 1583 Darking S.A 5 1583 Older Bettin 2 362 Imp. 8. Lang	14 . 24	E. 257 278 Actions side
ourg prédit, dans sa der- a trimestrielle sur le mar- euro-obligations, que les lés en dollars subiront de à la baisse, notampant à	PERODO — Benefice pet du pre-	DES SOCIÉTÉS    LEROY-SOMER. — Résultat net   su 30 juin : 10,43 millions de france	Casenies 41: Dist. Induction 32: Uist. Sécules 26: Parand 73 Ricqlés-Zan 73 Saint-Raphabl 15:	2 201 50 Papater, Prance, 428 (B.) Pap. Carsego 73 La Riefe 0 29 168 20 8 ochette Cenne,	01 50 C.E.C.A. 8 1/2 01 16 15 16 20 Emprent Young	% 3700 Assurances Plac. 110 93 105 98 0 0 aurus-lavestiss. 121 24 119 75 0 0 123 123 124 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125
faibles écarts entre les cendement des dépôts au tais mois — environ 1/4 % — maintenant su ions ou « notes » an doi-	chiffre d'affaires hors taxes pour cette période atteint 625 millions de francs (+ 8,7 %).	la periode correspondante de 1974.	Union Brasseries	A. Thiery-Sigrand Ron-Marche Mars. Madagase.	1 165 . 150 Algemeine Ran - 33 19 33 19 Bco Pop, Espat - 45 . 45 20 B. N Mexique.	ne. 20 20 20 36 Cunvertibles   107 13 102 27   107 13 102 2
de 9 1/4 de de de 1/4 de de le 1/4 de de le prime de le risque d'un lavestisse eing ans. Les cours de tais	qu'elle a subtes, la société ne sera vraisomblablement pas en mesure de	contre 5,50 millions. Au 30 septem- bre, le chiffre d'affaires hors taxes atteint 405,3 millions de francs	Sucretia (Cle Fr.). Sucr. Bouchen	Delprix	100   155   Bowring C.T.     301   300   Commerciank   43 20   40 10   Commerciank	
cinq ans. Les cours de tals realent donc être appelés sur le marché secondaire, rehauszerati d'autant le ethank constate dans cette trimestrielle que, durant le trimestrielle que, durant le constate des cettes de constate de la con	tat net consolidé pour le premier semestre : 64,9 millons de franca contre 37,1 millons. ORIGNY-DESVROISE. — Bénétice net de l'exercice clos le 30 juin ;	contre 240,7 millions.  LB.M. — Benéfice net des neuf premiers mois : 1401,2 millions de dollars (9,41 dollars par action) contre 1391,1 millions de dollars et	Bertiet. Chausson (Us.) 43 Motobicane	5 50 44 . 2 50 105 . Claude	62 62 50 Rofinco 149 143 Cavenham 200 200 Lyons (1.)	299 40 209 40 Fortune 1
oe trimestre de cette en- nouvelles émissions euro- s ont été considérablement mineuses puisqu'elles ont	9.93 millions de france contre 6.53 millions pour 1973-1974. Dividende giobal inchangé de 15 F mais rému- nérant un capital augmenté de 10 %	0,45 dollars.  FORGES DE CHATILLON-COM- MENTRY.— Le résultat au 30 fuin, avant amortissements et provisions,	C.E.C	80 C.I.P.E.L. 270 Lampes (part.) 5 50 148 Martin-Gerin 5 137 Mors	05 20 88 80 Pirein 528 568 1.H.C. 145 142 15 Kebota 43 88 44 10 S.K.F.	4 78 4 75 Laffitte Dend. 110 07 113 19 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
1 957. millions de dollars 31 millions de dollars au trimestre, I 158 millions de premier trimestre et 245 de dollars seulament au	ROUTIERE COLAS, — Bénéfice net du premier semestre (résultais, des agences outre-mer et étrangères exclus) : 14.67 millions de france	atteint 5.78 millions de france contre 74.93 millions.  GRACE AND Co. — Distribution le 10 décembre d'un dividende tri-	Chim. de la rente 185 Ciments Vicat. 223 Cochery 24 Drag Tray, Pub. 90	5 195 Paris-Robino	79 90 80 10 Femmes d'Anjo 485 420 Marks Spencer 288 288 A.E.C.	41 43 00 0est on 0endam. 101 56 178 33 1 15 16 178 33 1 15 16 16 178 33 1 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 1
JRSE DE PAR		mestriel de 42,5 cents (+ 40 %).	Prançaise d'entr. 7 E. Trav. de l'Est . 92 0 erlicq	2 80 60 15 S.I.N.T.R.A 6 60 278	826 . 629 . E.M.I. 512 . 518 . Hitachi Honoywell Inc. 53 88 63 85 Matsushits	15 38 15 80 letersélection 151 41 125 45 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
l er leren l	Cours   Dernier   WAL France   Con	urs   Dernier   WAT TIME   Cours   Dernier	Lambert Frères	222 Fonderie précis 151 Gazugnon (f. da)	283 . 283 . Sperry Basid	189
e des di 38 0 822 Franco (L. 50 10 3 452 Préservat	process cours	5 . 210 50 Un. Isom. Franca. 116 110	Rontes (Constr.). 38 Routière Colas . 293 Sablières Seine. 167 Savoisienne . 182 Schwatz-Hartus. 78 Spis-Battynoiles . 66	300 Senglie-Manb., 186 Tissmetal 132 Vincey-Baurget	78 79 Finsider 59 30 58 90 Hoogwens	1 90 Silvarunte 187 55 179 05 149 84 58 149 Silvarunte 149 86 134 42 145 Silvarunte 115 07 118 81 149 149 149 149 149 149 149 149 149 14
1.45-54 0 67 0 582 Protectris 263 - 101 1 572 1 % 63 88 40 5 30 Alsacien, 5365 192 50 5 440 (Lt) 0 900 6 % 66 [0] 5 164 Bantque 0	ne A.I.R.   235   230   SOFICOMI   121 Sovember   153 Banque   370   376   SCIP-Ban   171 Depont   223   221   Onibail   140		T.P. Fouger, SNCT 136 Triadel 146 Yoyer S.A. 89 Bunlep 21	135 50 Kieta 146 . Moista 72 30 Amrep C	235 248 Blyvoer	39 90 40 Soleti-Investiss. [41 77] 134 85 17 50 17 19 U.A.P. Investiss. [17 50 112 17 Unifoncier
5% 67 93 50 2 164 Baitqua Is 973 188 5 140 Sté 9, et 1 1950 114 50 2 557 Canque V 1 1950 3 247 C.F.E.C. C.G.I.S.	dechine 202 . 205	Abeitte (Cle tad.). 288 . 200	Safic-Alexa 149 Bit. Asph. Centr 137 Camiphos	98 148 Hydroc, St-Denis,	169	C123 50   Worms Investiss. 216 51 206 93   15 58 18 20 13 10 78   13 55   Crediater   129 77 123 89
Cours Dernier C.A.M.E. Créditel C. Crédite	115   10 (M) S.O.F.L.P   146 12 Four. Lysemaiss   52 77 05   remoth Marselle 900 103 30: 103 50   Louver   210	6 . 146 . Centen 9 lanzy. 317 50 317 80 - 623 . C. Roussel-Nobel 220 . 230 7 . 895 . (Ny) Centrest. 110 . 111 - 219 56 (ny) Champer. 110 . 119	Gaumont	435	West Sand	5 80 8 75 Epargue-Unic. 277 58 291 97 92 50 8 50 Euro-Croiscance. 127 74 121 96 144 90 Financière privés 385 83 291 78 118 50 Fractider. 124 91 128 79
1358   1350   131 40   171 131 40   171 131 40   171 131 40   171 131 40   171 131 40   171 131 40   171 131 131 40   171 131 131 131 131 131 131 131 131 131	Med	5 625 Ch. f. P. Orléans. 70 58 70 2 70 172 79 (LI) 564 R. Nord. 125 0125	Air-Industrie 23 Applic. Mécan 133 Arbei 155 Ateliers G.S.P. 48	28 50 (Ly) Geriand 38 129 50 Gereiot	218 . 216 . Vieille Montage 350	0. 431 . 423 15 Ohlisem
139 30 188 35 Hydra-Ene 314 . 315 . Innutation 251 . 253 . Innutation 251 . 253 . Insured Co. 265 . 300 . Interball . R.D. 150 30 107 . Locatings	rgje 35 38 50 Gr. Fje. Coustr 148 un 165 155 103 175 115 Impulyesi 134 56 133 Cia Lyou, Jame 25	20   106   15   Saz el Esext	Av. Dass-Breguet. 178	70 p 58 75 Lurilleux-Leftauc. 300 Novacel	0315   813   Suff Oil Cauada   205   208   Petrofina Cauada   119   15   112   Suell Tr. (pert.)   407   407	123 S. I. Est. 333 85 315 71 18
10 265 266 Lyon-Alem	and 184 50 194 80 U.C.LM.O	134 OPB-Paribas 93 02 76	De Dietrich 417	415 Ripolin-Georget	206 . 206 . Dart ludastries 62 70 65 20 Fesses	116 . 119 201 *Copre précédent
1	Count I come	MARCHE A  Lear Dermier Compt. Secure Cours Compensus Sation  VALEURS Preceded Colomore Sation VALEURS		14100	ion des valeurs ayant fait l'oblet o, nous ne pourons plus garan feéd. Premier Dernier Compt. I premier cours cours cours	de transactions autra 14 h. 15 at 14 h. 38. Pour cette de l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.  compen-
cloture cours cours	cours sation year cloture cour		cours cours premi	230 Talca-Laz 25	<del></del>	205 Can Electric   214 20 215   219   219
Tue Scc. 299 304 390 345 345 345	500		180 109 107 1	730 Tél. Ericss 73 75 Terres Roug 75 76 Terres Roug 75	29 50 132 132 130 1 35 750 750 750 760 1 12 50 78 50 78 50 72 10	41 . + Rarm. Co. 35 80 35 80 35 80 36 88 228 Hoechst Akti. 218 217 50 217 50 214 58
F. Att. 42 18 49 70 46 58 18 18 18 20 265 50 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	254 335 Fermo 570 269 5	188 . 389 58 54 Pengroya . 50 11 168 78 188 . 226 Penboet 232 .	183 58 193 50 193 8 52 10 52 10 51 5 234 235 233 524 530	153 U.J.S	12 - 403 - 402 50 402 - 1 18 819 - 312 - 310 - 1 12 76 52 50 52 50 51 50 1 12 - 89 50 52 50 81 50	195 Moh. Off Co. 206 30 200 206 30 200 200 200 200 200 200 200 200 200
Entrapr. 342 40 348 338 338 174 50 174 50	140   187   Fratistingt   75	Trans and the Midweller C B   C2	100 100 50 184 1	oe 185 Vallenge 17	620 518 520	132 Prés, Brand. 113 50 113 20 114 90 114
Fives 64 85 95 172 172 175 15 177 15 177 15 177 15 177 15 177 15 177 15 177 175 175	34 .   50   Galeries Lat.   50 88 89 .   177 50   148   51e d'eulv.   148   147 .   163 .   179   112   126 featrair Oct.   136 .   188   127   121 38   121 38   370   121 38   121 38   370   121 38   121 38   370   121 38   1	242 80 244	367 365 368 53 40 143 40 143 40	255 9. Ottomas 25	14   183 58 188 58 187   18 50: 169   150   153 96   156   252 .   247 80   150   1	49 Rend. Selec. 42 41 15 41 15 41 58
4-Say   110   110 20   119	521 128 Hachette 128 58 132 5 505 177 Hatch Maps. 168 182	. 132 179 50 Premetal 56 21	78 78 78 50 78 20 108 1 109 50 150 150 150 150 157 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	50 Sayer	39	153   Royal Dutch   155 56   154 20   153 86   151 50     10   RioThrin Zinc   14 25   14 50   14 50   14 50     162   St-Relens   122 50   129 50   123 50   123 50     23   Schlumbergar   325   325   325 50   325 50     24   Schlumbergar   325   325 50   325 50     25   Schlumbergar   325   327 0   32 55   32 80     25   Stemens A.E.   480 50   466 50   460 50   462 50     40   Sovy
66 6657 1750 1750 1752 1752 1752 1589	1750   55   1851   1852   1853   1854   1855   18	507 088 141 Pricel 133 54 90 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	134 70 132 40 133 200 208 197 74 50 74 74 378 362 368 5 458 458 458	639 Dents. Bank. 64	8 . 554 . 554 . 550	40 Sony
	176   10   255   Lain Bellon   259   259   259   28   50	258 . 258	E93 568 693 96 80 96 60 97 .	37 East Rand 3 210 Ericsson 4 405 Erics Carp 4 154 Fard Motor 17 150 Free State 13	3	218 West Despt. 218 50 219 . 216 36 218 58 38 West Despt. 28 10 87 80 27 75 37 88 8 164 2 88 2 2 40 2 25 2 40 2 25 2
Meditar, 350 50, 375 00, 374 00 industr, 210 50, 325 324	121   223   Lacaball   220   228   258	2 229 88 227 133 Raff. Si-L. 181 35 0 198 50 190 15 565 Redents. 580	131 50 131 50 130 6 614 . 803 . 604 107 . 107 50 107 . 252 251 . 262 . 460 . 460 . 453 .		LEURS CONNANT LIED A CES détaché : d. : demande : a de Il y a en cotation unique, por	PERATIONS FERMES SEPLEMENT rolt détaché Lorsqu'an « premier cours » s'est tée dans le colonne « dernier cours ».
	102 70   495   Lycap, Each.   488   490   95 90	9 491 . 419	68 88 50 . 682 682 632 123 60 123 10 125 6	. I was not the second	COURS COURS de grá à	STE MONHAUES ET DEVISES COURS COURS
E 298 90 300 297 40 trepr 101 80 184 185 4 trepr 22 15 54 84 177	229 118 Mar. Frankry 110 110 115 155 159 158 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	01 43 90 44 70 1 105   Samuer-Fuy. 17 40	110 50 119 50 128 .	State Hale (\$ 1)	455 455 40	Proc. 10710
Nat   390   1 001 ] 390	128 - 548   1120   Michelin 0   1221   1228   124	. [280 . ]285 . 71   SCOA 73 . 668   S60 .   181   Seffmer   181   18	109 90 188 05 198 . 73 85 73 88 73 . 180 28 188 18 15 0 123 08 123 90 120 379 . 375 . 377 50 380 .	Canada (S can. 1)  Allemagne (100 db)  Belginne (100 fc)  panepark (100 krd.)  Espagne (100 ps.)  Crande-Bertagne (£ 1)	0 128 0 088 8 25	Pièce française (20 fr.) 240 15 248 90 1 Pièce française (10 fr.) 176 188 50 1 Pièce suisse (20 fr.) 279 40 213
cat-Latre 165 70 128 86 183 15 206 205 50 295	205 59 255 Net Invest 263 - 265 - 121 50 130 Novice White 110 - 110 9	255 250 58 75 S.I.H.H.D.R. 75 110 49 110 50 1630 Sk. Russignal 155 162 182 Sympton 25 56	102 50 103 56 103 . 75 75 75 75 75 75 9 1678 . (\$58 .   \$50 .	5   Italie (1 090 lires)   Morvège (100 km.)   Nays-Bas (100 ft.)   Purbagai (100 esc.)   Suède (100 lus.)	166 186 185 525 165 26 15 810 18 600 12 75	Pièce de 20 foliars
10-R.E. 140 142 141 15 15 144 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	*58 .   24   Nard   26 10 24 11 740 .   120   Nouvel Cal   114 .   115 71	24 65 23 60 488 Santiner-All. 455 335 Santiner-All. 242	243 244 243 .	· I · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	165 475   185 490   184 50	Pièce de 10 Corius  181 28   192 75    .

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE LAOS : les fêtes de l'indépendance ant consecré la rise da pouvoir par les rêvo-
- 3. PROCHE-ORIENT La Ligue arabe se résnirait le 15 actobre au Caire pour examiner la situation au Libau.
- ESPAGNE :-la procédure « expéditive » ne sera pas appliquée que terroristes ac-tuellement détenus.
- PORTUGAL : les « com sions » populaires rassemblent désormais l'essentiel de l'opposition d'extrême gauche.
- 6. DIPLOMATIE mes = (IV), par M. Delarue.
- 8 à 11. POLITIQUE - L'U. D. R. veut relancer
- participation ».
   M. Fourcade à la com des finances de l'Assemblée
- · A la Foire du livre de Francfort : la remise du prix de la paix à Alfred Grosser.
- 13. SOCIETÉ - A propos d'Histoire d'O.
- 13. JEUNESSE M. Catala dénonce la « com pagne anti-jeuas ..

### LE MONDE DE L'ECONOMIE

- PAGES 15 A 19 La politique ngricale du funambule. -- La Securité sociale, victime
- de la crise.

  Le cauchemar de New-York.

  Commerce artérieur : tou-jours excédentaire.

  Les notes de lecture, d'Alfred
- 20. SPORTS
- FOOTBALL : la France est éliminée de la Coupe d'Esrope des actions. EQUITATION : le champion-not de France de Fontulus-
- 22-23. ARTS ET SPECTACLES THEATRE : Toro an Festivo
- d'automne : Jean-Puul Farré. - DANSE : le Jeune Ballet de
- CINEMA : les 1 toires de Belfort.
- 24. RELIGION
- Le popo devrait valoriser la collégialité paur favoriser la communion entre les Églises. 30 - 31. JUSTICE
- Mêlé à l'affaire de Bruay-en-Artois, le jeune Jean-Pierre est norêté pour tentative de
  - 32. EQUIPEMENT ET RÉGIONS L'affaire des drapeaux et
  - Les difficultés des comm
- 33. LA REGION PARISIENNE Un entretien avec M. de La Malène : 1 208 millions pour la nouvelle apération des Halles.
- 34 35. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
  - Au lendemain da 62º Saloa de Paris : l'automabile, pavil
- EUROPE : les Neuf tentent de définir une nouvelle régle-mentation da Marché commun

### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (21)

Annonces classées (25 à 30); Aujourd'hui (21); Carnet (24); «Journal officiel» (21); Météo-rologie (21); Mots crotsés (21); Finances (37).

Pour louer une voiture en Angleterre, réservez chez Europear au : 645.21.25

### Ancien juge d'instruction du crime de Bruay-en-Artois

# de violation du secret professionnel

M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthune, a reçu, vendredi 10 octobre, une convocation de M. Georges Le Saout, président de la chambre d'accustation de Rennes, qui portait la mention : « M. Henri Pascal, magistrat ; inculgation : violation de servet professionnel prèvue à l'article 378 du code pénal, est punie d'un emprisonnel de un à six mois et d'une amende de 500 à 3000 F.

M. Henri Pascal, premier juge pièces du dossier.

La violation de secret professionnel prèvue à l'article 378 du code pénal, est punie d'un emprison de consideration de secret profession de de 500 à 2000 F.

M. Henri Pascal, premier juge pièces du dossier. tion du secret professionnel. »
« Sans apoir été entendu —
je le serai pour la première fois

fe le serai pour la première jois le 22 octobre prochain à 14 h. 39, — fai été inculpd », a déclaré M. Pascal. Cette affaire remonte au 24 septembre 1974. M° Pierre Leroy, le notaire de Bruay-en-Artois, avait déposé une plainte auprès du procureur de la République de Béthune, à l'encontre de M. Pascal, pour un article paru dans Paris-Match, daté du 28 septem-bre 1974, sous la signature de

juge.

M' Leroy, qui, ainsi que son épouse, a bénéficié d'un non-lieu pour le meurtre de la jeune Brigitte Dewevre, reproche au juge d'instruction d'avoir, dans l'article incriminé, publié, sous le titre : «. Le juge Henri Pascal ne désarme pas, il lance un nou-

### M. Henri Pascal va être inculpé

plèces du dossier.

La violation de serret professionnel, prèvue à l'article 378 du
code pénal, est punie d'un emprisonnement de un à six mois et
d'une amende de 500 à 2000 F.

M. Henri Pascal, qui a l'intention de prendre plusieurs défenseurs, a précisé, à propos de la
plainte du notaire:

« Je m'estimais assez fort nour

plainte du notaire:

« Je mestimais assez fort pour me déjen dre seul, mais un inculpé, en France, n'a pas le droit de connaître son dossier, il ne peut en avoir communication que par son avocat. » « Un inculpé, » poursuivi le juge, n'est pas tenu su secret pour son affaire. Que l'on ne compte pas sur moi pour faire le secret dons mon affaire. » for he comple pas sur la polici faire le secret dans mon affaire l' La compétence de la cour de Rennes provient d'un arrêt de la Cour de cassation, qui, saiste en application de l'article 679 du

application de l'article 679 du code de procédure pénale, avait du désigner une juridiction pour instruire la plainte dirigée coutre un magistrat « nuceptible d'étre incupé d'un délit commis hors l'exercice de ses fonction » (le Monde daté 15-16 décembre 1874).

En rejoignant

les amis de M. Fabre

M. CATESSON SE PROPOSE

DE « PONDÉRER LA GAUCHE »

Les 16 et 17 novembre 1974, M. Robert Fabre acqueillait, dans un colloque, des radicaux valoisiens (MM. Catesson et Hovnanian), un centriste (M. Pelletier, sénateur de l'Aisne) et des gaullistes d'opposition (MM. Léo Hamon et Charbonnel, anciens ministres) d'accord pour constituer avec le Mouvement des

tuer avec le Mouvement des radicaux de gauche la troisième famille de l'union de la gauche.

Il aura fallu onze mois de négociations pour que ce projet aboutisse et, à l'arrivée, il se trouve vidé de l'essentiel de sa substance. En effet, samedi 11 octobre, seuls MM. Catesson

et Hovnanian avaient répondu présents au rendez-vous final et ont annoncé lors d'une conven-tion des radicaux de gauche leur adhésion à la formation que pré-tide M. Robert France.

An cours de son intervention, le dépaté de l'Aveyron e affirmé que son mouvement « se porte bien » et qu'il « n'existe pas de dissensions en son sein ».

M. Claude Catesson, conseiller municipal de Lille, qui animait jusqu'à présent au sein du parti radical valoisen la tendance Combat radical socialiste, a

compat : « Nous nous joignons à pous pour vous aider à pondérer la gauche en lui donnant à la jois du poids et de la mesure, mais nous nous refusons à jeter l'anathème sur ceux de nos amis restés place de Valois et dont passers sur seit de la contraine sur ceux seindrons à peter l'anathème sur ceux de nos amis restés place de Valois et dont passers sur seindrons s

beaucoup nous rejoindrons un

side M. Robert Fabre.

### AU TERME D'UNE ÉPREUVE DE HUIT MOIS

### Les syndicalistes s'estiment satisfaits des conditions dans lesquelles le travail a pu reprendre chez Grandin

\* Les Grandin ont gagné! \*

Une grande banderole biene accrochée aux grilles des usines de la rue Marceau à Montreuil accueillait le personnel de la Société française de radio-télévision Grandin, venu aux nouvelles ce lundi matin. Vens 8 heures les currières se sont rassemblées dans la cour de l'entreprise certaines d'entre elles portaient la longue robe rouge qu'elles arboralent depuis huit mois dans toutes les manifestations de rue et on applaudi M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., venu les féliciter pour le succès de leur action.

Pencant le meeting, les cadres et les agents de maltrise de la S.F.R.T. par les foundirs qui pouvoirs publics », qui pensaient cout par les fravoilleurs, juturs chômeurs en puissance ». Ils ont rappelé les différentes formes de l'action menée pour sauver l'usine : l'occupation des bureaux de Mme Françoise Giroud, l'occupation de la préfecture de Bobiguy, secrétaire général de la C.G.T., venu les féliciter pour le succès de leur action.

Pencant le meeting, les cadres et les agents de maltrise de la S.F.R.T. par les majudation de la S.F.R.T. par les pouvoirs publics », qui pensaient cout par les fravoilleurs, juturs chômeurs en puissance ». Ils ont rappelé les différentes formes de l'action de la préfecture de Bobiguy et des studios de TFI et des manifestations : « C'est une guerre d'usure que nous avions entreprise, ont-les cenciu, et nous l'avons menée jusqu'en bout. »

Pendant le meeting, les cadres et les agents de maltrise de la S.F.R.T. se réunissaient autour de M. Desbois, président du direc-toire constitué au sein de la Société Artelec, qui reprend les usines S.F.R.T. Grandin. Vers 10 heures les délégués C.G.T. de l'entreprise ont donné une conférence de presse pour répondre notamment « ou zattaques enti-communistes de M. d'Ornano », formalées dimanche «Le » tentative de récupération politique n'ont pas facilité les choses », avait déciare le ministre qui a avait déclaré le ministre qui a souligné le rôle joué par les pouvoirs publics depuis la faillite de Grandin. Si le gouvernement, a-t-il ajouté, « avait comme le demandait le parti comme le demandait le parti comment de sa jailite, cela aurait correspondu à mettre de l'argent dans un paits cons fond »

sans fond s.

» Nous trouvons, out déclaré les délégués, que M. d'Ornano a la déjatie amère. Qu'il le veuille ou non les Grandin ont gagné grâce au courage de personnel. Vouloir dénaturer ce succès par une diversion anticommuniste relève d'une basse manazure. Tous les succès revendiantis obtenus dans les entreprises qui allaient jermer sont dus à la lutte des salariés. Si la nôtre a duré huit mois, à qui la jaute? C'est à M. d'Ornano précisément qu'il faut le demander. »

Les dirigeants cégétistes s'esti-

qu'il faut le demander. »

Les dirigeants cégétistes s'estiment satisfaits des conditions de relance de l'usine. Ce succès, selon eux, aura un retentissement au-delà de l'entreprise, en particulier dans le secteur de l'électronique. Selon eux, la intte chez Grandin a fait reculer l'austérité et le chômage à Montreuil, localité particulièrement touchée par la restructuration du trust Thomson. « Seule la lutte, ont-ils ajouté, a permis le maintien de a en t cinquante six emplois et la solliarité active, autant morale que politique et financière, entre les travailleurs, la population et les organisations syndicales et politiques. »

Les délégnés ont souligné que le conflit a été suivi avec une grande attention par l'ensemble.



date 12-13 octobre 1975 a été tiré E F G H a 508 049 exemplaires.

### En Egypte

### LE PRÉSIDENT SADATE CONFIRME DEUX CONDAMNATIONS A MORT POUR COMPLOT

Le président Sadate a con-firmé, dimanche 12 octobre, les peines de mort prononcées contre MM. Saleh Abdullah Sarrija et Karem Ezzat Alanadoly, deux des principaux responsables de la tentative de coup d'Etat d'avril 1974, organisée au collège mili-taire technique du Catre, M. Talat Al Ansary, qui avait également été condamné à mort par la Cour suprême de sécurité de l'Etat, a vu sa peine commuée en ditention à perpétuité - (A.F.P.)

# Seion le Washington Post, l'Iran négocierait avec l'Afrique du Sud l'achat étalé dans le temps de 35 000 à 50 000 tonnes d'uranium naturel au prix de 10 dollars la livre d'oxyde.

En Éthiopie

### DES MILLIERS DE PERSONNES SONT MENACÉES PAR LA FAMINE

Addis-Abeba (A.F.P.). - Plus de vingt et un mille personnes sont menacées par le famine dans quatro districrs de la région administrative de Harrar, dans le sud-est du pays, a-t-on appris, samedi Il octobre, de source officielle, dans la capitale

L'administrateur local, qui a déjà lancé plusieurs appels pour l'ache-minement de secours d'argence, a déclaré que des milliers de paysans

Ces quatre districts, déjà éprou-vés les années précédentes, n'ont pas reçu de pluie cet été et la récolts imptée à la mi-septembre n'a pas en Hen.

Par ailleurs, les opérations millrar silicure, les operations mili-taires qui se sont déroulées la se-maine dernière dans le nord du pays (Erythrée, Tigré et Walla) se sont soldées, selou des chiffres officiels, par une centaine de morts du côté des rebelles.

Enfin, le général Teferi Banto, pré-sident du Conseil militaire provisoire, n évoqué, le 12 octobre, dans une interview à l'agence yougoslave Tanyoug, une proposition éthio-piume de former une « confédéra-tion » avec le Sondan, la Sonalie et le Kenya. Catte proposition, a-t-il dit, « s'inspire de l'existence de facteurs culturels, ethniques et écono miques communs a.

Nominations d'ambassadeurs

Aux termes d'un décret publié sr le Journal officiel du 14 oc-

tobre, M. Rémy Teissier du Cros est nommé ambassadeur en Corée du Sud, et M. Jean-Marie Mé-rillon devient ambassadeur en

M. THISSIER DU CROS A SÉOUL

Né le 5 décembre 1920, M. Teleste du Cros est licencié en droit, diplôms de l'Ecole nationale des langue orientales et brevoté de l'Ecole natio

orientales et breveté de l'Ecole mailo-naio de la France d'outre-mer. Inté-gré en 1939 dans le cedre des socré-taires des affaires étrangères (Orient), il a été pramier socrétaire à Lomé (1960-1962), a travallié à l'administration contrain (1963-1966), a été envoyé en poste à Lagos en 1965 et a rejoint le Quai d'Orsay en 1965.]

M. MERILLON A ATHÈNES

M. MIKHLUR A AIRENE.

[Né le 12 février 1926, M. Mérillon est diplômé de l'Ecole des sciences potitiques et ancien élève de l'ENA (promotion 1851). Nommé en 1853 à l'administration centrale (Europe), chef adjoint du cabinet du secrétaire d'Etat à la présidence du comsell (juillet 1854-janvier 1955), de nouveau rattaché à l'administration centrale jusqu'en 1856, il est ensuite chargé de mission auprès du ministre des affaires étrangères. Premier secrétaire à Rome (1987-1969), sous-directeur des affaires africaines et malgaches (1963-1973), il est nominé ambassadeur à Ministr au Viet-less du Sud en juin 1972. M. Mérillon demèurers à son poste pendant la bataille de Saigon, en mai 1875.]

Le groupe de réfugiés latino-américains qui avait pris des otages le 10 octobre au siège du commissariat des Nations unles pour les réfugiés à Buenos-Aires (le Monde daté 12-13 octobre) est arrivé samedi 11 octobre au soir à Alger.

A découvrir au moins une fois dans sa vie

Le massage thailandais à Paris

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais.

l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi,

L'Institut vons propose également ionisation, oxygénation,

bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de

massages, sportifs on de relaxation, avec masseurs et masseuses

Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tel 261.2725-261.2726

toutes les subtilités du merveilleux massage theilandais.

Un massage très raffiné, pratiqué dans

et cérémonial du thé au Jasmin.

un bain d'esu tiède et perfumée, avec relaxation

Prenez un rendez-vaus personnel en téléphonant à

Grèce.

### En Equateur

Quito (A.P.P., Reuter.). — Sur ordre du président Guillermo Rodriguez Lara, le procès en cour martiale intenté à vingt-sept difi-ciers accusés d'avoir fomenté la

Huit officiers ayant participe

# Téhéran a prévu de construire, d'ici à l'an 2000, une vingtaine de centrales nucléaires qui requéreraut enviran 100 000 tonnes d'uranium naturel. Huit centrales cevralent être livrées par les Etats-Unis, cinq par la France, et au moins

# LE PROCES INTENTE

tentative du coup d'Etat du 31 août dernier a été annulé. Le conseil de guerre, qui siégeait depuis une semaine sans pouvoir cortir des querelles de procédures, s'est dessaisi de l'affaire.

Huit officiers ayant participé au putsch manqué et deux géné-raux qui assuraient la défense des accusés ont été expulsés le diman-che 13 octobre vers Panama. Les autres officiers compromis dans ce mouvement de rébellion ont été remis en liberté, mais rayés des cadres de l'armée.

Parmi les exdlés figurent les généraux Alejandro Salis et Juan Araujo, dirigeants de la rébeilion, les colonels Jorge Cevallos, Ar-nuifo Efendy Maldonado, Carlos Guerrero et Luis Rodrigo Araque. Les deux avocats touchés par cette mesure d'expaision sont les cette mesure d'expaision sont les généraux en retraite Victor Aules-tia et Galo Latorre. Cinq civils et cinq militaires, parmi lesquels le général Julio Gonzalez Oreliana, se sont réfugiés dans des ambas-sades à Quito. Le chef de la rébel-lion, le général Rani Gonzales Alvear, se trouve au Chili.

COLLECTIONS

AUTOMNE-HIVER

1975-70

les

de qualité

ncuveautés

'Couture!

et **Décoration** 

### A DES OFFICIERS COMPLOTEURS EST ANNULE

# des modules opération paration isotopique. dernier, elle a lancé à la coopération inten prèvision de la c d'une usine d'en d'une capacité de ci d'unités de travail, quenviron 1,4 milliard 1974. Pour l'instant, au naire étranger, sauf

Selon le « Washington Post »

d'uranium à l'Afrique du Sad

deux par l'Allemagne

L'uranium naturel né la fabrication du c-serait achoté en

l'Afrique du Sud et à un autre pays Quant aux services

sement, l'Iran s'est t Eurodef, dont le capit

10 % dans ses mair L'Iran est, selon le ! Post, aussi intéressé

d'enrichissement qu'e

d'enrichissement qu'e construire l'Afrique d Mande du 24-1-1975), pirant d'études faiter magne de l'Ouest, eu cléaire de Karlsruhe, qua Sud-Africaine étu cédé nouveau d'enriet va dans les derre

et va. dans les deux venir, essayer et mett des modules opération

naire étranger, sauf a'est officiellement r

LA BAISSE DU I

L'Iran achèterait d'importantes que

S'ACCENTUE: 4,38 d'octobre, la baisse du pourmirle et même acc matiu sur les marchi Internationaux, en lial. Réchissement contigu de teret à court terme aux La devise américaine, nue au voisinage de ses début septembre, a v 4,3825 F à Paris (conf vendredi), s'échangeant coutre 2,58 DM à Fra

2,6530 france suisses suisses à Zurich La livre sterling s'est fermie ; 2,06 dellar: 2,06 dellars.

 A Lyon, le consei d'enseignement et de (U.E.R.) de philosoph versité Jean-Moulin a démissionné collectiv dredi 10 octobre 1975. solidarité ovec son M. François Degog U.E.R. est en désact président de l'universit Roland, à propos d'u

de répartition des loc philosophes s'estiment M. Dagognet, il s'agit s ter l'opinion sur ce qu « les empiètements su de l'O.E.R. et l'unicotion sant de la présidence façon générale, les phi sentent mal à l'aise : l'université Jean-Mouli suite de la partition, t l'ancienne université It a donné naissance à de Lyon III.

# Yémen légen 10 a 12 jours - 5000 EXPLORA

# Voici enfin de séduisants tissus à des prix ultra-compétitifs!

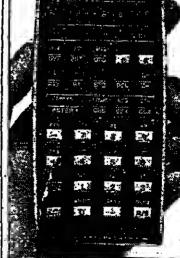
# 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

### A la Régle à Calcul, découvrez plus recents calculateurs scientific de poche Hewlett-Packard.

### HP-25

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements fonctions trig , log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes d'applications.

1.194 Fttc



### HP-21 5 registres de mémoire

20 fonctions scientifique préprogrammées, notati-scientifique, deg, rad. 762 F ttc

## **HP-22**

calculateur universei -scientifique, statisticien, y. Σ+, Δ%, droite de tend



65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tel.: 033 02 63/033 34.61 1<sup>st</sup> distributeur agrêé en France des calculateur de poche électroniques H.

HEWLETT PACKA

